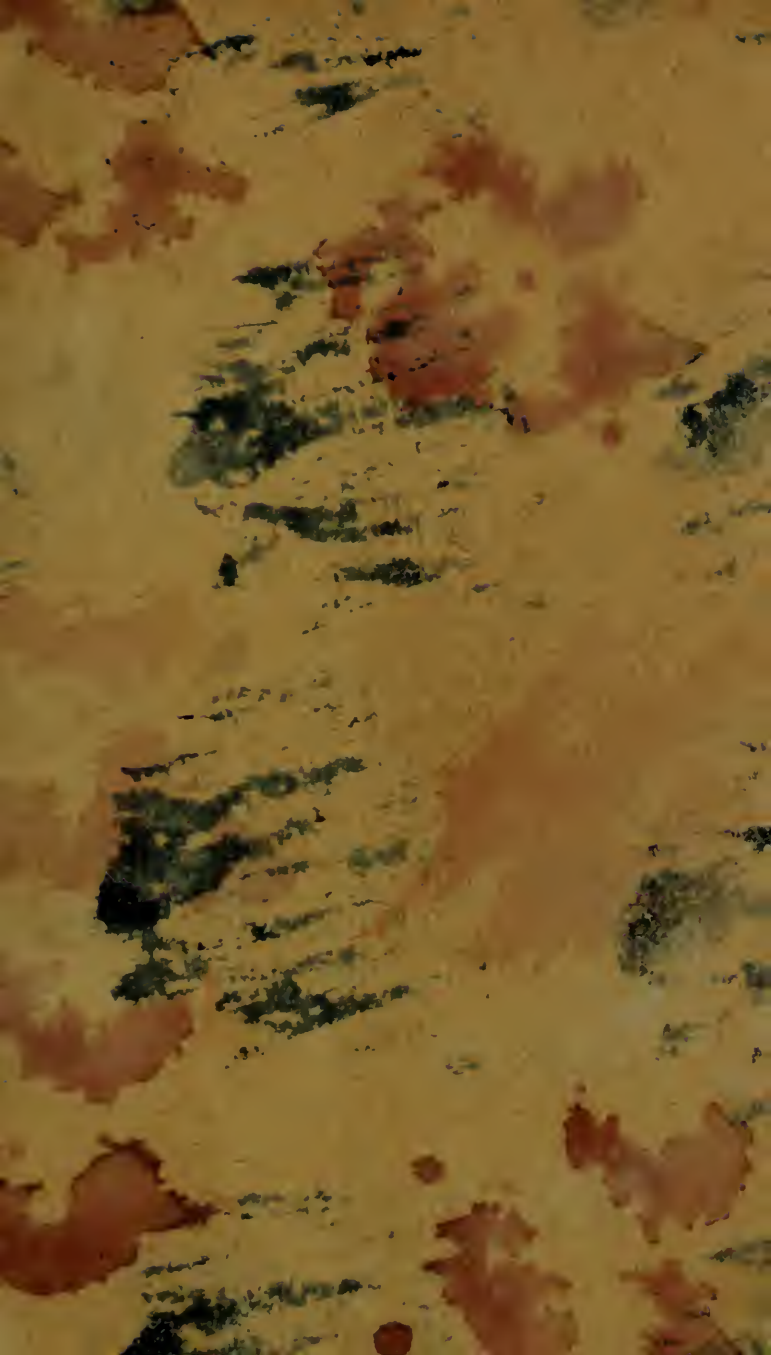




ad usum fr̃atis E. De Vroede
Religiosi in Silvâ D̃ni Isaac
1791

SENTIMENS
D'UNE AME PÉNITENTE,

Revenue des erreurs de la Philoſophie moderne au ſaint joug de la Religion, où l'on trouvera le modèle de la véritable converſion de l'eſprit & du cœur, & toutes les règles néceſſaires pour mener dans le monde une vie chrétienne & conforme à l'Évangile :

Ouvrage non moins utile aux Paſteurs des Ames qu'aux ſimples Fidèles :

Par feu M. DE BESOMBES DE SAINT-GENIÈS, *Conſeiller à la Cour des Aides de Montauban, & de l'Académie de la même ville.*

Viam veritatis elegi. Pſ. 118.

Seconde édition, revue & ſoigneuſement corrigée.

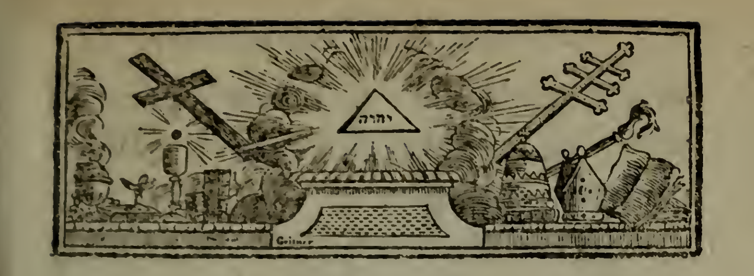
TOME SECOND.



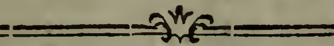
A MONTAUBAN,
Chez PIERRE-TH. CAZAMÉA, Éditeur & Libraire-juré.

M. DCC. LXXXVII.
Avec Approbation & Privilège du Roi.

Ce qui eſt né de la chair eſt chair, & ce qui eſt né de l'eſprit eſt eſprit. *S. Jean.* ch. 3, ℣. 7.



SENTIMENS D'UNE AME PÉNITENTE.



LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE I.

Des Exercices du Corps.

LA VOIX DU MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. AVEC la piété, qui eſt utile à tout, & avec l'onction de l'eſprit ſaint, aſſaiſonnez les exercices du corps, qui par eux-mêmes ſont de peu de prix [a]. Apprenez la ſcience de Dieu, la ſcience du ſalut [b], la ſcience des Saints [c]; car ſi le Seigneur ne

a 1. *Tim.* 48.
b *Luc.* 1. 77.
c *Sap.* 10. 10.

daigne vous éclairer au commencement de vos voies, vous broncherez dès les premiers pas que vous y ferez.

Priez le doux Jesus d'ouvrir vos yeux à la lumière nouvelle qui brille pour vous. Si vous cherchez dans la sincérité de votre cœur à vivre selon sa sainte volonté, il vous dirigera lui-même, il vous apprendra d'abord à régler ce qui regarde votre extérieur.

Quoique l'homme ne soit que cendre & que poussière, le Dieu qui n'a pas eu horreur de se revêtir d'un corps de corruption & de mort, en devenant homme lui-même, daignera prêter une oreille attentive à la voix de sa créature.

Il se plaît dans le commerce des simples [d] & de ceux qui écoutent sa loi avec tremblement [e]. Appliquez-vous à marcher dans la voie de la simplicité, écoutez avec attention, & pratiquez sans cesse ce qui est agréable à ses yeux [f].

---

d *Prov.* 3. 32.
e *Isai.* 66. 2.
f *Joan.* 8. 29.

2. Il vous inſtruit de vos devoirs par ſes exemples & par ſes ſaintes paroles : c'eſt ſur ſes maximes, comme ſur une règle certaine & infaillible, que tous les vrais ſerviteurs de Dieu ont dirigé conſtamment leur conduite, quelques moyens qu'ils aient pris pour régler leurs mœurs au premier degré des vertus, comme dans un état moyen & inférieur de ſainteté, ſoit qu'ils aient figuré dans le monde par l'élévation du rang, ſoit qu'ils aient vécu dans le ſecret de la vie commune.

Car la philoſophie de Jeſus-Chriſt admet à ſon école tous les états, toutes les conditions, tous les âges, tous les ſexes, les forts & les foïbles, pourvu qu'ils y apportent tous une bonne volonté, & c'eſt même ce divin Sauveur qui la donne.

Cette ſcience admirable forme également le ſavant & l'homme ſans lettres, le riche & le pauvre, le grand & le petit, parce qu'elle vient de celui qui les a tous créés.

Son auteur ne fait acception de perſonne, & il ne mépriſe aucun des hommes qui ſont ſortis de ſes mains. Digne de la ſource dont

elle émane, cette philoſophie ſainte eſt fondée ſur la charité, elle eſt revêtue du caractère de catholicité, elle eſt enfin ſelon les règles de la juſtice & de l'équité [g], parce qu'elle procède de la vérité même.

Elle ne mépriſe ni les Bergers ni les Laboureurs à cauſe de leur ignorance & de leur groſſièreté, ni ne préfère les grands & les riches que la nobleſſe de leur éducation, leur génie & leur ſavoir diſtinguent de la foule.

Tous ces dons ſont autant de talens qui ne ſont confiés aux hommes qu'afin qu'ils les faſſent valoir, & que chacun en particulier rende un jour un compte rigoureux de ceux qu'il aura reçus, & de ce qu'il leur aura fait produire. [h].

3. Vous qui déſirez entrer dans ſes voies, veillez ſur vous-même, apprenez d'abord à faire toutes vos actions avec honnêteté & avec ordre, retranchez ce qu'il pourroit y avoir de ſomptueux & de ſuperflu dans votre table & dans vos habits, réglez avec ſageſſe

---

g *Pſ.* 110. 7. h *Luc.* 16. 2.

le temps de votre ſommeil, la nourriture que vous devez prendre, les heures que vous conſacrez au travail, & celles que vous deſtinerez à votre délaſſement.

Dieu n'a accordé à l'homme qui travaille qu'une nourriture frugale & facile, & des habits ſimples; il lui a permis de ſe ſervir des choſes néceſſaires à la vie, mais il lui a ordonné en même temps d'en uſer avec diſcrétion, en ſe renfermant dans de juſtes bornes. Il n'a pas défendu cependant qu'on eût égard à la dignité & à la puiſſance, car toute puiſſance humaine vient de Dieu [i], & l'éclat qui lui convient eſt dans l'ordre qu'il a établi.

4. Quelque riche que ſoit un homme, la conſervation de ſa vie ne dépend point des grands biens qu'il poſsède [k]; mais celui qui marche dans l'amour du Seigneur, ſait vivre au milieu des richeſſes, ſans qu'elles lui enflent le cœur, & ſans en faire un mauvais uſage. Il ſait également ſupporter avec

i *Rom.* 13. 1. k *Luc.* 12. 15.

patience les rigueurs de la pauvreté, & se réjouir dans cet état [l].

Dans la nuit même où le riche avoit fini de construire de vastes greniers, Dieu lui demanda son ame [m]. Si vous avez donc des richesses, gardez-vous bien d'y attacher votre cœur [n]; on demandera beaucoup à celui qui aura reçu beaucoup, & ce compte exact sera bien plus difficile & plus épineux pour celui à qui on aura confié une administration plus étendue [o].

Heureux celui qui usant de ses biens avec actions de grâces, ne se laisse point éblouir ni corrompre par leur abondance, & qui en perdant une partie, ne s'alarme point pour le nécessaire d'un corps qu'il a eu soin de mortifier & de bien régler!

5. La tempérance dans le boire est la santé de l'ame & du corps [p]. L'usage modéré du vin est nécessaire à plusieurs à cause de la foiblesse de leur estomac [q]. Dieu l'a créé

l *Philipp.* 4. 12.
m *Luc* 12. 18. 20.
n *Ps.* 61. 10.
o *Luc.* 12. 48.
p *Eccl.* 31. 37.
q *Tim.* 5. 23.

dès le commencement pour le plaiſir de l'homme, & lorſqu'il eſt pris avec meſure, il réjouit l'ame & le cœur [r]. Si vous en uſez, faites-le avec actions de grâces, & ſi vous vous en abſtenez, que ce ſoit dans un véritable eſprit de privation, & en faiſant continuellement le ſacrifice de votre volonté.

C'eſt de cette manière que le Fils de Dieu a mangé & bu ſur la terre, lorſqu'il eſt devenu le Fils de l'homme par ſon incarnation. C'eſt ainſi qu'avant lui ſon précurſeur avoit paru dans le monde, ne mangeant point de pain, & ne buvant point de vin [s]. Une petite quantité de vin ſuffit à un homme réglé. Celui qui eſt ſobre dans le boire & dans le manger, goûte un ſommeil tranquille, il ne ſent point de douleur, ſa digeſtion n'eſt point laborieuſe; au lieu que l'inſomnie & mille maux divers ſont le partage de l'homme intempérant [t].

---

r *Eccl.* 31. 35. 36.
s *Matth.* 11. 18.
t *Eccl.* 31. 22. 23.

6. Dans l'apprêt des viandes évitez les assaisonnemens trop recherchés. Si vous êtes seul, contentez-vous de mets accommodés simplement. Rappelez-vous quel est celui qui dit autrefois à Marthe qu'*une seule chose étoit nécessaire* [u]. On peut cependant offrir à ses convives par charité & par respect des mets plus délicats & en plus grand nombre, mais on doit toujours se tenir dans les bornes de la simplicité, & ne rien servir de superflu.

C'est parce que les tables des riches sont couvertes des mets les plus rares & les plus exquis, qu'on les voit se livrer à la bonne chère & à l'intempérance [x].

Celui qui est sobre prolongera ses jours. L'excès des viandes donne des maladies, & l'avidité occasionne des douleurs aiguës [y], & si l'on excite par des ragoûts parfumés l'appetit, que Dieu n'a donné que pour la nécessité, le feu de la concupiscence s'enflammera de plus en plus, & alors il y aura tout à

u *Luc.* 10. 42.
x *Eccl.* 37. 32.
y *Id.* 34. 33.

craindre pour la chaſteté du corps & de l'ame.

Soit donc que vous mangiez, ſoit que vous buviez, ne perdez jamais la préſence de Dieu, & faites tout ſaintement, pieuſement & religieuſement z.

Il ne ſuffit pas d'avoir une table ſimple & frugale, il convient encore de prendre avec modération la nourriture qui nous eſt néceſſaire. Il ne faut pas donner groſſièrement à la nature ce qu'elle demande, mais avec décence, comme il convient de le faire à un ſerviteur de Jeſus-Chriſt & à un Diſciple du Seigneur.

Vous êtes tenu de veiller à la ſanté de votre corps, en ce que Dieu l'a uni à votre ame, afin que vous le conſerviez ſain & ſauf. Plus vous prendrez votre nourriture avec une ſage diſcrétion & avec retenue, plus la digeſtion en ſera facile, & plus elle vous deviendra ſalutaire.

Réglez l'heure de vos repas, & ne prenez rien dans les intervalles, ſi ce n'eſt par

---

z 1. *Cor.* 10.31.

néceſſité, ou par un motif de charité.

7. L'homme ſobre ne dort pas trop long-temps : celui qui mange peu, aura un ſommeil de ſanté, il dormira juſqu'au matin, & ſon ame ſe réjouira en lui-même de ſa ſobriété [a].

Les ténèbres de la nuit ſont quelquefois à ſon égard comme la lumière du jour [b] : ſes veilles ont pour but la vertu ; elles ſervent à mortifier ſa chair [c], & à dompter en lui la concupiſcence.

Reconnoiſſez qu'il n'y a point de temps plus perdu pour la vie que celui que vous accordez au ſommeil ; qu'il ſoit pour vous un délaſſement dans vos fatigues, & non pas un tombeau où s'enſevelit un corps ſuffoqué par la nourriture ; qu'il ſerve à donner une nouvelle vigueur à l'eſprit, & jamais à l'obſcurcir.

On doit ſe défier du ſommeil, il a quelques rapports avec l'ivreſſe. Lors donc que vous allez prendre votre repos, méditez des

---

a *Eccl.* 31. 24.
b *Pſ.* 138. 12.
c *Eccl.* 31. 1.

hymnes & des pseaumes, afin que vous endormant tranquillement dans ces saintes pensées, votre esprit s'en occupe la nuit, & les retrouve au réveil. Car un serviteur de Jesus-Christ doit avoir en horreur de se livrer à un sommeil charnel, comme les bêtes, qui n'ont point d'intelligence.

L'homme spirituel reprend aisément les sens après un repos convenable; c'est le bon Père de famille qui éveille ses serviteurs, pour les envoyer vaquer aux travaux nécessaires.

8. Que toute votre vie soit décente & sainte aux yeux de Dieu [d], lors même que les hommes ne vous voient pas marcher toujours en sa divine présence dans l'intérieur de votre maison. Conservez-vous pur & sans tache, & persévérez dans l'humilité. Soyez digne d'être en la compagnie des Anges, qui étant envoyés pour concourir à votre salut, vous soutiendront dans la voie spirituelle.

---

d *Coloss.* 1. 22.

La décence eſt une choſe agréable à Dieu, elle eſt digne du commerce aimable des eſprits céleſtes. Faites donc toutes choſes avec honnêteté.

Occupez ſur-tout avec ſoin votre eſprit & votre corps, car l'oiſiveté enfante tous les vices. Les mondains ſe livrent à des amuſemens oiſeux & frivoles, pour éviter l'oiſiveté; ils jouent pour charmer leur ennui.

Le jour ne paroîtra jamais aſſez long à un Diſciple de Jeſus-Chriſt, ſi s'appliquant à ſes exercices, à ſes devoirs & à ſes affaires, il ne perd jamais de vue l'unique affaire qui doit l'occuper plus particulièrement que toutes les autres.

Celui qui outre ſes prières & ſes lectures ordinaires, & les retours fréquens qu'il fait ſur lui-même, réſerve encore une partie de la journée pour régler & réformer ſa conduite, & qui ayant pris Jeſus-Chriſt pour ſon Maître & pour ſon Seigneur, conſacre au moins tous les jours quelques momens au travail des mains par amour pour lui, & pour imiter ſa conduite, celui-là a ſes jours

pleins, qui équivaudront dans peu à une longue carrière [e].

9. Aſſignez à votre corps une place fixe, ſi vous le pouvez; mais ſi la charité ou le devoir obligent l'homme extérieur de s'en écarter, que l'homme intérieur dont l'eſprit eſt ſans ceſſe occupé de la ſeule affaire néceſſaire, ſoit toujours le même dans tous les lieux.

Rappelez-vous que votre vie n'eſt qu'un pélerinage. Attachez-vous à vivre par-tout ſous le joug de Jeſus-Chriſt, à y chercher votre ſecours, & à y trouver votre véritable paix. Quoique la chair ſe révolte, que le monde par ſes charmes ſéducteurs cherche à réveiller vos déſirs, que le Démon trouble votre eſprit, & allume votre chair par des traits enflammés, demeurez ferme ſous l'étendard de Jeſus-Chriſt, ſous le joug ſaint qu'il vous a impoſé. Établiſſez-y un lieu de rafraîchiſſement contre la chaleur du jour, une forte tour contre la tempête [f], & un

---

e *Sap.* 4. 13.

f *Iſai.* 25. 4.

ſoutien aſſuré contre les ſcandales des artiſans de l'iniquité [g].

Purifiez par le baptême rigoureux de la pénitence ce corps que vous croyez devoir reſſuſciter incorruptible [h], & qui eſt deſtiné à être environné lui-même d'une gloire éternelle dans la ſainte Cité, afin que comme il doit participer aux conſolations futures, il ait part aux tribulations de la vie préſente.

Que vos ſens s'accoutument à obéir aux impulſions de l'eſprit : tenez-les humiliés & ſoumis, de peur qu'ils ne trouvent l'occaſion de ſe révolter.

Jeſus-Chriſt en s'adonnant à des travaux pénibles, en a ſanctifié la pratique. Ils vous ſeront utiles quelquefois, car l'eſprit devient plus humble & plus docile, à meſure que le corps eſt plus mortifié.

10. Mais dans tous vos exercices, plus ou moins importans, réglez votre eſprit de manière à avoir moins en vue ce que vous faites, que la fin que vous vous propoſez. Que votre

---

g *Pſ.* 140. 9. h 1. *Cor.* 15. 42.

eſprit ne ſe diſſipe jamais par le travail, qu'il en devienne au contraire plus recueilli & plus intérieur.

Et ſi vous lui donnez une heure pour ſe délaſſer, veillez à ce qu'il ne ſe répande pas entièrement au dehors. Ce repos entretient & fortifie le goût des exercices ſpirituels.

Si vous ne prenez cet honnête délaſſement qu'avec ſobriété & droiture d'intention, vous n'aurez à combattre, quand il faudra revenir à vos exercices ſpirituels & intérieurs, ni le charme des objets étrangers, ni les oppoſitions d'une volonté indocile, ni le poids de l'habitude, ni enfin la force d'une imagination ſéduite par l'image du plaiſir.

Captivez vos ſens ſous l'empire de la règle que vous vous êtes impoſée. Une telle conduite ne paroîtra rude & difficile qu'à celui qui n'aura pas une volonté ſincère d'avancer dans la vertu.

11. Si devenu déjà un homme ſpirituel, ou animé d'un déſir ſincère de le devenir, vous vous tournez ainſi du côté de Jeſus, on vous verra dans cette loi de nature réparée

par la grâce où nous vivons, recouvrer en quelque ſorte, ſelon le degré de crainte & d'amour où vous vous ſerez élevé, cette heureuſe droiture de votre première condition.

Et à meſure que votre eſprit ſe réformera ſur celui de Jeſus, votre chair reprendra ſa première vigueur, & régie par une nouvelle volonté, elle commencera d'obéir aux impulſions d'un eſprit réformé.

Vous en viendrez au point que les ſens, contre leur nature même, trouveront du plaiſir dans tout ce qui plaît à l'eſprit, & que des nourritures inſipides par elles-mêmes, comme le pain groſſier, l'eau pure & les légumes, vous paroîtront d'un goût exquis, quand il s'agira de ſatisfaire les beſoins de la nature.

Conſidérez combien a dû être ſimple & frugale la nourriture de Jeſus dans la petite ville de Nazareth, & vos goûts ſeront plus modérés.

Mon fils, en paſſant de la voie ſpacieuſe qui conduit à la mort, à la voïe étroite qui mène à la vie, vous ne renoncerez pas aux

plaiſirs, ils ne ſeront que changés pour vous, l'ame regagnera ce que perdra le corps, & aux plaiſirs des ſens ſuccédera la joie d'une bonne conſcience.

12. Du pain & des légumes ſuffiſent au pauvre, & Jeſus lui-même, qui fut pauvre dès ſa jeuneſſe [i], & confondu avec les pauvres & les laboureurs, prit avec plaiſir la même nourriture qu'eux, & fit ſes délices d'habiter parmi les hommes [k], en menant ce genre de vie qu'il avoit choiſi.

A ce grand exemple de Jeſus-Chriſt dois-je joindre celui de Daniel, d'Ananie, de Mizaël & d'Azarie? Ces vrais Iſraélites ayant obtenu la permiſſion de ſe nourrir de légumes, & de ne boire que de l'eau, ſelon le deſſein généreux qu'ils en avoient formé, parurent au bout de dix jours plus vigoureux que tous les jeunes gens qui ſe nourriſſoient des viandes ſervies ſur la table du Roi [l].

Si des Princes du ſang royal, ſi les grands les plus qualifiés d'une Cour brillante ont pu

---

i *Pſ.* 87. 16.
k *Prov.* 8. 31.
l *Dan.* 1. 12. 13.

porter la tempérance à ce point ſous la loi de Moyſe, pourquoi ne le pourriez-vous pas ſous la loi de l'Évangile, quand l'aiguillon de l'amour divin, joint aux exemples de Jeſus-Chriſt, eſt, pour m'exprimer ainſi, un aſſaiſonnement délicieux aux nourritures les plus ſimples? Jetez les yeux ſur le modèle que vous trouvez dans Nazareth, & vous ne vous laſſerez point d'une nourriture auſſi ſimple que conforme à la nature.

Bien plus, lorſque toute mauvaiſe inclination ſera réprimée en vous, & que la nature aura repris ſes premières forces, vous éprouverez qu'elle aime les choſes ſimples. C'eſt alors que vous rendrez d'autant plus de grâces à l'auteur d'une nature ſaine & rétablie dans ſa première vigueur, que vous bénirez avec d'autant plus de ferveur celui qui eſt une ſource éternelle de miſéricorde & de grâces, qu'il vous permettra de pénétrer plus avant dans ſon ſanctuaire, & vous l'aimerez avec d'autant plus d'ardeur que dans ces pratiques extérieures qu'il laiſſe à votre liberté & à votre choix, vous connoî-

trez & vous éprouverez combien il eſt facile & doux de ſuivre Jeſus, combien ſon joug eſt agréable, & ſon fardeau léger [m].

CHAPITRE II.

La vraie Lumière.

LA VOIX DU DISCIPLE QUI INVOQUE JESUS-CHRIST.

1. SEIGNEUR, déchirez le voile qui eſt ſur mes yeux [a], ne mépriſez pas l'ouvrage de vos mains [b], & daignez parler à votre ſerviteur, quoiqu'il ne ſoit que cendre & que pouſſière [c].

Inſtruiſez-moi de vos commandemens, & faites que je me plaiſe autant dans la voie de vos préceptes, que dans la poſſeſſion des plus grandes richeſſes [d].

Votre parole, Seigneur, eſt comme un flambeau qui éclaire mes démarches, elle eſt la lumière qui me fait voir les ſentiers où je

m *Matth.* 11. 30.
a *Pſ.* 118. 18.
b *Pſ.* 137. 8.
c *Gen.* 18. 27.
d *Pſ.* 118. 27. 14.

dois marcher [e] ; c'eſt une lampe qui luit dans un lieu obſcur juſqu'à ce que le jour paroiſſe [f], & que tout ce qui eſt imparfait & meſuré par le temps ſoit aboli, juſqu'à ce que la lumière diſſipe pour toujours les ténèbres de la nuit, & que la mort ſoit abſorbée & détruite par une vie éternelle.

Donnez à votre ſerviteur un cœur docile, un cœur qui ſoit guidé par la ſageſſe, & qui ſente tout le prix de vos divines miſéricordes [g].

Mon ame s'eſt long-temps tourmentée dans la recherche [h] des connoiſſances humaines ; mais il n'y a que vous, Seigneur, qui donniez la ſageſſe, & c'eſt de votre bouche que ſortent la prudence & la ſcience.

JESUS-CHRIST.

2. J'ai paru ſur la terre, & j'ai converſé avec les hommes [i], j'ai parlé, je me ſuis fait entendre, j'ai répandu mon eſprit ſur vous, je vous ai fait connoître mes oracles,

---

e *Pſ.* 118. 105.
f 2. *Petr.* 1. 19.
g 3. *Reg.* 3. 9. 12.
h *Eccl.* 51. 25.
i *Baruch.* 3. 38.

& j'ai joint la pratique au commandement.

Hâtez-vous de venir acheter ſans argent des tréſors immenſes [k], ſoumettez votre tête à mon joug [l], prenez juſqu'à la mort [m] mes inſtructions pour la règle de votre conduite. Pour un peu de peine vous gagnerez un repos infini [n].

Recevez mes paroles avec humilité & tremblement [o], afin que mon eſprit repoſe ſur vous.

Marchez devant moi dans la ſimplicité, recherchez continuellement ma préſence, & ſoyez prudent dans le bien, & ignorez même le mal [p].

Sachez mes commandemens au fond de votre cœur [q], pour les méditer ſans ceſſe [r]. Aſſis à mes pieds, écoutez attentivement ma parole [s]: ce ſera votre meilleur partage [t].

3. Sortez du milieu de Babylone, abandonnez le parti des ſages & des prudens de

---

k *Iſai.* 51. 1.
l *Eccl.* 51. 34.
m *Pſ.* 17. 36.
n *Eccl.* 51. 35.
o *Iſai.* 66. 2.
p *Rom.* 16. 19.
q *Prov.* 2. 1.
r *Deut.* 6. 7.
s *Luc.* 10. 39.
t *Id.* 42.

ce monde. Je me ſuis caché à eux, & je me ſuis plu à me faire connoître aux petits & aux ſimples [u].

Cherchez mon royaume; pour le trouver, il ne faut point de recherches étudiées & ſubtiles, une grande ſimplicité de cœur ſuffit, & vous verrez qu'il eſt au dedans de vous-même [x].

Ma ſageſſe viendra fixer ſa demeure dans votre cœur, & ma ſcience, ma ſcience ſeule plaira à votre ame [y].

Par ce moyen vous ſerez délivré de la mauvaiſe voie & de la compagnie des hommes qui tiennent des diſcours pervers, de ceux qui abandonnent le chemin de la vérité, & qui marchent dans les ſentiers ténébreux de l'erreur, & de ceux enfin dont les voies ſont toutes corrompues, & dont les démarches ſont infames [z], de ceux qui cherchent encore aujourd'hui le royaume de Dieu [a], tandis qu'il n'eſt plus parmi eux comme un grain de

---

u *Matth.* 11. 25.
x *Luc.* 17. 20. 21.
y *Prov.* 2. 10.
z *Id.* 2. 12. 13. 15.
a *Luc.* 17. 20.

ſenevé, mais comme un grand arbre qui étend ſes rameaux pompeux du couchant à l'aurore, ou comme cette pierre myſtérieuſe qui petite dans ſon principe eſt devenue dans la ſuite une montagne énorme [b].

4. Mes voies ſont la lumière & la vérité, c'eſt moi qui éclaire le cœur, qui dirige l'eſprit, qui forme la conſcience, & l'éclat de ma lumière s'accroît juſqu'au jour parfait de l'éternité.

La voie des impies eſt au contraire pleine d'obſcurité, leurs ſyſtèmes aveuglent le cœur, & plongent l'homme dans un abyme d'incertitude. La licence des mœurs ne connoît plus de bornes, s'il n'y a plus de frein intérieur qui les contienne.

Écoutez ma doctrine, elle ſeule a pour ſoi le témoignage de la vérité, elle ſe ſert de preuve à elle-même en ce qu'elle vient de Dieu, & qu'elle retourne à Dieu.

Son caractère diſtinctif étant d'édifier & de ſanctifier, démontre l'excellence du prin-

---

b *Matth.* 13. 31.

cipe unique dont elle émane, & de l'unique fin où elle tend.

L'iniquité se détruit elle-même [c], en subs-tituant de fausses allégations aux preuves, les ténèbres à la lumière, les doutes à la foi.

5. Celui qui n'a pour but que de tout renverser, qui fonde la science sur le néant, qui essaie & se fait une gloire de renverser tout ce qui est établi, montre clairement où il a puisé ces eaux bourbeuses, & de quelle source il emprunte, je ne dis pas la lumière, mais la fumée épaisse qu'il répand, & quels sont ses perfides desseins.

Il ne tend pas à éclairer les hommes, mais à les aveugler, à entretenir les pécheurs dans leurs désirs dépravés [d], & à les fortifier contre les atteintes du ver rongeur, qui ne meurt point [e].

Il ne peut combattre tout ce qui est établi, ni s'élever contre toute vérité, sans se déclarer ouvertement contre celui qui est par

c *Ps.* 26. 12.
d *H. Ps.* 10. 13.
e *Marc.* 9. 43.

eſſence, & dont l'homme tire ſon exiſtence & tout ce qu'il ſait.

Mon fils, celui qui voudra faire la volonté de mon Père, connoîtra véritablement ma divine parole & ma doctrine céleſte ; il connoîtra ma voie, & il y marchera conſtamment avec crainte & avec amour.

Il ne refuſera point de croire à ma parole : parole qui ſe trouve gravée dans ſon cœur, qui lui a été renouvelée dans la loi que je lui ai donnée par le miniſtère des Anges, & que j'ai conſacrée par mon incarnation & par mes ſouffrances.

6. Il n'eſt aucun de ceux que j'ai créés qui ne puiſſe être admis à mes inſtructions, & ſavoir ce que j'enſeigne.

Ma ſageſſe & ma vérité prêchent publiquement & clairement à tous les hommes. Elles font entendre leurs voix dans les places publiques, leurs oracles ſont annoncés à la tête des aſſemblées du Peuple, ils retentiſſent aux portes des villes où l'on rend la juſtice *f*,

---

f *Prov.* I. 20. 21.

& ils apprennent continuellement à l'homme en tout temps & en tout lieu à éviter le mal & à pratiquer le bien [g].

Ma lumière éclaire tous les hommes qui viennent en ce monde [h]: mes reproches ſe font par la voie de la conſcience, qui ne ceſſe de leur dire : O enfans! juſques à quand aimerez-vous l'enfance ? inſenſés! juſques à quand déſirerez-vous ce qui vous eſt pernicieux? imprudens! haïrez-vous toujours la ſcience [i], cette ſcience intérieure & ſecrette de la conſcience, ſi propre à vous retirer du mal ?

Ma ſageſſe appelle & rappelle tous les enfans d'Adam, ſans nulle diſtinction de ſexe, d'âge & de rang. Elle donne ſes préceptes aux pauvres & aux riches, aux puiſſans & aux foibles, aux ſavans & aux ignorans, aux eſprits ſimples & aux plus grands génies.

Reconnoiſſez en cela l'abondance de la

---

g *Pſ.* 33. 14.
h *Joan.* 1. 9.
i *Prov.* 1. 22.

ſource qui ſort de Dieu même, & les tréſors inépuiſables de ſa charité infinie.

C'eſt ainſi que j'ai aimé l'homme, que j'ai créé immortel, c'eſt ainſi qu'après l'avoir fait à mon image & à ma reſſemblance[k], j'ai eu compaſſion de lui, en l'attirant à moi par mille moyens divers[l].

7. Tous ceux qui travaillent & qui ſont chargés, ont été appelés. Mon joug doux & léger leur a été offert[m]. En le portant, ils deviendront doux & humbles de cœur, & ils goûteront la paix qui leur a été promiſe.

Je n'ai point permis qu'on éloignât de moi les petits enfans[n], & je ne permettrai jamais qu'on le faſſe; je les ai même rappelés avec douceur, & je les rappellerai encore : je n'ai point eu horreur des lépreux, & je ne craindrai pas de les approcher[o].

Et comme je n'ai point fait difficulté de manger avec les pécheurs[p], & que j'ai permis à une péchereſſe de ſe proſterner à

k *Gen.* 1. 26.
l *Jerem.* 31. 3.
m *Matth.* 11. 28. 29.
n *Luc.* 18. 16.
o *Luc.* 7. 38.
p *Matth.* 9. 11.

mes pieds, & de s'y tenir attachée [q], de même auſſi mon cœur eſt toujours prêt à recevoir les ames qui reviendront à moi.

J'ai appelé tous les hommes, j'appelle encore, & je ne ceſſe d'appeler tous les jours les innocens & les coupables, les juſtes & les pécheurs, les ames pures, & celles qui ne le ſont pas, ceux qui ſont ſains, & ceux qui ſont infirmes, les brebis égarées qui ont déſerté le bercail, & celles qui toujours fidèles à la voix du Paſteur, attendent la conſolation d'Iſraël [r].

Et après avoir achevé ma courſe, je me tiens à la porte des cœurs, & j'y frappe, & ſi quelqu'un entend ma voix & m'ouvre, j'entrerai chez lui, & je prendrai avec lui le repas qu'il m'aura préparé [s] (1).

---

q *Marc.* 1. 40. 41.
r *Luc.* 2. 25.
s *Apoc.* 3. 20.

(1) Dieu frappe à la porte de notre cœur par les avertiſſemens qu'il nous donne ; il entre en nous par la charité qu'il répand dans nos cœurs ; il mange avec nous par les grâces dont il nous comble.

LE DISCIPLE.

8. Que votre eſprit eſt doux [t], Seigneur, pour les enfans d'Adam ! vous daignez les éclairer dans la loi de nature par le flambeau intérieur de la conſcience & de la raiſon, vous leur avez donné enſuite vos préceptes au milieu des tonnerres & des éclairs, & dans la plénitude des temps vous avez voulu encore devenir leur Maître, & habiter parmi eux.

O mon Sauveur ! laiſſez tomber ſur moi une goutte de votre onction abondante, afin que je me laiſſe entraîner à votre ſuite [u], & que je courre aprés vous à l'odeur de la myrrhe & de l'ambre qui ſort de vos habits [x], & des parfums exquis que répand votre ame ſainte & la chair immaculée de votre humanité !

Que je marche dans vos voies, que je ſois toujours ſur vos pas, que mon ame ſuive, qu'elle baiſe vos ſaintes traces !

---

t *Eccl.* 24. 27.
u *Cant.* 1. 3.
x *Pſ.* 44. 9.

Pour enſeigner vos lois, Seigneur, vous n'avez pas recouru aux diſcours élevés & ſublimes d'une éloquence & d'une ſageſſe humaine, mais à la ſimple doctrine de l'eſprit ſaint *y*.

Cependant comment pourrai-je comprendre ce qui vient de l'eſprit de Dieu, moi qui ſuis ſi terreſtre & ſi charnel *z*, & qui étant élevé en honneur dans votre maiſon, me ſuis rabaiſſé à la vile condition des animaux, & ſuis devenu ſemblable à eux [a]?

Seigneur, faites entendre à mon cœur vos divines paroles; faites que je paſſe de la chair à l'eſprit; faites encore qu'étant changé en un homme tout nouveau par l'efficacité de vos dons & par l'effuſion de votre onction ſainte, je devienne vraiment ſpirituel.

JESUS-CHRIST.

9. Écoutez attentivement mes paroles, afin de vous affermir dans la foi. Ma ſageſſe, cette ſageſſe ſublime de la croix, que les

y 1. *Cor.* 2. 13.
z *Id.* ℣. 14.
a *Pſ.* 48. 21.

Gentils ont regardée comme une folie, & qui fut pour les Juifs un ſujet de ſcandale [b], ne doit pas ſon établiſſement aux diſcours perſuaſifs de l'éloquence humaine, mais aux effets ſenſibles de ma vertu toute puiſſante [c].

Remarquez la force & le pouvoir de mes œuvres ; elles rendent témoignage de moi [d], tant celles que j'ai opérées par moi-même, que celles que j'ai opérées par mes Apôtres.

Des choſes merveilleuſes & nouvelles ont été faites en Judée & en Galilée : nous n'avons jamais rien vu de ſemblable [e], diſoient les Juifs étonnés de la puiſſance de ma parole.

Mais des prodiges bien plus ſurprenans encore ſe ſont opérés ſur la terre depuis le jour que j'ai répandu mon eſprit ſur les enfans des hommes [f], ſelon la prédiction des Prophètes.

Des pêcheurs ignorans & groſſiers, des hommes ſans lettres & du commun du

b 1. *Cor.* 1. 23.
c *Id.* 2. 4.
d *Joan.* 10. 25.
e *Marc.* 2. 12.
f *Act.* 2. 17.

Peuple ont pénétré le ſens des divines Écritures ont puiſé avec abondance à la ſource de toute vérité, ont annoncé avec confiance ma parole en diverſes langues[g]; ce qu'ils devoient dire & répondre leur a été ſuggéré, & mes ennemis n'ont eu rien à oppoſer à la ſageſſe qui étoit en eux, & à l'eſprit de Dieu, dont ils étoient les organes[h]. Mais ils ont été en même temps revêtus de la force d'en haut[i]. Foibles roſeaux dans le principe, ils ſont devenus des cèdres. Ce petit troupeau, qui voyant ſon Paſteur frappé, ſaiſi de frayeur, avoit dabord pris la fuite, & s'étoit diſperſé[k], ne craignit plus bientôt après ceux qui peuvent donner la mort au corps[l], & mépriſa toutes leurs menaces.

Le Chef même du troupeau, qui avoit tremblé d'abord à la voix d'une foible ſervante[m], publia enſuite hardiment à la face des hommes ce qui lui avoit été dit à l'oreille,

---

g *Marc.* 16. 17.
h *Matth.* 10. 19. 20.
i *Luc.* 24. 49.
k *Zach.* 13. 7.
l *Matth.* 10. 28.
m *Id.* 26. 70.

prêcha ſur le haut des maiſons ce qu'il avoit vu dans l'obſcurité [n], ſe joua des priſons & des fouets, & s'en alla comblé de joie de ce qu'il avoit été jugé digne de ſouffrir quelque outrage pour mon nom [o].

10. J'ai envoyé dans tout l'univers, comme des agneaux au milieu des loups [p], ces pêcheurs pauvres, ſimples & en petit nombre. Sur ma parole ils ont jeté leur filet [q], & dans une ſeule ſeine * [r] ils ont renfermé un grand nombre de Peuples.

Oui, les riches & les pauvres, les puiſſans & les foibles, les Rois & les ſujets ſe ſont trouvés pris dans le filet d'un petit nombre de pauvres. Les Philoſophes & les Laboureurs, les ſavans & les ignorans, les Prêtres & les Peuples, ceux qui étoiens diſtingués par leur naiſſance, comme ceux qui avoient une origine obſcure, tous ont été enveloppés dans les filets de quelques hommes ſimples.

---

n *Matth.* 10. 27.
o *Act.* 5. 41.
p *Matth.* 10. 16.
q *Luc.* 5 5.
r *Ezech.* 17. 20.

* Filet à prendre du poiſſon.

J'ai choiſi les plus foibles, ſelon le monde, pour confondre les puiſſans [s], & je me ſuis ſervi de tels envoyés, afin qu'on ne pût pas attribuer à l'homme l'établiſſement de l'Évangile, mais à la force & à la puiſſance de celui qui les députoit.

Je les ai appelés par ma voix toute puiſſante, & ils ſe ſont empreſſés d'obéir, & par ma vertu divine ils ont abandonné tout ce qu'ils avoient de plus cher, père, mère, épouſe, frères & ſœurs [t].

11. Je leur ai preſcrit de ſe renoncer eux-mêmes, & de haïr leur vie en ce monde, afin de la conſerver pour la vie éternelle [u], leur offrant tous les jours de nouvelles croix à porter.

Et revêtus de ma force, ils ſont morts à eux-mêmes, ils ont embraſſé les humiliations & les croix. Éprouvés chaque jour & traités comme des victimes deſtinées à la boucherie [x], ils n'ont point perdu courage.

---

s 1. *Cor.* 1. 27.
t *Marc.* 10. 29.
u *Joan.* 12. 25.
x *Rom.* 8. 36. *Pſ.* 43. 22.

Je leur ai commandé de ne rechercher que ma gloire, de ne se rien attribuer à eux-mêmes, & de se regarder comme des serviteurs inutiles [y], lors même qu'ils montreroient la plus parfaite obéissance.

Et soutenus par ma grâce, ils n'ont eu en vue que ma gloire [z] & l'établissement de mon royaume; ils ont aidé à le fonder par leurs sueurs & leurs travaux, par leurs larmes & par l'effusion de leur sang, par toutes les actions de leur vie, & par le combat glorieux qui en a été le terme.

Après les avoir fortifiés par mes exemples, je les ai envoyés pour fournir la même carrière que moi, vivre & mourir pour faire régner sur la terre la véritable & éternelle justice [a]; & reculer les bornes de mon royaume, qui doit durer éternellement.

Et par la force que je leur ai communiquée, ils m'ont imité si fidèlement, que vivant en moi & moi-même en eux, ils ont

y *Luc.* 17. 10.
z *Joan.* 7. 18.
a *Dan.* 9. 24.

ſervi de ſpectacle au monde, aux Anges & aux hommes [b].

12. Les Philoſophes que j'ai formés ont appris la véritable ſageſſe, non par principes, & à force d'étude & de recherches, mais dans un inſtant par ma ſeule puiſſance.

Bien différens de ces diſcoureurs ſuperbes & enflés d'un ſavoir chimérique, on ne les a pas vus ſe répandre en paroles inutiles ni en vaines diſſertations, mais ſe montrer par ma grâce de véritables Ouvriers évangéliques, qui pratiquent ce qu'ils enſeignent.

Ils ont mis toute leur joie à mourir avec moi pour l'établiſſement de la juſtice, & en mourant pour elle, ils ont prié avec la plus grande ferveur pour leurs perſécuteurs & pour leurs bourreaux, ils ont appris à ne pas craindre la mort, ils l'ont vue s'approcher d'un œil intrépide [c], la regardant comme un gain ſolide pour eux; ils ſe ſont endormis en paix dans mon ſein, & ils y ont trouvé le repos [d] après lequel ils ſoupiroient.

---

b 1. *Cor.* 4. 9.
c *Pſ.* 106. 18.
d *Pſ.* 4. 9.

13. L'établiſſement & l'agrandiſſement de mon royaume ne doit rien à la ſageſſe terreſtre, charnelle & mondaine : ce n'eſt pas à elle de vous en ouvrir l'entrée.

Mon royaume n'eſt pas de ce monde [e], quoiqu'il y ait ſon établiſſement & ſes progrès. Comme je n'ai point été de ce monde, mes Diſciples auxquels j'ai donné ma parole ſainte, ne lui ont pas non plus appartenu [f].

Il a haï le Maître, il haïra auſſi les Diſciples; ſes partiſans m'ont perſécuté, ils perſécuteront auſſi juſqu'à la fin mes fidèles ſerviteurs.

14. Attendez-vous donc, mon fils, d'être perſécuté par le monde; mais ſoyez plein de confiance : j'ai vaincu le monde, afin que vous en triomphiez par ma grâce.

Dans les derniers temps ſachez que vous n'aurez pas ſeulement à combattre les tentations humaines, mais encore l'Ange de ténèbres, qui s'élevera contre la foi & contre Dieu même.

---

e *Joan.* 18. 36.   f *Id.* 17. 14. 16.

Souvenez-vous qu'il est déjà venu, ce temps où il faut se retirer sur les montagnes & dans la solitude, pour y vaquer à la prière; car toute chair seroit infailliblement atteinte de quelqu'un des traits enflammés qui volent de toutes parts, si ces jours n'étoient abrégés [g].

Demeurez donc ferme dans la foi [h], & conservez précieusement ce que vous avez, de peur qu'un autre ne ravisse votre couronne. Je serai votre soutien à l'heure de la tentation, qui est venue déjà dans tout l'univers pour éprouver ceux qui habitent sur la terre [i].

Conservez ce que vous avez; je suis l'époux qui s'en est allé dans un pays éloigné, pour y prendre possession d'un royaume, & revenir ensuite [k].

Ne vous éloignez pas, mon fils, du sein de votre sainte mère l'Église mon épouse; je l'ai avertie par un Prophète de m'attendre long-temps [l], après me l'être fortement atta-

g *Marc.* 13. 20.
h 1. *Petr.* 5. 9.
i *Apoc.* 3. 11. 10.
k *Luc.* 19. 12.
l *Ose.* 3. 3.

chée, après l'avoir purifiée de ſes ſouillures, & l'avoir enſuite ornée & conſacrée.

15. Trois temps d'épreuve ſe ſont déjà accomplis ſur elle, premièrement le maſſacre de ſes enfans, dont le ſang a fécondé la terre, & produit des Chrétiens juſqu'au centuple : enſuite les guerres civiles & les diſputes interminables nées des héréſies & des ſchiſmes différens qui ont déchiré cruellement ſes entrailles, & qu'elle a été forcée dans ſa douleur la plus amère de retrancher de ſon ſein, en extirpant avec le glaive de la foi le mal dont elle ſe trouvoit atteinte : l'autre, le règne de tous les vices que les eſprits de malice [m] ont établi ſur la terre, qu'ils ont en même temps couverte des ténèbres de l'ignorance ; en ſorte que tous les hommes ne cherchant plus que leurs propres intérêts [n], ont regardé dès-lors mon ſanctuaire comme un héritage, ont ſouillé le tabernacle conſacré à la gloire de mon ſaint nom [o], & par le plus

m *Eph.* 6. 12.
n *Philipp.* 2. 21.
o *Pſ.* 73. 7.

facrilège de tous les abus convertiffant à des ufages criminels ce qui m'avoit été offert & confacré, des noms & des offices d'humilité & de religion font devenus pour eux des titres faftueux & des places de diftinction propres à nourrir leur orgueil, leur vanité & leur avarice. Pour m'élever contre ces excès, j'ai répandu l'efprit de réforme & de difcipline avec la lumière & l'amour de ma fcience divine, afin que mon époufe reprît fon premier éclat.

16. Ces trois malheurs fe font déjà accomplis; il en refte un quatrième plus redoutable encore, je veux dire celui de l'Ange de Satan, qui doit fe transformer en Ange de lumière [p], s'affeoir dans le Temple de Dieu, & y ravir les hommages qui ne font dus qu'à la Divinité [q].

L'abus des lumières fera fi étrange, que de faux efprits feront confifter leur triomphe à répandre les ténèbres dans tout l'univers, à confondre les vertus avec les vices, à

p 2. *Cor.* 11. 14. q 2. *Theff.* 2. 4.

prendre le péché & la peine du péché pour les principes d'une nature ſaine, à franchir hardiment les bornes ſagement établies par nos pères, & à ſouiller tout ce qu'il y aura de pur & de ſacré.

Mais prenez courage, mon fils, tandis que mon épouſe attendra & attendra encore; prenez courage, parce qu'elle ne reſtera pas long-temps ici [r]. Priez & veillez, afin que vous ſoyiez délivré de cette heure terrible [s].

Toutes les puiſſances de l'enfer déchaînées contre mon épouſe ne prévaudront point contr'elle [t], quoique la charité ſe refroidiſſe, & que pluſieurs perdent la foi.

17. Tremblez à chaque veille de la nuit de ce ſiècle : perſonne ne ſait l'heure de mon arrivée. Je paroîtrai avec la rapidité d'un éclair qui, ſorti de l'Orient, paroît tout d'un coup juſqu'à l'Occident [u]. Je prendrai alors l'Égliſe mon épouſe avec moi, & après l'avoir purifiée de toute ſouillure, je la rendrai plus tranſparente que le criſtal.

---

r *Iſ.* 28. 13.
s *Joan.* 12. 27.
t *Matth.* 16. 18.
u *Id.* 24. 36. 27.

C'eſt alors qu'on chantera devant moi ma miſéricorde & ma juſtice [x], quand on verra l'une & l'autre éclater dans mon royaume : ma miſéricorde à l'égard de mes enfans qui ont porté mon joug, & qui ont ſolidement établi mon règne dans leur cœur, dans leur eſprit & dans leur ame : ma juſtice ſur les enfans de Bélial, qui refuſant de ſe ſoumettre au ſaint joug de l'Époux abſent, ont dit fièrement, Nous ne voulons pas qu'il règne ſur nous [y], & ont mieux aimé devenir les eſclaves du Prince de ce monde ténébreux [z], en ſe livrant aux déſirs de la chair.

18. Cependant ſi vous conſervez l'eſprit de ſimplicité & d'humilité, & l'intelligence commune & ordinaire aux hommes les plus groſſiers, vous verrez par-tout l'unité faire le fondement de la ſageſſe divine ; qu'elle eſt une dans ſa vérité, & vraie dans ſon unité, une dans ſa ſource, une dans le but qu'elle ſe propoſe, une dans ſes préceptes, une dans

---

x *Pſ.* 100. 1.
y *Luc.* 29. 14.
z *Eph.* 6. 12.

ſes preuves, une dans la loi, une dans le principe, une dans la fin, une dans l'époux, une dans l'épouſe, une dans ma voix & dans celle de ma ſainte Égliſe, qui eſt avec moi dans un même eſprit; que dans l'unité ſe trouve la vérité, la perpétuité, la concorde, la juſtice, Dieu lui-même, & que c'eſt par elle qu'il eſt glorifié dans tous les ſiècles; que le Père eſt un, le Fils eſt un, le Saint-Eſprit eſt un, & que tous enſemble nous ne faiſons qu'un; que celui qui eſt, eſt un; qu'il ne change pas[a]; que ſon ouvrage eſt un, & qu'il eſt toujours le même.

19. C'eſt par moi que le juſte ne connoît qu'une ſeule voie, & qu'il ne ſe détourne ni à droite ni à gauche: c'eſt par moi qu'il s'attache à la ſeule vérité & à la ſeule parole éternelle, & qu'il ne recherche que la ſeule vie. L'impie au contraire eſt changeant comme la lune[b].

Soyez un vous-même dans ma voie, ô mon fils! celui qui y perſévérera ainſi juſqu'à

---

a *Num.* 23. 19. b *Eccl.* 27. 12.

la fin, trouvera au bout le ſalut de ſon ame [c].

Ne penſez qu'à une ſeule choſe, & n'en demandez pas d'autre au Seigneur, parce qu'il n'y en a qu'une de néceſſaire [d].

Et que vous ſerviroit-il de gagner l'univers entier, ſi vous perdez l'objet au-delà duquel il n'y a rien? & ſi vous avez le malheur de perdre votre ame, que donnerez-vous pour la racheter [e]?

Pour acheter la ſeule perle du ſalut, pour faire l'acquiſition du champ dans lequel ſe trouve caché le ſeul tréſor déſirable, on doit vendre, s'il le faut, tout ce que l'on poſsède [f].

Toutes les fatigues & toutes les ſollicitudes des hommes qui ne tendent point à cette affaire, ne ſont qu'enchantement de l'erreur & que bagatelles, ſelon l'expreſſion du Sage.

20. Avec le ſecours de la ſageſſe qui vient de moi, vous trouverez cette ſeule choſe néceſſaire. Poſſédez la ſageſſe [g]: c'eſt un bien qui produit plus que le trafic de l'argent &

c *Matth.* 10. 28.
d *Luc.* 10. 42.
e *Matth.* 16. 26.
f *Matth.* 13. 44.
g *Prov.* 4. 5.

de l'or le plus fin. Ses fruits ſont très-purs, & tout ce qu'on déſire ſur la terre, ne mérite pas de lui être comparé [h].

Éloignez-vous de ce qui eſt hors de vous-même, & ne ſouffrez pas que votre ame ſe diſſipe indiſcrètement : abandonnez les queſtions inutiles, vaines, curieuſes & ſublimes, & revenez à vous-même : c'eſt moi qui vous apprendrai à vous connoître.

La première des ſciences eſt la connoiſſance de ſoi-même, & pour l'acquérir, veillez ſur vous, & gardez ſoigneuſement votre cœur [i].

J'y établirai mon règne, ſi libre des vanités du ſiècle, vous m'y offrez une demeure toujours pure.

C'eſt par moi que les Rois règnent ſur la terre, & que les Princes y commandent [k]; cependant je me plais à m'arrêter avec les enfans, & à m'entretenir avec les ſimples; mais tout homme fier & arrogant eſt en abomination à mes yeux [l].

---

h *Prov.* 3. 14. 15.
i *Id.* 4. 23.
k *Id.* 8. 15. 16.
l *Id.* 16. 5.

Je ne mets point de diſtinction entre ce qui eſt bas & élevé. J'ai créé le petit & le grand[m]: le laboureur & le ſavant ſont ſortis de mes mains.

21. C'eſt moi-même qui ai choiſi un jeune Berger[n] qui étoit ſelon mon cœur, pour le faire aſſeoir ſur le Trône d'Iſraël, & lui donner la conduite de mon Peuple[o].

C'eſt par moi que ce Roi ſuperbe & ambitieux qui avoit élevé ſon trône juſqu'au ciel, & dont la puiſſance s'étoit étendue juſqu'aux extrémités de la terre, a été chaſſé de la compagnie des hommes, qu'il a été lié avec des chaînes de fer & d'airain, conduit dans les champs, mouillé par la roſée du ciel, & nourri comme les bêtes pendant ſept années entières, juſqu'à ce qu'il eut reconnu enfin que c'eſt de Dieu que relèvent ſouverainement tous les empires, & que cet Être ſuprême les diſtribue à qui il lui plaît[p].

C'eſt de moi ſeul qu'émane la puiſſance

m *Sap.* 6. 8.
n *Pſ.* 77. 70.
o 2. *Reg.* 5. 2.
p *Dan.* 4. 8. 20. 14.

des Rois & des arbitres du monde, c'eſt également moi qui commande à leurs ſujets de les reſpecter humblement, & d'obéir à leurs ordres, non-ſeulement par la crainte du châtiment, mais encore par un devoir de conſcience [q].

J'examinerai les œuvres des grands & des petits, je ſonderai le fond de leurs penſées, j'aurai plus de compaſſion pour les petits, & je leur pardonnerai plus aiſément; mais les puiſſans ſeront puiſſamment tourmentés [r].

22. C'eſt moi qui fais paſſer les royaumes d'une Nation à l'autre, pour punir les injuſtices, les outrages & les diverſes fraudes qu'on fait dans le monde [s]; c'eſt moi qui abaiſſe les grands, & qui élève les petits [t]; je fais le pauvre & le riche, j'humilie l'homme, ou je le comble de gloire, ſelon ma volonté.

Je tire le pauvre de la pouſſière & du fumier, pour le faire aſſeoir parmi les Princes, & lui donner un Trône glorieux [u].

q *Rom.* 13. 5.
r *Sap.* 6. 4. 7.
s *Eccl.* 10. 8.
t *Luc.* 1. 52.
u 1. *Reg.* 2. 7. 8.

Le cœur des Rois eſt dans ma main comme une eau courante entre les mains d'un Jardinier habile [x], mais je ne fais point de diſtinction entre le grand & le petit, & je ne me règle point dans la diſpenſation de mes grâces ſur les uſages établis chez les hommes.

C'eſt moi qui dirige & qui remplis le cœur du pauvre, qui eſt vil & mépriſable aux yeux du monde. Auteur de la nature & de la grâce, ceux qui vivent dans la grandeur & l'éclat, dans l'obſcurité & l'ignominie, trouvent tous en moi la vie, le mouvement & l'être [y].

23. Je ſuis le dominateur puiſſant [z] & le refuge du pauvre [a], & c'eſt ſans peine que je veille ſur toutes les créatures [b].

Je diſpoſe en maître & en arbitre ſouverain, ſans le paroître, des chaumières & des palais, de la cabane des Bergers & de la Cour des Rois.

Les enfans des hommes, les enfans d'Adam

x *Prov.* 21. 1.
y *Act.* 17. 28.
z *Sap.* 12. 18.
a *Pſ.* 9. 10.
b *Sap.* 12. 13.

ſont

ſont mes propres enfans, & je fais mes délices d'habiter parmi eux [c].

Purifiez votre cœur, qui que vous ſoyiez, & vous jouirez de ma préſence. Vous verrez s'affermir au dedans de vous-même mon royaume, royaume de paix & d'amour.

Voyez combien le Seigneur eſt doux envers ceux qui ont un cœur droit & ſincère [d], & qui ſont épris de ſes charmes divins.

Attachez-vous à marcher ſans ceſſe ſous mon joug, & à porter tous les jours mon fardeau, & vous goûterez leur douceur, & la félicité qui en eſt le prix.

Déſirez d'éprouver combien les délices de l'ame l'emportent ſur les charmes trompeurs de la chair & du ſang, & apprenez que la charité ſeule peut vous rendre libre & heureux, & qu'en aucun lieu, comme en aucun temps, on ne peut l'être hors de moi.

---

c *Prov.* 8. 31. d *Pſ.* 72. 1.



CHAPITRE III.

Le Travail.

La Voix du Disciple.

1. Faites, Seigneur, que je ceſſe enfin de mener une vie indéciſe, vide de bonnes œuvres, vaine & inutile [a].

Je ſuis depuis long-temps à la neuvième, ou peut-être même à la onzième heure du jour de ma vie. Il eſt déjà ſur ſon déclin, & la nuit fatale où perſonne ne peut agir [b] va bientôt m'envelopper de ſes ombres.

Faites donc, je vous prie, que je travaille en ſilence à ma ſeule & unique affaire, en mangeant mon pain dans le ſecret de votre préſence.

Voilà l'objet difficile & vraiment pénible pour moi : faites, Seigneur, que je commence à racheter le temps [c], puiſque j'ai

a 2. *Theſſ.* 5. 11.
b *Jean.* 9. 4.
c *Eph.* 5. 16.

perdu une infinité de jours & plusieurs années entières, que je ne pourrai plus rappeler.

Hélas! je ne puis mettre au nombre des jours de ma vie ceux que j'ai eu le malheur de consacrer à la chair & au sang, & aux amusemens de ce monde! ceux que j'ai passés sous le joug du péché, faisant mes délices de l'oisiveté, de la volupté & des occupations frivoles! ceux enfin dans lesquels j'ai refusé fièrement de me soumettre à la loi du travail, imposée à Adam & à ses descendans!

Hélas! à quels excès de malice ne m'a point porté cette funeste oisiveté! Périsse à jamais le temps auquel j'ai rougi de participer aux travaux des autres hommes [d], quoiqu'il m'ait été ordonné à moi-même, comme aux plus misérables d'entre les enfans d'Adam, de manger mon pain à la sueur de mon front, jusqu'à ce que je sois rendu à la terre, dont j'ai été formé [e], & d'en tirer ma subsistance, en travaillant tous les jours de ma vie.

Que je me suis grossièrement trompé moi-

d *Ps.* 72. 5. e *Genes.* 3. 19.

même, en me persuadant que je ne pouvois pratiquer cette loi, avant d'essayer si elle surpassoit mes forces, & en regardant ma foiblesse, ou plutôt mon défaut de volonté, comme une difficulté insurmontable à son accomplissement !

Combien de fois, hélas ! entraîné par la passion & par le torrent du siècle, n'ai-je pas fait, pour me satisfaire, les choses les plus pénibles à la nature !

2. Maintenant, Seigneur, que je vois que vous avez vous-même mangé votre pain à la sueur de votre front, en vous occupant à faire des jougs & des charrues, pourrois-je plus long-temps, animé par vos exemples, & enflammé par votre charité, dédaigner le seul honneur que je dois ambitionner, & refuser de porter votre saint joug, en travaillant de mes mains ?

Comment un Disciple qui mène une vie cachée, & qui s'occuppe à méditer & à contempler sans cesse la vôtre, Seigneur, pourroit-il ne pas aimer les travaux pénibles, même les plus vils & les plus serviles ?

Pendant près de trente ans que vous avez habité la petite ville de Nazareth, & vécu parmi ceux que les ſaints Évangéliſtes appellent vos frères & vos ſœurs, parce qu'ils étoient ſortis des frères de Joſeph, pendant tout le temps même que vous avez été au milieu de vos Diſciples, & que vous avez annoncé vous-même dans la Galilée & dans la Judée l'heureuſe nouvelle du royaume de Dieu, vous ne vous êtes point comporté en maître, mais comme un ſerviteur & un eſclave *f*. C'eſt ce que vous avez fait entendre, c'eſt ce que vous avez dit de vous-même.

Pendant tout le cours de cette vie de travaux & de douleurs que vous avez paſſée ſur la terre, nous ne trouvons pas que les Anges vous aient ſervi plus d'une fois, & ce fut après un jeûne de quarante jours, lorſque l'Eſprit tentateur ſe fut éloigné de vous *g*.

Par-tout ailleurs vous vous êtes procuré de quoi pourvoir à votre ſubſiſtance par le travail de vos mains ſacrées, & vous les avez

f *Luc.* 22. 27.

g *Matth.* 4. 2. 11.

encore employées à des ouvrages fatigans dans l'intérieur d'une petite maiſon. Elles ont préparé elles-mêmes le lieu de votre repos; & elles ne ſe ſont pas refuſées au travail de la campagne, ni aux exercices d'un métier pénible.

Vous n'avez point ceſſé de cultiver la terre, pour en tirer votre ſubſiſtance, vous avez porté même ſur vos mains les marques ſenſibles d'un travail continuel. Telle fut la condition des petits fils de Thadée, appelé autrefois votre frère, qui au rapport d'Eusèbe montra à l'Empereur Domitien les calus de leurs mains, comme un témoignage certain de leur vie laborieuſe.

3. Telle fut, Seigneur, la règle de votre vie, tel fut l'état que vous choiſites préférablement à mille autres, tandis que vous habitiez Nazareth, & que confondu dans la lie du Peuple, pauvre & appliqué au travail [h], on vous prenoit pour le fils de Joſeph.

Agneau ſans tache, nouvel Adam deſcendu

---

h *Pſ.* 87. 16.

du ciel, vous n'avez point ſecoué le joug peſant de la pénitence impoſée au premier Adam, prévaricateur & terreſtre [i], & moi qui ai été conçu dans le péché [k], & condamné au travail avant ma naiſſance, aurai-je la témérité de refuſer fièrement un joug que vous avez porté vous-même avec une humilité ſi profonde? oſerai-je attacher le mépris & la honte aux exercices laborieux, & faire conſiſter la gloire & le bonheur dans l'oiſiveté & dans les délices d'une vie ſenſuelle & toute mondaine?

Pardonnez, Seigneur, pardonnez, Dieu de clémence & de bonté, à une créature qui a refuſé juſqu'à préſent de marcher ſur vos traces ſacrées ſous les plus légers prétextes.

4. Impoſez-moi vous-même un joug, & comme vous avez détruit le ſceau du vieil Adam dont nous étions marqués, en l'attachant à votre croix [l], changez ce joug ancien & ce fardeau qui tient la tête du vieil

---

i 1. *Cor.* 15. 47.
k *Pſ.* 50. 7
l *Coloſſ.* 2. 14.

homme courbée ſous ſon poids accablant.

Subſtituez-y votre joug & votre fardeau, qui paroiſſent toujours doux & légers à l'homme nouveau, quand l'onction de votre ſainte grâce s'y joint [m].

Et pour que je mérite de les porter, réformez mon cœur & mon eſprit, créez en moi un nouveau cœur & un nouvel eſprit, & rétabliſſez la droiture au dedans de moi-même [n].

Hélas! fatigué déjà, & me trouvant encore chargé du malheureux joug que nous a tranſmis Adam notre père, timide, foible & tremblant, je ne viens à vous qu'à pas lents. Mais me voici, car vous m'avez appelé, lorſque vous avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés* [o].

Placez ſur ma tête votre ſaint joug, ce joug aimable qui eſt toujours porté ſur les ailes de l'amour le plus ardent.

O Seigneur! faites que cet heureux chan-

---

m *Matth.* 11. 40.
n *Pſ.* 58. 12.
o *Matth.* 11. 28.

gement s'opère en moi, & qu'il soit l'ouvrage de la droite du Très-haut [p]. Faites aussi que mes affections, mes désirs & mes soins tendent tous à porter ce joug salutaire jusqu'à la fin de ma vie. Ainsi soit-il.



CHAPITRE IV.

La Solitude.

JESUS-CHRIST.

1. MÉDITEZ, ô mon fils! la simplicité de mes voies, & les avantages merveilleux qu'elle produit pour établir le royaume de Dieu, pour l'étendre & le faire croître.

Le plus grand des miracles que j'aie opérés, celui qui a donné de l'éclat à tous les autres, c'est d'avoir soumis à mes lois tous les Peuples & les Sages les plus fameux de l'univers avec une poignée d'hommes simples & grossiers.

---

p *Ps.* 76. 11.

Ma puiſſance a renouvelé ce miracle plus d'une fois. Des hommes ſimples, en embraſſant la vie ſolitaire, ont opéré en des temps différens, par la candeur & l'innocence de leur vie, les merveilles qu'avoit produites d'abord l'éloquence ſimple de quelques pêcheurs. Ils ont engagé les Sages du ſiècle, les Philoſophes les plus diſtingués, les puiſſans & les grands de la terre, les nobles & les gens du peuple à porter mon joug, ſelon que le Père céleſte les y pouſſoit par ſa grâce. Animés d'une ſainte émulation, combien ne s'en eſt-il pas trouvé même parmi les grands du monde qui ont renoncé aux plaiſirs du monde, pour imiter la pauvreté extrême de ces pieux Solitaires! combien qui témoins de leur abnégation parfaite, ont ſoupiré avec ardeur pour les biens éternels [a], & qui, pour gagner le royaume de Dieu, ont regardé comme la paille & l'écorce qui devient le jouet du vent les honneurs & les richeſſes de ce monde paſſager [b]!

---

a *Philipp.* 3. 8. b 1. *Cor.* 7. 31.

Combien qui voyant le ſaint repos dont ils jouiſſent, le ſilence religieux qu'ils obſervent, & les temps heureux qu'ils conſacrent à la méditation & à l'oraiſon, n'ont plus conçu que du mépris pour tout ce qui éclate aux yeux des hommes, pour ces marches pompeuſes dont le fracas retentit au loin ſur la terre, pour cette vaine fumée des honneurs & de la gloire du monde, & pour ces vains bruits qui s'y répandent !

LE DISCIPLE.

2. Soyez béni, Seigneur Jeſus, qui dès les premiers jours de l'Égliſe naiſſante juſqu'à nous, avez fourni tant de grands exemples d'une vie ſainte & édifiante ! Qu'elle eſt heureuſe, cette voie dans laquelle vous cachez vos élus dans le ſecret de votre face, loin de la contradiction des hommes [c] !

Qu'elle eſt ſolidement bâtie, & qu'elle eſt bien sûre, cette voie qui ayant été indiquée d'abord par les Prophètes, renouvelée & enſeignée ſous vos yeux par votre Précurſeur,

---

c *Pſ.* 30. 21.

a été encore consacrée par vous-même dans la vie cachée que vous avez menée pendant trente ans !

Vous avez pris soin de la sanctifier par votre retraite dans le désert & par un jeûne de quarante jours [d]; vos Apôtres en ont goûté en votre présence les douceurs ineffables sur la montagne du Tabor, où ils auroient voulu se dresser des tabernacles éternels. Elle fut spécialement choisie par les premiers Fidèles, échauffés encore par les exemples récens de leur divin Maître, qui avoit renoncé à lui-même jusqu'à subir la mort de la croix.

Mais, hélas ! comment dans ces siècles ténébreux l'or a-t-il perdu son éclat [e] parmi les Chrétiens ? & d'où vient qu'on fait si peu de cas aujourd'hui d'un nom aussi saint & aussi respectable ? d'où vient que la vie cénobitique & solitaire trouve si peu de panégyristes & tant de détracteurs ?

---

d *Matth.* 4. 1. 2.   e *Lam. Jerem.* 4. 1.

JESUS-CHRIST.

3. O mon fils ! ne donnez pas dans les pièges qui ſont tendus à droite & à gauche de la voie étroite, & allez toujours devant vous. Il ne faut ni répondre aux détracteurs, ni diſputer avec eux.

Évitez tout ce qui puit nuire à votre avancement : tout ce qui retient, tout ce qui retarde même, eſt très-nuiſible à celui qui court aux noces de l'Époux.

Il vous reſte encore beaucoup de chemin à faire. Vous ne devez ni différer ni temporiſer un inſtant. La perte du temps n'eſt jamais légère, quand il s'agit de mettre à exécution un deſſein religieux.

Les louanges des hommes ſont fauſſes pour l'ordinaire : elles ſont toujours à craindre, & il faut les éviter avec prudence. Quant aux médiſances de ces enfans malheureux de la nuit *f*, qui vivant dans les ténèbres du monde, oſent encore juger de la lumière du jour, il n'y a qu'un parti à prendre, c'eſt de

f 1. *Theſſ.* 5. 5.

se taire, de souffrir, de prier pour eux, & de prouver la bonté de l'arbre par les fruits de sainteté qu'il produit.

Ceux qui font leurs efforts pour atteindre au plus haut degré de la piété chrétienne, & qui veulent être parfaits, ne s'occupent point des affaires qui leur sont étrangères. Ils oublient ce qu'ils laissent derrière eux, & se hâtent d'arriver au bout de leur carrière, pour emporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle ils ont été appelés [g].

4. Mais tous les enfans de Dieu ne peuvent pas vivre dans le réduit des cloîtres & dans les hermitages : leur solitude consiste à fuir & à mépriser le monde, pour vivre à Jesus-Christ dans l'innocence des mœurs & la pureté du cœur : leur solitude consiste à vivre pour eux-mêmes, à travailler à leur salut, & à prendre garde de n'avoir pas reçu leur ame en vain [h], à se renfermer souvent dans l'intérieur de leur chambre, à y prier le Père céleste, qui porte ses regards dans les lieux

---

g *Philipp.* 3. 13. 14. 4. h *Ps.* 23. 4.

les plus ſecrets [i], qui ſonde les cœurs & les reins [k], & qui entend les gémiſſemens & les ſoupirs du fond des conſciences où ils ſe forment.

5. Le chaſte Joſeph avoit ſu ſe faire une ſolitude au milieu de ſon cœur dans une maiſon opulente, & parmi les embarras & les ſoins d'une adminiſtration importante & difficile, demeurant animé de cette piété qui conſiſte à ne perdre jamais le ſouvenir de Dieu, à l'avoir en vue dans toutes ſes actions, & à l'aimer continuellement d'un amour affectueux, il demeura fidèle à ſon Maître, & il eut horreur de pécher contre lui & contre ſon Dieu.

Daniel, choiſi pour être un des principaux Miniſtres d'un vaſte empire, avoit auſſi trouvé le moyen de ſe faire cette heureuſe ſolitude: il entroit trois fois chaque jour dans le cénacle de ſa maiſon, & autant de fois il adoroit ſon Dieu, proſterné devant lui en face de Jéruſalem [l].

---

i *Matth.* 6. 6.
k *Pſ.* 7. 10.
l *Dan.* 6. 10.

On en peut dire autant d'Ananie, Mizaël & Azarie. Traités magnifiquement par ordre du Roi de Babylone, ces jeunes Hébreux préférèrent de ſimples légumes & de l'eau pure aux mets délicats & aux vins exquis qu'on ſervoit ſur ſa table [m].

Les Diſciples de l'Évangile du royaume de Dieu trouveroient-ils donc plus de difficulté à ſe former une pareille ſolitude, ſur-tout dans un état & une condition inférieure, où les affaires qui les occupent ne demandent que des ſoins peu étendus ?

6. S. Louis, dont le cœur étoit entre les mains de Dieu comme une eau courante [n], & tous les autres Rois & Princes Chrétiens qui n'appartenoient pas au monde, ſe ſont diſtingués par leur piété au milieu de ſes pompes ; retirés dans cette ſainte ſolitude avec Dieu, ils ſe ſont plus à vivre ainſi conſtamment dans ſa préſence, tandis que le monde admiroit l'éclat de leur puiſſance, les richeſſes, les honneurs & le faſte dont ils étoient environnés.

---

m *Dan.* I. 12.

n *Prov.* 21. I.

Quoi ! après de tels exemples, de foibles ſujets dont quelques-uns paroiſſent avec éclat, pluſieurs vivent dans l'obſcurité, ſoit parce que leur naiſſance eſt commune, ſoit parce que les dignités qu'ils occupent ne ſont pas importantes, ou que leur fortune eſt médiocre ; de foibles ſujets, dont le plus grand nombre vit dans une condition abjecte & ignoble, ne ſauront pas renoncer au ſiècle, pour ſe bâtir cette cellule ſpirituelle, y vivre au flambeau de la vérité, & y jouir du calme profond d'un cœur pur ?

Éprouvez, mon fils, combien eſt douce & agréable cette demeure de paix, & quel bonheur ineffable eſt réſervé à une ame qui peut abandonner aiſément les objets extérieurs qui l'environnent, pour ſe renfermer dans cette ſolitude, & y jouir de Dieu en elle-même, & d'elle-même en Dieu !

Quelle n'eſt pas la félicité de celui qui a ainſi trouvé le royaume de Dieu au milieu de ſon cœur ! Celui qui ſait ainſi jouir de lui-même & vivre ſeul, a trouvé la ſource féconde d'une véritable joie, & il n'eſt jamais

mieux accompagné que lorſqu'il eſt ſeul.

7. C'eſt la vie la plus parfaite, mais elle eſt en même temps vraiment heureuſe & toute chrétienne.

Le Chrétien eſt celui qui appartient véritablement à Jeſus-Chriſt, qui dit avec complaiſance, Je vous appartiens, Seigneur, & qui ne vit plus pour lui, mais pour celui qui a voulu naître & mourir pour lui donner une nouvelle vie, qui eſt né dans une crèche, qui a vécu ſans éclat, mépriſé même à Nazareth, qui s'eſt montré pauvre & humble dans Iſraël [o], & qui en mourant a a été confondu avec les ſcélérats [p].

O homme ! c'eſt au prix de cette vie & de cette mort que ton Dieu t'a racheté : ô Chrétien ! que tu as coûté cher [q] ! Penſez-y donc ſans ceſſe, Chrétiens, mes enfans chéris, vous qui êtes ſpécialement les enfans de Jeſus, & n'oubliez jamais que ſi vous avez été achetés, vous n'avez plus la liberté de diſpoſer de vous-mêmes.

---

o *Luc.* 1. 80.
p *Marc.* 15. 28.
q 1. *Cor.* 6. 20.

8. O Seigneur ! faites que nous nous empressions de reconnoître cet heureux & doux empire que vous avez sur nos cœurs, sur nos esprits & sur nos corps, & que nous ne perdions jamais de vue que nos membres sont les vôtres [r].

Faites que nous portions & que nous glorifyons toujours Dieu intérieurement & extérieurement dans notre esprit & dans nos membres [s], que nous vous offrions sans cesse notre corps comme une hostie vivante, sainte & agréable à vos yeux [t], que nous vous aimions toujours d'un cœur pur & sincère, & que nous soyions continuellement occupés de vous dans toutes nos actions, nos paroles, nos pensées, dans nos mouvemens & dans nos volontés. Ainsi soit-il.

---

r 1. *Cor.* 6. 15.
s *Id.* 6. 20.
t *Rom.* 12. 1.

CHAPITRE V.

La Chair & l'Esprit.

JESUS-CHRIST.

1. MON fils, quelquefois les actions de l'homme ſpirituel & celles de l'homme charnel paroiſſent au dehors être les mêmes; mais leurs volontés & leurs intentions ſont bien éloignées les unes des autres, & elles n'ont rien de commun aux yeux de celui qui ſait diſcerner les cœurs & les eſprits.

L'homme charnel peut ſe diſtinguer par ſon eſprit, briller par ſes talens & par l'éclat du génie, parce que ces facultés ne ſont pas plus étrangères aux méchans qu'aux bons.

Mais l'homme ſpirituel lui ſeul connoît l'art de les tourner uniquement au bien. Il ſe ſert de l'eſprit pour régler le corps, des talens pour réformer la nature, de l'intelligence pour réprimer l'orgueil & accroître ſa docilité. En toutes choſes il n'a en vue que d'avancer dans la vertu; il ſait qu'on ne

peut la connoître que par l'humilité, la chercher que par le travail, la posséder que par l'amour.

2. L'homme charnel refuse, ou de revenir sur lui-même, quand les motifs qui l'ont fait agir n'étoient pas ceux de la droiture, dans la crainte d'éprouver des remords cuisans, ou, s'il y revient, c'est pour se préparer dans une délectation criminelle des poisons plus dangereux, en se livrant volontairement à de vaines pensées.

Quoique l'homme spirituel soit sujet à l'illusion des plaisirs charnels [a], & qu'il ne puisse entièrement bannir de son esprit l'image du crime, & les pensées nuisibles & oiseuses qui en sont une suite, cependant il a en horreur la volupté que lui retracent les choses qu'il a vues, qu'il a entendues ou faites, & dont les représentations obscurcissent la lumière de ses yeux, quand il s'applique à la contemplation des choses divines & spirituelles.

Ps. 37. 8.

Conſtant à repouſſer les traits de la concupiſcence, tandis que ſes images & ſes fantômes importuns viennent aſſaillir ſon cœur malgré la réſiſtance qu'il leur oppoſe, tandis qu'au ſein même de la prière & des exercices ſpirituels la perverſité naturelle s'efforce de lui ravir en tout ou en partie le tendre & affectueux amour qui l'anime, l'eſprit qui l'éclaire, & les progrès qu'il a faits dans la voie de Dieu, il ſupporte avec humilité ces affligeantes contradictions, il ne ceſſe de prier & de demander à Dieu un mouvement affectueux qui l'attire à lui, une raiſon éclairée qui l'y conduiſe, une ſage diſcrétion qui le gouverne. C'eſt ainſi qu'il avance dans la voie ſpirituelle au milieu même des orages de la tentation.

3. L'homme charnel veut paroître ſage, & il affecte de donner des preuves de ſa ſageſſe, en parlant beaucoup.

L'homme ſpirituel, pour ſe rendre ſage aux yeux de Dieu, ne refuſe point de devenir inſenſé ſelon le monde, & de paroître tel devant lui à cauſe de moi.

L'homme terreſtre demeure & ſe plaît dans l'Égypte ténébreuſe. Aſſis auprès de ces viandes dont il repaît chaque jour ſa ſenſualité [b], il dédaigne cette terre promiſe où coulent véritablement le lait & le miel [c], parce qu'il ne conçoit pas les choſes qui ſont de Dieu [d].

L'homme ſpirituel n'a de goût que pour les choſes du ciel [e]: les biens de la terre ne le touchent point. A la lueur de cette lampe qui brille parmi les ténèbres de cette maiſon terreſtre qu'il habite, fidèle & conſtant dans la foi, il voyage loin de l'Égypte dans le *déſert* de ſon cœur. Nourri d'une manne céleſte, inſtruit dans la loi du Seigneur ſur la montagne viſible de Dieu, conſtant dans les épreuves, il s'avance inſenſiblement par différens degrés vers cette montagne inviſible, placée ſur le haut des monts [f].

4. L'homme charnel, qui ſuit des chemins ténébreux, ne ſoupçonne pas qu'une lumière

---

b *Exod.* 16. 3.
c *Deut.* 31. 20.
d 1. *Cor.* 2. 14.
e *Matth.* 16. 23.
f *Mich.* 4. 1.

brillante éclaire la voie de l'eſprit, & il ne s'empreſſe point de la chercher.

Il ne connoît d'autre lumière que celle qui du centre des études profanes, beaux arts, ſciences ſubtiles, belles lettres, recherches ſavantes, écrits, découvertes innombrables, rejaillit ſans ceſſe de toutes parts, & qu'entretiennent & conſervent les diſcuſſions, & les ſubtilités des ſages & des prudens de ce ſiècle.

Cette lumière qui découvre aux hommes tant de choſes néceſſaires, utiles, belles, commodes, grandes; cette lumière qui éclaire indiſtinctement les bons & les méchans, les enfans de Dieu & les enfans des hommes, ceux qui habitent l'Égypte ténébreuſe, & les Hébreux qui vivent dans la terre de Geſſen; cette lumière admirable vient ſans doute de Dieu.

Mais il en eſt une autre qui a brillé parmi les ténèbres, & que les ténèbres n'ont point compriſe g: ceux qui ont voulu en être

g *Joan.* I. 5.

éclairés, ſont devenus non-ſeulement des enfans de lumière, mais les enfans de Dieu même[h].

Elle a été reçue de ceux qui ne ſont pas nés du ſang ni de la volonté d'une chair criminelle. Ceux qui l'ont embraſſée goûtent ce qui ſert d'aliment à l'eſprit, la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la longanimité, je veux dire la bonté, la douceur, la foi, la modeſtie, la continence, la chaſteté[i] & la piété, qui réunit les promeſſes de la vie préſente, & celles du ſiècle futur.

Mais les hommes charnels & eſclaves de leurs ſens & de leur corps, qui n'ont pas compris cette lumière, ne trouvent de ſatisfaction que dans les alimens de la mort & de la perdition, dans les fruits réprouvés de leur chair, dans l'impureté, dans l'orgueil & la diſſolution, dans les inimitiés, les diſſentions, les jalouſies, les animoſités, les querelles, les diviſions & l'envie, dans les

h *Joan.* 1. 12.

i *Galat.* 5. 22. 23.

paſſions, dans les débauches[k]: déſordres abominables qui ferment pour toujours, à ceux qui s'y livrent, l'entrée du royaume de Dieu.

5. L'homme ſpirituel a connu & aimé la véritable ſource de l'intelligence, de l'eſprit & de la ſcience. Enrichi des dons de Dieu, il s'en ſert pour la néceſſité ou pour l'utilité, rendant grâces à Dieu en toutes choſes [l].

L'homme terreſtre, qui ne peut porter ſes regards ſur le ſpectacle de l'univers, ſans remonter à la puiſſance & à la divinité inviſible & éternelle de ſon auteur, ne s'égare pas moins dans ſes vains raiſonnemens[m]. Il abuſe de la lumière qui lui a été donnée, & s'en ſert pour ſatisfaire ſa curioſité, ſon plaiſir & ſon orgueil.

L'homme ſpirituel eſt ſimple en tout: il n'a qu'un but. Converti à Dieu dans la ſincérité de ſon cœur, il ne lui demande qu'une ſeule choſe, & il la recherche uniquement; c'eſt d'habiter dans ſa ſainte maiſon[n], de

---

k *Rom.* 13. 13.
l 1. *Theſſ.* 5. 18.
m *Rom.* 1. 20. 21.
n *Pſ.* 26. 4.

marcher avec lui & dans ſa divine préſence tous les jours de ſa vie, & il ne cherche pas à ſe répandre dans le monde.

L'ame de l'homme charnel au contraire eſt le centre de tous les déſirs. Tandis qu'il entretient les affections mortelles de ſon cœur par le commerce des créatures qu'il aime, & qu'il nourrit ſa ſenſualité par la jouiſſance, il éprouve le dur eſclavage d'une foule de maîtres cruels. En vain pour ſatisfaire les différens déſirs de ſon cœur corrompu cherche-t-il des routes inconnues & peu fréquentées, il n'y trouve point la paix qu'il ambitionne, & ſon ame eſt comme une mer agitée par la tempête.

6. L'homme charnel ne trouve de ſatisfaction que dans les plaiſirs du corps; quand il ceſſe de les goûter, il ne ſait rouler dans ſon imagination que des penſées charnelles.

L'homme ſpirituel recherche les délices de l'eſprit, & quand il ſe livre à la contemplation des choſes ſpirituelles & divines, il ſait la différence infinie qu'il y a de celles-ci aux plaiſirs des ſens.

Quand l'homme charnel s'éloigne de Dieu, ou il en vient à un degré d'aveuglement & de ſtupidité qui lui ôte le pouvoir & la volonté de ſe laiſſer conduire, ou s'il s'élève au-deſſus de lui-même, il ſe précipite dans le gouffre ténébreux de cette ſageſſe mondaine qui eſt une folie devant Dieu, & qui donne la mort à l'ame.

L'homme ſpirituel ſe renferme humblement dans lui-même. Doué d'une bonne & ſimple volonté, il l'offre à ſon Créateur, pour qu'il daigne la former. Il ne s'en rapporte point à ſes propres lumières ; mais la crainte de Dieu produiſant en lui la ſageſſe, il porte toutes choſes au tribunal de ſa raiſon & de ſon eſprit, & dans les doutes il ne rougit pas, ou il ne regarde point comme inutile de s'aider des conſeils d'un autre homme humble & ſpirituel.

LE DISCIPLE.

7. Qui m'apprendra à ne point m'écarter de vos voies dans ce combat continuel de la chair contre l'eſprit, & de l'eſprit contre la chair, ſi ce n'eſt vous, Seigneur, qui avez

créé l'un & l'autre, qui avez formé le corps, & qui lui avez enſuite inſpiré l'ame [o], afin de les ſauver tous deux chacun dans ſon temps, & de la manière qui leur convient ?

Hélas ! Seigneur, ce corps qui doit rentrer dans la terre dont il a été tiré, pour reſſuſciter enſuite incorruptible [p], appeſantit l'ame à laquelle il eſt uni, & cette demeure terreſtre où l'eſprit eſt renfermé, affoiblit la raiſon, qui eſt occupée de pluſieurs penſées [q].

Hélas ! j'éprouve ſans ceſſe l'empire tyrannique de la concupiſcence : ſes lois impérieuſes combattent celles de mon eſprit, & tiennent dans l'eſclavage les membres de mon corps [r].

Combien de fois n'ai-je pas troublé par le péché cette union admirable que vous aviez miſe entre les deux ſubſtances qui compoſent mon être !

Qui rétablira l'harmonie entre les ſens extérieurs & les intérieurs ? Il n'y a que vous,

---

o *Sap.* 15. 11.
p 1. *Cor.* 15. 42.
q *Sap.* 9. 15.
r *Rom.* 7. 23.

Seigneur; vous pouvez accorder la chair avec l'eſprit, défendre l'homme contre lui-même, & lui aſſocier ſes ennemis domeſtiques [s], pour coopérer à l'ouvrage de ſa ſanctification.

8. Eh bien, Seigneur, faites qu'un corps de péché vive déſormais ſous la loi d'une ame pénitente, que puiſqu'il a eu part à la faute, il participe également à la peine qu'elle mérite : faites qu'après avoir ſi ſouvent retardé & empêché même les exercices ſpirituels, il vienne maintenant au ſecours de l'eſprit, & qu'il lui aide à mériter par les veilles, les jeûnes, & par toute ſorte de privations, une vie bienheureuſe.

Faites que ce même corps devenu vraiment pénitent s'accoutume à la ſobriété, ſe forme à l'obéiſſance, qu'il ſoit toujours diſpoſé au travail, & qu'il ſache ſe faire aux privations comme à l'abondance, aux richeſſes comme à la pauvreté la plus extrême [t].

En rappelant ces deux ſubſtances à leur deſtination naturelle, l'eſprit au commande-

---

s *Matth.* 10. 36. t *Philipp.* 4. 12.

ment, & le corps à l'obéiſſance, établiſſez un ſi juſte tempérament dans les exercices de la pénitence & du travail, que le premier ne s'affoibliſſe point, & que le ſecond ne tombe jamais dans la langueur.

Conduiſez-moi, Seigneur, de manière à garder en tout une ſage diſcrétion : faites qu'en châtiant mon corps, en le réduiſant en ſervitude[u], en l'affligeant & le domptant par la pénitence, j'obſerve cependant de ne pas l'exténuer.

9. Si je ne dois pas, Seigneur, regarder comme injuſte ni comme peu raiſonnable d'éprouver à vous ſervir les fatigues & les douleurs de tête que j'ai tant de fois eſſuyées dans la pourſuite du monde & de ſes vanités, de ſentir même juſqu'à la défaillance les rigueurs de la faim & du jeûne, après avoir recherché ſi ſouvent la délicateſſe, la variété & l'excès dans la bonne chère, faites du moins que la diſcrétion & la prudence préſident à ma pénitence, de manière que

---

u 1. *Cor.* 9. 27.

la laſſitude de l'eſprit & l'affaiſſement du corps n'apportent aucun obſtacle à mes exercices ſpirituels.

Faites que cette même ſageſſe devienne la règle inviolable de toutes mes pratiques mortifiantes, ſoit quant à la manière, ſoit par rapport à la qualité.

Faites que ſans m'écarter des lois qui établiſſent un commerce mutuel entre les facultés des deux ſubſtances qui me compoſent, mon ame ſache vivre & s'accorder avec mon corps, de manière à ne pas le regarder comme une demeure durable pour elle, & à pouvoir en ſortir ſans peine, quand il en ſera temps.

10. Daignez inſtruire, Seigneur, un homme tout charnel encore des premiers principes de la voie ſpirituelle, où il eſt à peine entré; daignez lui apprendre ces élémens communs & ordinaires qui ſervent à régler d'abord le corps & tout ce qui regarde l'extérieur.

Apprenez-moi à mortifier d'une manière raiſonnable les membres de l'homme ter-

reſtre qui eſt en moi [x], & à juger avec droiture & ſageſſe des combats continuels que ſe livrent la chair & l'eſprit [y].

Apprenez-moi à refuſer à un corps captif ſous la loi du péché tout ce qui eſt inutile à ſa conſervation, malgré le déſir qu'il en a, & à lui accorder même contre ſon gré tout ce qui lui eſt avantageux, de le traiter enfin comme s'il ne m'appartenoit pas. Car, Seigneur, c'eſt vous qui êtes le maître de mon corps & de mon eſprit : vous m'avez acheté tout entier à un grand prix [z]. Nettoyez, purifiez cette place d'où vous avez chaſſé le fort armé qui s'en étoit emparé [a] : habitez-y déſormais, & ne l'abandonnez plus.

Que j'aie le bonheur de vous y poſſéder & de vous y glorifier, & ne quittez plus cette maiſon, quoique pauvre & peu vaſte ; elle vous appartient, parce que vous l'avez conquiſe ; ellle ſert de retraite à une ame rachetée par votre ſang précieux.

De peur que cet ancien & cruel tyran,

x *Coloſſ.* 3. 5.
y *Galat.* 5. 17.
z 1. *Cor.* 6. 20.
a *Luc.* 11. 21. 22.

ce jaloux & implacable ennemi de votre royaume & de vos fidèles serviteurs, qui tourne sans cesse au-tour de la maison que vous avez purifiée & ornée, ne s'en empare de nouveau, & qu'il ne la remplisse encore de souillure & d'iniquité.



CHAPITRE VI.

La Milice sainte de Jesus-Christ.

1. VOUS êtes dans l'erreur, mon fils, vous êtes dans l'erreur, si vous vous flattez d'avoir été appelé pour jouir du repos, pour goûter les douceurs que la présence du saint Époux procure, pour recevoir les consolations de l'Esprit éclairé, pour vous abreuver des délices que goûte une ame, lorsqu'elle se tient à mes pieds [a], & qu'elle écoute les paroles de vie qui sortent de ma bouche, plutôt que pour vaquer au travail, pour gémir & souffrir de l'absence de l'Époux, pour passer

---

a *Luc.* 7. 38.

par les épreuves, les sécheresses, les ténèbres de l'esprit, pour éprouver les cruels abandons & les agonies fréquentes de l'Époux crucifié.

Ne cherchez votre bien aimé qu'à travers beaucoup d'épines. Pour vous attacher à lui, cessez de tenir à vous-même. Renoncez-vous vous-même, & vous le trouverez : éloignez-vous de vous-même, & il viendra à votre rencontre.

Ne désirez rien pour vous de votre propre mouvement, n'ayez d'autre volonté que la mienne, qu'il n'y ait que moi qui sois votre guide & votre conseil, n'écoutez que moi, & n'obéissez qu'à moi seul.

2. Mais vous ne parviendrez pas à ne faire avec moi qu'une même volonté & qu'un même esprit qu'autant que vous parviendrez à vous contrarier, à vous opposer à vous-même, & que vous serez attentif à vous combattre sans relâche & avec opiniâtreté.

C'est par ces pratiques que vous vous délivrerez de cette affection personnelle qui est née avec vous, de cet amour propre invétéré, de ce penchant naturel à vous rechercher

vous-même. Sachez que vous n'avez pas de plus cruel ennemi que vous-même.

Si le monde & le démon vous portent au mal, l'un par ſa méchanceté jalouſe, l'autre par l'attrait ſéduiſant de ſes vanités, ſouvenez-vous que l'amour de vous-même, la corruption naturelle, vous eſt encore plus funeſte, que le poids accablant de votre corps vous y entraîne plus puiſſamment, & que vous êtes pour vous-même un tentateur plus acharné, plus ſéduiſant, plus victorieux.

Que le démon rugiſſe au-tour de vous, que le monde déploie tous ſes charmes pour vous captiver, vous n'avez rien à craindre, ſi vous prenez garde de ne pas vous bleſſer vous-même de vos propres mains.

J'appelle vos mains votre conſentement. Ne faites point ce que le monde vous conſeille, & ce que le monde vous ſuggère; ne convertiſſez pas en armes d'iniquité pour le péché vos ſens, tant intérieurs qu'extérieurs, & vous ſerez pur & ſans tache.

Une cauſe étrangère ne peut vous faire pécher ſans votre conſentement, & vous

péchez très-ſouvent de vous-même, ſans y être déterminé par aucune cauſe hors de vous.

Ah! méfiez-vous de l'homme, ne comptez pas ſur ſes forces. L'homme, c'eſt vous-même : ennemi d'autant plus à craindre pour vous, que placé au milieu de vous, il peut lui ſeul vous terraſſer, puiſque ſans lui, ni le monde ni le démon ne ſauroient vous renverſer, quoiqu'ils puiſſent vous attaquer.

LE DISCIPLE.

3. J'ai éprouvé, Seigneur, que tout ce que vous dites eſt vrai ; je vous en fais l'aveu. Mais que je ſuis foible ! que je ſuis dépourvu de forces [b], pour ſoutenir ce rude & continuel combat, ſi vous ne venez vous-même à mon ſecours !

Conçu dans la chair, & né dans le péché [c], quel homme, Seigneur, pourra jamais parvenir à la montagne de Dieu [d] ? comment d'un abyme de corruption & d'un bourbier

b *Pſ.* 85. 1.
c *Pſ.* 50. 7.
d *Pſ.* 23. 3.

ſi profond pourroit-il s'élever juſqu'à ce ſommet eſcarpé, juſqu'au faîte des vertus, ſi vous ne l'en tirez vous-même tout d'un coup, ſi vous ne le ſoutenez enſuite?

Que la montée eſt rude, & que la chûte eſt facile, ſi vous ne nous prêtez les mains, Seigneur! Vous pouvez ſeul nous revêtir de la force d'en haut [e], vous qui donnez ſeul cette ſainte vigueur d'eſprit, capable de ramener tout à la raiſon, cette vigueur ſoutenue qui combat pour la raiſon, & qui avec elle triomphe des paſſions.

C'eſt en communiquant à l'homme ce don précieux, que vous le rendez victorieux de lui-même, & capable de réſiſter à toutes les attaques.

Que cette vertu toute puiſſante, Seigneur, qui vient de vous, préſerve à jamais mon cœur de l'amour du monde, de peur que je ne tombe avec les foibles!

Pénétrez-moi de cette vérité capitale, que celui qui aime ce monde eſt par là même

---

e *Luc.* 24. 49.

l'ennemi de Dieu. Donnez-moi la force de repouſſer tous les traits enflammés que le démon lancera contre moi, de réſiſter à la violence des vents & à la fureur des tempêtes.

Que tous ceux qui pourſuivent mon ame pour me la ravir *f*, prennent la fuite à l'éclat de ce ſaint bouclier. Défendez ma tête avec le caſque du ſalut, armez-moi de la foi comme d'une cuiraſſe *g*, afin que je marche ſans crainte au milieu de vos ennemis, qu'au ſein même du ſcandale je n'aie point à redouter leurs flèches empoiſonnées, & qu'enfin je dirige ſans ceſſe mes pas vers la montagne ſainte. Ainſi ſoit-il.

---

f *Pſ.* 108. 31. g 1. *Theſſ.* 5. 8.





CHAPITRE VII.

Heureux les Pauvres !

1. PUISQUE le Chrétien n'a qu'une ſeule & vraie patrie, la Jéruſalem céleſte, qui ſera éternelle [a], faites, Seigneur mon Dieu, que je me ſouvienne tous les jours de ma vie que la terre que j'habite eſt un lieu de pélerinage pour moi ; puiſque la vie de l'homme eſt un vrai combat ſur la terre [b], où il doit lutter ſans ceſſe contre la chair & le ſang, faites que je ſois moi-même Soldat dans cette guerre, que je vive dans le camp & ſous les étendards de Jeſus-Chriſt, où perſonne ne ſera couronné, s'il n'a combattu légitimement [c].

Puiſqu'il eſt vrai que le court pélerinage de cette vie doit bien-tôt finir pour nous, faites que nous nous regardions comme des

a *Hæb.* 12. 22.
b *Job.* 7. 1.
c *Thim.* 2. 5.

Soldats qui doivent paſſer dans peu des camps de cette armée dans cette patrie, dans cette cité ſainte où une demeure éternelle nous eſt préparée, comme des hommes qui en attendant ſont deſtinés à habiter, à travailler, à combattre ſur une terre qui leur eſt étrangère.

Faites que nous ne nous occupions jamais d'ériger de vaſtes édifices pour y établir notre demeure, mais qu'il nous ſuffiſe de dreſſer des tentes, & de n'en jouir même que dans le deſſein de les abandonner bientôt.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

Qu'elle eſt bonne & heureuſe cette prière par laquelle nous demandons à Dieu le mépris des biens temporels & frivoles, afin de nous diſpoſer par là à la jouiſſance de ceux qui ſont éternels !

Mais eſt-il néceſſaire de le demander ce mépris ? ne ſuffiroit-il pas pour s'en pénétrer de conſidérer combien ſont vains & imaginaires les titres qui établiſſent la propriété ? ne ſuffiroit-il pas de faire attention combien l'idée même de propriété eſt fauſſe & frivole ?

O qu'il eſt miſérable ce riche propriétaire

qui n'ayant contribué en rien à ſa fortune, ſe trouve placé ſur ce vil amas de pouſſière, ſans ſavoir, ni d'où il vient, ni où il va! Tenant de la main bienfaiſante de ſon Créateur l'être & la vie, né dans un palais magnifique, au ſein de l'abondance, environné d'une foule de ſerviteurs, riche en fonds de terre à la ville & à la campagne, il poſsède tous ces biens dans un temps qu'il n'a ni prévu ni choiſi. Il les a pour une vie qu'il peut perdre à chaque inſtant, & pour un eſpace de temps fort court, dont le terme eſt fixé, quoiqu'il l'ignore entièrement.

Nos pères & nos aïeux ont eu de leur temps l'uſage, la jouiſſance & la propriété des biens que nous poſſédons; ils nous les ont laiſſés enſuite, & de nos mains ils paſſeront bientôt dans celles de nos petits enfans, ou à des étrangers. Triſte poſſeſſion! plus triſte poſſeſſeur encore que celui qui ne peut, ni s'en rendre maître quand il veut, ni y renoncer à ſon gré!

Qu'il mérite bien plus le nom de poſſeſſeur cet économe fidèle & laborieux qui regarde

tout ce qu'il a comme lui ayant été confié par l'Arbitre ſouverain, qui donne, conſerve, ôte à ſon gré les maîtres aux biens, & les biens aux maîtres !

Il n'y a de véritable maître que celui qui peut dire en toute vérité : *La terre m'appartient, vous n'êtes que des étrangers, dont je me ſers pour la cultiver* [d].

3. Si nous ne ſommes donc que des fermiers & de ſimples adminiſtrateurs, ne perdons jamais de vue que nous ſommes des voyageurs ſur la terre, que nous n'avons pas ici-bas de demeure fixe, & que nous n'y avons été placés que pour chercher & attendre une meilleure patrie, qui a pour fondement les montagnes éternelles [e].

C'eſt après avoir médité conſtamment cette grande vérité, que tant de ſaints perſonnages ſe ſont retirés dans le déſert & dans la ſolitude. Mépriſant cette vaine & imaginaire propriété, ils ont vécu dans une pauvreté entière, loin du monde, qui n'étoit

---

d *Levit.* 25. 23. e *Hæb.* 13. 14.

pas digne de les posséder [f] : leur extérieur n'annonçoit aux mondains que détresse & affliction [g], mais leur cœur nageoit dans les délices au sein d'une vie austère & frugale.

Occupés au travail des mains, le fruit de leurs fatigues, dont ils se privoient pour eux-mêmes, servoit à nourrir une foule d'infirmes & de pauvres qui languissoient dans les prisons des villes.

4. Jesus-Christ, notre Sauveur, confondu à Nazareth parmi ceux qu'on appeloit ses frères, & regardé lui-même comme le fils de Joseph, n'a-t-il pas paru nous enseigner cette doctrine, qu'il falloit travailler, & vivre de notre travail [h] ?

Ne semble-t-il pas le dire bien éloquemment par son exemple, lui qui pendant tant d'années a vécu inconnu au milieu d'une vile populace, & qui a refusé si long-temps une nourriture & un entretien que ses mains n'avoient pas gagnés ?

---

f *Hæb.* 11. 38.
g *Id.* 11. 37.
h *Ps.* 127. 2.

Il eſt vrai que dans ſa vie publique, dans les dernières années de cette même vie qu'il conſacra à la prédication de l'Évangile du royaume de Dieu, il conſentit que les Fidèles lui donnaſſent à manger, & qu'il s'aſſit même quelquefois à la table des Infidèles, des Publicains & des pécheurs, pour les attirer à lui; mais il avoit paſſé déjà la première & la plus conſidérable partie de ſa vie dans les travaux & dans les fatigues, mangeant ſon pain, après l'avoir gagné par le travail de ſes mains.

5. C'eſt la première eſpèce de pauvreté. Celui qui étant eſſentiellement riche, s'eſt fait pauvre pour nous [i], nous en a donné le premier exemple. Ce divin Maître, devenu dans Nazareth le modèle de tous les Chrétiens, s'eſt ſoumis au joug accablant du premier homme, il a pris ſur lui le fardeau de la pénitence qui lui avoit été impoſée en punition de ſon péché; mais il a pratiqué la pauvreté d'une autre manière, en renonçant

---

i 1. *Cor.* 8, 9.

entièrement aux choſes de la terre, même à celles qui paroiſſent les plus indiſpenſables, de ſorte qu'il a dit de lui-même en prêchant l'Évangile: Les oiſeaux du ciel ont leurs nids, & les renards leurs tanières, pour s'y mettre à couvert, & le Fils de l'homme n'a pas de retraite où il puiſſe repoſer ſa tête [k].

Il nous a donné encore un exemple d'abnégation & de pauvreté la plus parfaite, en acceptant des mains d'autrui ce qui lui étoit néceſſaire pour vivre. Car nous liſons dans les divines Écritures que Marie, Magdélaine, Jeanne, femme de Chuſa, Intendant de la maiſon d'Hérode, Suſanne, & pluſieurs autres ſaintes femmes l'aſſiſtoient de leurs biens [l].

6. Cette dernière eſpèce de pauvreté eſt véritablement apoſtolique, & comme le plus haut degré de la perfection évangélique.

La première pauvreté dont nous avons parlé, eſt pratiquée par tous ceux qui véritablement pauvres d'eſprit & d'affection dans

---

k *Luc.* 9. 58. l *Id.* 8. 2. 3.

l'état où Dieu les a placés, ſe ſoumettent humblement à la pénitence impoſée au premier Adam, & qui marchant avec ardeur ſur les traces du ſecond Adam, mangent dans la joie de leur cœur le pain qu'ils ont gagné par le travail de leurs mains.

Ils ſont véritablement heureux, puiſque la ſouveraine vérité les a déclarés tels, en diſant, *Heureux les pauvres*[m], & que le Prophète Roi avoit célébré leur bonheur avant Jeſus-Chriſt, en diſant qu'ils ſeroient bien venus de Dieu, parce qu'ils vivoient du travail de leurs mains[n].

Ils ſont ſouverainement heureux, puiſqu'ils ont non-ſeulement pour panégyriſte & pour approbateur de leurs travaux & de leurs fatigues le Pſalmiſte, pour règle & pour modèle l'Apôtre S. Paul, mais qu'ils ſuivent encore le nouvel Adam, Jeſus lui-même, dont ils baiſent les traces ſacrées.

Ce divin Maître fut pauvre & adonné au travail dès ſa jeuneſſe[o]; il exerça le métier

---

m *Luc*. 6. 20.
n *Pſ*. 127. 2.
o *Pſ*. 87. 16.

de Charpentier, & fit des jougs & des charrues, comme nous l'apprend une ancienne & ſainte tradition.

Pendant tout le temps qu'il vécut ſur la terre, il n'eut point en horreur, ni les travaux pénibles, ni les mains endurcies qui les exercent; il voulut même porter ſur ſes mains les marques d'un travail dur & continuel[p], en s'adonnant à l'agriculture, établie par le Très-haut[q].

Quoique ſans péché[r], il a ſupporté à la lettre les travaux & les fatigues preſcrites au vieil Adam, & ſubi pendant trente années dans une petite maiſon la peine rigoureuſe du péché.

LE DISCIPLE.

7. Seigneur Jeſus, qui par vos ſueurs & par vos travaux avez voulu porter le joug du premier prévaricateur, qui pour le rendre doux & agréable, avez daigné faire vous-même des jougs, & vous ſoumettre à un

p *Zach.* 10. 6.
q *Eccl.* 7. 16.
r 1. *Petr.* 2. 22.

Charpentier, vous qui devenu auſſi ſon compagnon de travail, avez voulu encore paſſer pour ſon fils, impoſez à une ame qui ſoupire ardemment de vous ſuivre, ce joug ſaint & ſalutaire que vos mains ſacrées ont travaillé ſi long-temps à rendre doux & léger, que vous nous offrez avec tant de miſéricorde comme l'unique remède à nos peines & à nos fatigues [s].

Accordez-moi de vivre & de mourir ſous ce joug plein de douceurs & de charmes, apprenez-moi, en le portant, à trouver la joie & le contentement dans le travail & dans la patience, à m'en ſervir comme d'une planche après le naufrage, qu'il me faſſe trouver enfin le ſalut & la paix dans le ſein de votre amour, comme dans un port aſſuré.

8. Puiſqu'en entrant dans le monde j'ai mis ma tête ſous le triſte joug d'Adam, & mérité d'être exclu du paradis avec ce premier père en qui nous avons tous péché, faites-moi la grâce de paſſer à votre ſaint

s *Matth.* 11. 28.

joug, & d'entrer en possession de ce paradis plus délicieux mille fois, qui a été préparé de toute éternité pour vous qui êtes le nouvel Adam, & pour vos fidèles serviteurs.

Que dans ce saint lieu je n'aie plus à redouter la voix du Créateur que j'ai offensé par ma désobéissance, que racheté & lavé dans votre sang [t], je ne m'occupe plus que de vous y louer & de vous y bénir sans cesse.

Que je ne veuille ni ne puisse m'y écarter en rien de votre sainte volonté, que je n'y trouve pas seulement en figure & sous les ombres du mystère les fruits de l'arbre de vie [u], mais que je puisse y contempler à découvert [x] celui qui est la source d'une félicité ineffable & d'une vie éternelle.

---

t *Apoc.* 5. 9.
u *Id.* 2. 7.
x 2. *Cor.* 3. 18.

CHAPITRE VIII.

Profondeur des tréſors ineſtimables de la Science de Dieu [a].

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. IL eſt plus avantageux & plus utile de chercher à être éclairé & touché par la grâce, que d'en étudier la nature par eſprit de curioſité, & avec un cœur froid & inſenſible. Un ſavoir même étendu eſt un bien foible avantage, s'il n'eſt joint à un déſir ardent de trouver la lumière & la vérité éternelle.

Les voies de Dieu ſont impénétrables, & en même temps admirables [b], ſoit que cet auteur de toutes les ſciences [c] éclaire les eſprits du flambeau de ſa propre ſcience & de ſa ſageſſe, & qu'enflammant les cœurs, il dirige avec douceur nos volontés & nos œuvres vers le bien, ſoit que captivant nos cœurs par la vertu & la force ineffable de

a *Rom.* 11. 33.
b *Id.* 11. 33.
c 1. *Reg.* 2. 3.

l'amour ſenſible du bien ou de la prémotion, il nous attire à lui par l'odeur agréable que répand l'huile de joie dont cet Époux de l'Égliſe a été oint d'une manière plus excellente que tous ceux qui ont participé à ſa gloire [d].

Le Tout-puiſſant fait de grandes choſes, & il connoît l'art de les entreprendre & de les conduire à leur fin avec force [e]. Celui qui nous a créés libres, & qui opère en nous de grandes merveilles, ſait attirer nos cœurs, & en faire la conquête, ſans bleſſer le libre arbitre de nos volontés.

Celui qui eſt la ſageſſe même, qui pénètre les penſées les plus ſecrettes [f] des cœurs, qui connoît le nombre des cheveux de nos têtes [g], & qui tient dans ſa puiſſance les années & tous les momens de notre vie, ce grand Dieu ſait, ſelon qu'il lui plaît, diſpoſer toutes choſes avec une douceur merveilleuſe [h] pour le ſalut de ſes élus.

---

d *Hæb.* 1. 9.
e *Sap.* 8. 1.
f 1. *Reg.* 2. 3.
g *Luc.* 12. 7.
h *Sap.* 8. 1.

Ce même Dieu si sage & si puissant dirige & sanctifie tout ce qu'il y a de bien en nous par une grâce qui prévient, qui accompagne, qui achève en nous son œuvre. Voilà ce qu'il nous suffit de savoir, pour ne jamais cesser de prier & de rendre grâces en toutes choses [i].

2. Pourquoi l'homme chercheroit-il à connoître comment celui qui a créé l'homme fait mouvoir le cœur qu'il lui a donné, tandis qu'il ignore même de quelle manière l'ame renfermée dans le corps communique le mouvement aux extrémités des doigts ?

Comment l'homme pourroit-il sentir & connoître les rapports intimes du Créateur avec la créature, & découvrir les moyens dont il se sert pour l'émouvoir & pour l'instruire, lui qui ne peut comprendre de quelle manière l'esprit est renfermé dans la prison du corps, quoiqu'il commande à l'un & à l'autre, & qu'il sente & éprouve invinciblement à la faveur d'une lumière intérieure la différence essentielle de leur nature ?

---

i 1. *Thess.* 5. 17. 18.

Prenez garde à ne pas trop vous élever, ne fondez point par une curiosité téméraire la science & la vertu du Très-haut, de peur que vous ne soyiez renversé par le poids de sa gloire[k].

Le Seigneur s'est enveloppé de ténèbres pour se dérober à nos yeux[l]; il en a répandu sur la surface de cet abyme, afin que l'homme adore avec humilité la miséricorde & la justice de son Créateur.

Soyez simple & petit, si vous voulez entrer dans le royaume de Dieu; car quiconque n'en reçoit pas les préceptes & les mystères avec la simplicité des enfans, n'y sera jamais introduit[m].

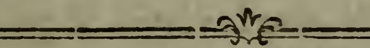
Jesus ne cherche point ceux qui sondent les merveilles de ses voies, mais ceux au contraire qui ont cru à sa parole, & qui ont agi conformément à leur croyance.

Apprenons à devenir petits[n], à être humbles de cœur, à éviter le mal & à pratiquer

---

k *Prov.* 25. 27.
l *Ps.* 17. 12.
m *Luc.* 18. 16. 17.
n *Math.* 18. 3.

le bien[o] par le secours, dans le secours & avec le secours de sa grâce, nous rappelant toujours que nous ne saurions ni penser, ni vouloir, ni faire aucune espèce de bien de nous-mêmes & comme de notre propre fonds, mais que c'est Dieu qui nous en rend capables par sa grâce[p].



CHAPITRE IX.

Les Enfans des Hommes & les Enfans de Dieu.

JESUS-CHRIST.

1. O MON fils ! ne fréquentez point ceux qui vivent dans l'iniquité, & éloignez-vous de leurs prosélytes[a], quelque puissans & célèbres qu'ils soient ; mais rangez-vous du côté des justes, & vivez avec ceux qui sont droits & simples de cœur.

Que l'huile du pécheur ne parfume & n'engraisse point votre tête[b], & que les

o 1. *Petr.* 3. 11.
p 2. *Cor.* 3. 5.
a *Ps.* 140. 4.
b *Id.* ✝. 5.

louanges trompeuſes & envenimées des adulateurs ne troublent pas votre raiſon ; mais que le juſte qui médite la ſageſſe [c], vous faſſe une correction charitable [d], & prenne ſoin de votre ame [e].

Faites choix d'un ſaint homme, quel qu'il ſoit, vivant dans la crainte de Dieu, dont l'ame s'accorde avec la vôtre, & qui compatiſſe à votre ſort, lorſqu'il vous verra chanceler au milieu des ténèbres de cette vie.

Liez une amitié étroite avec un homme de bon conſeil ; car c'eſt le plus précieux tréſor que vous puiſſiez poſſéder ſur la terre [f].

L'ame de l'homme vertueux & ſaint fait des découvertes plus sûres & plus avantageuſes que ſept ſentinelles qui ſont aſſiſes dans un lieu élevé, & qui d'un eſprit vain & ſuperbe contemplent tout ce qui ſe paſſe au-tour d'elles [g].

Fuyez l'homme méchant & mal intentionné, évitez auſſi celui qui eſt rempli de

---

c *Pſ.* 36. 30.
d *Pſ.* 140. 5.
e *Pſ.* 141.
f *Eccl.* 57. 17.
g *Id.* ℣. 18.

malice, & qui médit en ſecret de ſon prochain[h].

Ne mangez point avec ces hommes altiers, ni avec ceux dont le cœur eſt inſatiable d'honneurs & de richeſſes[i] : ne faites aſſeoir près de vous que ceux qui ſont vraiment fidèles, & qui aiment la vérité & la vertu.

Que la porte de votre maiſon ſoit fermée aux gens fiers, orgueilleux, & à ceux qui tiennent des diſcours pervers[k]. Prenez pour vous ſervir un homme dont la conduite ſoit pure & irréprochable.

Évitez avec ſoin la compagnie des enfans des hommes[l]. Attachez-vous aux enfans de Dieu épars parmi la zizanie prodigieuſe qui couvre le vaſte champ de ce monde terreſtre : vous les connoîtrez par la différence de leurs fruits[m].

Vous trouverez que dans les livres ſaints les enfans des hommes ſont diſtingués des enfans de Dieu dès l'origine du monde :

---

h *Pſ.* 100. 4.
i *Id.* ℣. 5. 6.
k *Id.* ℣. 7.
l *Tob.* 1. 5.
m *Matth.* 7. 16.

vous y verrez la corruption de la loi & la dépravation des enfans de Dieu maître de l'amour déſordonné des créatures, & en punition de leurs abominations le déluge ſe répandre ſur la terre, & engloutir tout ce qui reſpiroit [n].

Les enfans des hommes ſont ceux qui appartiennent au monde [o], & que le monde trouve aimables : leur extérieur prévenant & affable cache un cœur barbare & cruel : leurs dents ſont autant de lances & de flèches, & leur langue eſt comme une épée aiguë [p].

Le glaive de la colère eſt dans leur ame, celui de la malice dans leurs œuvres, & leur bouche eſt armée du poignard de la vengeance & de la calomnie.

Vains & trompeurs, munis de fauſſes balances, ils pèſent le mérite des hommes au poids de l'injuſtice, s'accordant enſemble dans la vanité, pour uſer de diſſimulation & de tromperie [q].

Ils ſe bouchent les oreilles, & ils ſe font

---

n *Gen.* 6. 2. 7. 17.
o 1. *Joan.* 4. 5.
p *Pſ.* 56. 5.
q *Pſ.* 61. 10.

une habitude de médire [r]. Leur langne diſtille le venin de l'aigreur : c'eſt un arc funeſte dont ils ſe ſervent pour percer ſecrètement de leurs flèches meurtrières ceux qui vivent dans la pureté & dans l'innocence.

3. Ce ſont eux qui pour l'ordinaire poſsèdent de grandes richeſſes, qui vivent dans l'abondance de tous les biens de ce monde, tandis que les enfans de Dieu comptent leurs momens par les fléaux qu'ils éprouvent, & en deviennent la victime dès leur réveil [s].

Plongés dans des études vaines & profanes, ils ont rejeté la ſcience de Dieu, la connoiſſance d'eux-mêmes, la ſcience du ſalut : fiers de leurs protections, ils prévalent ſur le juſte qu'ils oppriment, ils violent les lois les plus ſacrées, & d'une main ſacrilège arrêtant la balance de la juſtice, ils la font pencher en leur faveur [t].

Mais, mon fils, mes yeux ſont purs pour ne pas voir le mal qu'ils font; ils ſont toujours

---

r *Pſ.* 63. 6.
s *Pſ.* 72. 12. 14.
t *Habac.* 1. 4.

ouverts ſur ces artiſans d'iniquité, & ſi ſans me plaindre je vois l'impie opprimer le juſte, je ne garderai pas à ſon égard un ſilence éternel [u]. Non, ma juſtice ne tardera pas à éclater ſur les habitans de la terre; ennemis de la vérité, ſans égards, ſans pitié, ils ne connoiſſent plus les voies de Dieu [x].

Le juſte apprendra alors quelle eſt la fin déplorable des méchans, lorſqu'il les verra tomber dans la dernière déſolation, s'anéantir, diſparoître, & que dans la cité éternelle de Dieu l'image trompeuſe de leur fidélité s'évanouira comme un ſonge après le ſommeil [y].

4. Les enfans des hommes laiſſent ici-bas leur cœur s'appeſantir juſqu'au moment fatal de leur deſtruction; ils ne ceſſent d'aimer la vanité, & de pourſuivre le menſonge [z]. Enivrés des délices de la vie, ils ſe replongent ſans ceſſe dans un ſommeil profond & léthargique.

---

u *Habac.* 1. 13.
x *Oſe.* 4. 1.
y *Pſ.* 72. 17. 19. 20.
z *Pſ.* 4. 3.

Mais quand l'éclat éblouiſſant de la majeſté de Dieu viendra les frapper des montagnes éternelles, les inſenſés ! ils ſe réveilleront pleins d'effroi, mais trop tard, le temps ſera fini pour eux ; dépourvus de tout, eux qui nageoient dans l'abondance, ils ne trouveront rien dans leurs mains qui puiſſe appaiſer ce Dieu ſévère qui fera entendre du haut du ciel le jugement terrible de leur condamnation [a].

Profitez donc, mon fils, du temps favorable qui vous reſte pour vous ſauver [b], hâtez-vous de ſortir du milieu de cette Babylone péchereſſe, de peur que vous n'ayiez part à ſes crimes, & que vous ne ſoyiez enveloppé dans les malheurs qui lui ſont deſtinés [c]. Bientôt, bientôt, & dans le moment qu'elle s'y attendra le moins, ſon orgueil & les plaiſirs flatteurs qu'elle a goûtés feront place à des tourmens proportionnés à l'énormité de ſes crimes [d]. Le terme de ſa joie deviendra tout-

a *Pſ.* 75. 5. 6. 9.
b 2. *Cor.* 6. 2.
c *Apoc.* 18. 4.
d *Id.* 18. 7.

à-coup le prélude d'une triſteſſe éternelle [e], tous les fléaux que Dieu lui réſerve dans ſa colère viendront à la fois fondre ſur elle, je veux dire la mort & la faim, la douleur & l'effroi [f], un feu qui ne s'éteindra jamais, & un ver rongeur ſans ceſſe renaiſſant [g].

5. Hâtez-vous donc, ô mon fils ! de ſortir de cette ville criminelle ; cherchez votre ſalut dans la fuite, car l'iniquité qui y règne va devenir la cauſe de ſa ruine [h]. Sortez de cette ville, ſéjour éternel de diſſention : on ne voit dans ſon enceinte qu'injuſtice & violence, & l'iniquité aſſiège jour & nuit ſes murailles [i].

Apprenez quelles ſont les mœurs de cette Nation dépravée, de la bouche même des Prophètes dont elle a mépriſé les oracles, les avertiſſemens & les menaces ; c'eſt là, diſent-ils, que les calomniateurs, les hommes injuſtes, fiers & méchans livrent tous les jours des combats à l'innocence [k]. Ils aiguiſent

e *Prov.* 14. 13.
f *Apoc.* 18. 8.
g *Marc.* 9. 47.
h *Tob.* 14. 13.
i *Pſ.* 54. 10. 11.
k *Pſ.* 139. 3.

leurs langues comme celles des ſerpens : le venin des aſpics eſt ſous leurs lèvres [l]. Ils ne s'étudient qu'à faire tomber les juſtes qui marchent dans la ſimplicité, à préparer des filets pour les ſurprendre, & à les tendre ſur leur paſſage [m].

On y trouve des flatteurs de l'un & de l'autre ſexe, ſans ceſſe occupés à fabriquer des couſſins pour les coudes, pour la tête des perſonnes de tout âge, mais ſur-tout des jeunes gens, afin de ſurprendre ainſi leurs ames; d'autres enhardiſſent les pécheurs au crime, & les détournent d'abandonner la voie de l'iniquité [n].

C'eſt là que pluſieurs enduiſent de boue l'édifice de leur conſcience, ſans aucun mélange capable de le conſolider. Hypocrites inſenſés! ils ne prévoient pas que dans peu les pluies abondantes qui tomberont du ciel, les ouragans impétueux, les grêles de pierres énormes viendront fondre ſur lui, diſſiperont

l *Pſ.* 139. 4.
m *Id.* ℣. 5. 6.
n *Ezech.* 13. 18. 22.

ce frêle enduit, renverſeront l'édifice, & découvriront à leur honte les foibles fondemens ſur leſquels il eſt conſtruit [o].

6. C'eſt là que le petit troupeau des enfans de Dieu, confondu parmi cette multitude innombrable d'enfans des hommes qui couvrent la ſurface des terres & des mers, eſt ſans ceſſe en proie à leur mépris & à leurs dériſions. Faux & trompeurs, tous les hommes s'y tendent des piéges: le fils pourſuit ſon père pour lui donner la mort. Ils appellent bien le mal qu'on y fait, & on ne rougit point d'y violer ce que la juſtice a de plus ſacré, pour contenter les paſſions des grands. Le meilleur d'entr'eux eſt comme une ronce, & le plus juſte comme l'épine d'une haie.

On n'y trouve point d'ami ſûr qui l'on puiſſe compter, ni de guide à qui l'on puiſſe ſe fier : le fils outrage le père, la fille s'élève contre ſa mère, & la belle-fille contre ſa belle-mère. L'époux même eſt forcé d'avoir des ſecrets pour ſon épouſe, & les ennemis

---

p *Ezech.* 13. 11. 12. 13. 14.

de l'homme ſont dans ſes propres foyers *p*.

On y voit des enfans révoltés déſerter la maiſon paternelle, former des projets, ourdir des trames déteſtables, ſans prendre conſeil de moi, ſans recourir à mon eſprit.

Dans cette ville de déſordre ſi les hommes ont quelque choſe à attendre, c'eſt dans la protection de l'Égypte, dans la force, dans la puiſſance, dans la gloire & dans les richeſſes du ſiècle qu'ils mettent leur confiance.

Mais cette eſpérance ſera bien-tôt leur honte, & la confiance qu'ils ont dans la protection de l'Égypte, deviendra pour eux un ſujet de confuſion & d'opprobre.

7. Retraite d'un Peuple rebelle qui provoque ſans ceſſe ma colère, la duplicité y forme le caractère de ſes enfans, ſourds à la loi de Dieu.

Ils diſent aux Prophètes, ne voyez point, & aux témoins de leurs déſordres, ne conſidérez point en notre faveur ce qu'il ſeroit juſte de faire, parlez-nous un langage qui

---

p *Mich.* 7. 4. 5. 6.

flatte notre cœur, propoſez-nous d'agréables erreurs, éloignez de nous cette vie gênante, fléchiſſez la loi, & que le Saint d'Iſraël ceſſe de paroître devant nous [q].

C'eſt là enfin qu'on en voit pluſieurs qui par déſœuvrement & comme par récréation ſe diſent les uns aux autres : Venez, allons entendre quel langage nous tiendra aujourd'hui le Seigneur. Ils partent, ils s'aſſeoient dans ſon Temple, ils écoutent ſes oracles, mais ils ne les mettent point en pratique ; ils en plaiſantent, ils s'en amuſent, & ce ſaint exercice n'affoiblit en rien le feu de leurs paſſions, & les déſirs déréglés qu'ils nourriſſent dans leur ame. Ils reçoivent la parole de Dieu comme un air de muſique dont les accords flatteroient agréablement leur oreille. Ils l'entendent, & ne la pratiquent point [r].

Malheur à eux ! car ils éprouveront bientôt combien il eſt amer & douloureux d'avoir abandonné & mépriſé cette ſource de la vie,

---

q *Iſai.* 30. 1. 2. 3. 9. 10. 11.

r *Ezech.* 33. 30. 31. 32.

ce pain ſacré, & cette eau vive qui jaillit juſqu'à la vie éternelle [s].

Malheur à eux! parce que ſemblables à des hommes ivres, ils ſeront bientôt dans le trouble & dans l'agitation, & que toute leur ſageſſe ſera renverſée [t].

Malheur! malheur! parce que la protection & la force de l'Égypte deviendront bientôt inutiles pour eux, que ce monde ſera briſé comme un vaſe de terre qu'on rompt avec effort en mille morceaux, ſans qu'il en reſte ſeulement un têt pour y mettre un charbon de feu deſtiné à réchauffer leur ame nue & tranſie de froid, ou pour contenir un peu d'eau [u], afin d'appaiſer la ſoif brûlante des riches du ſiècle, qui ſeront tourmentés dans les flammes de l'abyme.

8. Il n'en eſt pas ainſi, ô mon fils! des enfans de Dieu : ils ne ſont point du monde, comme je n'en ai point été [x], lors même que j'y ſuis venu, & que j'y ai établi ma demeure.

---

s *Joan.* 4. 14.
t *Pſ.* 106. 27.
u *Iſai.* 30. 14.
x *Joan.* 17. 14.

Le monde ne ſait aimer que les ſiens. Loin d'aimer les enfans de Dieu, parce qu'ils ne ſont pas du monde, il n'a pour eux que de la haine, comme il en a eu pour moi le premier[y].

Les enfans des hommes haïſſent ſans aucun ſujet les enfans de Dieu[x], & ils les mépriſent, comme ils m'ont haï & mépriſé moi-même dans le temps que je les comblois chaque jour de bontés, que je répandois par-tout mes bienfaits ſur eux, que je délivrois les poſſédés[a], & guériſſois toutes leurs infirmités.

Les enfans de Dieu pleurent, gémiſſent & s'affligent, lorſque le monde ſe réjouit, & qu'il eſt dans l'allégreſſe; mais leur triſteſſe eſt celle du Sage même, laquelle ne tarde pas à ſe changer en joie[b].

Le monde pourſuit avec acharnement les enfans de Dieu, & les maudit à cauſe de moi; il n'eſt point de malice qu'il n'invente pour les décrier & les perſécuter[c]. Mais ces

---

y *Joan.* 15. 18.
z *Pſ.* 34. 19.
a *Act.* 10. 38.
q *Joan.* 16. 20.
c *Matth.* 5. 11.

calomnies & ces vexations, ces injuſtices & ces mépris ſeront bientôt récompenſés par les délices ineffables & éternelles qu'ils goûteront dans la céleſte patrie.

9. Les enfans de Dieu ne ſe laiſſent point vaincre par le mal, & en parlant de leurs ennemis & de ceux qui les contrarient, ils ne diſent pas, nous les traiterons comme ils nous ont traités, ils travaillent au contraire à vaincre le mal par le bien [d]; ils ne menacent point leurs perſécuteurs, ils les ſouffrent; ils ne haïſſent pas leurs ennemis, ils les aiment; ils béniſſent ceux qui les maudiſſent; ils prient avec larmes pour ceux qui les calomnient & qui les perſécutent [e]. Tels ſont les vrais enfans de mon Père.

Les enfans de Dieu s'attachent à ma croix dans le ſilence & dans la paix au milieu de ceux qui ont de l'averſion pour elle & pour toute eſpèce de bien, & ils deviennent ſemblables à des hommes qui n'ont rien à répliquer [f].

---

d *Rom.* 12. 21.
e *Matth.* 5. 44.
f *Pſ.* 37. 15.

Vous ne verrez pas que les enfans de Dieu ſoient délivrés tout de ſuite des mains de leurs ennemis [g]. Ils ne paſſent pas de cette miſérable vie à une vie plus heureuſe, ſelon les vœux & les gémiſſemens de leur cœur; mais mon Père les éprouve aux eaux de contradiction [h], il les ſanctifie dans la vérité, il les purifie dans le torrent des afflictions, & il les conſerve lui-même [i], comme je l'en ai prié en quittant le monde pour aller à lui.

Chaque jour plongés dans la triſteſſe, ils marchent ſans s'arrêter, & jettent, en pleurant, leurs ſemences ſur la terre; & dans l'eſpérance de recueillir le fruit précieux de leurs travaux, ils attendent patiemment, comme le Laboureur, que Dieu envoie les pluies de la première & de l'arrière-ſaiſon [k], & qu'on verſe dans leur ſein une bonne meſure bien preſſée & entaſſée, & qui ſe répandra par-deſſus les bords [l], ſelon la promeſſe qui leur en a été faite, lorſqu'ils

---

g *Pſ.* 30. 16.
h *Pſ.* 80. 8.
i *Joan.* 17. 17. 11.
k *Jacob.* 5. 7.
l *Luc.* 6. 38.

viendront dans la céleſte Jéruſalem porter avec des tranſports de joie les gerbes de leur riche moiſſon[m].

10. Les enfans de Dieu éprouvent des tribulations, mais ils n'en ſont point accablés; ils ſe trouvent dans des difficultés preſque inſurmontables, mais ils n'y ſuccombent pas; ils ſont perſécutés, mais ils ne ſont point abandonnés; ils ſont rejetés, mais ils ne périſſent point. Raſſaſiés des mêmes douleurs que moi, ils en portent les marques ſur tout leur corps[n], & ils ſe glorifient de les ſouffrir.

Les enfans de Dieu ſont comme morts au milieu du monde. Enſevelis avec moi par le baptême[o] pour mourir au péché, leur vie eſt cachée en Dieu[p], comme le fut la mienne pendant que je reſtai ſur la terre, & tant qu'elle dure, ils ne vivent pas pour eux-mêmes, mais pour celui qui eſt mort pour eux[q].

---

m *Pſ.* 125. 6.
n 2. *Cor.* 4. 8. 9. 10.
o *Rom.* 6. 4.
p *Coloſſ.* 3. 3.
q 2. *Cor.* 5. 15.

Les enfans de Dieu aiment la paix, ils ne ſavent pas ſe venger, ni réſiſter à celui qui les traite mal [r] : diſpoſés à fuir la perſécution, ils paſſent d'une ville dans une autre, ils abandonnent leur patrie pour aller habiter une terre étrangère. C'eſt ainſi que j'échappai moi-même aux mains des Nazaréens mes concitoyens, qui vouloient me précipiter [s], & que je ſortis du Temple pour me dérober à la pourſuite des Juifs, qui alloient me lapider [t].

Mais quand leur dernière heure eſt venue, ſelon la volonté de mon Père, ils prennent, comme moi, un viſage aſſuré [u], en allant au ſupplice qu'on leur prépare ; & ſemblables à des brebis, ils ſe laiſſent porter, ſans ſe plaindre, ſur l'autel du ſacrifice où ils doivent être immolés [x].

11. Les enfans de Dieu ne recherchent point leur propre gloire, mais la gloire de Dieu & de leur Maître ; & pour l'étendre,

---

r *Matth.* 5. 39.
s *Luc.* 4. 29. 30.
t *Joan.* 8. 59.
u *Luc.* 9. 51.
x *Act.* 8. 32.

ils ſont toujours prêts à ſouffrir les opprobres & les tourmens de la croix.

Et lorſqu'il plaît à Dieu de les faire ſervir à la glorification de ſon ſaint nom, ils lui rapportent fidèlement toute la gloire qu'ils en retirent eux-mêmes, & elle ne fait, pour ainſi dire, que paſſer par les canaux de leur cœur, pour remonter à ſa ſource primitive.

C'eſt ainſi qu'après m'être dérobé aux pourſuites d'une Nation qui vouloit me prendre pour me faire Roi [y] contre les intentions de mon Père, parce que j'ai toujours eu pour principe de faire ce qui lui ſeroit le plus agréable [z], je ne refuſai cependant pas d'être porté en triomphe dans Jéruſalem ſur une âneſſe, ſuivie de ſon ânon, & d'y entrer, ſelon la prédiction d'un Prophète, au milieu des acclamations d'un Peuple, qui crioit: *Hoſanna*, ſalut & gloire au Roi d'Iſraël [a].

Les enfans de Dieu ne s'élèvent point dans leur cœur, ils vivent dans la crainte [b],

---

y *Joan.* 6. 15.
z *Id.* 8. 29.
a *Id.* 12. 13. 14. 15.
b *Rom.* 11. 20.

ils n'ambitionnent point les actions d'éclat; mais ils participent volontiers à celles qui tiennent à l'humilité; ils ne sont point sages à leurs propres yeux [c]. Remplis d'une vraie simplicité, ils écoutent & observent ma parole; prudens & ingénieux dans la recherche du bien, ils ont pour le mal la simplicité des enfans [d].

Les enfans de Dieu n'ambitionnent pas la vaine gloire, ils ne se piquent pas les uns les autres, & ils ne se portent point envie [e].

Ils sont patiens, doux & bienfaisans, ils ne sont point jaloux, ils n'agissent pas avec précipitation & témérité, ils ne se laissent point enfler par l'orgueil, ils ne sont pas ambitieux, ils ne cherchent pas leurs propres intérêts, ils ne se laissent pas emporter par la colère, ils ne forment point de mauvais soupçons [f].

12. Les enfans de Dieu, quand il le faut, aiment mieux demeurer fidèles à leur divin Maître que de plaire aux hommes; ils préfè-

---

c *Rom.* 12. 16.
d *Id.* 16. 19.
e *Galat.* 5. 26.
f 1. *Cor.* 13. 4. 5.

rent l'ignominie de la croix de Jesus-Christ & les afflictions du Peuple de Dieu aux satisfactions passagères du péché [g].

Quoiqu'ils vivent dans la chair, ils ne vivent pas cependant selon la chair [h] : ils vivent & ils se conduisent par l'esprit de Dieu [i]. Ils traitent rudement leur corps, & le réduisent en servitude [k]: ils crucifient leur chair avec ses passions & ses désirs déréglés [l].

On reconnoît les enfans de Dieu à leurs fruits. Les fruits de l'esprit qu'ils produisent sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté [m].

A Dieu ne plaise que dans une terre arrosée de mes sueurs, de mes larmes, de mon sang même, ils se glorifient en autre chose qu'en ma croix. C'est par moi que le monde est mort & crucifié à jamais pour eux, comme

g *Hæb.* 11. 25. 26.
h 2. *Cor.* 10. 3.
i *Galat.* 5. 25.
k 1. *Cor.* 9. 27.
l *Galat.* 5. 24.
m *Id.* 5. 22. 23.

ils ſont eux-mêmes morts & crucifiés au monde[n].

Fondés & affermis dans la charité[o], ils ne s'en écartent jamais, ils ſe ſupportenr les uns les autres[p], ſe pardonnent mutuellement leurs offenſes & leurs foibleſſes[q], ils travaillent avec ſoin à conſerver l'unité d'un même eſprit par le lien de la paix[r].

Ils ne jugent point, afin de n'être pas jugés; ils ne condamnent point, afin de n'être pas condamnés[s]; & s'il leur arrive de porter un jugement, ce n'eſt jamais d'après de ſimples apparences. Ils ſavent que ce n'eſt pas ainſi que je juge moi-même, & que l'homme ne voit que ce qui paroît au dehors, tandis que Dieu porte ſes regards juſqu'au fond des cœurs[t].

LE DISCIPLE.

13. O divin Jeſus, qui pouvez ſeul me retirer de la voie des enfans des hommes,

---

n *Galat.* 6. 14.
o *Eph.* 3. 17.
p *Id* 4. 2.
q *Id.* 6. 2.
r *Id.* 4. 3.
s *Luc.* 6. 37.
t 1. *Reg.* 16. 7.

pour me conduire dans celle des enfans de Dieu! ô vous qui êtes la ſainteté & la vérité même, & qui avez ſeul la clef & la puiſſance promiſe au Fils de David; qui ouvrez, & perſonne ne ferme; qui fermez, & perſonne n'ouvre [u]; qui ſeul pouvez me rappeler de la voie de ceux qui deſcendent à Jéricho, pour me mettre dans la voie de ceux qui montent à la cité ſainte, & affermir ainſi mes pas dans vos ſentiers, afin qu'ils ne s'écartent jamais des traces ſacrées que vous y avez imprimées [x]!

Montrez-moi les voies ſaintes des enfans de Dieu, ces voies qui ſont les vôtres, puiſque vous les avez ſuivies; enſeignez-moi les ſentiers que vous avez ouverts & applanis, en y paſſant vous-même [y], & en nous inſpirant par vos puiſſans exemples le courage de vous y ſuivre.

Ramenez-moi dans un chemin qui aboutiſſe à une ville où je puiſſe habiter, car je

u *Apoc.* 3. 7.
x *Pſ.* 16. 5.
y *Pſ.* 24. 4.

ſuis errant & vagabond dans une ſolitude affreuſe, dans un lieu où il n'y a point d'eau. J'y ſouffre la faim & la ſoif : mon ame y tombe en défaillance.

Rappelez du milieu des ténèbres & des ombres de la mort mon cœur humilié & affoibli par les vains travaux auxquels il s'eſt livré, & rompez tous les liens qui l'enchaînent [z].

Ah! Seigneur, donnez-moi cette ſageſſe que vous faites aſſeoir à vos côtés, & ne me rejetez pas du nombre de vos enfans [a], car le plus parfait des enfans des hommes éprouvera le trouble & l'agitation d'un homme ivre, & toute ſa ſageſſe ne ſera comptée pour rien [b], ſi la vôtre ne repoſe en lui.

14. O vous qui êtes conſubſtantiellement le Fils unique de Dieu, l'image & la ſageſſe de votre Père, le Verbe Dieu fait chair, ſans quitter le ſéjour céleſte ; vous qui êtes deſcendu dans le ſein d'une Vierge, & qui

z *Pſ.* 106. 4. 5. 12. 14.
a *Sap.* 9. 4.
b *Pſ.* 106. 27.

avez paru comme un voyageur ſur la terre, ſans laiſſer les cieux où vous habitiez dans la gloire du Père; vous qui êtes l'aîné de pluſieurs frères [c], le premier reſſuſcité d'entre les morts, & qui avez la primauté en toutes choſes; vous à qui il a plu au Père céleſte de communiquer la plénitude de toutes les grâces qu'il voulut répandre ſur nous [d]; vous à qui une voix émanée du ciel, du centre de toute gloire, & que le Diſciple bien-aimé entendit, a rendu témoignage; faites-moi connoître la voie que je dois ſuivre, parce que j'ai élevé mon ame vers vous [e]!

O Jeſus ſouverainement miſéricordieux! mettez-moi au nombre de ces frères dont vous avez daigné ſolliciter le pardon avec des larmes & des gémiſſemens redoublés [f] pendant le temps de votre vie mortelle, réuniſſez-moi à ces brebis que vous vous êtes choiſies avec autant de bonté, & ſur leſquelles vous avez pleuré avec autant d'effu-

c *Rom.* 8. 29.
d *Coloſſ.* 1. 18. 19.
e *Pſ.* 42. 8.
f *Hæbr.* 5. 7.

ſion de cœur, lorſque vous viviez ſur la terre, que Joſeph le fit ſur ſes frères, lorſqu'il ſe manifeſta à eux dans leur étonnement!

Malgré mon extrême misère, que vos larmes, Seigneur, me rendent digne d'une ſi ſainte & ſi admirable fraternité. Apprenez-moi à faire en toutes choſes la volonté de votre Père, & faites que je lui obéiſſe avec vous juſqu'à la mort [g].

Divin enfant, dont le Père céleſte s'eſt ſervi pour la pacification générale, qui par l'effuſion de votre ſang précieux ſur l'arbre de la croix avez réconcilié le ciel & la terre, qui d'étrangers & d'ennemis que nous étions, nous avez rendus ſaints & ſans tache [h], & nous avez acquis le nom & le titre glorieux d'enfans de Dieu [i]:

Accordez-moi d'être du nombre de ces enfans privilégiés qui ne ſont pas nés du ſang ou de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même [k].

---

g *Philip.* 2. 8.
h *Coloſſ.* 1. 20. 21. 22.
i 1. *Joan.* 3. 1.
k *Id.* 1. 13.

15. O divin Enfant, qui étant Dieu par eſſence, & pouvant ſans injuſtice vous dire égal à Dieu, vous êtes rabaiſſé cependant juſqu'à prendre la forme & la nature d'un eſclave, en vous rendant ſemblable aux hommes, & en vous faiſant reconnoître pour homme par tout ce qui a paru de vous au dehors [l] :

Vous qui êtes venu chercher avec tant de tendreſſe une brebis égarée & perdue, qui l'avez ointe avec tant de bonté d'une huile de charité, pour la guérir de ſes maux & pour diſſiper ſes langueurs, & qui avez reçu avec tant d'indulgence un fils pénitent qui revenoit d'un pays éloigné, par un effet de cette même miſéricorde daignez prendre à votre ſuite le plus indigne de vos ſerviteurs, & le compter au nombre des enfans de Dieu que vous êtes venu ramener de leurs égaremens, & réunir dans un même troupeau [m], en mourant ſur la croix pour leur ſalut !

O Fils de Dieu, devenu le Fils de l'homme !

---

l *Philipp.* 2. 6. 7.

m *Joan.* 11. 62.

faites d'un homme pécheur & du fils d'un homme pécheur un enfant adoptif.

Faites qu'après être né véritablement de nouveau par l'effusion de votre feu ſacré & de votre divin Eſprit, & après m'être purifié de tout levain de corruption, de malice [n] & d'orgueil, je ſois revêtu de l'homme nouveau [o], de vous-même, Seigneur, afin que je ne vive plus en moi ni pour moi, mais en vous & pour vous, dans le ſiècle préſent & dans le ſiècle à venir, dans le temps & dans l'éternité, dans le déſert aride de ce monde périſſable, & dans la terre fertile qui nous eſt promiſe pour toujours. Ainſi ſoit-il.

---

n 1. *Cor.* 5. 8.   o *Coloſſ.* 3. 10.



CHAPITRE XI.

La bonne Vie.

JESUS-CHRIST.

1. APPRENEZ à bien vivre, ô mon fils! c'eſt une ſcience ſublime que de ſavoir le faire : ce n'eſt pas bien vivre que de ſe bien nourrir, au jugement même des hommes vains & corrompus. C'eſt ainſi que l'iniquité eſt en contradiction avec elle-même [a]. Il n'y a que ceux qui font le bien, qui vivent comme il faut.

Combien n'y en a-t-il pas qu'on regarde comme vivans, & qui cependant ſont morts [b]? Celui-là ne vit pas qui ſe laiſſe emporter par l'orgueil, ſouiller par l'impureté, dominer par l'envie, la haine & les ſuggeſtions tyranniques d'une volonté tournée au mal. Il renverſe au contraire les idées qu'on a de la vie, & il habite la région ténébreuſe de la mort.

a *Pſ.* 26. 12. b *Apoc.* 3. 1.

Celui-là vit véritablement qui vit pour Dieu, pour lui & pour ſon prochain. Pour bien vivre pour Dieu, il faut avoir de l'humilité; pour bien vivre pour ſoi-même, il faut garder un ordre & une règle; pour bien vivre pour ſon prochain, il faut remplir les devoirs de la ſociété. Vous garderez cet ordre dont je parle, ſi dans tous vos entretiens vous vous obſervez aſſez, & devant Dieu, & devant les hommes, pour ne rien faire qui ſoit pour le premier une offenſe, & pour les ſeconds un ſujet de ſcandale. Vous ſerez fidèle aux devoirs de la ſociété, ſi vous vous attachez à aimer vos frères, & à vous en faire aimer, à vous montrer doux & affable envers eux, à ſupporter non-ſeulement avec patience, mais encore ſans aucune peine, les défauts de vos frères & leurs infirmités corporelles.

Vous ſerez humble, ſi en pratiquant exactement toutes ces vertus, vous avez ſoin de préſerver votre cœur du ſouffle empoiſonné de la vanité, & de repouſſer les aſſauts de l'orgueil, en refuſant d'y donner votre con-

ſentement ; ſi vous n'oubliez jamais de vous dire à vous-même, j'ai fait ce que je devois faire, & je ne ſuis qu'un ſerviteur inutile [c].

2. Faites en ſorte d'être & de paroître toujours patient dans tous les maux que vous ſouffrez, ſoit qu'ils vous viennent de Dieu, du prochain, ou de vous-même.

Si vos ſouffrances viennent de vous-même, n'adouciſſez point la rigueur de la pénitence qui vous eſt impoſée ; ſi elles viennent du prochain, ne vous laiſſez point abattre par les rigueurs d'une malice étrangère ; & ſi elles viennent de Dieu, ne vous contriſtez point de ce que ſon bras paternel vous éprouve & vous corrige.

Supportez de bon cœur les ſouffrances qui vous viendront de vous-même, faites-en généreuſement & ſans ombre de mécontentement un ſacrifice à Dieu; recevez avec docilité celles qui vous viendront du prochain, afin de poſſéder toujours votre ame dans la patience [d], & de jouir des avantages

---

c *Luc.* 17, 10. d *Id.* 21. 19.

précieux de cette vertu [e]. Pour celles que Dieu vous enverra, recevez-les non-ſeulement ſans vous plaindre, mais rendez-lui-en grâce au contraire, car ces épreuves paternelles ſeront bientôt récompenſées d'une onction pleine & entière, qui vous les fera ſupporter avec joie.

Sachez, mon fils, que vous ne pouvez devenir l'ami de Dieu, que vous n'ayiez été tenté & éprouvé de pluſieurs manières.

3. Tous les Saints ne ſe ſont rendus agréables à Dieu, que parce qu'ayant paſſé par pluſieurs afflictions, ils ſont toujours demeurés fidèles dans les épreuves.

Ceux au contraire qui n'ont pas reçu avec la crainte du Seigneur les peines qu'il leur envoyoit, & qui ont témoigné de l'impatience & fait éclater leurs murmures contre lui, ont été exterminés par l'Ange vengeur de la cauſe de Dieu, & ils ont péri par le ſouffle brûlant des ſerpens [f] avant d'arriver à la terre promiſe.

---

e *Luc.* 8. 15.   f *Deut.* 8. 15.

Ne vous vengez pas ſur vous-même de vos ſouffrances, prenez vos maux avec patience, & regardez-les comme une légère punition des péchés que vous avez commis.

Soyez perſuadé que les fléaux dont Dieu nous afflige, nous ſont envoyés pour nous corriger, & non pas pour nous perdre; mais gardez-vous bien de tenter le Seigneur, en voulant aſſigner un temps à ſa miſéricorde, & déterminer le jour auquel il doit la faire éclater. Un tel langage ne ſauroit l'attirer ſur vous, il ne feroit qu'irriter la colère & la fureur de cet Être ſuprême.

Attendez avec humilité que le Seigneur vous conſole, & demandez avec inſtance qu'il vous pardonne. Humiliez votre ame en ſa divine préſence, & demandez-lui dans un eſprit contrit, & les yeux baignés de larmes, qu'il vous faſſe miſéricorde ſelon ſa ſainte volonté.

LE DISCIPLE.

4. Ne ceſſez point, Seigneur, de répandre ſur mon cœur & ſur mon eſprit les roſées ſalutaires de votre ſainte doctrine, que votre

voix ſeule ſe faſſe entendre aux oreilles de mon cœur [g], afin que j'apprenne de vous la patience, la douceur & l'humilité. C'eſt particulièrement ce que vous avez voulu que vos Diſciples appriſſent de vous. Nous ne trouvons pas en effet que vous leur ayiez jamais dit, apprenez de moi à reſſuſciter les morts, à marcher ſur la ſurface des mers, quoique pour établir l'Évangile du royaume de Dieu vous leur ayiez donné le pouvoir de rappeler à la vie les morts & les pécheurs : pouvoir ſurprenant & néceſſaire pour convaincre des hommes qui n'auroient pas cru, s'ils n'euſſent vu des miracles éclatans [h], qui prouvaſſent les vérités qu'on leur annonçoit.

Vous avez dit au contraire, & d'une manieère bien formelle : Apprenez de moi que je ſuis doux & humble de cœur [i]. C'eſt dans ce point ſur-tout que vous vous êtes donné pour modèle.

Si vous vous déclarez notre Maître, ce

---

g *Cant.* 2. 14.
h *Joan.* 4. 48.
i *Matth.* 11. 29.

n'eſt pas dans l'art de faire des miracles, mais dans la pratique de l'humilité & de la douceur; ce n'eſt pas en nous donnant des leçons du plus ſublime & du plus frappant de tous les miniſtères, mais en nous formant, par votre exemple, à l'humilité & aux plus humbles exercices de la charité chrétienne.

En effet, vous n'êtes pas venu dans ce monde pour être ſervi, mais pour ſervir les autres[k], & pour être parmi vos Diſciples même comme un humble ſerviteur[l]; vous n'êtes pas venu ſeulement pour laver leurs pieds, mais pour conſacrer votre ame, votre corps à leur ſalut, & vous donner tout entier pour la rédemption & la ſanctification des pécheurs.

5. C'eſt ainſi, ô Maître plein de bonté! c'eſt ainſi que vous nous avez enſeigné cette ſainte doctrine, & que vous nous l'avez montrée dans ſon dernier degré de perfection, non-ſeulement par vos paroles, mais encore par vos œuvres[m].

---

k *Matth.* 20. 28.
l *Luc.* 22. 27.
m 1. *Joan.* 3. 18.

Elle vous appartient véritablement cette doctrine, Seigneur, & c'eſt à juſte titre qu'il vous a plu de vous l'attribuer. Oui, elle vous eſt propre & particulière par l'affection avec laquelle vous vous êtes anéanti vous-même, en prenant la forme & la nature d'un eſclave [n], par le mépris que vous avez témoigné pour les grandeurs de la terre, en fuyant ſeul ſur une montagne [o], lorſqu'on vouloit vous faire Roi, & par l'empreſſement avec lequel vous vous êtes offert, pour ſubir le ſupplice infame de la croix, aux bourreaux qui vous cherchoient, pour vous raſſaſier d'opprobres & d'infamie.

Elle vous appartient véritablement, puiſque nous voyons que vous l'avez enſeignée dès le ſein de la Vierge Marie, que vous avez voulu qu'elle brillât en elle plus que ſes autres vertus, & qu'elle parût encore avec plus d'éclat, lorſque vous avez inſpiré à cette ſainte Mère de ſe rendre ſur les montagnes de la Judée, pour voir la mère de S. Jean-

---

n *Philip.* 2. 7. o *Joan.* 6. 15.

Baptiſte, votre ſerviteur [p], elle qui devoit enfanter le Maître du monde :

Lorſque vous avez voulu qu'une Vierge allât la première chez une femme, que la maîtreſſe prévînt ſa ſervante, que celle qui devoit bientôt enfanter un Dieu fût voir la mère d'un Prophète, que cette femme privilégiée avec laquelle le Seigneur habitoit, qui étoit le tabernacle du Verbe fait chair, & le ſanctuaire de Dieu même, que cette femme enfin qui étoit bénie entre toutes les autres [q], fût au ſecours d'une femme qui portoit dans ſon ſein celui qui étoit chargé de publier votre arrivée, votre Précurſeur.

Elle eſt vraiment à vous cette doctrine qui eſt ſortie de votre bouche, qui a été dictée par votre cœur, & confirmée par vos œuvres ; cette doctrine que vous avez pratiquée en naiſſant, que vous avez prêchée par votre vie cachée, dont vous avez montré la ſanction dans votre vie publique, & que vous avez perfectionnée & conſacrée par votre mort.

---

p *Luc.* I. 39. 40. q *Id.* I. 42.

O divin Jeſus ! faites que cette doctrine ſoit auſſi la mienne, que je l'aime, que je la préfère à toute autre, & que j'en faſſe déſormais la règle inviolable de ma vie.



CHAPITRE XI.

De l'humble & juſte Diſcernement.

JESUS-CHRIST.

1. MON fils, il en eſt pluſieurs qui témoins des fautes de leurs frères, ſe troublent, s'agitent, & vont même juſqu'à s'emporter contr'eux. Mais l'animoſité & la colère ne furent jamais de moyens convenables pour corriger les défauts de nos frères. Reprenez-les avec bonté : animé de la plus grande charité & d'une humilité compatiſſante, alarmé & confus de vos propres fautes, répandez l'huile & le vin ſur leurs bleſſures [a].

Ne traitez pas celui qui pèche comme votre ennemi, mais reprenez-le comme

a *Luc.* 10. 34.

votre frère. Cherchez à me gagner votre frère par la douceur, par la patience & par la charité.

2. L'homme ſe trompe ſouvent. Que celui donc qui vit ſous mon joug ſe rappelle de ce précepte, dont l'accompliſſement fera la paix & la tranquillité de ſon ame : Ne jugez point, & ne condamnez point [b].

En effet, comment l'homme pourroit-il juger des choſes autrement que par leurs apparences [c] ? comment pourroit-il porter un jugement équitable, lui qui ne peut pénétrer le fond des cœurs [d], lui qui ne peut voir que l'extérieur ? comment pourra-t-il ſonder le cœur des autres, pour en juger ſainement, lui qui ne peut pas même pénétrer les ténèbres dont le ſien eſt enveloppé ?

Gardez-vous donc bien de penſer d'une manière injuſte ſur le compte de votre prochain, & réſervez pour vous ſeul une diſcuſſion ſévère, afin de laver de plus en plus

---

b *Luc.* 6. 37.
c *Joan.* 7. 24.
d 1. *Reg.* 16. 7.

chaque jour les taches de votre propre conſcience.

3. Combien n'en eſt-il pas qui prennent pour une ſollicitude louable & méritoire l'eſprit inquiet & turbulent qui les anime, & qui ſous prétexte de ſuivre ſcrupuleuſement les règles de la juſtice, agiſſent ſouvent avec cruauté, ſans même y faire attention !

Combien d'autres appellent douceur ce qui n'eſt chez eux que molleſſe & pure lâcheté, & attribuent fauſſement à une complaiſance charitable ce qu'ils n'omettent que par une négligence repréhenſible !

Ceux dont je parle ici ne veulent déplaire à perſonne ; ils affectent de ſupporter également tous les hommes, mais ils trompent & ſont trompés à leur tour, & leur conduite eſt d'autant plus odieuſe aux yeux de Dieu, qu'elle plaît davantage aux hommes.

Avec quelle ardeur ne devez-vous pas demander au Père des lumières une prudence capable de diriger votre zèle, une diſcrétion propre à régler vos corrections, de manière que lorſque vous ſerez forcé d'en faire, vous

ne cessiez point en même temps d'en attendre, d'en solliciter le succès avec la plus grande patience[e] ?

4. Mais si la sentinelle qui veille au salut de la maison d'Israël veut sauver son ame elle-même, de quelle force ne doit-elle pas être revêtue pour annoncer à l'impie de la part de Dieu qu'il doit abandonner au plutôt les voies qu'il a suivies[f] ?

Malheur à ceux qui, au lieu de reprendre les pécheurs avec une sévérité salutaire, les entretiennent dans les désirs déréglés de leurs cœurs[g] !

Malheur à ceux qui dans leur morale ténébreuse ont recours à des subtilités, à des décisions ambiguës, & mettent ainsi des coussins[h] sous la tête des pécheurs, qui sont riches & puissans ! qui ayant poids & poids, mesure & mesure, délient les grands, lient les pauvres & les petits ! Rien de plus abominable à mes yeux[i].

---

e *Thim.* 4 2.
f *Ezech* 33. 7. 8.
g *Ps. H.* 10. 3.
h *Ezech.* 13. 18.
i *Prov.* 20. 23.

5. Confidérez & penfez fouvent quelle fainteté, quelle fageffe, quelle force, quelle patience, quelle gravité, quelle douceur enfin exige le miniftère facerdotal; combien il eft fublime & parfait ce facerdoce de la nouvelle alliance, & quelle vénération, quel refpect, quel amour, quelle foumiffion il mérite de la part de tous les hommes.

Combien il eft jufte d'avoir un attachement & un refpect plus particulier pour ceux qui fe livrent parmi leurs frères aux travaux évangéliques [k], qui les gouvernent avec beaucoup de follicitude, & qui par une charité inaltérable les avertiffent fans ceffe de leurs devoirs.

Combien il eft raifonnable & avantageux de vivre toujours en paix avec eux, de les aimer, de les refpecter même jufqu'à faire fervir de manteau à leur foibleffe la fainteté du facerdoce & du miniftère augufte qu'ils exercent, fi (ce qu'à Dieu ne plaife) ils venoient à tomber.

---

k 1. *Thim.* 5. 17.

6. Les Prêtres de la nouvelle alliance ne ſont point aſſis ſur la chaire de Moyſe : ils ſont placés ſur le chandelier de l'Égliſe & ſur mon Trône, pour annnoncer mes oracles. Écoutez, mon fils, tout ce qu'ils vous diſent, & s'il en eſt quelquefois parmi eux dont la conduite ſe trouve en contradiction avec la morale qu'ils prêchent [l], gardez le ſilence comme un enfant de bénédiction, & demandez à Dieu avec larmes qu'il daigne guérir la lèpre de votre père.

N'allez point révéler la nudité de votre père, lorſque vous le verrez ſurpris par le vin : n'en faites pas un criminel divertiſſement, comme ce fils inſolent de Noé, de peur d'encourir la malédiction dont il fut frappé. Imitez au contraire la pieuſe & touchante conduite de ſes frères, marchez à reculons, empreſſez-vous de jeter un voile ſur ce qu'on ne peut regarder ſans crime [m], cachez ſous le manteau de la charité le ſcandale du ſanctuaire, verſez des larmes amères

---

l *Matth.* 23. 2. 3. m *Geneſ.* 9. 21. 22. 23. 24. 25.

ſur ces malheurs dont vous êtes le témoin; car l'abomination a déjà pénétré dans le lieu ſaint [n], & les mœurs du Prêtre different peu de celles du Peuple. Retenez toujours ces paroles qui ſont ſorties de ma bouche : *Celui qui vous écoute, m'écoute : celui qui vous mépriſe, me mépriſe moi-même* [o].

Ah! qu'ils ſont éloignés des voies de la vraie piété ceux qui infectés de cet eſprit d'irrévérence pour les Prêtres du Seigneur, refuſent de ſe ſoumettre à eux avec humilité; qui loin d'imiter leur conduite & de pratiquer leur morale, ſe permettent de les juger avec autant de fierté que d'indécence; qui enfin en parlent avec mépris, au lieu de les louer avec reſpect.

Ceux qui me craignent & me reſpectent véritablement, ne ceſſeront jamais, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'avoir de la vénération pour l'état ſacré de mes Miniſtres, que j'ai établis pour le gouvernement de l'Égliſe de Dieu [p], pour la diſpenſation des

n *Matth.* 24. 15.
o *Luc.* 10. 16.
p *Act.* 20. 28.

Myſtères ſaints, qui offrent, ſelon l'ordre admirable que j'ai établi, une nouvelle hoſtie immortelle, qui n'exerçent plus les fonctions d'Aaron, mais celles du Prêtre éternel, qui eſt ſelon l'ordre de Melchiſedech, & qui élevés à un emploi redoutable aux Anges mêmes, préparent tous les jours, pour ſervir de nourriture aux Fidèles, le vrai pain de vie, ma chair & mon ſang.



CHAPITRE XII.

De la Loi impoſée à ceux qui commandent.

1. MON fils, préférez toujours d'être ſoumis aux autres plutôt que de leur commander; mais ſi vous êtes à la tête d'une maiſon, veillez attentivement ſur ceux qui vous ſont confiés, quels qu'ils ſoient. Car, vous le ſavez, quiconque n'a pas ſoin des ſiens, & ſur-tout de ſes domeſtiques, eſt regardé par l'Apôtre comme un homme qui

a nié ſa foi, & eſt pire qu'un Infidèle [a]. Si vous exercez une autorité ſpirituelle, & que le ſoin important des ames vous ſoit confié, prenez garde de ne pas vous livrer tout entier à un gouvernement terreſtre & au-deſſous de vous. Sachez que votre tâche eſt de chercher le royaume de Dieu, de le faire fleurir, & d'en reculer les bornes, & que le reſte ne vous ſera pas refuſé [b].

Mais ſi le beſoin l'exige, ſi la choſe vous paroît indiſpenſable, prenez un adminiſtrateur fidèle & prudent, & ſi votre choix tombe ſur quelqu'un qui n'ait pas toute la probité que vous aviez d'abord cru reconnoître en lui, prenez patience, en vous rappelant quel économe j'avois choiſi pour moi & pour mes Apôtres [c].

2. Qu'aucune penſée vaine & étrangère ne vous détourne de travailler à l'accroiſſement de ce royaume, que nulle ſollicitude temporelle, nul ſoin des affaires ne vous

---

a 1. *Thim.* 5. 8.
b *Matth.* 6. 33.
c *Joan.* 13. 29.

arrache à cette charrue que vous avez déjà ſaiſie[d], que la perte des biens de ce monde ne faſſe ſur vous aucune impreſſion funeſte.

Que l'Adminiſtrateur temporel prenne garde de ſon côté, lorſqu'il cherche à tout connoître, à tout approfondir juſqu'au plus petit détail, de ne pas livrer ſon ame à des ſoupçons injuſtes, ni à des inquiétudes marquées, pour quelque perte qu'il a eſſuyée, ou pour avoir négligé le ſoin de quelque affaire.

Malheur à ceux qui montrent de l'indifférence pour les choſes importantes & ſpirituelles, de l'empreſſement & un vif intérêt au contraire pour des affaires mépriſables & temporelles !

De même que l'eau creuſe & mine les terres par où elle paſſe, & que le torrent ne peut ſe répandre dans un champ enſemencé, ſans nuire à la moiſſon, ainſi l'uſage des affaires temporelles, & l'application qu'on y donne, affoiblit la délicateſſe de la conſcience,

---

d *Luc.* 9. 62.

& enlève à l'eſprit ſon activité pour le bien.

En tout cela il faut ſavoir ignorer bien des choſes, en diſſimuler pluſieurs, en oublier certaines; mais s'il vous arrivoit d'ignorer quelles ſont les mœurs & les inclinations de ceux dont vous êtes chargé, & d'être le dernier inſtruit des vices qui règnent dans votre maiſon, vous auriez à craindre qu'on ne vous reprochât un jour de l'avoir gouvernée avec trop peu de ſoin & de vigilance.

Ne ſoyez ni ſévère ni relâché. Dans le premier cas, vous vous rendriez odieux aux foibles, vous leur deviendriez à charge, ils vous abandonneroient; dans le ſecond, on prendroit trop de familiarité avec vous. Ces deux caractères attirent le mépris.

3. Il faut mettre un frein à une langue trop prompte à ſe répandre en paroles, ſurtout dans les repas. Je dis plus, il eſt eſſentiel d'obſerver en tout temps la même retenue, ſans manquer cependant à ce que les égards & l'honnêteté exigent.

Si quelquefois on eſt forcé d'entendre parmi les gens du monde certains récits ba-

dins & amuſans, il faut ſe preſcrire au moins de ne jamais les rapporter; il faut faire en ſorte, s'il eſt poſſible, d'en détourner les eſprits avec adreſſe & prudence, en propoſant de ſuite quelque choſe de ſérieux qui puiſſe non-ſeulement tourner à l'avantage de la compagnie, mais encore captiver agréablement ſon attention.

Plus vous êtes élevé en dignité, plus vous devez l'exemple à ceux qui ſont au-deſſous de vous. Celui qui auroit des mœurs aſſez pures pour donner à ſes frères de pareils exemples, ſeroit digne de la plus grande récompenſe. Il a excité ſur la terre l'admiration du plus ſage des Rois d'Iſraël : Qu'on me faſſe connoître, diſoit-il, un homme de ce caractère, & je le comblerai d'éloges, car il a fait dans ſa vie des choſes admirables[e].

Vous pouvez, mon fils, faire plus encore, ajoutez à ces mœurs pures deux choſes rares ſur la terre : Ne faites point d'acception de perſonnes, n'ayez point égard à la puiſſance

---

e *Eccl.* 31. 9.

des pécheurs f, & pesez le mérite d'un chacun aux balances de la justice : Prenez garde d'être trop crédule ; une trop grande facilité à croire prévient les esprits & les cœurs de tous les hommes, sur-tout des grands. De là naissent les ressentimens, l'accusation des innocens, l'oppression des justes, la condamnation des absens, & une foule de préjugés qui tournent au désavantage de tous ceux qui sont foibles & timides, & qui aiment la paix.

LE DISCIPLE.

4. O Seigneur ! ménagez dans tous les temps à l'Église votre épouse de saints & vrais Pasteurs, qui ne cherchent point leurs propres intérêts g, mais ceux du royaume de Dieu. Ne lui donnez jamais de ces Pasteurs mercenaires qui ne pensent qu'à eux-mêmes, uniquement empressés à traire les brebis, & à se couvrir de leurs dépouilles, mais des Pasteurs charitables & soigneux de procurer l'avantage de leur troupeau, de le nourrir de votre sainte parole, de le former par leurs

f *Ps.* 81. 2. g *Philipp.* 1. 21.

travaux, de le ſoutenir & de l'édifier par leurs exemples; des Paſteurs qui ſachent, à force de ſoin & de patience, fortifier ce qui eſt foible, & raccommoder ce qui eſt briſé; qui ſoient animés d'une grande charité pour guérir les brebis malades, pour ramener toutes celles qui s'égarent, dont les ſoins ſe portent également ſur toutes, & qui cherchent avec empreſſement toutes celles qu'ils ont perdues[h]; qui ne commandent jamais avec un air auſtère & un ton impérieux, qui ne ſe laiſſent point emporter par un zèle amer.

Donnez, Seigneur, aux Paſteurs un eſprit de douceur & de bonté, aux brebis un eſprit d'obéiſſance & un cœur docile, afin que réunis par les liens ſacrés d'une charité ſainte & parfaite, ils ne forment à jamais qu'un ſeul troupeau, qui vous ſoit inviolablement attaché comme à leur ſouverain, unique & vrai Paſteur[i].

---

h *Ezech.* 34. 16. i *Joan.* 10. 16.

CHAPITRE XIII.

Maux dont la Langue est la source funeste.

LE MAÎTRE.

1. MON fils, il vaut mieux apprendre soi-même que d'enseigner les autres : il est plus avantageux de garder le silence que de parler.

C'étoit une règle autrefois, dans les écoles mêmes des Sages de ce monde, que pour apprendre à parler, il falloit garder long-temps le silence. Le Sage sait se taire, & parle à propos [a]. S'il parle, il sait se prescrire des bornes, de peur qu'à force de parler, il ne lui échappe de paroles enjouées & libres, & que semblable à un fleuve qui se déborde, il ne ramasse que du limon.

Parlez avec poids & mesure, attachez-vous à être court ; que la vérité, la gravité, la nécessité & la charité servent de règle à

a *Eccl.* 3. 7.

vos discours, & de frein à votre langue.

2. Évitez les paroles vaines & oiseuses, car vous en rendriez compte au jour du jugement; que votre silence même vous devienne utile & avantantageux.

L'ame consacrée à Dieu trouve dans le silence un avantage admirable, elle y goûte les douceurs ineffables de la contemplation.

Conduisez-vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez: écoutez attentivement ce qu'on vous dit, & cherchez à vous instruire. Ne répondez point avant d'avoir entendu tout ce qu'on veut vous dire, & n'interrompez personne au milieu de son discours [b].

La mort & la vie sont au pouvoir de la langue [c]. Le cœur du Sage instruit la bouche de ce qu'elle doit dire [d]: le cœur des insensés est dans leur bouche, & la bouche des Sages est au contraire dans leur cœur.

Pendant le jour jugez-vous avec rigueur, & reprochez-vous les plus légères fautes; &

---

b *Eccl.* 11. 8.
c *Prov.* 18. 21.
d *Id.* 16. 23.

durant la nuit méditez au fond de votre cœur, & ne laiſſez point votre eſprit errer ça & là [e].

Mettez une garde ſûre à votre bouche, & que la prudence tienne vos lèvres fermées, de peur que vous ne vous permettiez des paroles de malice [f]. Celui qui interdit à ſa bouche & à ſa langue des paroles indiſcrettes, préſerve ſon ame des plus graves afflictions [g].

3. Les paroles des délateurs ſemblent partir d'un fond de droiture : elles pénètrent cependant juſqu'au fond du cœur [h].

Les jalouſies pleines d'amertume, les contentions, les médiſances, les guerres & les procès prennent toujours leur ſource des différentes paſſions qui s'entre-choquent dans le cœur & dans les membres des pécheurs [i]. Celui qui ne fait point de fautes en parlant, eſt un homme parfait.

Quelque grand que ſoit un vaiſſeau, le Pilote qui le conduit, aidé d'un très-petit

---

e *Pſ.* 76. 7.
f *Pſ.* 140. 3. 4.
g *Prov.* 21. 23.
h *Id.* 26. 22.
i *Jacob.* 4. 1.

gouvernail, le tourne dans tous les ſens, ſelon ſa volonté. Ainſi quoique la langue ſoit une très-petite partie du corps, elle eſt cependant capable des plus grandes choſes [k]: elle conduit les affaires les plus importantes, les négociations les plus épineuſes : elle fait les plus grands biens, comme les plus grands maux.

Une étincelle n'eſt-elle pas capable d'embraſer une immenſe forêt ? La langue eſt auſſi un feu dévorant : c'eſt une océan d'iniquité. Une mauvaiſe langue s'allume au feu même de l'enfer : les maux dont elle accable ſont ſans remède : elle répand dans les veines un poiſon mortel.

L'homme ſage & réglé montre ſa bonne conduite par le bon uſage de ſa langue [l].

On reconnoît à une grande douceur la ſcience qui vient d'en haut.

La bouche du Sage ne diſtille jamais des eaux amères, ſon cœur ne cache point un zèle déplacé ni inquiet, & le fiel de la

---

k *Jacob.* 3. 2. 4. 5.   l *Id.* 3. 5. 6. 8. 15.

contention, de la jalousie & de la malice ne repose jamais sur sa langue.

Celui qui croit être sage, sans mettre un frein à sa langue, se trompe lui-même, & n'a en partage qu'une religion vaine & trompeuse[m].

CHAPITRE XIV.

Des égaremens de l'Esprit, & de la dureté du Cœur.

JESUS-CHRIST.

1. ON en voit plusieurs qui négligent les premiers devoirs, & qui s'acquittent scrupuleusement des moins essentiels. Ils méditent, ils jeûnent, ils lisent, ils récitent des pseaumes & ils prient; & cependant le soleil se couche sur leur colère[a], & ils ne font pas attention que ce levain de malice & de méchanceté invétérée aigrit toute la masse[b], & rend mauvaises toutes leurs œuvres.

m *Jacob.* 1. 26.
a *Eph.* 4. 26.
b 1. *Cor.* 5. 6.

Scandale criant, qui fait dire à tout propos aux gens du monde qu'il faut ſe mettre en garde ſur-tout contre le reſſentiment des dévots !

Ah ! malheur à ceux qui, comme Achan, fomentent des anathèmes dans le fond de leur cœur, à la haine, à l'opprobre & au ſcandale de l'Évangile du royaume de Dieu, qui lui-même ne prêche par-tout que douceur & humilité !

Pluſieurs avec les Phariſiens payent la dixme de la menthe & de la rue, & négligent les œuvres de juſtice & de miſéricorde [c] : pluſieurs ſéparent de leur boiſſon le moucheron, & avalent le chameau [d] : d'autres plein de zèle pour le jour du ſabbat, voudroient abréger le chemin qui y conduit, mais ils ne ſe mettent point en peine de marcher ſur les traces des innocens [e], de répandre de pieuſes aumônes dans le ſein des pauvres [f], comme il faudroit le faire ſelon les règles de la juſtice.

---

c *Luc* 11. 42.
d *Matth.* 23. 24.
e *Pſ.* 25. 6.
f *Pſ.* 111. 9.

2. Écoutez, & je vais vous apprendre ce qu'il eſt bon & avantageux de faire, & ce que le Seigneur demande de vous ; c'eſt d'agir en tout ſelon les règles de la juſtice, d'ouvrir votre cœur à la compaſſion, & de marcher avec empreſſement dans la préſence de votre Dieu [g].

N'allez donc pas, comme les Scribes, vous montrer ſcrupuleux à payer la dixme de l'anet, ſévère à obſerver les petites pratiques, & négligent au contraire à pratiquer l'eſſentiel de la loi, je veux dire la miſéricorde & la juſtice, qui en ſont l'ame.

Vous ſerez juſte, ſi vous ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît, & vous exercerez la miſéricorde, ſi vous traitez les hommes de la manière que vous voudriez en être traité vous-même.

Si vous voulez ſuivre la voie de l'Évangile, & travailler efficacement à devenir parfait comme votre divin Maître [h], il faut joindre à une vie irréprochable l'attention

---

g *Mich.* 6. 8. h *Matth.* 5. 48.

ſcrupeuleuſe de rien faire qui ne ſoit à charge à vos frères, ou qui les oblige à vous ſupporter, & ſouffrir vous-même, avec une patience à toute épreuve, leurs défauts & leurs foibleſſes.

3. Pluſieurs s'écartent de la voie du royaume des cieux, quoiqu'il ſemble aux hommes qu'ils la ſuivent.

Bienheureux les pauvres, parce que le royaume céleſte leur appartient[i] ! La voie de la pauvreté eſt la voie du royaume des cieux. Mais on ne doit pas regarder comme pauvres d'eſprit ceux qui ne veulent être pauvres qu'à condition qu'ils ne manqueront de rien, qui n'aiment la pauvreté qu'autant qu'ils ne ſouffriront point de privations, qui oſent uſurper le titre de pauvres, & en conſerver le nom, tandis qu'ils ſe procurent toutes les commodités de la vie, qu'ils vivent dans la molleſſe, la ſenſualité, & tout ce qui flatte le ſens.

O qu'il y a peu de vrais pauvres! qu'on

---

i *Matth.* 5. 3.

voit peu d'hommes véritablement doux, humbles ! qu'on en voit peu qui pleurent, & dont le cœur ſoit briſé par la douleur ! qu'il en eſt peu enfin qui ſoient affamés & altérés de la juſtice [k] !

Il n'eſt pas rare de trouver des hommes doux & tranquilles, quand rien ne contrarie leur goût & leur façon de penſer ; mais la plus petite occaſion fera bientôt connoître combien ils ſont éloignés de la vraie douceur.

4. Pluſieurs, d'après l'expérience qu'ils ont faite de leur propre foibleſſe, d'autres par conviction de leur néant, ſe croient & ſe diſent fauſſement humbles. Comme ils n'ont pas l'humilité de cœur, on les voit plus induſtrieux à mendier des ſuffrages en ſecret, que ſoigneux de fouler aux pieds la gloire du monde, & intérieurement ils redoutent plus le blâme & les jugemens des hommes, que les yeux perçans de Dieu même, qui lit dans le fond des cœurs [l].

Il en eſt à qui les larmes ne coûtent quel-

---

k *Matth.* 5. 4. 6.   l 1. *Reg.* 16. 7.

quefois rien dans la prière, mais qui après être sortis de ce saint exercice, se prennent à rire pour le plus léger prétexte, avec la même facilité qu'on les a vus pleurer, qui se répandent en discours bouffons & oiseux; mais ils sont trop portés à se repaître de vaines & frivoles satisfactions, pour être du nombre de ces affligés à qui les consolations divines sont promises.

Il s'en trouve qui brûlés d'un zèle apparent pour la justice, se déchaînent sans raisons contre les autres, & se traitent eux-mêmes avec la dernière indulgence; qui sans miséricorde pour leur prochain, le jugent avec précipitation, & toujours fertiles en excuses pour eux-mêmes, se pardonnent pleinement les fautes qu'ils commetent.

5. Il en est d'autres (ô crime qu'il faut déplorer, mais que des larmes impuissantes n'effaceront jamais!), il en est d'autres qui après avoir été éclairés, préfèrent les ténèbres d'où ils sortent à la lumière qui les éclaire [m]; qui, après avoir goûté le don

---

m *Joan.* 13. 19.

cléeste, reçu les consolations de l'Esprit saint, s'être attachés à ma parole, avoir participé d'avance aux délices du siècle futur [n], se plongent dans les fausses joies du monde, se dévouent à l'erreur, se vendent & se livrent tout entiers aux sollicitudes de la vie présente, & à ses frivoles espérances; qui passent de la voie étroite à la voie large, qui secouent le saint joug, qui désertent le parti du Seigneur, pour se replonger dans la cruelle fournaise de l'Égypte; qui après avoir heureusement commencé par l'esprit, finissent misérablement par la chair à laquelle ils sont retournés [o]; qui oubliant les paroles de la vie éternelle, s'éloignent tellement de moi, que dans l'excès de leur folie ils disent de ma croix & de mon joug sacré ce que disoient autrefois les Capharnaïtes du don ineffable de ma charité: *Ce langage est bien dur à entendre, qui pourroit l'écouter sans frémir* [p]?

6. Le pécheur cependant ne passe pas tout-à-coup à cet excès de malice: le mépris des

n *Hæb.* 6. 4. 5.
o *Galat.* 3. 3.
p *Joan.* 6. 61.

petites choſes le conduit peu à peu à la tranſgreſſion des grandes, & ce n'eſt que par des progrès inſenſibles q qu'il s'écarte enfin de la voie ſainte qu'il tenoit d'abord.

Celui qui d'une longue habitude au bien tombe ſous le joug du péché, le trouve d'abord ſi dur & ſi accablant, qu'il lui ſemble deſcendre tout vivant dans l'enfer. Mais, hélas! il ſe familiariſe bientôt avec lui; quoique dur, il ne le regarde pas comme inſupportable, & ce n'eſt pas dans lui une petite chûte que d'en juger ainſi. Peu de temps après ce joug lui ſemble léger. En bute alors aux traits redoublés du crime, il devient inſenſible à ſes attaques, & il ne voit plus ſes bleſſures que d'un œil indifférent. Quelques jours après, loin de ſe plaindre de ſes maux, il y trouve de la ſatisfaction, & ces épreuves, d'abord ſi dures, ſi amères à ſon cœur, ſe changent en délices pour lui. Il pèche enſuite par habitude, & non-ſeulement le mal lui plaît, mais il trouve encore

---

q *Eccl.* 19. 1.

du plaiſir à s'y livrer ſouvent, & ſon cœur dépravé ne peut plus s'en défendre. Réduit à l'impoſſibilité de ſortir du gouffre profond où il s'eſt plongé, & qui s'eſt fermé ſur ſa tête [r], l'habitude devient pour lui une ſeconde nature. Enfin il met le comble à ſa révolte, lorſqu'au ſein de ſes égaremens il ſe glorifie de ſes crimes, comme s'ils étoient autant de vertus.

7. Son audace ne connoît plus de bornes, lorſqu'on le voit réſiſter au Dieu qui commande, & fouler aux pieds ſa loi ſainte, appeler mal ce qui eſt bien, & bien ce qui eſt mal, confondre la lumière avec les ténèbres, & les ténèbres avec la lumière, déſirer de bouleverſer tout ſelon ſes déteſtables penchans, & en venir à ce point d'aveuglement de ſouhaiter dans le fond de ſon cœur qu'il n'y eût ni juſte ni ſaint.

Mais le dernier excès auquel il puiſſe ſe livrer, c'eſt d'avoir non-ſeulement une volonté ennemie de celle de Dieu, mais encore

r *Pſ.* 68. 16.

opposée à cet Être suprême, & de dire dans son cœur, comme l'impie, Il n'y a point de Dieu [s], il n'est point de Juge qui se mette en peine de mes crimes, & qui en recherche la vengeance [t] : comme si celui qui existe nécessairement, pouvoit ne pas exister. C'est ainsi qu'on court à grands pas à l'endurcissement du cœur ; c'est ainsi que le cœur endurci n'a pas horreur de lui-même, parce qu'il devient insensible.

Dans cet état il ne se laisse point briser par la componction, ni ramollir par la piété ; il ne se laisse point fléchir par les menaces terribles de Dieu, & les fléaux qui l'accablent ne servent qu'à l'endurcir de plus en plus.

Un cœur dur ne connoît point le prix des bienfaits ; infidèle aux inspirations de la grâce, sourd lorsqu'on lui annonce les jugemens redoutables de Dieu, il ne rougit pas des crimes les plus honteux, il affronte sans crainte tous les dangers du salut ; opposant la dureté aux égards honnêtes, téméraire

---

s *Ps.* 13. 1.   t *Ps. H.* 10. 13.

dans les choſes de la Religion, peu ſoucieux du paſſé, négligent à l'égard du préſent, ſans prévoyance pour l'avenir, indifférent pour lui-même au ſein des maux qui l'environnent, il ne craint ni Dieu ni les hommes.

LE DISCIPLE.

8. Ah ! Seigneur, que mon ame eſt troublée [u] à la vue de l'impiété & de la contradiction, de l'impoſture & de la corruption qui inondent la ſurface de la terre ! Ce déluge de maux me fait ſouhaiter ardemment d'être enlevé de deſſus la terre; appelez mon ame, Seigneur Jeſus, car je ne ſuis pas meilleur que mes pères [x].

Plein d'ardeur pour votre ſaint royaume, je gémis, Seigneur, de voir tous les hommes s'écarter de la voie droite, mener une vie inutile ſur la terre, ſelon le langage du Prophète Roi, de voir les Paſteurs & les brebis, les enfans & les vieillards déchoir de la vertu, & de ce qu'il ne s'en trouve point qui faſſe le bien, pas même un ſeul [y].

---

u *Pſ.* 6. 4.
x 3. *Reg.* 19. 4.
y *Pſ.* 52. 4.

Je m'afflige de voir & d'éprouver tous les jours que si peu de Chrétiens cherchent sincèrement & d'un cœur bien décidé votre royaume, & de ne pouvoir pas me promettre d'être moi-même de ce petit troupeau qui vous reste fidèle; que la plupart des hommes, hélas! ne vous aiment que de bouche, & contredisent par là les sentimens de leur cœur [z]; qu'indifférens pour les devoirs de la justice & de la charité, ils s'attachent si fortement à des choses vaines & superflues; qu'ils ambitionnent & recherchent avec empressement l'extérieur imposant des dignités & des honneurs du siècle, tandis qu'ils négligent, qu'ils fuient, qu'ils haïssent leur perfection intérieure & leur renoncement à eux-mêmes; qu'ils mettent leur espérance dans les décisions absurdes de nos demi-savans modernes, au mépris des jugemens de Dieu, qui leur a parlé d'une manière si claire & si évidente, & qu'ils disent aux voyans d'Israël: Ayez pour nous des visions trompeuses [a] &

z *Ps.* 77. 36. a *Lam. Jerem.* 2. 14.

agréables, & n'allez pas nous prophétiser des malheurs.

Je gémis de voir les uns se reposer inutilement sur de fausses vertus & sur de longues prières faites sans attention, d'autres (ce qui est plus déplorable encore) affecter de paroître avec un visage pâle & défiguré [b], faire comme un cercle de leur tête, en baissant le cou [c], pour exciter l'admiration des hommes, & présumer encore que cet air mensonger les rendra agréables à Dieu.

9. O Seigneur, ayez pitié des pécheurs que vous êtes venu appeler dans l'excès de vos miséricordes! j'en suis le premier & le plus indigne : dirigez mes pas dans les voies de la vérité.

Inspirez-moi de choisir le genre de mortification qui vous sera le plus agréable; faites que par sa vertu je puisse rompre tous les liens de l'iniquité qui m'enchaînent encore; faites que j'apprenne à aimer véritablement mon prochain, à ne pas opprimer mon frère,

---

b *Matth.* 6. 7. 16.　　c *Isai.* 58. 5.

à ne pas l'avilir, & à ne pas le contrister, à briser tout joug injuste qui pourroit l'accabler, à faire part de mon pain à celui qui a faim, à revêtir ceux qui sont nuds [d], & à exercer l'hospitalité envers les pauvres.

Faites que marchant avec ardeur dans la voie de vos commandemens, je produise abondamment de bons fruits, comme un jardin arrosé sans cesse par le Seigneur, & comme une fontaine dont les eaux ne tarissent jamais [e].

10. Seigneur, mon Dieu, le ciel & la terre sont l'ouvrage de votre sagesse & de votre bras tout-puissant. Rien n'est difficile pour vous qui faites miséricorde à mille générations; vous qui êtes le fort, le grand, le puissant, le Dieu des armées; vous qui êtes grand dans vos conseils, & incompréhensible dans vos pensées, & dont les yeux sont ouverts sans cesse sur toutes les voies des enfans d'Adam, pour rendre à chacun d'eux selon sa conduite & selon le fruit de

---

d *Isai.* 58. 6. 6.   e *Ip.* 58. 11.

ſes œuvres [f], accompliſſez votre parole ſur la maiſon de Jacob, dans laquelle Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils eſt venu établir ſon royaume éternel; faites miſéricorde aux enfans d'Ahraham, ſelon la foi; accompliſſez les promeſſes que vous avez faites avec ſerment à nos pères depuis tant de ſiècles [g].

Seigneur, qui avez dit en toute vérité, j'aime à faire miſéricorde, vous qui effacez l'iniquité, & qui en faveur des bons oubliez les péchés du reſte de votre Peuple, ceſſez de vous irriter contre ceux qui vous appartiennent.

Revenez vers nous, & que notre miſère excite votre compaſſion; mettez enfin des bornes à nos iniquités, & enſeveliſſez dans les gouffres de la mer tous les péchés que nous avons commis [h].

11. Puniſſez par des châtimens ſalutaires tous ceux qui ont la témérité de s'élever

f *Jerem.* 32. 17. 18. 17.
g *Mich.* 7. 20.
h *Id.* 7. 18. 19.

contre votre ſaint Évangile, & changez le cœur de ces enfans ingrats & mal intentionnés, qui ſont devenus vos cruels ennemis.

Ces enfans, hélas! que vous aviez nourris & élevés, ont été les premiers à vous mépriſer. Plus ſcélérats & plus impies que Sennachérib, ils ont oſé attaquer votre royaume, & en faire un objet de raillerie. Mais, ô Dieu ſouverainement miſéricordieux! ne nous abandonnez pas à la doctrine empeſtée de ce Peuple apoſtat & rebelle, en punition de nos péchés & de nos crimes.

Hâtez-vous de venir à notre ſecours, & ne permettez pas que nous nous laiſſions ſurprendre dans les pièges de l'ancien ſerpent, qui mille ans après l'époque de la fanatique ſuperſtition des Arabes, & les progrès ſurprenans qu'ils firent dans un parfait antithéiſme, ſemble s'élever avec plus de fureur que jamais contre votre ſaint Évangile.

Ne permettez pas qu'en mettant en vous toute notre confiance, nous ſoyions jamais atteints de ce ſerpent qui peu de temps avant le ſiècle dernier cacha ſon arrivée fatale ſous

le masque obscur des nouvelles hérésies, commença par mépriser le joug de l'Église, renouvela ensuite les blasphèmes d'Arius, & qui enfin dans ce siècle détestable sortant tout-à-coup des ténèbres dont il s'étoit enveloppé, se montre ennemi de toute gêne, rejette toute espèce de culte, marche tête levée, & soutenu des puissances de l'enfer, s'efforce de renverser tous les principes de la raison & de la religion.

Seigneur, Dieu de nos pères, vous régnez dans le ciel, c'est de vous que relèvent tous les empires, votre main est armée de puissance & de force, & nul homme ne peut vous résister [i]; voyez les impies dont la tête altière s'élève jusqu'aux nues, voyez les efforts qu'ils font pour nous ravir le dépôt sacré de la foi que nous tenons de vous par les mérites de Jesus-Christ votre Fils. Vous qui êtes notre Dieu, tarderez-vous plus long-temps à les juger avec la rigueur qu'ils méritent?

i 2. *Par.* 20. 6.

Nous manquons de force, Seigneur, pour résister à cette foule d'insensés qui couvrent la surface de la terre, & qui viennent fondre sur nous. Ne sachant que faire, nous n'avons d'autre ressource que de tourner les yeux vers vous [k].

Écoutez-les qui disent : Nous acquerrons de la gloire & de l'éclat par notre éloquence, elle vient de nous seuls ; qui pourroit nous l'avoir apprise [l] ? Écoutez, & voyez que leur langue est comme une épée aiguë, & que leurs dents sont comme des lances & des dards [m].

Levez-vous pour venir au secours de ceux qui mettent en vous leur confiance : moquez-vous de nos ennemis & de leurs pièges insensés : faites qu'ils se trouvent pris eux-mêmes dans les embûches où leur orgueil vouloit nous envelopper [n]. Écoutez favorablement les prières que vous adressent vos serviteurs : entendez les gémissemens de votre

---

k *Par.* 20. 11. 12.
l *Ps.* 11. 5.
m *Ps.* 56. 5.
n *Ps.* 58. 9. 13.

ſainte épouſe : recevez nos vœux, nos larmes & nos ſoupirs. Agréez l'offrande que nous vous faiſons de nos cœurs, de nos eſprits & de nos ames : nous venons nous donner à vous dans un cœur contrit & humilié avec tout ce que nous poſſédons.

Toutes ces choſes vous appartiennent, nous ne pouvons vous donner que ce que nous tenons de votre main libérale, car nous ſommes ſur la terre comme des étrangers & des voyageurs, ainſi que le furent nos pères : nos jours paſſent comme l'ombre ſur la terre, & nous n'y demeurons qu'un moment [o].

Mais nous ſavons que vous ſondez les cœurs, & que vous aimez les ames : c'eſt pour cela que nous vous offrons avec ſimplicité & avec joie tous ces biens qui vous appartiennent [p].

Nous vous offrons en même temps les larmes, les affections, les intentions, & tous les bons déſirs qui nous viennent de la ſource abondante de vos grâces. Conſervez-nous,

---

o 1. *Paralip.* 29. 15. p *Id.* 29. 16. 17.

Seigneur, pour toujours cette bonne volonté; que notre esprit attentif à placer en vous sa confiance & son espoir, & à vous aimer uniquement, persévère éternellement dans cet heureux amour. Ainsi soit-il.



CHAPITRE XV.

Le Royaume de Dieu.

LE DISCIPLE.

1. O VOUS, Seigneur, dont la puissance & la sagesse n'ont point de bornes; vous qui êtes vraiment grand & admirable dans vos œuvres, qui savez le nombre prodigieux des étoiles, qui les appelez & les rendez dociles à votre voix; vous enfin qui les connoissez toutes par leur nom [a], vous qui êtes le Dieu élevé & sublime, & qui habitez dans l'éternité; vous dont le nom est saint [b] dans le ciel & sur la terre; vous devant qui

a *Ps.* 46. 5. 4. b *Isai.* 57. 15.

l'univers eſt comme ce petit grain qui fait à peine incliner la balance, & comme une goutte de la roſée du matin, qui tombe ſur la terre [c]; vous qui rendez vos Anges auſſi légers que les vents, & vos Miniſtres auſſi prompts & auſſi actifs que des flammes ardentes [d]; vous qui habitez dans le lieu ſaint, dans le Saint des Saints & au plus haut des cieux; vous qui êtes élevé, tout-puiſſant & ſouverainement magnifique, ſoyez béni de ce qu'étant auſſi grand que vous l'êtes, vous daignez deſcendre juſqu'à nous, & meſurer votre bonté ſur votre élévation.

O miſéricorde infinie, ſi digne de toutes nos admirations! c'eſt vous-même qui oubliant votre grandeur, daignez venir à nous, & établir votre demeure avec celui dont l'eſprit eſt contrit & humilié; c'eſt vous qui vivifiez les cœurs qui paroiſſent tels à vos yeux [e].

Vous êtes près de ceux dont l'ame eſt

---

c *Sap.* 11. 23.
d *Pſ.* 103 4.
e *Iſai.* 57. 15.

affligée, & vous ſauvez ceux qui ſont humbles d'eſprit [f], vous aimez nos ames, vous nous aimez nous-mêmes, vous ne haïſſez rien de tout ce que vous avez fait, & vous pardonnez à tous les pécheurs qui font une pénitence ſincère [g].

2. Vous ne mépriſez ni n'abandonnez les petits. C'eſt vous au contraire qui avez dit autrefois à Samuel, lorſque le frère aîné de David parut devant lui : N'ayez égard ni à ſa bonne mine ni à ſa taille avantageuſe, parce que ce n'eſt pas lui que j'ai choiſi : je ne juge pas des choſes par ce qui en paroît aux yeux des hommes, car l'homme ne voit les choſes que par les dehors ; mais le Seigneur voit le fond du cœur [h].

Dans tous les temps vous avez rejeté les ſuperbes. Ces fameux géans, ſi célèbres au commencement du monde par leur taille prodigieuſe & leur habileté dans l'art de la guerre, ne furent point comptés au nombre

---

f *Pſ.* 33. 19.
g *Sap.* 11. 24. 25. 27.
h 1. *Reg.* 16. 7.

de ceux que vous deſtinâtes à poſſéder la ſageſſe, & à marcher particulièrement dans les voies de vos commandemens [i].

Ce ſont les petits que vous appelez, Seigneur, c'eſt aux petits que vous vous adreſſez, c'eſt à eux ſeuls que vous communiquez votre divine ſageſſe [k]. Vous avez caché vos myſtères aux grands & aux prudens du ſiècle, & vous les avez révélés aux ſimples & aux petits [l]. Vous n'avez pas choiſi les puiſſans, mais les plus foibles & les plus mépriſables ſelon le monde [m], & l'on a entendu ſortir de votre bouche ces paroles : *N'éloignez pas de ma préſence les petits enfans, laiſſez-les au contraire venir à moi* [n].

Vous n'excluez pas les miſérables, les pauvres ni les mendians ; vous les recevez au contraire avec magnificence, & plein de bonté pour eux, vous prêtez une oreille attentive à leurs demandes.

Vous raſſemblez & vous ramenez tout ce

---

i *Baruc.* 3. 26. 27. 28.
k *Pſ.* 18. 8.
l *Matth.* 11. 25.
m 1. *Cor.* 1. 27. 28.
n *Marc.* 10. 14.

qui s'eſt diſperſé, vous guériſſez ceux dont le cœur eſt briſé de douleur, & vous mettez à leur plaies l'appareil qui leur convient [o].

3. Qu'il eſt vrai, Seigneur, que vous ne voyez pas les choſes du même œil que les hommes [p] ! qu'il y a loin de vos penſées aux nôtres, de votre amour à nos affections, à nos inclinations incertaines & changeantes ! Ayez pitié de moi, Seigneur, dans l'excès de vos miſéricordes & de votre bonté : ayez pitié d'une ame ſans ceſſe penchée vers les choſes extétieures & vaines, ſi incertaine dans ſes projets, & qui par inconſtance & par foibleſſe méconnoît ſi ſouvent ce qui vous plaît, ce qui vous eſt agréable, ce qui eſt parfait [q].

Fortifiez en moi l'homme intérieur par la vertu de votre Eſprit ſaint, ſelon les richeſſes de votre gloire [r] ; faites que Jeſus-Chriſt habite dans mon cœur ; qu'enraciné & fondé moi-même dans la charité, je comprenne avec les Saints quelle eſt la largeur, la longueur, la hauteur & la profondeur, en un

---

o *Pſ.* 146. 3.
p *Job.* 10. 4.
q *Rom.* 12. 2.
r *Eph.* 3. 16.

mot l'immenſité du myſtère de votre amour pour nous; que je connoiſſe la clarté incomparable de la ſcience de Jeſus-Chriſt, & que je participe à la plénitude des dons de Dieu [s].

4. O Jeſus, mon ſouverain maître! venez en moi pour m'inſtruire vous-même, faites-moi connoître la voie que je dois ſuivre, délivrez-moi de mes ennemis: c'eſt à vous ſeul que j'ai recours, apprenez-moi à faire votre ſainte volonté [t].

Parlez, Seigneur, parlez, ô Verbe du Père tout-puiſſant! vos paroles ſont plus douces aux cœurs vertueux, plus appropriées au ſalut, plus conformes à la piété, plus faciles à ſaiſir que les diſcours éloquens de tous les Docteurs & de tous les Maîtres du monde.

O que les eaux qu'on puiſe à la ſource ſont douces & agréables! L'ame qui entend vos divines paroles, a raiſon de s'écrier: Jamais homme n'a parlé un tel langage; ce n'eſt pas la voix d'un homme que j'entends, c'eſt celle de Dieu même [u].

---

s *Eph.* 3. 17. 18. 19.
t *Pſ.* 142. 8. 9.
u *Joan.* 7. 46.

O paroles pleines de douceur ! elles conviennent à tous les hommes, aux forts & aux foibles, aux ſavans & aux ignorans, aux ſages & aux inſenſés. Je les écouterai, Seigneur, attentivement, j'en ferai le ſujet de ma méditation pendant le jour & durant la nuit : elles auront plus de charmes pour moi que toutes les richeſſes de la terre [x].

JESUS-CHRIST.

5. Mon fils, fuyez le monde, attachez-vous à établir le royaume de Dieu au dedans de vous-même, faites divorce avec toutes les convoitiſes de l'orgueil du monde & de la chair.

La cupidité eſt la ſource funeſte de tous les maux ; des maux éternels, parce qu'elle donne naiſſance aux péchés, aux crimes & à tous les égaremens ; des maux de la vie préſente, parce que ceux qui en ſont atteints, ſe préparent mille douleurs [y].

Les déſirs inutiles & pernicieux précipitent l'homme dans la miſère, & peu à peu dans

x *Pſ.* 118. 14. y 1. *Thim.* 6. 10.

l'abyme de la perdition & de la damnation.

Plus vous détruirez de désirs en vous, plus vous accroîtrez vos richesses: On est riche, quand on n'a point d'ambition pour les choses de ce monde; on l'est davantage, quand on ne désire d'autres biens que ceux qu'on tient de moi; enfin on est au comble des richesses, quand on se contente de me posséder.

La cupidité est insatiable; si on la satisfait, elle s'accroît; si on l'enchaîne, elle s'affoiblit.

L'homme posséde en quelque sorte tous les biens qu'il n'ambitionne pas, car on ne peut pas dire que ce qu'il ne désire pas lui manque; & il est pauvre au contraire à proportion qu'il a de désirs, parce qu'il ne jouit point véritablement, & que la possession même ne peut satisfaire son ame.

Les biens terrestres ont cela de particulier que plus on les désire, plus ils laissent de vide dans l'ame; plus on sait se borner au contraire, plus on est satisfait.

Celui qui est dominé par des désirs différens, est toujours pauvre, & celui qui

ne désire rien, est véritablement riche.

6. Élevez votre cœur vers les biens célestes, que votre conversation soit dans le ciel [1], & que tous vos soins se bornent à chercher le royaume de Dieu : le véritable repos sera le fruit de vos recherches. N'ayez d'ardeur que pour le pain sacré du royaume de Dieu : vos désirs sont remplis, & vous goûterez des délices ineffables.

Ne soyez altéré que de la justice de ce royaume, votre soif sera bientôt appaisée par les eaux douces & flatteuses de la grâce ; que tous vos vœux tendent à connoître la volonté de Dieu, & à faire ce qui est agréable à ses yeux, & ce qui est le plus parfait : cette disposition vous conduira au bonheur & à la vraie liberté.

Mais pour jouir de tous ces avantages, ne vous contentez pas de sortir du monde, sortez encore de vous-même, dépouillez-vous de vous-même, revêtissez-vous de moi ; mais soyez sincère dans le renoncement que

---

1 *Philip.* 3. 20.

trompeurs & empeſtés de cette vie, à tout ſentiment charnel, au feu de l'impatience, à toute penſée d'orgueil, à tous les chagrins que donnent les ſollicitudes, à toutes les peines qu'entraîne le ſoin des choſes de la terre ; & à l'aide de cette lumière nouvelle votre ame perdant de vue tout ce qui l'environne ici-bas, ſe dépouillera non-ſeulement de toute cupidité, de tout attachement aux choſes terreſtres & au-deſſous d'elle, mais encore de tout ce qui pourroit y avoir quelque rapport, & vous jouirez ainſi avec moi d'un commerce doux, pur, & en quelque ſorte angélique.

8. Vivre ſans attachement aux biens du monde, ce n'eſt quelquefois qu'une vertu humaine; ne point ſe laiſſer ſéduire par les fantômes de l'imagination, c'eſt le propre d'une vertu angélique. Ces deux vertus ſont un don de Dieu : les pratiquer, c'eſt ſe ſurpaſſer ſoi-même. Mais l'une n'excède guère les forces humaines, l'autre va beaucoup au-delà.

Si vous vous êtes mis au-deſſus des plaiſirs

de la chair, en ſorte que vous réſiſtiez avec ſuccès à ſes convoitiſes, & que vous ne vous laiſſiez pas ſurprendre par ſes illuſions & par ſes charmes, vous avez beaucoup gagné, car vous êtes déjà ſéparé de vous-même.

Attachez-vous encore, puiſque je le permets, & que mon eſprit vous ſeconde, attachez-vous à vous éloigner tellement de vous-même, que vous puiſſiez paſſer au milieu des fantômes qui ſe préſentent à vous, ſans que votre pureté reçoive la moindre atteinte.

Veillez, priez, & demandez avec de grands ſoupirs, afin d'être digne d'entrer dans ce lieu de repos, dans ce réduit ſolitaire, dans ce centre lumineux, dans cet aſyle de la paix.

Frappez humblement, mais avec perſévérance, à la porte de ce ſaint tabernacle, qui ſera pour vous un lieu de rafraîchiſſement contre la chaleur du jour, & une retraite aſſurée contre la pluie & les orages *f*: vous vous croirez d'autant moins digne de cette faveur, que vous la déſirerez plus ardemment.

---

f *Iſai.* 4. 6.

LE DISCIPLE.

9. Ah! Seigneur, ſi vous n'avez pitié de ma pauvreté, que puis-je, vile créature, homme terreſtre & inſenſible aux biens de la grâce? Un cœur de glace ne pourroit ſaiſir des paroles toutes de feu : le langage de l'amour pur paroît étranger, barbare même à celui qui n'aime pas ; c'eſt pour lui un airain ſonant, ou une cymbale retentiſſante [g].

Quand mon ame pourra-t-elle s'élever à ces doux & chaſtes embraſſemens de la vérité ! quand ſera-t-elle aſſurée de vivre dans ſon amour, & d'en goûter les douceurs inaltérables ! quand trouvera-t-elle grâce à vos yeux, Époux des ames ſaintes ! quand ſera-t-elle jugée digne de ce bonheur & de cette gloire !

Ah ! Seigneur, purifiez mes taches, faites diſparoître ces rides qui me défigurent, détruiſez tout ce qu'il y a de terreſtre & de charnel en moi, faites qu'à l'inſtant je paroiſſe digne d'être préſenté devant vous.

---

g 1. *Cor.* 13. 1.

CHAPITRE XVI.

Suite du Chapitre précédent.

LE DISCIPLE.

1. O AMOUR ſaint & chaſte, amour plein de douceurs & de charmes, amour auſſi ſerein que ſincère, amour qui fait d'un cœur uni à Dieu un même eſprit avec lui! ne mépriſez pas une ame qui s'eſt, hélas! ſi long-temps éloignée de vous.

Dans l'excès de ſa miſère, Seigneur, vos miſéricordes l'ont déjà prévenue [a]: errante, égarée ſur les montagnes, vous êtes venu au devant d'elle. Aujourd'hui, Seigneur, qu'elle eſt tourmentée par la ſoif de la juſtice, ne l'éloignez pas de vos fontaines ſacrées [b], ſouvenez-vous que vous l'avez aimée le premier, que vous êtes venu la ramener vous-même, & que c'eſt vous qui lui avez inſpiré

---

a *Pſ.* 78. 8. b *Apoc.* 21. 6.

le désir de vous chercher & de vous aimer.

Je sais, ô bon & doux Sauveur! que vous perfectionnerez votre ouvrage, en vous manifestant à elle, & en agréant son amour.

Je sais que vous aimez les ames, que vous avez créées à votre image & à votre ressemblance, ou plutôt que vous vous aimez dans cet ouvrage de vos mains, car vous possédez tout en vous-même.

Mais puisqu'elles tiennent tout de vous, elles ne doivent s'aimer qu'en vous seul: elles doivent aimer l'image & la ressemblance dans le modèle, & non dans elles-mêmes. Elles ne peuvent trouver au dedans d'elles-mêmes, dans leur propre fonds, qu'inquiétude, misère, trouble & affliction; elles puiseront en vous au contraire le repos, l'abondance, la consolation & la sécurité.

2. Mais une ame pécheresse, sacrilège, & qui s'est soulevée contre vous, pourroit-elle aspirer à porter le joug doux & léger du saint amour, après avoir profané si long-temps & si criminellement son corps, le temple de Dieu même!

Une

Une ame qui a perdu dans l'iniquité les privilèges de ſa nature par de criminelles & honteuſes affections, une ame qui s'eſt dégradée par la corruption des mœurs & par une vie ſi oppoſée à celle qu'elle devoit mener, peut-elle eſpérer de recouvrer jamais ſon premier état de grandeur ?

O profondeur des tréſors de la miſéricorde & de la charité divine ! oui, elle le peut, & non-ſeulement elle en a l'eſpérance, mais la promeſſe même, & il lui eſt défendu d'en douter. J'entends le Prophète, ou plutôt j'entends Dieu lui-même qui me dit par ſa bouche : Si une femme abandonne ſon mari, pour en épouſer un autre, reviendra-t-elle au premier ? & ne ſera-t-elle pas regardée de lui comme impure & déshonorée ? Oui, ſans doute. Mais que vous êtes riche en miſéricorde & en bonté, Seigneur ! que votre clémence eſt au-deſſus de celle des hommes, puiſque vous ajoutez dans ce même endroit : Je vous avois choiſie pour mon épouſe, fille de Jéruſalem, vous m'avez abandonné, pour vous livrer à une foule d'amans ; mais tout

le déſir de vous chercher & de vous aimer.

Je ſais, ô bon & doux Sauveur! que vous perfectionnerez votre ouvrage, en vous manifeſtant à elle, & en agréant ſon amour.

Je ſais que vous aimez les ames, que vous avez créées à votre image & à votre reſſemblance, ou plutôt que vous vous aimez dans cet ouvrage de vos mains, car vous poſſédez tout en vous-même.

Mais puiſqu'elles tiennent tout de vous, elles ne doivent s'aimer qu'en vous ſeul: elles doivent aimer l'image & la reſſemblance dans le modèle, & non dans elles-mêmes. Elles ne peuvent trouver au dedans d'elles-mêmes, dans leur propre fonds, qu'inquiétude, misère, trouble & affliction; elles puiſeront en vous au contraire le repos, l'abondance, la conſolation & la ſécurité.

2. Mais une ame péchereſſe, ſacrilège, & qui s'eſt ſoulevée contre vous, pourroit-elle aſpirer à porter le joug doux & léger du ſaint amour, après avoir profané ſi long-temps & ſi criminellement ſon corps, le temple de Dieu même!

Une

Une ame qui a perdu dans l'iniquité les privilèges de ſa nature par de criminelles & honteuſes affections, une ame qui s'eſt dégradée par la corruption des mœurs & par une vie ſi oppoſée à celle qu'elle devoit mener, peut-elle eſpérer de recouvrer jamais ſon premier état de grandeur ?

O profondeur des tréſors de la miſéricorde & de la charité divine ! oui, elle le peut, & non-ſeulement elle en a l'eſpérance, mais la promeſſe même, & il lui eſt défendu d'en douter. J'entends le Prophète, ou plutôt j'entends Dieu lui-même qui me dit par ſa bouche : Si une femme abandonne ſon mari, pour en épouſer un autre, reviendra-t-elle au premier ? & ne ſera-t-elle pas regardée de lui comme impure & déshonorée ? Oui, ſans doute. Mais que vous êtes riche en miſéricorde & en bonté, Seigneur ! que votre clémence eſt au-deſſus de celle des hommes, puiſque vous ajoutez dans ce même endroit : Je vous avois choiſie pour mon épouſe, fille de Jéruſalem, vous m'avez abandonné, pour vous livrer à une foule d'amans ; mais tout

eſt oublié, revenez à moi, & je vous recevrai avec ma bonté ordinaire [c].

3. Ainſi n'en doutons point, une ame captive, exilée, étrangère, ſous la domination de ſes ennemis, ſéduite par l'attrait des plaiſirs, enchaînée par les liens du corps, cette boue qui la retient, unie intimement à une chair conçue dans le péché, enſevelie dans un limon impur, occupée d'affaires différentes, partagée entre mille ſoins divers, troublée par la crainte, en proie à la douleur & aux ſollicitudes, errante, inquiette, agitée de ſoupçons, appeſantie par un corps qui tend à la corruption, peut dans cet état eſpérer d'être entièrement rétablie dans ſes droits primitifs, & de renouveler avec Dieu une ſainte alliance; & non-ſeulement elle le peut, mais ſouillée même avec les morts, abandonnée de Dieu avec ceux qui repoſent dans le ſépulcre [d], comptée déjà parmi les victimes de l'enfer [e], il lui eſt permis encore

c *Jerem.* 3. 1.
d *Pſ.* 87. 6.
e *Baruc.* 3. 11.

de demander humblement une place aux noces de l'Agneau ſans tache, & elle peut obtenir miſéricorde par la voie de l'amour, par un acte même de cette vertu. Moyen prompt & facile de recouvrer cette beauté intérieure & toute céleſte qui fut une prérogative de ſon origine ! Elle peut en uſer non-ſeulement pour décorer & embellir ſa maiſon par de nouvelles peintures, pour changer & réformer ſes mœurs & ſes affections, mais pour faire d'elle-même une demeure digne de Dieu.

Car la nature primitive de l'homme n'a pas été abolie par le péché, mais dérangée & viciée ſeulement, & il n'eſt point de maiſon, quelque dégradée qu'elle ſoit par le ſéjour des ſept démons, que le fort armé ne puiſſe s'approprier [f], purifier, habiter & conſerver juſqu'à la vie éternelle.

4. Marie-Magdelaine, de qui Jeſus-Chriſt avoit chaſſé ſept eſprits malins [g], mérita la première de toutes les femmes qui furent à ſon tombeau, de le voir après ſa réſurrection,

f *Luc.* 11. 22. g *Id.* 8. 2.

d'adorer, d'embraſſer avec tranſport ces pieds glorieux [h], que peu de jours auparavant elle avoit vus tout ſanglans, livides & attachés encore à la croix, & que pénétrée de la plus vive douleur, elle avoit arroſés de ſes larmes dans le tombeau.

Cette illuſtre pécherеſſe eut l'avantage d'occuper la première place après la Sainte Vierge aux pieds de la croix de Jeſus-Chriſt le jour de ſon ſacrifice; elle fut auſſi la première après Marie à ſe réjouir de la réſurrection glorieuſe de ce divin Sauveur. Reconnue dans toute la ville de Naïm pour une femme de mauvaiſe vie, on la vit répandre les parfums les plus précieux ſur les pieds de Jeſus-Chriſt, & les arroſer de ſes larmes [i] le jour qu'il dînoit chez Simon. Cependant, quoique livrée à la douleur & au repentir le plus amer, elle ne dut point ſa converſion & la rémiſſion de ſes péchés à la terreur des jugemens éternels, mais à l'amour, à l'amour parfait dont elle brûla pour Jeſus-Chriſt; &

h *Matth.* 28. 9. i *Luc.* 7. 37. 38.

ce divin Sauveur, loin de lui en faire un crime, l'en loua publiquement : *Voyez-vous cette femme*, dit-il à Simon ? *eh bien, plusieurs péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Celui à qui on remet moins, a un amour moins ardent* [k].

5. O miséricorde incompréhensible de Notre-Seigneur Jesus-Christ, qui est venu sauver les pécheurs, dont je suis moi-même le plus criminel ! l'amour est donc pour des ames faites autrefois à l'image de Dieu le moyen le plus doux, le plus agréable & le plus facile de s'élever à leur source primitive & de rentrer dans leurs premiers droits.

Dieu est la charité même [l] : l'ame créée à son image & à sa ressemblance ne se distingue que par l'amour. C'est par lui seul que la créature peut reconnoître à son Créateur, quoique inégalement, les bienfaits qu'elle en a reçus, & le payer de retour.

Soyez-en béni mille fois & à jamais, Seigneur. Si vous vous irritez contre moi,

k *Luc.* 7. 44. 47.

l 1. *Joan.* 4. 16.

je n'oppoſerai point la colère à la colère; mais ſaiſi de crainte & de tremblement, j'implorerai humblement votre clémence.

Si vous m'accuſez, je ne répondrai rien pour ma juſtification ; je tâcherai plutôt de juſtifier par ma conduite la vérité de vos reproches[m].

Si vous me jugez, je ne vous jugerai point ; j'adorerai en ſecret vos jugemens. Si vous me ſauvez, ſi vous me délivrez, je ne chercherai point à me délivrer ; car c'eſt à vous ſeul, Seigneur, qu'il appartient de ſauver & de mettre en liberté tous ceux qui vous plaiſent ; c'eſt à vous à régner ſouverainement, & à moi d'être ſoumis à votre empire ; c'eſt à vous de commander, & à moi d'obéir, & il ne conviendroit pas à un eſclave d'exiger de ſon maître le ſervice & l'obéiſſance. Mais quand vous aimez, Seineur, vous ne demandez qu'à être aimé.

De tous les mouvemens, de tous les ſentimens & de toutes les affections de l'ame,

---

m *Pſ.* 50. 6.

il n'y a que l'amour qui conduiſe la créature à ſon Créateur, ce foible ruiſſeau à cette ſource éternelle & immenſe, d'où il tire l'exiſtence & la vie.

6. Heureux celui qui rapporte ainſi l'amour à ſon principe! car plus il ſera vif & animé, plus les eaux qui jailliſſent juſqu'à la vie éternelle [n] couleront avec abondance pour lui. Plus il ſera exact à rapporter des fruits d'amour à ce diſtributeur des eaux de la charité, plus les torrens qu'il en retirera à ſon tour par le baptême de feu & par le ſouffle de l'Eſprit ſaint qui ſerviront à purifier ſon ame, ſeront abondans.

O bienfaiſance ineffable de l'amour, qui d'un eſclave fait un ami! *Je ne vous donnerai plus déſormais le nom de ſerviteur, mais celui d'amis*, dit le Seigneur, *ſi vous faites ce que je vous commande* [o].

Nous ne pouvons ſervir Dieu qu'en obſervant ſes préceptes, & quand nous avons fait tout ce qui nous a été preſcrit, nous ne

n *Joan.* 4. 14. o *Id.* 15. 15.

ſommes véritablement que des ſerviteurs inutiles, & nous n'avons fait que ce que nous étions obligés de faire p, & cependant lorſque nous ſervons Dieu en qualité de ſerviteurs inutiles, nous ne ſommes pas pour cela des eſclaves.

Car où ſe trouve l'amour, la liberté s'y trouve auſſi, & la liberté exclut toute contrainte & tout eſclavage.

7. Faites, Seigneur, que je paſſe à cet heureux amour, à cette véritable liberté de vos enfans; faites dans l'excès de votre miſéricorde que je parvienne au plus haut degré d'amour auquel la créature puiſſe atteindre; faites que j'aime non-ſeulement comme un ſerviteur dont tout l'amour eſt fondé ſur la récompenſe qu'il attend, mais comme un ſerviteur fidèle qui aime véritablement ſon maître, & qui mérite d'être appelé, & de devenir en effet ſon ami & le confident de ſes ſecrets les plus cachés; que je ne me contente pas d'aimer comme cet ami de l'époux q,

---

p *Luc.* 17. 10. q *Joan.* 3. 29.

qui célébrant avec lui ſa préſence, cherche & aime encore plus la joie qu'elle lui inſpire, que l'époux lui-même, qui ignore ce que c'eſt que les jours de tribulation, & les déſolations qu'entraîne néceſſairement ſon abſence, mais que j'aime comme ceux qui ayant perdu l'époux, ne ceſsèrent point d'avoir pour lui un amour ſincère & actif dans les tribulations & les afflictions, dans l'abandon de toutes les créatures & dans la déſolation; que j'aime comme un fils qui ſe tenant toujours aux côtés de ſon père, qu'il aime, & dont il eſt tendrement aimé, a la liberté de diſpoſer de tous ſes biens [r], & non comme cet autre fils qui enviſageant qu'il pourroit perdre l'hérédité d'un père dont ſa fortune dépend, a plus de déférence que d'amour pour lui.

8. L'amour que produit l'eſpérance d'obtenir quelque avantage qui lui eſt étranger, eſt toujours ſuſpect. Il eſt peu ardent, quand il s'affoiblit ou s'envole avec l'eſpérance qui

r *Luc.* 15. 31.

l'a produit ; il eſt impur quand il a d'autres choſes en vue que ce qu'il feint d'aimer.

Embraſez mon ame, Seigneur, du tendre & pur amour d'une ſainte épouſe, de cet amour qui n'eſt point mercenaire, de cet amour déſintéreſſé qui ne tire ſa force que de l'eſpoir de vous avoir pour récompenſe; qui loin de l'abyme du déſeſpoir, loin de ce rénoncement mal entendu à l'eſpérance chrétienne, n'ait en vue que vous, & ne déſire d'autre bien que vous ; de cet amour pur de l'épouſe, qui n'a pour toute richeſſe & pour toute eſpérance que votre ſeul & unique amour.

9. Souverain dominateur de tous les hommes, qu'un amour déſintéreſſé & inſenſible à l'éclat qui vous environne, ſi riche en miſéricorde, ſi puiſſant par ſon étendue, ſi efficace & ſi perſuaſif, a fait naître pour nous & ſemblable à nous, ouvrez pour moi cette voie immenſe de charité, afin que j'y avance ſans ceſſe & à l'infini.

Et puiſque c'eſt par l'amour que la plénitude de tout bien s'eſt répandue ſur la terre,

que l'inégalité a diſparu, & que la ſociété a été rétablie entre des créatures qui vivoient ſéparées & ſous des lois différentes, que quelqu'un qui ne fut pas Moyſe, mais plus que Moyſe, qu'un fils, & non un eſclave, un Dieu, & non pas un homme, l'éclat de la lumière éternelle, la ſplendeur & l'image parfaite de la ſubſtance de Dieu, a daigné s'unir à cette chair éthiopienne dont nous étions revêtus, je vous conjure, Seigneur, en vertu de cette même charité ineffable & ſans bornes, de ne pas priver pour un temps ni pour toujours mon ame péchereſſe, que vous avez daigné convertir, de la plénitude de votre ſaint amour, de la paix de cette parfaite union que vous êtes venu rétablir, & de l'alliance ſainte que vous aviez d'abord contractée avec elle.



CHAPITRE XVII.

Le secret de la Solitude.

JESUS-CHRIST.

1. MON fils, ne cherchez point à paroître & à vous faire voir, cachez vous en Dieu avec moi dans le secret de la lumière céleste: c'est là que l'ame trouve une douce & agréable solitude, c'est là où elle perd le souvenir de toutes les choses terrestres, & qu'elle oublie même cette maison de boue qui lui sert de demeure.

Je prends plaisir à me communiquer fréquemment à l'ame que j'ai conduite dans cette solitude; là, seul avec elle, je parle à son cœur [a]; là j'aime à m'entretenir avec une ame qui loin du trouble & de l'agitation du monde [b] cherche le secret de ma face.

Je me tiens, & je frappe à la porte de son cœur; si elle entend ma voix, & si elle

a *Ose.* 2. 14. b *Ps.* 30. 21.

m'ouvre, j'entrerai chez elle [c], & je diſſiperai ſon ennui & ſes langueurs, en lui faiſant goûter les plus pures délices.

Si elle eſt courbée & humiliée, je la releverai; ſi elle eſt dans la triſteſſe, je la conſolerai; ſi elle eſt altérée de juſtice, je l'abreuverai gratuitement des eaux de la vie [d]; ſi elle eſt chancelante, je la fortifierai; ſi elle eſt pauvre, je l'enrichirai [e]; & ſi elle a faim, je lui donnerai du pain ſupérieur à toute nourriture.

Je préſenterai des fruits de l'arbre de vie qui eſt au milieu du paradis à l'ame que je verrai délaiſſée, humble & mépriſée, & je ferai part de cette manne myſtérieuſe dont le goût délicieux n'eſt connu que de celui qui la reçoit [f], à l'ame fidèle qui ſe plaît à mener une vie cachée avec moi.

2. Heureux celui qui vit inconnu au monde, & connu de moi ſeul! heureux celui qui, comme Moyſe, entend au-dedans de lui-

---

c *Apoc.* 3. 20.
d *Id.* 21. 6.
e *Luc.* 1. 53.
f *Apoc.* 2. 17.

même l'Époux qui lui dit, *Je vous connois par votre nom, & vous avez trouvé grâce devant moi!* qui me demande, avec la même confiance que ce ſaint Patriarche de lui montrer mon viſage[g]! qui ne déſire autre choſe que de me connoître, parce qu'il mérite également de m'entendre!

Je vous ferai voir toute ſorte de biens, & quoique l'homme ne puiſſe pas voir ma face pendant qu'il eſt ſur la terre, je vous mettrai cependant dans l'ouverture de la pierre; car je ferai miſéricorde à qui je voudrai, & j'uſerai de clémence envers qui il me plaira.

Je vous couvrirai de ma main juſqu'à ce que l'éclat éblouiſſant qui m'environne ait diſparu avec moi; j'ôterai enſuite ma main, & vous me verrez lorſque je ſerai paſſé[h].

3. Heureux celui que j'enlève & tranſporte ainſi hors de lui-même, pour me montrer à lui par derrière, lorſque je ſuis paſſé, & qui ſait me diſtinguer à la magnificence de mes œuvres, aux dons précieux que je ré-

---

g *Exod.* 33. 12. 13.　　h *Id.* 33. 19. 20. 22. 23.

pands, à une certaine émanation de lumière éternelle, aux ſentimens d'ardeur dont ſon cœur eſt embraſé, lorſque je paſſe devant lui, à la parfaite maturité des fruits céleſtes que je lui fais goûter, à la douce chaleur de ma charité vivifiante, aux affections merveilleuſes que produit ma viſite, aux eaux de la grâce qui coulent après mon paſſage, aux étincelles & aux petits rayons qui brillent avec éclat, quoique je ne ſois vu que par derrière, & qui attachent à Dieu l'eſprit & le cœur, & enfin au ſilence raviſſant qu'on ſe ſent preſſé d'obſerver pendant quelques momens heureux & privilégiés !

Mais que celui qui veut s'élever ainſi juſqu'à moi, qui demande à entrer dans ſon cœur, & à y faire des prières ferventes, après en avoir fermé la porte à tout objet étranger, apprenne avant tout à s'abaiſſer avec moi, & à ſe tenir caché, comme je l'ai fait à Nazareth avant de paroître au milieu de Jéruſalem.

C'eſt là que je mangeois en ſecret le pain que j'avois gagné à la ſueur de mon front,

& que je vécus oublié dans une terre qui m'appartenoit, comme un homme insensible & mort à tout [i].

J'ai passé ainsi la première & la principale partie de ma vie regardé comme un enfant du bas Peuple, inconnu du monde, & de mes concitoyens même.

4. Ne vous affligez point si le monde vous ignore, & si vous n'êtes compté pour rien sur la terre, pourvu que je vous connoisse, & que je me communique familièrement à vous.

Ne vous affligez point si vous êtes mort en quelque manière à la société, & si vous êtes le rebut du monde, pourvu que vous viviez pour moi, & que votre vie & votre conduite soient précieuses à mes yeux.

Vous paroîtrez triste, parce que mes lois demandent de la gravité, du sérieux & de la modestie ; mais au fond un contentement inaltérable sera le fruit de cette paix véritable [k], de cette paix solide & parfaite, & de

---

i *Ps.* 30. 13. k 2. *Cor.* 6. 10.

cette eſpérance dont j'animerai votre cœur.

Vous paſſerez pour pauvre, en renonçant ainſi au faſte du ſiècle; mais vous ſerez dans la plus grande abondance, en poſſédant le tréſor qui eſt caché [l] dans le champ de votre cœur. Vous ſerez comme dépouillé de tout par le renoncement continuel que vous ferez à tout eſprit de propriété; mais vous jouirez de tous les biens[m], en poſſédant votre bien-aimé.

5. Hâtez-vous donc d'obſerver les règles que je viens de vous preſcrire, & dès ce moment déteſtez & fuyez les louanges des hommes. Rapportez à Dieu la gloire qui réſultera de votre bonne conduite, ou ſi elle retombe ſur vous, que ce ſoit ſans votre participation, & uniquement pour l'édification du prochain, ſelon qu'il plaira à Dieu : contentez-vous du témoignage de votre conſcience, & en cette matière ne vous en rapportez pas trop à votre propre jugement; car quoique votre conſcience ne

---

l *Matth*, 13. 44. m 2. *Cor*. 6. 10.

vous reproche rien, vous n'êtes pas pour cela justifié [n].

Faites peu de cas de ce que les hommes diront de vous, & ne vous mettez point en peine d'être jugé par quelque créature que ce soit [o].

Qu'importe que le monde vous méprise ou vous estime, qu'il vous condamne ou vous absolve, qu'il vous loue ou vous blâme, & qu'à son sentiment vous soyiez au-dessus ou au-dessous de celui-ci ou de celui-là, que vous soyiez déchiré, opprimé, ou souverainement méprisé, puisque vous ne devez être jugé que par moi, & que vous ne cherchez qu'à me plaire?

Je suis le Maître dont vous vous êtes imposé le joug, & au service duquel vous vous êtes consacré. Je marcherai avec vous dans votre voie, je serai votre guide, je serai votre vie, jusqu'à ce que je vous appelle à une meilleure; je serai votre bonheur & votre sécurité, jusqu'à ce que je devienne

---

n 1. *Cor.* 4 4. o *Id.* 4. 3.

moi-même votre récompenſe infinie : cela doit vous ſuffire [p].

6. Si les mondains n'ont pas craint de donner le nom de Béelzébuth au Père de famille, comment ménageroient-ils ſes ſerviteurs [q] ? s'ils n'ont pas voulu reconnoître leur Maître, s'ils l'ont mépriſé, s'ils ſe ſont déclarés contre lui, & s'ils l'ont enfin traité d'inſenſé & de poſſédé du démon [r], n'eſt-il pas naturel qu'ils méconnoiſſent & qu'ils renient les Diſciples ?

Au lieu d'être comblés de louanges & d'honneurs, ils doivent s'attendre à eſſuyer des affronts, des humiliations, des opprobres, & à être jugés & condamnés fauſſement [s], comme des hommes hypocrites, ſinguliers, novateurs, bizarres, paſſionnés, & qui cachent ſous le manteau de la Religion de mauvais, de pernicieux deſſeins, afin que menant, à mon exemple, une vie cachée ſur la terre, ils paroiſſent un jour, comme moi, environnés de gloire [t].

p *Geneſ.* 15. 1.
q *Matth.* 10. 25.
r *Joan.* 10. 20.
s *Matth.* 5. 11.
t *Coloſſ.* 3. 3. 4.

Si le Fils de Dieu, la ſplendeur de la gloire de ſon Père, & l'image parfaite de ſa ſubſtance, qui ſoutient tout par la puiſſance de ſa parole, qui a lavé nos péchés dans ſon ſang [u], n'a pas été reçu, mais mépriſé des hommes, lorſqu'il eſt venu dans ce monde [x]; ſi la lumière éternelle dont l'éclat s'eſt manifeſté par tant de ſignes & de prodiges aux yeux des hommes, n'a pu pénétrer les ténèbres épaiſſes de leur cœur, & ſi les ténèbres ne l'ont pas ſeulement compriſe [y], ſerez-vous ſurpris s'ils ne daignent pas même faire attention à vos œuvres, s'ils rejettent la lumière qui brille en vous, & s'ils font tous leurs efforts pour l'éteindre ?

7. Pour avoir fermé les yeux à la lumière increéée, & ſouſtrait leur cœur aux influences ardentes de la charité éternelle, ils ſont demeurés froids & inſenſibles. Mais cette lumière brillante & cette chaleur vivifiante n'ont rien perdu pour cela de leur éclat ni de leur activité. Ainſi, mon fils, le mépris des

u *Hæb.* 1. 3.
x *Joan.* 1. 10. 11.
y *Id.* 1. 5.

hommes & la mauvaiſe eſtime qu'ils pourront concevoir de vous, ne vous rendront ni moins bon ni moins agréable à mes yeux.

Les hommes ne voient que l'extérieur, & ils ne jugent des choſes que par leurs apparences [z]; pour moi, je ſonde leurs cœurs & leurs reins, & je connois toutes leurs penſées [a].

Secouez le joug des opinions mondaines, & les craintes vaines des jugemens du monde, ne vous en rapportez point aux trompeuſes & feintes approbations des enfans des hommes : leur jugement ne vous rendra devant moi ni meilleur ni plus méchant que vous ne l'êtes en effet.

8. Les ombres des montagnes s'alongent ou ſe raccourciſſent, à meſure que le ſoleil s'élève ou s'abaiſſe ſur l'horizon; au coucher de cet aſtre elles diſparoiſſent. Cependant toutes ces variations ne font croître, ni diminuer, ni diſparoître ces montagnes, elles ſont toujours les mêmes, & pour le fond,

---

z 1. *Reg.* 16. 7. a *Pſ.* 70. 10.

& pour la forme. Les vaines opinions des hommes orgueilleux ſont comme l'ombre, qui ſuit les objets, ſans les augmenter ni les diminuer.

Cherchez la préſence de Dieu, qui eſt la vérité ſuprême, qui voit dans les lieux les plus cachés [b], qui ne peut vous tromper, & que vous ne ſauriez tromper vous-même.

Les louanges des hommes corrompus ſont fauſſes ou pleines de malice. Flatteurs, doucereux, ils exaltent ſouvent une vertu médiocre, pour déchirer enſuite les cœurs avec leurs dents empoiſonnées, en y inſinuant le venin du crime par une morſure plus dangereuſe encore que celle des vipères.

Froids ſouvent & inſenſés dans les louanges qu'ils affectent de vous donner, leurs éloges ne diffèrent guère d'un mépris formel. Tantôt ils ont pour but dans leurs flatteries de vous ſuſciter des envieux, tantôt de creuſer ſous vos pas un précipice, tantôt de profiter de votre foible, pour vous captiver par

---

b *Matth.* 6. 4.

le charme trompeur d'une fausse gloire [c], & se rire ensuite en secret de votre sotte vanité.

9. Mon fils, il vaut mieux éprouver les corrections de son ami, que de recevoir les baisers perfides de son ennemi [d].

Je vous donnerai un miroir fidèle où vous pourrez voir votre visage au naturel, je vous inspirerai une horreur salutaire pour les taches que vous avez contractées par vos mauvaises affections, de peur qu'après vous être considéré, vous ne veniez à oublier ce que vous étiez [e], avant que je vous reçusse dans ma miséricorde, & ce que vous êtes encore.

Je mettrai sous vos yeux les exemples des Saints, pour vous apprendre combien vous êtes éloigné de leurs voies, afin que vous humiliant tous les jours, vous ne cessiez de gémir jusqu'à ce que vous deveniez un homme parfait [f].

Je vous ferai voir que la voie de la vérité consiste dans l'humilité, dans l'abaissement

c *Ps.* 61. 10.
d *Prov.* 27. 6.
e *Jacob.* 1. 23. 24.
f *Eph.* 4. 16.

& dans le mépris ſouverain de tout éloge perſonnel, juſque-là qu'ayant pratiqué tout ce qui vous eſt preſcrit, vous vous regardiez néanmoins comme un ſerviteur inutile [g], pour n'être pas confondu un jour avec ceux qui aiment la gloire du monde, & qui par-là même ont déjà reçu leur récompenſe [h].

Prenez donc garde de ne pas faire le bien uniquement pour être vu des hommes [i]. Fuyez les vertus qui donnent de l'éclat, & qui attirent les regards; il ſera plus sûr pour vous de donner la préférence aux vertus privées.

Ne vous attachez pas à de vaines apparences, mais à la vérité; ne vous occupez pas à mériter l'approbation des hommes, mais à remplir exactement vos devoirs; n'ambitionnez point les applaudiſſemens des hommes, mais le témoignage conſolant d'une bonne conſcience; faites tous vos efforts non pour paroître parfait, mais pour le devenir réellement.

g *Luc.* 17. 10.
h *Id.* 6. 5.
i *Matth.* 6. 2.

10. De l'aveu même des enfans des hommes & de ceux qui aiment le monde, l'homme passe comme une ombre qui s'évanouit. Cette conviction ne l'empêche pas cependant de vivre dans une vaine agitation [k]. Hélas! son bonheur tient à une opinion qui change selon le vent de la faveur ou des disgraces.

Comme une seule parole l'abat ou l'anéantit à ses yeux, une seule parole l'élève follement jusqu'au ciel. La vapeur d'une fumée passagère l'enivre à l'instant, & il ignore que cette fumée si flatteuse qui trouble la raison des grands & des riches, n'est qu'un nuage funeste qui obscurcit la sérénité de leur ame.

Prenez garde que cette vapeur d'un encens sacrilège ne vous enivre vous-même. La gloire n'appartient qu'à Dieu : brûlez en son honneur tout l'encens de vos sacrifices. Ce que vous réserveriez pour vous-même, seroit un vol & un sacrilège.

LE DISCIPLE.

11. Seigneur, conduisez-moi dans votre

---

k *Ps.* 38. 7.

voie, & faites que je marche ſelon votre vérité [l]; préſervez-moi des pièges des hommes faux & trompeurs [m], qui conſument leur temps à obſerver des choſes vaines & inutiles [n].

Mais délivrez-moi de moi-même, car je me ſéduis ſouvent, en me perſuadant être quelque choſe, tandis que je ne ſuis rien [o]. J'éprouve fréquemment des retours d'amour propre, & je ſens, hélas! mon cœur flatté à la moindre occaſion des illuſions qu'il y fait naître. Je regarde très-rarement au-deſſous de moi, pour chercher à m'humilier, & j'élève au contraire avec la dernière légèreté les yeux au-deſſus de moi par des penſées préſomptueuſes [p].

Je ne crains point encore d'ambitionner les places les plus diſtinguées, ni de porter trop loin mes prétentions, en repaiſſant mon eſprit de frivoles & chimériques idées, quoique m'étant ſouvent élevé trop haut, j'aie

l *Pſ.* 85. 11.
m *Pſ.* 5. 7.
n *Pſ.* 30. 7.
o *Galat.* 6. 3.
p *Rom.* 11. 20.

fait des chûtes terribles, & que l'édifice que j'avois bâti ne portant point ſur un fondement d'humilité, ait croulé miſérablement juſqu'à deux fois, & que la ruine en ait été grande[q].

12. Détournez mes yeux de tous les objets qui pourroient faire naître dans mon cœur des ſentimens de vanité; faites-moi vivre & marcher dans votre voie[r]; placez-moi à côté de vous, afin que je me conſidère tel que je ſuis dans le ſecret de votre lumière & de votre vérité, & que je reconnoiſſe que le malheur, la misère, la pauvreté, l'aveuglement & la nudité ſont mon partage.

Répandez les tréſors de vos miséricordes dans le ſein d'un pécheur qui vient faire en votre préſence l'aveu humiliant de ſa tiédeur, afin que je puiſſe acheter de vous ſans argent du vin & du lait[s], la ferveur & le goût des biens céleſtes, une lampe & de l'huile, & qu'attiré par l'odeur agréable que vous répandez, je m'empreſſe de courir après vous[t].

q *Luc.* 6. 49.
r *Pſ.* 118. 37.
s *Iſai* 55. 1.
t *Cant.* 1. 3.

Oignez vous-même mes yeux, pour qu'ils s'ouvrent à la vraie lumière ; donnez à votre ſerviteur des vêtemens blancs, ſymboles de l'innocence, & faites diſparoître à jamais cette nudité qui cauſe ma confuſion. Donnez-moi, pour m'enrichir, de cet or éprouvé & purifié au feu [u].

13. Apprenez-moi combien il eſt néceſſaire que je m'abaiſſe & m'humilie [x], & conduiſez-moi toujours dans cette voie ; quelque foible & tremblant que je ſois, faites-moi éprouver combien il eſt doux de ſouffrir pour votre nom [y].

Que je n'aie rien tant à cœur que d'être la victime des outrages, des humiliations & du mépris du monde, que je préfère ſa haine & ſes diſgraces aux faveurs qu'il diſpenſe, & aux éloges qu'il prodigue ; car je ne pourrois plaire aux hommes, & me dire en même temps ſerviteur de Jeſus-Chriſt [z].

Qu'il me ſuffiſe d'occuper la dernière place

---

u *Apoc.* 3. 18.
x *Joan.* 3. 30.
y *Act.* 5. 41.
z *Galat.* 1. 10.

dans la maiſon de mon Dieu [a], d'être à couvert dans le ſecret de votre tabernacle, & de me dérober ainſi à la ſéduction du menſonge, de l'erreur & des vaines louanges; que l'entrée m'en ſoit toujours ouverte, pour y vaquer à la méditation & à la contemplation; que dans tous les momens qui me reſtent à vivre, je puiſſe rechercher continuellement votre face par mes penſées, par mes paroles, par mes actions, par mon travail, par mon étude & par mes prières, afin que vous vous montriez de plus en plus à moi, & que vous faſſiez connoître à mon ame le bonheur qu'il y a de vous poſſéder, & qu'en vous poſſédant, j'éprouve combien vous êtes doux dans vos voies; que je vous aime par rapport à vous-même, & que je n'aime plus déſormais qu'en vous & pour vous.

14. Qu'à l'ombre de ce ſaint tabernacle je vous aime ſelon l'étendue de mes facultés, & du pouvoir que vous m'en donnez. Je ſais

---

a *Pſ.* 83. 11.

que ce ne ſera jamais d'une manière digne de vous, ni même comme je le déſirerois; mais que je vous aime du moins avec toute la vivacité dont je ſuis capable; que plein d'ardeur à chercher à vous plaire, je me conſacre ſans ceſſe & tout entier à cet unique objet; que je m'applique avec toute la ferveur & toute l'activité poſſibles à me rendre conforme à vous; que je mérite enfin un jour, par cet heureux changement qui nous rend ſemblables à vous, de contempler à découvert votre viſage[b], & de m'élever, s'il ſe peut, à cette juſtice parfaite qui n'eſt plus ſujette au changement ni à aucune ombre de révolution[c].

Mais ſi ces dons ſublimes & relevés ne peuvent être le partage de cette vie mortelle, pardonnez à une ame qui n'ambitionne l'innocence primitive & l'éclat divin de ſa première origine que par l'aſſurance qu'elle auroit de vous reſſembler alors, comme avant la chûte du premier homme, & con-

b 2. *Cor.* 3. 18. c *Jacob.* 1. 17.

duiſez-moi par-tout où vous voudrez & de la manière qu'il vous plaira le plus, Maître ſouverain, qui avez daigné deſcendre ſur la terre pour apprendre aux pécheurs égarés à s'élever au-deſſus d'eux-mêmes, & à ſe repoſer dans votre ſein. Ainſi ſoit-il.



CHAPITRE XVIII.

Des biens infinis de l'Amour divin.

LE DISCIPLE.

1. O QUI m'enflammera de cet amour ſaint & éternel après lequel ſeul mon ame ſoupire, ſi ce n'eſt vous, Seigneur, Fils de Dieu, qui en êtes la ſource féconde, & qui êtes venu le porter ſur la terre!

O vous qui n'êtes que charité & feu dévorant [a], vous qui êtes ſi bon & ſi aimable! faites que je ſois du nombre de ces brebis qui connoiſſent votre voix, qui vous ſuivent [b]; & de cette Nation ſainte que vous

a *Hæb.* 12. 29. b *Joan.* 10. 27.

vous êtes réſervée pour votre héritage [c].

Faites que je ſois du nombre de ces arbriſſeaux que votre Père céleſte a plantés [d], qu'il vous a donnés en main, & que perſonne ne pourra vous ravir [e]; de ce Peuple que vous avez racheté, & que vous avez retiré du ſéjour de la ſervitude, de ce Peuple conquis [f] que vous avez choiſi pour être à vous, & que vous portez comme l'aigle porte ſes aiglons ſur ſes ailes, afin qu'il garde votre alliance.

JESUS-CHRIST.

2. Mon fils, celui qui borne tous ſes déſirs à poſſéder ſon Dieu, eſt pur, a le cœur droit, & aime véritablement.

Heureux qui peut dire avec la même ſincérité & la même ardeur que Moyſe, Seigneur, laiſſez-moi contempler votre viſage [g], ou avec Philippe, Montrez-nous votre Père, & nous ſerons ſatisfaits [h]!

Heureux celui qui va toujours croiſſant

c *Exod.* 19. 5.
d *Matth.* 15. 13.
e *Joan.* 10. 28.
f 1. *Petr.* 2. 9.
g *Exod.* 33. 13.
h *Joan* 14. 8.

dans ce défir jufqu'à fa dernière fin, & qui paffe à une abnégation réelle, univerfelle & entière de tous les biens de ce monde !

Celui en effet qui s'en réferve la plus petite partie, & qui compte pour rien ce larcin, ne connoît pas toute la dépravation du cœur humain; car la cupidité fe concentre dans cette petite poffeffion, elle s'y fortifie, l'efprit de propriété fe ranime, le vieil homme s'y cache tout entier, & y vit dans le temps même qu'il fe croit mort au monde.

Pourquoi craindriez-vous de déferter une vile prifon, après avoir abandonné des palais ? pourquoi balanceriez-vous maintenant à renoncer à des bagatelles, vous qui avez déjà méprifé & foulé aux pieds des chofes infiniment plus confidérables & plus précieufes ?

Ah! mon fils, n'allez pas perdre pour quelques viles coffes les tréfors que vous vous êtes ramaffés auprès de moi par tant de fueurs & de travaux.

Élevez-vous jufqu'à la perfection la plus fublime, confommez généreufement votre

ſacrifice, rompez le lien mépriſable qui vous retient encore, renoncez entièrement à vous-même : c'eſt la per ection de l'amour, c'eſt la félicité, le repos & le bonheur de celui qui aime.

CHAPITRE XIX.

Signe ſaint & infaillible.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. OU c'eſt Jeſus-Chriſt qui ſe trompe, ou c'eſt le monde qui eſt dans l'erreur. Juſques à quand balancerez-vous entre la lumière & les ténèbres ? y a-t-il le moindre rapport entre Jeſus-Chriſt & le monde ? Toute la vie de Jeſus-Chriſt eſt une cenſure, une condamnation, une réfutation continuelle des jugemens du monde.

L'Ange qui annonça aux Bergers la naiſſance de Jeſus, leur dit : Voici la marque que je vous donne pour le reconnoître, vous trouverez un enfant enveloppé de langes, &

couché dans une crèche [a]. Des langes & une crèche désignent le Sauveur du monde! L'humilité, la pauvreté, l'amour d'une vie cachée, laborieuse & pénitente, sont donc des signes infaillibles de salut.

Ce sont également autant de signes de salut que d'être rejeté avec Jesus-Christ, de n'être pas reçu dans les hôtelleries, de ne point participer aux délices qu'on goûte dans les villes, de renoncer au faste & aux pompes du siècle, d'éviter la mollesse dans les habillemens, dans les lits, & de souffrir les incommodités & l'intempérie des saisons, des climats & des lieux. C'est ce qu'a pratiqué cet Enfant Emmanuel, Homme-Dieu, cet Enfant qui sut choisir le bien, & rejeter le mal [b]. Attachez-vous à marcher sur les traces de ce divin Enfant, la sagesse même, qui a pris, n'en doutez pas, le meilleur parti.

2. O langes sacrées de l'Enfant Jesus! qui se glorifie de vous porter? ô signe de salut, signe de mon Sauveur! qui fait maintenant

---

a *Luc.* 2. 12. b *Isai.* 7. 15.

vous connoître & vous diſtinguer ? qui voyons-nous marcher ſous ce ſaint étendard?

Hélas ! qu'il en eſt peu parmi les Chrétiens, & même parmi ceux qui ſemblent chercher avec empreſſement la voie de Dieu, qu'il en eſt peu qui s'occupent véritablement des richeſſes de la pauvreté !

O ſigne éclatant qui nous avez été donné dans les langes de Jeſus-Chriſt ! ô ſigne admirable de la ſageſſe de Dieu manifeſtée ſur la terre ! que vous êtes expoſé dans ce ſiècle pervers à la contradiction des méchans [c] !

O vous qui ſuivez Jeſus ! reconnoiſſez ce tréſor caché, travaillez tous les jours à l'acquérir par une entière abnégation, en ſacrifiant à Dieu, ou réellement, ou du moins d'eſprit & de cœur, tout ce que vous poſſédez.

Dans un enfant enveloppé de langes, & couché dans une crèche, reconnoiſſez le vrai Jeſus, le Grand Prêtre de la loi nouvelle couvert de haillons, tandis qu'il eſt aux priſes avec le démon.

---

c *Luc.* 2. 34.

Reconnoiſſez le fruit précieux des entrailles de la femme deſtinée à exécuter l'arrêt porté depuis long-temps contre le ſerpent, qui écraſe la tête du Prince de ce monde [d], & qui détruit entièrement ſon empire.

Reconnoiſſez cet Enfant qui avant de prononcer le nom de ſon père & de ſa mère, arrache à cet ancien ennemi les dépouilles qu'il avoit remportées ſur ſon Peuple, briſe le joug qu'il lui avoit impoſé, & réduit en poudre le ſceptre de cet uſurpateur avec plus de gloire qu'à la journée de Madian [e].

Remarquez ſur l'épaule de cet Enfant la marque de ſa principauté [f], voyez-le brûlant d'amour pour nous, porter déjà ſa croix, voyez comment au berceau même il part comme un géant de l'extrémité du ciel, pour entrer dans la carrière des ſouffrances [g].

3. Il choiſit des langes, une étable, l'hiver & le temps de la nuit pour naître, lui à qui la lumière ſert de vêtement [h], & de qui le

d *Geneſ.* 3. 15.
e *Iſai.* 9. 4.
f *Id.* 9. 6.
g *Pſ.* 18. 6.
h *Pſ.* 103. 2.

Prophète a dit : Le jour vous appartient, & la nuit est à vous, vous avez créé l'été & le printemps [i]. Il préféra de souffrir, d'être l'opprobre des siens, de vivre caché & inconnu dans la campagne, aux portes de Bethléem. Aimez, à son exemple, à affliger votre corps, aimez à vivre ignoré & méprisé. Apprenez de cet Enfant qui nous a été donné, de cet Enfant qui nous est né [k], & qui a commencé par pratiquer lui-même ce qu'il nous a enseigné ensuite, apprenez de lui à choisir ce souverain bien. Ses cris & ses larmes prêchent la pénitence; les infirmités & la foiblesse de sa chair encore tendre, enseignent l'abaissement & l'humilité; & son silence profond publie hautement la modestie & l'obéissance. Car cet Enfant que vous voyez, est le Verbe de Dieu; cet Enfant qui vous paroît si délicat & si foible, est le Dieu fort; cet Enfant enveloppé de langes, qui pousse des cris & qui verse des pleurs, a été engendré du sein du Père éternel au milieu

i *Ps.* 73. 16. 17. k *Isai.* 9. 6.

de la gloire des Saints avant que l'étoile du matin fut créée [1]. Il eſt Dieu de Dieu de toute éternité, il ne doit reſter qu'un jour ſur la terre : c'eſt le Père du ſiècle futur, il eſt né avant tous les ſiècles.

4. Apprenez de cet arbre de bénédiction la vraie ſcience du bien & du mal : les fruits qu'il porte flattent également la vue & le goût. Cet arbre eſt véritablement l'arbre de la ſcience & de la vie, lequel a pris naiſſance *dans le Jardin de Dieu* (2), & qui a été deſtiné à répandre les bénédictions du ciel ſur cette terre maudite. Approchez-vous donc de cet arbre, non ſous la conduite d'Ève, fière & déſobéiſſante, mais ſous les auſpices de cette nouvelle Mère des vivans, de cette Vierge pleine d'humilité, conſacrée de tout ſon cœur aux intérêts de Dieu, & admirez cet arbre du ſalut & de l'immortalité, planté dans la terre que nous habitons.

Admirez le commerce ſurprenant du ciel

---

1 *Pſ.* 109. 3.

(2) Cet arbre eſt Jeſus-Chriſt préſent dans le ciel.

avec la terre, considérez & adorez l'humanité & la bonté de Dieu, qui ne se montre point environné de cette puissance qui inspire la terreur, mais qui se rend semblable à vous[m], prend une chair comme la vôtre, naît au milieu d'une nuit tranquille & éclatante, afin que vous alliez à lui avec confiance, & que vous ne redoutiez pas son abord, n'étant qu'un enfant encore au berceau.

Venez, pénétré vous-même du plus vif amour, à la source de cet amour ineffable, & dites avec toute l'affection dont votre cœur est capable : Je me suis reposé à l'ombre de cet arbre que j'avois tant désiré : j'ai goûté de son fruit[n], qui a été plus doux à ma bouche que le miel le plus délicieux.

5. J'ai trouvé celui qu'aime mon ame[o], il surpasse en beauté les enfans des hommes[p]; rien n'égale sa douceur & l'agrément de son visage, où le blanc mêlé avec le rouge en relève l'éclat. Il est choisi entre mille[q] : c'est

---

m *Philipp.* 2. 7.
n *Cant.* 2. 3.
o *Id.* 3. 4.
p *Ps.* 44. 3.
q *Cant.* 5. 10.

précisément celui que mon ame cherchoit.

Je l'ai trouvé au milieu des forêts [r], loin de l'agitation du monde & du tumulte des villes. Sa lumière m'a environné dans l'obscurité de la nuit [s]. Précédé par des Bergers, je suis entré dans son tabernacle, & je l'y ai adoré au milieu des acclamations des Anges.

Je me suis estimé heureux de baiser cette terre sainte sur laquelle il a posé ses pieds, car je n'ai pas osé, à la vue de mes iniquités, serrer entre mes mains des pieds aussi purs, & les baiser amoureusement.

Mon ame s'est plue à vénérer d'une manière particulière cette crèche dans laquelle une Vierge mère enveloppe de langes les membres sacrés du Fils de Dieu qu'elle a enfanté, où elle lie avec des bandelettes les mains & les pieds de celui qui d'une parole a créé les cieux, & à qui la terre sert de marche-pied [t].

J'ai fait mes délices d'offrir à ce divin

---

r *Ps.* 131. 6.
s *Luc.* 2. 9.
t *Act.* 7. 49.

Enfant deux foibles présens, qu'il ne rejettera pas, je veux dire, mon corps & mon ame, tout ce que je posséde, & tout ce que je suis, & de lui présenter, vouer & consacrer pour toujours tous mes biens, qui sont véritablement les siens propres.

LE DISCIPLE.

6. O Seigneur Jesus! désireux & empressé dès mon enfance d'être attaché à votre service, & de porter votre saint joug, je me hâte à la voix de l'Ange de me ranger sous vos étendards.

O doux Jesus, qui êtes si bon & si miséricordieux! ne rejetez pas de votre présence le plus coupable des pécheurs, qui pénétré d'un repentir amer, cherche dans l'innocence de vos mœurs un remède assuré contre les blessures mortelles dont il est atteint. Ne rejetez pas une créature qui engagée sur la mer orageuse de ce monde, & parmi les écueils sans nombre qui se rencontrent de toutes parts, cherche sous vos ailes un refuge assuré, & implore le secours de votre bras, pour l'aider à repousser les attaques violentes de la chair &

du ſang, les tentations importunes du Prince des ténèbres [u], & pour triompher de cette multitude toujours renaiſſante d'enfans de Bélial. Leur nombre s'élève de la terre comme un troupeau de ſauterelles : leurs dents inciſives comme celles du lion, & leurs dents molaires comme celles des lionceaux, s'apprêtent à porter la déſolation dans votre vigne, & à abolir les oblations & les ſacrifices qu'on offre dans votre ſaint temple [x].

Hélas ! Seigneur Jeſus, véritable Verbe de Dieu, Sauveur né pour notre ſalut, qu'il me ſoit permis, à moi pécheur, de prendre votre ſaint nom dès le premier inſtant de votre naiſſance pour l'heureux préſage de mon ſalut !

Laiſſez-vous fléchir à la vue de mon extrême misère, divin Enfant, qui venez ſauver ce qui étoit perdu par le péché [y] ; & quoique les iniquités que j'ai commiſes ſoient infinies, ne faites point retomber ſur ma tête la vengeance qu'elles méritent [z].

---

u *Eph.* 6. 12.
x *Joel.* 1. 6. 7. 9.
y *Matth.* 18. 11.
z *Ezech.* 9. 10.

7. Marquez-moi de votre ſceau ſacré dans ce temps de déſolation : gravez ſur moi l'empreinte du joug & de la croix que vous avez portés vous-même depuis le jour où vous vous êtes uni d'une manière ineffable à un corps terreſtre [a].

Gravez dans mon cœur & ſur mon front ce ſigne décrit par le Prophète, & aſſociez-moi à ces vrais Fidèles qui gémiſſent ſur les abominations & ſur la doctrine impie de ce ſiècle pervers.

Que mon ame devienne inſenſible à la voix de ceux qui s'élèvent contre vous ; car quoique l'ancien Iſraël ne ſoit plus, les enfans de la nouvelle & éternelle maiſon de Jacob, le Peuple que vous avez formé, les Chrétiens réſiſtent plus que jamais, & oppoſent ſans ceſſe à vos lois une morale impie & ſacrilège [b].

Bouchez mes oreilles aux diſcours impies de ceux qui blaſphèment votre ſaint nom, votre tabernacle, & ceux qui l'habitent. Si

---

a *Hæb.* 10. 5. b *Luc.* 2. 34.

par un effet de votre miſéricorde mon nom eſt écrit dans le livre de vie, ne l'en effacez pas; ſi mes crimes l'en ont déjà effacé, gravez-l'y de nouveau, ô mon Dieu! en pardonnant à un pécheur pénitent.

8. Marquez-moi de votre ſceau ſacré & indélébile, de peur que ce ſigne déteſtable, ce caractère d'apoſtaſie qui a ſéduit depuis peu les habitans de la terre, n'en vienne prendre la place; & quand même je verrois, ce qu'à Dieu ne plaiſe, les grands & les petits, les riches & les pauvres, ceux qui ſont libres, & ceux qui ſont dans l'eſclavage, devenir, hélas! les triſtes victimes de l'impiété, ſe faire un honneur de porter à la main, & ſur le front, & dans le cœur, cette marque qui excite l'admiration du monde, ne permettez pas qu'éclairé de votre ſainte lumière, je commette jamais un pareil attentat.

Faites que j'écoute avec reſpect, & que j'accompliſſe avec fidélité les paroles de votre prophétie [c]; que mon cœur & mon corps

c *Apoc.* 1. 3.

ſoient pénétrés d'une horreur ſalutaire au ſeul nom & à la moindre apparence de l'antithéiſme, qui ne s'offre que trop, hélas ! à mon eſprit ſaiſi de crainte & d'étonnement : monſtre horrible qu'on n'a vu paroître que depuis quelques jours ſur la terre, & qui élève déjà ſa tête altière juſqu'aux nues.

Soyez, Seigneur, mon refuge dans ces jours de malheur; délivrez tous vos ſerviteurs de cette génération méchante & adultère [d], & marquez de votre ſceau le front de ceux qui vous reſtent fidèles [e].

9. O divin enfant ! conduiſez ſur la montagne de Sion votre troupeau chéri, que vous avez racheté de la terre [f] par votre ſang précieux. Enfant adorable qui êtes né pour nous ! conſervez vous-même vos enfans, & ne permettez pas que perſonne vous raviſſe ceux que votre Père céleſte vous a donnés [g].

Soutenez ce que votre grâce a opéré en eux [h], & tandis que pluſieurs, dépourvus de

d *Matth.* 12. 39.
e *Apoc.* 7. 3.
f *Id.* 14. 3.
g *Joan.* 10. 29.
h *Pſ.* 67. 29.

l'eſprit qui vivifie, s'attachent à la lettre[i], & ſe laiſſent entraîner par le ſcandale, ne permettez pas que vos vrais Diſciples s'éloignent jamais de vous qui avez ſeul les paroles de la vie éternelle[k].

Venez au ſecours de votre ſainte Épouſe, qui vole dans la ſolitude pour ſe ſouſtraire aux attaques de ſon ennemi; conduiſez-la dans le lieu que vous aurez pris ſoin vous-même de lui préparer; nourriſſez-la, ſelon la promeſſe que vous lui en avez faite, d'un pain deſcendu du ciel, pendant tout le temps qu'elle habitera dans le déſert affreux de cette miſérable terre. Aſſiſtez-la dans l'abandon où elle ſe trouve, puiſque vous êtes le ſeul qui puiſſiez la ſecourir[l].

Confondez l'orgueil de ces hommes ſuperbes, qui s'appuyant ſur la force & ſur la ſageſſe de la chair & du monde, veulent renverſer vos promeſſes, exterminer votre héritage, fermer la bouche à ceux qui vous

i 2. *Cor.* 3. 6.
k *Joan.* 6. 69.
l *Eſther.* 14. 3.

jouent, & éteindre la gloire de votre temple & de votre autel [m].

10. N'abandonnez point, Seigneur, votre ſceptre à vos ennemis, vous qui êtes venu poſſéder en héritage toutes les Nations, & fonder pour Dieu votre Père un royaume formé de toutes les Nations, de toutes les langues & de tous les Peuples.

Empêchez-les de rire de notre défaite [n], & de nous ridiculiſer comme des hommes foibles & fragiles. Nous le ſommes, à la vérité, par nous-mêmes; mais la foi que nous avons en vos promeſſes fait notre force, nous attendons fermement votre ſecours, nous marchons avec confiance après vous, toujours prêts à ſouffrir patiemment dans notre ſimplicité toutes les croix qu'il vous plaira de nous envoyer, & à devenir, comme les témoins de votre ſainte foi, nos pères, ſemblables à des brebis deſtinées à la boucherie [o].

Faites retomber ſur eux leurs mauvais

---

m *Eſther*. 14. 9.
n *Id*. 14. 11.
o *Rom*. 8. 36.

desseins [p], & renversez leur fausse prudence, comme vous renversâtes & rendîtes inutiles les conseils d'Achitophel [q].

Mettez dans la bouche de vos Pasteurs des paroles de sagesse capables d'allumer dans le cœur des Rois le feu de la vengeance contre votre ennemi, afin qu'il périsse [r], & qu'il soit précipité dans le puits de l'abyme d'où il est sorti, & qu'il y soit détenu éternellement.

11. Venez, Seigneur, au secours de vos enfans; ils n'ont pour appui que vous seul, qui connoissez toutes choses. Secourez des Chrétiens qui vous prient avec des larmes & de profonds soupirs, qui couvrent leurs têtes de cendres, qui arrachent leurs cheveux à la vue de ce nouveau danger qui les remplit de frayeur.

Écoutez la voix de ces ames fidèles qui ne se réjouissent qu'en vous, qui ont toujours eu en horreur le vin des sacrifices profanes [s], & qui ne cherchent pas à tirer vanité des

p *Esther.* 14. 11.
q 2. *Reg.* 15. 31.
r *Esther.* 14. 13.
s *Id.* 14. 17.

marques glorieuſes de leur exaltation, mais qui ne demandent qu'à couler des jours paiſibles dans le ſecret de leur conſcience, dans l'humilité & l'opprobre, pourvu que vous ſoyiez glorifié & adoré; que vous ſoyiez reconnu juſte dans toutes vos paroles, & que vous triomphiez des jugemens que l'on portera ſur vous [t].

O divin Enfant! ô rejeton de David, qui êtes expoſé à la vue de tous les Paſteurs & de tous les Peuples comme un étendard & un ſigne de ſalut [u]! ô Roi immortel, qui dans le temps êtes né d'une Vierge ſainte & ſans tache! daignez écouter une miſérable créature, qui oſe mêler ſa voix à celle de vos Saints, & vous demander; quoique cendre & pouſſière [x], que votre royaume ne nous ſoit enlevé, ni dans le ſiècle préſent, ni dans le ſiècle futur; car votre règne, Seigneur, ne doit jamais finir [y].

Vous qui par une grâce ſpéciale avez dai-

---

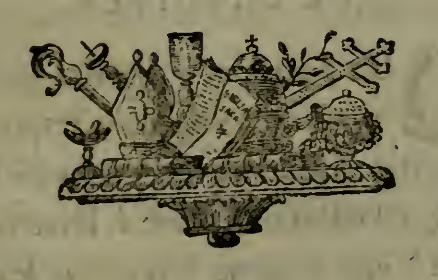
t *Pſ.* 50. 6.
u *Iſai.* 11. 10.
x *Geneſ.* 18. 27.
y *Pſ.* 144. 13.

gné, malgré mon indignité, me mettre au nombre de ceux qui demeurent fermes dans la foi de votre ſainte & unique Égliſe; qui m'avez purifié dans les eaux ſacrées de vos larmes, de vos ſueurs, & dans celles qui ſortirent de votre ſaint côté; qui m'avez lavé tout entier dans votre ſang adorable, faites qu'enfin je paroiſſe ſans tache devant le trône de votre gloire[z], avec tous vos ſerviteurs qui portent votre ſigne ſacré ſur leur front. Ainſi ſoit-il.

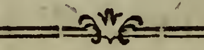
---

z *Apoc.* 14. 5.

Fin du troiſième Livre.



SENTIMENS
D'UNE AME PÉNITENTE.



LIVRE QUATRIÈME.

DU TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'EUCHARISTIE.

Toutes les fois que vous mangerez ce pain, & que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, & vous en renouvellerez la mémoire. 1. COR. 11.

CHAPITRE I.

De l'immensité de l'Amour divin.

LE DISCIPLE.

1. QUI pourra comprendre les miséricordes du Seigneur[a]? qui pourra publier dignement les merveilles de sa charité? Qu'il est vrai de dire, ô Dieu de miséricorde! que vous ne voyez pas les choses

---

a *Ps.* 106. 43.

du même œil que la créature [b] ! Oui, vous êtes un Dieu, & non pas un homme, puiſque vous ne nous traitez pas ſelon toute l'étendue de votre indignation contre nous [c].

Tandis que la malice des hommes étoit montée à ſon comble, que toute la terre paroiſſoit vendue à l'iniquité, au menſonge & à l'abomination ; tandis que tous les Peuples qui l'habitoient, étoient enſevelis dans les plus épaiſſes ténèbres ; tandis que l'univers entier, plongé dans les vices les plus honteux, cuvoit le vin impur de ſon ivreſſe, & que toutes les Nations ſembloient être livrées à leur ſens réprouvé & à toute la fureur des paſſions les plus humiliantes, vous n'avez pas traité cette terre comme Adama, ni ſes habitans comme ceux de Seboïm.

Tandis que le Peuple choiſi & ſéparé des autres pour conſerver le dépôt ſacré de vos commandemens & de vos promeſſes, touchoit déjà à ce degré d'aveuglement qui met le comble à la prévarication [d], loin de laiſſer

b *Job.* 10. 4.
c *Oſe.* 11. 9.
d *Dan.* 9. 24.

agir votre colère contre l'homme, & d'interrompre pour lui le cours de vos miséricordes [e], votre cœur a paru s'attendrir en sa faveur, & s'ouvrir au regret & au repentir [f].

Alors ont pris fin ces temps fixés par les décrets éternels, auxquels le péché devoit être effacé, & la justice éternelle descendre sur la terre [g]. Alors, alors vous avez envoyé à l'homme le Sauveur que vous lui aviez promis dès le commencement du monde: les ténèbres de l'ignorance & du péché ont été dissipées, & l'aurore du soleil de justice a commencé à paroître.

Vous avez envoyé dans cette Égypte charnelle, dans ce monde pervers & corrompu, votre Fils unique & bien-aimé; vous l'avez envoyé à des fermiers infidèles & cruels, pour les contenir [h], & gagner leur affection; vous l'avez envoyé à ces enfans que vous aviez portés dans vos bras, & qui avoient méconnu la main bienfaisante & libérale qui les soutenoit & les nourrissoit, à

---

e *Ps.* 76. 10.
f *Ose.* 11. 8.
g *Dan.* 9. 24.
h *Luc.* 20. 13.

ces enfans charnels & insensibles qui n'avoient pas entendu la voix du Père tendre qui les instruisoit, & qui les rappeloit à la pénitence.

2. Il a paru le matin comme la rosée qui se sèche aux premiers rayons du soleil, il a passé avec la même rapidité que les heures d'une matinée; mais il répandoit les bienfaits sur son passage, il guérissoit tous ceux qui se trouvoient sous la puissance du démon [i].

C'étoit peu pour votre tendresse, ô Père des miséricordes! de nous témoigner tant de bonté; vous avez voulu encore condescendre à notre infirmité, & assimiler en quelque sorte vos miséricordes à notre misère; vous avez voulu attirer à vous les hommes par ces attraits sensibles qui les touchent & qui les gagnent, je veux dire par l'humanité sainte de votre Fils unique; vous avez daigné mettre sous ses yeux le Sauveur du monde, & le rendre visible & palpable aux sens de l'homme terrestre, afin de le ramener par l'amour à son Créateur invisible & incorporel,

---

i *Act.* 10. 38.

dont il s'étoit éloigné ſi long-temps, & lui faire aimer le Verbe de vie, qu'il pourroit déſormais voir & toucher [k].

Vous êtes venu, ô divin Jeſus! pour unir les hommes par les liens de la charité, en voulant deſcendre comme eux d'Adam, leur premier père. Vous êtes le nouvel Adam deſcendu du ciel [l]; vous avez voulu venir dans cette Égypte criminelle, & y être vendu; vous n'avez pas eu horreur d'y paroître en qualité d'eſclave, pour délivrer vos frères des rigueurs de la faim & de l'indigence, pour rendre la vue aux aveugles, & annoncer aux captifs leur délivrance [m]; vous y êtes venu ſous le titre de Sauveur, pour pardonner à vos frères des crimes qu'ils avoient commis contre vous-même.

Vous avez aimé ceux qui vous haïſſoient ſans aucun ſujet, & vous avez ſauvé ceux qui ont voulu perdre votre ame; vous avez même prié pour eux avec la plus grande ferveur.

---

k 1. *Joan.* 1. 1.
l 1. *Cor.* 15. 47.
m *Luc.* 4. 19.

3. Tels ſont, Seigneur, tels ſont les aimables liens dont vous vous êtes ſervi pour nous gagner, pour nous attirer à vous [n]. Qui pourra ſe refuſer à cette douce & ſainte impulſion après des témoignages de tendreſſe ſi ſignalés, ſi ineffables de votre part? qui refuſera de ſervir le Seigneur, & de marcher en ſa préſence tous les jours de ſa vie dans la ſainteté & dans la juſtice [o]?

O liens admirables de charité qui ont procuré à l'homme eſclave la vraie liberté, puiſque c'eſt la vérité même qui le délivre! ô miſéricorde ſurprenante! vous daignez, Seigneur, vous approcher de l'homme, le délivrer d'un joug aggravant qui gênoit ſes mouvemens [p], & placer ſur ſa tête un nouveau joug, un joug aimable & ſaint deſtiné à faire ſa couronne & ſa gloire! ô doux Jeſus, impoſez-nous ce joug ſalutaire! que perſonne ne nous le raviſſe! qu'il ſoit le gage aſſuré de notre ſalut!

---

n *Oſe.* II. 4.
o *Luc.* I. 74. 75.
p *Oſe.* II. 4.

Qu'il nous arrive sur la terre comme dans le ciel, ce règne [q] annoncé avec tant de magnificence, que nul effort ne pourra renverser dans aucun temps [r], qui subsistera toujours dans la maison d'Israël, dans le Peuple saint, dans l'Église de Dieu votre sainte Épouse !

4. Ce n'étoit pas assez, Seigneur, pour votre bonté & votre charité infinies envers nous, de vous montrer dans le monde, de converser avec les enfans des hommes, de vous faire homme vous-même pour racheter vos frères, de les délivrer, non au prix de l'or, mais au prix de votre propre sang, dont rien ne peut égaler la valeur; embrasé de ce feu sacré que vous êtes venu porter sur la terre, & dont vous désirez ardemment d'enflammer tous nos cœurs [s], vous avez voulu encore, pour me servir de l'expression du Prophète, vous abaisser jusqu'à l'homme, pour lui servir de nourriture ; vous avez daigné lui donner pour un aliment céleste votre chair sacrée, & pour breuvage votre sang adorable.

---

q *Matth.* 6. 10.
r *Dan.* 7. 14.
s *Luc.* 12. 49.

Vous avez voulu nous laisser cette nourriture & ce breuvage qui surpassent toute autre substance, pour soutentir les ames de vos serviteurs qui habitent la terre, & qui ont été sanctifiées en vous, afin de les fortifier par ce pain immortel, de les délivrer de la mort éternelle, & de les conserver saintes & sans tache, après les avoir guéries & purifiées, & que l'homme régénéré par vous, sanctifié en vous, & nourri de vous-même, fût à vous tout entier.

C'est ainsi que l'homme, qui en qualité de créature vous appartenoit selon l'ordre naturel, est devenu votre conquête à des titres plus surprenans, plus merveilleux, plus étroits, plus étendus, dans ce nouvel ordre que vous avez établi, & qui est au-dessus de la nature.

5. Que pourrai-je vous rendre, Seigneur, pour des bienfaits si grands & si signalés? que vous rendra l'homme que vous avez secouru avec tant de miséricorde & d'une manière si admirable, lui qui s'étoit écarté de la voie de bonheur auquel il pouvoit

prétendre par le droit de sa création, lui qui fait à l'image & à la ressemblance de Dieu, n'avoit reçu tant de prérogatives que pour s'aimer dans Dieu, & Dieu en lui-même ?

Que rendra-t-il à ce Sauveur compatissant qui par pure bonté pour les enfans de ce premièr père qui dans son orgueil avoit cherché à s'égaler à Dieu, a voulu lui-même s'abaisser jusqu'à nous, & se revêtir d'une chair semblable à la nôtre, je ne dis pas pour nous flatter, comme le démon, de la vaine espérance de devenir les enfans de Dieu, mais pour nous en assurer réellement le titre & la possession [t] ?

6. O dette infinie, dette inappréciable, que l'homme ne sauroit acquitter, en donnant tout ce qu'il posséde, & en se donnant lui-même !

Daignez, ô Seigneur Jesus ! recevoir pour prix de tant de bontés votre bonté même ; pour un don si ineffable, daignez, ô Père saint ! agréer le plus précieux des dons ;

---

t 1. *Joan.* 3. 1.

votre divin Fils, qui ſe donne tout entier.

Elle eſt véritablement digne de vous, cette oblation pure, & nous devons célébrer vos miſéricordes, de ce que Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils a daigné la laiſſer à votre ſainte Égliſe comme un ſacrifice d'actions de grâce & de louanges deſtiné à être le pain des enfans de Dieu, & la nourriture des Chrétiens.

Faites que mon ame miſérable & péchereſſe, mais pleine de confiance en vos divines miſéricordes, reçoive chaque jour humblement & avec ardeur ce pain céleſte, du moins en eſprit, & qu'elle invoque & béniſſe ſans ceſſe ce ſaint nom dans lequel ſeul les hommes peuvent trouver leur ſalut, je veux dire le nom de mon Dieu, le doux nom de Jeſus, nom de piété & de ſalut. Ainſi ſoit-il.

CHAPITRE II.

Suite du précédent.

LE DISCIPLE.

1. O SEIGNEUR, comment pourrai-je jamais oublier vos divines miſéricordes? Je m'étois donné la mort par mes crimes, & vous m'avez rendu la vie : vous avez détruit l'arrêt de ma condamnation, en l'attachant à votre croix [a].

Enſeveli depuis long-temps dans le tombeau du péché, & plus infect que le Lazare, j'exhalois une odeur de corruption ; vous m'avez retiré du ſommeil de la mort éternelle, vous m'avez rappelé à la vie par une voix forte & puiſſante, & fier de votre conquête, vous m'avez enſuite conduit avec vous en triomphe.

Vous m'avez guéri des maux qui m'accabloient, vous m'avez fortifié dans l'art pénible des combats [b]. Aidé de votre ſecours,

a *Coloſſ.* 2. 13. 14. b *Hæb.* 11. 34.

je me ſuis détaché courageuſement des vices & des paſſions dont j'avois été ſi long-temps l'eſclave.

Vous m'avez appris à circoncire mon cœur, à circoncire mes lèvres; vous m'avez appris à m'enſevelir avec vous dans le bain ſalutaire de la pénitence.

Vous avez voulu encore me prémunir contre la ſéduction de la fauſſe philoſophie, des raiſonnemens vains & trompeurs, & des diſcours éloquens de la ſageſſe humaine, afin qu'enraciné & affermi par vous dans la foi, je me conduiſiſſe en votre préſence conformément aux traditions apoſtoliques de votre ſainte Égliſe.

2. Mais cette lumière pure & victorieuſe n'eſt pas la ſeule grâce que vous m'ayiez accordée, après m'avoir rendu digne de participer au bonheur & à l'héritage des Saints [c]: en m'appelant à la foi, vous avez encore accordé dans l'excès de votre miſéricorde à mon ame languiſſante, preſſée par la faim,

---

c *Coloſſ.* I. 12.

& tombant en défaillance à la vue des maux dont elle se voyoit menacée, un aliment saint, un pain au-dessus de toute substance, vrai pain venu du ciel : celui qui s'en nourrit ne mourra pas, comme ceux qui mangèrent la manne du désert; il vivra éternellement [d].

Tandis que pénétré d'horreur à la vue de mes iniquités, & indigne d'occuper la dernière place à votre banquet sacré, je me tenois derrière vous à vos pieds [e], vous avez daigné, Seigneur, me retirer de la boue profonde où j'étois enfoncé, me revêtir de la robe d'innocence, & m'admettre à votre festin sacré dans l'excès de votre clémence.

Vous trouvant environné d'une foule innombrable de serviteurs, à peine pensois-je qu'il me fût possible de vous voir à votre passage, à cause de ma petite taille (1), & ne faisant d'ailleurs que de naître; cependant c'est alors que vous m'avez appelé, & que

---

d *Joan.* 6. 49. 52. e *Luc.* 7. 38.

(1) L'Auteur fait ici allusion à Zachée, qui désirant de voir Jesus, pour le connoître, en étoit empêché par la foule, parce qu'il étoit fort petit.

vous avez voulu entrer chez moi, & fixer votre demeure dans ma maiſon [f].

Ce n'eſt pas parce que j'étois fils d'Abraham par la foi comme Zachée, Seigneur, que vous avez daigné accorder cette grâce à une foible & vile créature comme moi, mais parce que vous pouvez faire naître, des pierres même, des enfans à Abraham [g]. Dans ma misère vous m'avez tiré de la fange, pour me placer au-tour de votre table avec les Princes [h], & les Fidèles les plus privilégiés de votre Égliſe ſainte.

3. Quelles actions de grâces pourra vous rendre une foible créature, un indigne pécheur que vous avez comme accablé ſous le poids de votre miſéricorde, & comblé de gloire?

Vous fites aſſeoir, je le ſais, à votre table le Lazare que vous aviez reſſuſcité; il ſe trouva à ce feſtin magnifique que vous donna Simon le lépreux à Béthanie. Mais, Seigneur,

---

f *Luc.* 19. 5.
g *Id.* 3. 8.
h *Pſ.* 112. 7. 8.

le Lazare étoit votre ami; car lorſque la mort l'eut couvert de ſes ombres, vous dites de lui : Notre ami eſt enſeveli dans le ſommeil [i]. Il fut votre ami & pendant ſa vie & après ſa mort, & c'eſt ici qu'on peut dire que l'amour fut plus fort & plus puiſſant que la mort même [k]. Je ne dois donc pas m'étonner s'il fut mis au nombre de vos amis & de vos convives, après que vous l'eûtes rappelé à la vie.

Mais, hélas ! Seigneur, de quel ſommeil m'avez-vous rappelé moi-même ! Semblable à cet enfant unique que de jeunes gens alloient enſevelir, & que vous reſſuſcitâtes aux portes de Naïm [l], je dormois dans le ſépulcre, & mille paſſions fougueuſes m'emportoient d'un vol rapide dans la ſombre demeure de la mort; je dormois d'un ſommeil paiſible parmi des lionceaux prêts à me dévorer [m]. Malheureux ! j'étois étendu ſur la terre, ſans ſouffle ni vie, on me frappoit de rudes coups, & j'y étois inſenſible. Percé de mille traits, la

---

i *Joan.* 11. 11.
k *Cant.* 8. 6.
l *Luc.* 7. 12.
m *Pſ.* 56. 5.

corruption dans mon aveuglement extrême avoit gagné les plaies mortelles dont j'étois couvert[n]: elles exhaloient au loin l'odeur empeſtée du ſcandale le plus criant devant Dieu & devant les hommes, & après m'être plongé dans les plus grands déſordres, je m'en mettois peu en peine, je m'en réjouiſſois même intérieurement.

4. N'étoit-ce pas aſſez, ô mon doux & aimable Sauveur ! que vous daignaſſiez vous approcher du tombeau dans lequel j'avois été enſeveli ? Oui ſans doute, mais votre miſéricorde ne s'en eſt pas tenue là. Après avoir rompu mes liens, & dégagé ma tête du ſuaire dont elle étoit enveloppée, après m'avoir arraché aux vers & à la pourriture, & m'avoir enfin délivré des ténèbres éternelles, vous avez voulu encore m'admettre à votre table ſacrée.

Vous avez daigné nourrir du pain des enfans celui qui n'étoit pas digne d'être admis au nombre de vos plus vils eſclaves, & qui

---

n *Pſ.* 37. 6.

devoit même regarder comme une faveur ſignalée de manger les miettes qui tomboient de la table de mon divin Maître [o].

O Seigneur ! avec quelle bonté ne m'avez-vous pas fait éprouver les effets ſenſibles de ces paroles pleines de clémence par leſquelles vous nous avez anoncé que vous étiez venu pour chercher & pour ſauver ce qui étoit perdu par le péché [p], pour guérir les malades [q], pour ſauver ceux dont la perte étoit inévitable, pour tendre une main ſecourable à ceux qui étoient enſevelis dans le bourbier de l'iniquité [r], & pour rendre la vie à ceux qui dormoient dans les tombeaux [s], pour rendre la lumière à ceux qui étoient aſſis à l'ombre de la mort [t], pour ſervir de guide à ceux qui étoient égarés dans des lieux déſerts & ſans eau, & qui ne trouvoient point de chemin qui pût les conduire à quelque ville où ils puſſent habiter [u].

5. Mais vous avez voulu devenir vous-

o *Matth.* 15. 27.
p *Id.* 18. 11.
q *Luc.* 5. 31.
r *Pſ.* 68. 3.
s *Pſ.* 87. 6.
t *Iſai.* 9. 2.
u *Pſ.* 106. 4.

même l'aliment & le breuvage des pauvres & des mondains, vous avez voulu devenir un pain ſubſtantiel capable de ranimer les cœurs foibles & timides, & un vin délicieux qui réjouit ceux qui ſont triſtes & affligés, & dans le même aliment être le lait des enfans & des foibles, & la nourriture ſolide de ceux qui ſont parfaits & élevés en grâce.

O vous qui avez daigné me mettre au nombre de ſes enfans, achevez votre ouvrage! achevez-le, ô Dieu de clémence! & accordez-moi encore la ſimplicité & la candeur, l'humilité & l'obéiſſance de ces enfans auxquels ſeuls le royaume du ciel eſt deſtiné, afin que je puiſſe m'approcher plus ſouvent & avec plus de confiance de vous, qui avez dit, n'empêchez pas les enfans de venir à moi [x], & qu'il me ſoit permis de vous dire ſans ceſſe, donnez-moi, Seigneur, donnez-moi toujours de ce pain [y].

Faites que je m'approche de vous dans le même eſprit que les enfans, de vous, Seigneur, qui voulûtes autrefois naître pour

x *Marc.* 10. 14. y *Joan.* 6. 34.

nous dans Bethléem paſſer vos premières années à Nazareth parmi des hommes qui n'avoient point étudié les ſciences humaines, & y être regardé comme le fils d'un Charpentier.

O vous qui nourriſſez nos ames avec tant de bonté! vous qui avec cinq pains qu'un enfant vous préſenta dans le déſert, daignâtes raſſaſier cinq mille hommes avec tant d'abondance, qu'on remplit douze corbeilles des morceaux qui reſtèrent après ce repas [z]! daignez rompre tous les jours à votre enfant de ce pain ſacré.

6. O précieux Enfant qui nous êtes né! ô divin Fils qui nous avez été donné [a]! ayez pitié de vos miſérables frères, qui ne peuvent ſe ſéparer de vous, & qui n'ayant pas de quoi ſoutenir leurs forces, tomberont en défaillance dans le voyage, ſi vous ne prenez ſoin de les alimenter [b].

Donnez-moi ce vrai pain venu du ciel [c], nourriſſez ceux qui vous ſuivent, qui man-

---

z *Joan* 6. 9. 10. 13.
a *Iſai.* 9. 6.
b *Marc.* 8. 2. 3.
c *Joan.* 6. 32.

quent absolument de secours, & qui n'en cherchent que dans le sein de votre charité; rassemblez-les sous vos ailes comme de jeunes poussins, comme des enfans qui ne viennent que de naître[d], jusqu'à ce que parvenus à la vigueur de l'homme fait, ils puissent vous demander tous les jours, avec confiance & avec amour, le pain qui leur est nécessaire pour les soutenir.

O divin Enfant, qui dès votre naissance portez sur vos épaules une croix comme un signe de votre principauté[e]! vous dont le règne s'est établi par la croix pour toute l'éternité, & dont le saint joug a brisé tous les jougs des démons! rangez sous l'étendard de votre sainte croix & de votre joug sacré les petits enfans que vous admettez avec tant de bonté à votre table.

Il est juste & raisonnable, Seigneur, que des enfans qui reçoivent non-seulement de vous la nourriture, mais encore à qui vous avez voulu en servir vous-même dans ce

---

d *Matth.* 13. 37. e *Isai.* 9. 6.

Sacrement que l'excès de votre amour vous porta à établir la veille de votre mort, il eſt juſte que des enfans qui à ce titre vous appartiennent plus particulièrement encore qu'à tout autre, ne vivent déſormais que pour vous, s'attachent à marcher ſur vos traces, ſe crucifient, meurent & s'enſeveliſſent avec vous, pour mériter un jour de reſſuſciter avec vous *f*.

Que votre eſprit donne à mon ame fragile & rebutée des moindres rigueurs de la croix cette force divine que vous communiquez à vos ſerviteurs dans ce feſtin ſacré où elle a eu le bonheur de repoſer ſur votre ſein, je ne dis pas comme le fit d'abord le Diſciple bien-aimé dans la cène que vous célébrâtes avec tous vos Diſciples, mais de la même manière que vous voulûtes bientôt après repoſer vous-même dans ſon cœur par l'alliance de votre nouveau Teſtament. Daignez, Seigneur, vous donner encore à nos ames, & y habiter de la même manière.

---

f *Rom.* 6. 5.

❁

CHAPITRE

CHAPITRE III.

LE FIDÈLE.

1. VENEZ à mon ſecours, Seigneur, & ſoutenez mon ame, qui ne ſait encore ce qu'elle doit faire, car je déſire ardemment de m'approcher de vous; mais d'un autre côté je tremble à la vue de la corruption de mon cœur.

Ce même cœur s'étoit deſſéché pendant tout le temps que j'avois oublié de manger mon pain [a]; j'ai ſenti mes forces ſe ranimer, lorſque me rappelant ce pain ſalutaire dont vous daignez nourrir abondamment vos ſerviteurs dans votre maiſon, j'ai pris la réſolution de me lever, & de quitter cette région de famine & d'indigence où j'habitois, pour revenir vers mon père [b], & à peine fus-je rendu auprès de vous, que vous daignâtes m'en raſſaſier avec une bonté qui ſur-

a *Pſ.* 101. 5. b *Luc.* 15. 17. 18.

paſſe tout ce que je devois attendre de vous. Mais la bonté d'un père tendre doit-elle autoriſer les prétentions d'un fils rebelle & méchant? & parce que vous avez daigné célébrer mon retour avec des démonſtrations publiques de joie, & m'admettre à votre table, oſerois-je me préſenter tous les jours au banquet ſacré avec mes autres frères qui n'ont jamais trangreſſé vos commandemens, qui ont toujours été, & qui ſont encore dans votre maiſon, & à qui vous permettez de diſpoſer de tout ce qui vous appartient [c]? Chez les hommes ne traiteroit-on pas de préſomption criminelle une telle conduite, même après le pardon du crime? Que cette idée me fait frémir!

2. O Seigneur Jeſus, qui daignez vous montrer ſi miſéricordieux à l'égard même des plus criminels de vos enfans, pourvu qu'ils reviennent à vous dans la ſincérité de leur cœur! faites-moi connoître la voie que je dois ſuivre, car jai recours à vous [d] dans

c *Luc.* 15. 29. 31.   d *Pſ.* 142. 8.

le doute & l'inquiétude qui agitent mon ame. Ne dois-je pas vous glorifier aujourd'hui que votre colère est appaisée, & que vous m'avez comblé de consolations ? maintenant que mon Dieu est devenu mon Sauveur, dois-je fuir sa divine présence ? Qu'il ne permette pas que je cesse jamais de me reposer sur ses bontés. Je mettrai toujours en lui ma confiance, & je ne craindrai rien [e].

Je sens, Seigneur, mon espérance s'accroître & se ranimer, lorsque je songe en moi-même que les pensées des hommes sont aussi éloignées de celles de Dieu que le ciel l'est de la terre, lorsque je fais attention que vous ne formez que des pensées de paix, de paix véritable & parfaite, de paix bien différente de celle que donne le monde, qui livré tout entier à la malice & à la duplicité [f], machine dans son cœur sept méchancetés, au moment que sa bouche ne prêche que la clémence & le pardon [g].

---

e *Isai.* 11. 1. 2.
f 1. *Joan.* 5. 19.
g *Prov.* 26. 25.

J'oſerai donc vous demander tous les jours, ô divin Jeſus ! ce pain de vie qui ſeul peut raſſaſier mon cœur. Je déſirerai tous les jours de me nourrir de ce pain, diſpoſé de donner les choſes les plus précieuſes que je poſsède, en échange de cette nourriture ineffable. Je le chercherai dans les gémiſſemens & les pleurs, & s'il m'arrive de m'approcher de votre table ſacrée ſans verſer des larmes, j'eſpère, ô Dieu plein de tendreſſe, qui réparez avec tant d'amour les forces des ames languiſſantes ! j'eſpère que vous ne permettrez pas que je m'éloigne de vous, ſans que mon cœur ſoit vivement attendri.

3. Et comment pourrai-je me retracer à ce banquet ſacré le ſouvenir de votre paſſion & de votre mort, avec un cœur de glace, un eſprit aride, & ſans que mes yeux ſoient baignés de larmes !

En effet, lorſque dans ce ſacrifice myſtérieux que Dieu a établi pour notre ſalut, cette victime vivifiante qui nous a réconciliés avec Dieu le Père, eſt immolée ſur l'autel par la main des Prêtres, vous renouvelez,

Seigneur, d'une manière non ſanglante ce ſacrifice ſanglant que vous offrites une fois ſur la croix, en vous immolant vous-même, & en expirant pour nous.

Pour opérer notre rédemption éternelle, vous n'avez pas voulu que votre mort mît fin à votre ſacrifice. C'eſt pour cela que dans la dernière cène que vous célébrâtes avec vos Diſciples la nuit même que vous deviez être trahi, & dans le temps que la malice des hommes alloit ſévir contre vous avec la dernière rigueur, vous voulûtes condeſcendre à notre fragilité, en établiſſant en notre faveur un Sacrement de votre corps & de votre ſang.

C'eſt pour cela que vous avez établi un ſacerdoce nouveau, afin de perpétuer juſqu'à la fin des ſiècles la mémoire de ce ſacrifice que vous alliez conſommer ſur la croix.

C'eſt pour cela encore que manifeſtant votre ſacerdoce éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech, vous offrites à Dieu le Père votre corps & votre ſang ſous les eſpèces du pain & du vin, vous le donnâtes à manger

à vos Apôtres raſſemblés, & vous leur ordonnâtes, à eux & à leurs ſucceſſeurs dans le ſacerdoce, d'offrir ce ſacrifice ſous les mêmes ſymboles du pain & du vin, en leur diſant : *Faites ceci en mémoire de moi* [h].

Toutes les fois donc que nous mangeons ce pain, ou que nous buvons ce calice, nous annonçons la mort du Seigneur juſqu'à ce qu'il vienne [i], & nous renouvelons la mémoire de ſes miſéricordes infinies ſur nous [k].

4. O qu'il eſt juſte que l'eſclave qui a été racheté par ſon Maître d'une manière ſi ſurprenante, que l'homme, qui a reçu de ſon Rédempteur un don ſi précieux, ſe livre en reconnoiſſance d'un ſi grand bienfait à toute la ſenſibilité dont ſon cœur, ſon ame & ſon eſprit ſont capables ! qu'il eſt juſte qu'il gémiſſe tous les jours ſur la paſſion & ſur la charité infinie du Fils unique de Dieu ! qu'il ſe tienne étroitement uni à un tel Maître, &

---

h *Luc.* 22. 19.
i 1. *Cor.* 11. 26.
k *Pſ.* 144. 7.

qu'il rende de continuelles actions de grâces à celui qui nous a aimés si tendrement, & qui nous a lavés dans son propre sang [l]!

Qu'il est juste que les membres souffrent avec leur Chef, qui les a purifiés par le baptême de son sang! qu'il est juste que des frères partagent les croix du premier né d'entr'eux [m], qui par les chaînes dont il s'est chargé lui-même, les a délivrés des liens éternels auxquels ils s'étoient condamnés! qu'il est juste que les enfans participent aux plaies & aux meurtrissures d'un Père dont les souffrances ont opéré leur propre guérison [n]!

Qu'il est juste de rappeler un bienfait si admirable, qui n'a jamais eu d'exemple & qui surpasse même tout ce que les hommes peuvent attendre! qu'il est raisonnable de renouveler la mémoire d'une charité infinie, d'un don inestimable, d'une grâce qui est au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer de plus excellent!

---

l *Apoc.* 1. 5.
m *Rom.* 8. 29.
n 1. *Petr.* 2. 24.

O de quel amour ne doit pas brûler le cœur de l'homme qui participe au myſtère de l'amour de Dieu en reconnoiſſance de cet établiſſement précieux & ineffable, lorſqu'il conſidère que l'auteur de ce Sacrement adorable ne s'eſt pas contenté de s'immoler une fois pour lui, mais qu'il a voulu encore perpétuer en ſa faveur le ſacrifice qu'il avoit offert pour le racheter ; lorſqu'il conſidère que ce même Agneau qui a ſuccombé une fois ſous la main cruelle des hommes, au milieu des tourmens les plus ignominieux, a voulu devenir pour eux une victime toujours renaiſſante, pour revivre tous les jours dans la mémoire de l'Égliſe ſa ſainte Épouſe, & lui devenir toujours plus préſent par les grâces qu'il répand ſur elle ! Avec quelle tendre affection ne doit-on pas renouveler le ſouvenir de ce myſtère adorable d'amour ! quels efforts généreux ne devons-nous pas faire pour rendre à Dieu amour pour amour !

5. Que l'appareil de cette table ſacrée élève nos eſprits, par des marques ſenſibles de religion & de piété, à la contemplation

des choſes ſublimes qui ſont cachées dans ce ſacrifice ; que les yeux de la foi nous découvrent & nous faſſent reconnoître dans l'autel ſur lequel repoſe le Saint Sacrement la croix ſur laquelle Jeſus-Chriſt eſt mort, dans le calice ſon ſépulcre, dans la patène la pierre qui le couvroit, dans le corporal ſon ſuaire, dans les nappes de l'autel les linges qui ſervirent à ce Dieu crucifié, mort & enſeveli. Vu de cette manière, ce banquet ſacré ſera pour nous une ſource intariſſable de douleur : nous nous y nourrirons d'un pain de larmes, & nous nous y abreuverons du torrent de nos pleurs [o].

En effet, comment celui qui aime Jeſus pourroit-il retracer à ſon ſouvenir la paſſion & la mort de ſon Sauveur, en voyant le calice de ſon ſang, ſans verſer un torrent de larmes, ſans reſſentir pour lui une triſteſſe amoureuſe ?

Comment ne ſeroit-il pas attendri en ſe rappelant ce ſang qui découla avec tant d'abondance des plaies de ce Dieu, vivant

---

[o] *Pſ.* 79. 6.

encore, & attaché à la croix, de ce ſang que la triſteſſe & les angoiſſes mortelles qu'il reſſentit avant ſa paſſion, fit diſtiller de tout ſon corps en forme de ſueur [p], & qui bouillant encore après ſa mort & après la conſommation de ſon ſacrifice, ſortit de ſon côté ſacré, lorſqu'on le perça d'une lance !

6. Faites, Seigneur, que je ſois auſſi vivement affecté que ſi je vous voyois ſouffrir ces cruels tourmens, faites que le feu de la charité & les lumières de la foi deſſillent les yeux de mon eſprit toutes les fois que je ſerai préſent à votre ſaint autel, & que je participerai à vos ſacrés myſtères, ſoit ſpirituellement, ſoit ſacramentellement, pour me conformer au vœu de l'Égliſe votre ſainte Épouſe.

Faites qu'enſeveli dans une méditation profonde, & enflammé d'amour [q], je vous voie vendu & trahi par un baiſer de la part d'un Diſciple ingrat & perfide accoutumé à manger à votre table, & qui trouvoit tant

---

p *Luc.* 22. 44. q *Pſ.* 38. 4.

de douceurs à s'y nourrir des mêmes viandes que vous [r], ſans que vous détourniez même votre viſage ſacré de la bouche cruelle & des lèvres trompeuſes de ce traître apoſtat :

Que je me figure l'Agneau plein de douceur au milieu de loups raviſſans, chargé de chaînes, comme un voleur, par des mains homicides, ſaiſi & conduit ignominieuſement par une Soldateſque armée d'épées & de bâtons [s] :

Que je vous ſuive, quoique de loin, avec Pierre, pour voir la fin de cette cataſtrophe déplorable, pour voir ce qu'une main inviſible & le Conſeil de Dieu a réſolu de faire par le miniſtère des pécheurs contre l'Oint du Seigneur & le Sauveur des hommes [t] :

Que je vous ſuive & vous voie devant le Tribunal inique des Pontifes, où vous déclarez hautement la vérité, & d'un ton à inſpirer l'effroi ; ce qui fait qu'on vous regarde comme un blaſphémateur, & qu'on vous juge digne de mort [u] :

r *Pſ.* 54. 15.
s *Matth.* 26. 59.
t *Act.* 4. 28.
u *Matth.* 26. 65. 66.

Qu'après l'arrêt exécrable de votre condamnation je ne puiſſe voir, ſans frémir d'horreur, ce viſage ſacré que les Anges même déſireroient de contempler, ſouillé par les crachats des eſclaves & des Miniſtres, meurtri par des mains ſacrilèges, couvert d'un voile par dériſion, & ſouffleté par mépris [x]; que c'eſt votre propre Nation qui vous fait ſupporter tous ces indignes traitemens; que d'après la déciſion la plus étrange & la plus malicieuſe elle vous charge elle-même de fers, & vous fait conduire devant le Tribunal du Préteur; que craignant de ne pas aſſouvir aſſez ſa fureur, en ſe contentant de vous lapider comme coupable ſeulement envers ſes cérémonies religieuſes, ſupplice qui étoit ſeul en ſon pouvoir, elle décide qu'on vous faſſe mourir ſur la croix, afin qu'en couvrant le Chef de la note infame de ſéducteur, la terreur du nom de Céſar & de la puiſſance Romaine étouffât dès le berceau ſon Égliſe naiſſante :

---

x *Matth.* 26. 67. 68.

Que je n'oublie pas que chez Hérode ce divin Sauveur eſt traité comme le dernier des hommes ; que déclaré innocent par le Préteur & le Tétrarque, il devient cependant dans leur main un objet de mépris & de railleries amères ; qu'on le met dans la même balance avec un homme ſcélérat & homicide, & que ce dernier, plus au gré de ſa Nation, lui eſt publiquement préféré, & renvoyé abſous malgré ſes forfaits [y] :

Que je contemple comment après avoir ſervi de jouet à ſes Juges, après avoir été livré à la diſcrétion d'une troupe indiſciplinée, il permit que ſa tête fût toute enſanglantée par une couronne d'épines, comment il la livra enſuite aux coups redoublés des barbares Soldats qui s'en faiſoient un jeu & un indigne amuſement [z], & avec quelle patience il ſouffrit qu'on lui mît en main un roſeau en forme de ſceptre :

De quelle manière cet innocent Agneau raſſaſié d'opprobres [a] & de douleurs a voulu

---

y *Luc.* 23. 18.
z *Joan.* 19. 2. 3.
a *Jerem. Lam.* 3. 30.

encore que ſa chair virginale fût meurtrie & déchirée, & qu'on lui fît plaie ſur plaie, meurtriſſure ſur meurtriſſure [b], par l'ordre d'un Juge lâche & timide, qui n'imagina ce traitement cruel & injuſte que pour ſouſtraire à la fureur d'une populace irritée un innocent, qui ſelon les règles de la juſtice & de l'humanité, & ſelon l'équité & le Gouvernement Romain, n'auroit dû être conduit à ſon Tribunal que pour y trouver un aſyle aſſuré contre l'acharnement de ſes jaloux calomniateurs:

Que je me repréſente cette Nation perfide & ſanguinaire, peu ſatisfaite de ces excès de barbarie, s'avancer contre ce divin Sauveur, & un Juge inique le livrer à la fureur des Soldats & au ſupplice le plus ignominieux, ſous le chimérique prétexte d'éviter une ſédition, après avoir reconnu & déclaré publiquement lui-même ſon innocence, lorſqu'il dit au Peuple: *Je vous le déclare, je n'aurai pas à me reprocher la mort de ce juſte* [c]:

---

b *Joan.* 19. 1. c *Matth.* 27. 24.

7. Que saisi d'étonnement & d'horreur, je prête l'oreille aux cris sacrilèges de cette Nation impie, qui prend sur elle-même toute l'ignominie de ce crime énorme, & qui consent hardiment que la vengeance en retombe sur elle & sur sa postérité [d] :

Que je me représente ensuite ces ingrats & perfides cultivateurs chasser de sa vigne le Fils unique & chéri de leur Maître, se servir de Soldats étrangers pour le massacrer cruellement, dans le temps qu'il vient réclamer si légitimement les fruits de son domaine [e], comme héritier de Sion, selon le langage des Prophètes, comme Souverain de l'univers & de toutes les Nations jusqu'aux extrémités de la terre :

Que je puisse contempler mon Seigneur & mon Dieu courbé sous le poids de sa croix, que je n'oublie pas avec quelle charité ce divin Maître a su donner pour exemple à ses Disciples, & faire servir de fondement à sa doctrine le supplice infame que lui pré-

---

d *Matth.* 27. 25. e *Luc.* 20. 13. 14. 15.

parèrent ſes plus cruels ennemis, puiſqu'il a dit aux premiers, & en leur perſonne à tous leurs ſucceſſeurs juſqu'au jour des récompenſes : *Si quelqu'un veut me ſuivre, qu'il porte ſa croix f.*

En portant une croix viſible & palpable, il a voulu graver dans les eſprits les plus groſſiers les premiers élémens de cette ſainte philoſophie qu'il avoit enſeignée par ſes paroles, confirmée par ſes exemples, en menant une vie crucifiée au dedans & au dehors dès le premier inſtant qu'il s'étoit lui-même revêtu d'une chair mortelle.

Que je me ſouvienne que les Juifs le forcèrent de permettre que Simon lui aidât à porter ſa croix [g], non qu'ils fuſſent animés d'un motif de compaſſion, mais par la crainte barbare qu'ils avoient qu'il ne mourût avant d'avoir ſubi l'opprobre de la croix.

Que rendu enfin au lieu de ſon ſupplice, je me le repréſente abreuvé de fiel & de myrrhe [h], dépouillé honteuſement de ſes

f *Marc.* 8. 34.
g *Luc.* 23. 26.
h *Matth.* 27. 34.

habits, cloué à une croix entre deux voleurs [i], & ſuſpendu entre le ciel & la terre, dont il eſt le médiateur.

Que j'entende alors ce divin Sauveur qui ſemblable à un agneau devant celui qui le dépouille de ſa toiſon [k], n'avoit pas encore ouvert la bouche pour ſe plaindre; que je l'entende exhaler ſon ame en paroles de bénédiction en faveur de ſes bourreaux, & réclamer pour eux auprès de ſon Père le pardon de leur déicide, en lui diſant: *O mon Père! pardonnez-leur ce crime, car ils ne ſavent ce qu'ils font* [l].

8. Que je m'approche pour écouter cette divine prière de mon Sauveur mourant, moi le plus criminel des pécheurs, moi qui ai croupi dans le mal, moi qui ſuis plus coupable que ce Roi impie qui ſe déclara le perſécuteur de la loi de Dieu, puiſque j'ai reçu de votre grâce plus de lumière que lui; moi qui ſurpaſſe en malice ce Fondateur ſuperbe

i *Marc.* 15. 25. 27.
k *Iſai.* 53. 7.
l *Luc.* 23. 34.

& orgueilleux de Babylone, ayant été favorisé de plus de dons céleſtes qu'il n'en reçut lui-même de temporels; moi enfin le plus vicieux de tous les hommes, qui malgré les ſecours multipliés de votre grâce ſuis retombé ſi ſouvent dans mes premiers égaremens, & ai mérité, hélas! à ſi juſte titre, d'être compté parmi ces malheureux Chrétiens qui ſelon le langage de l'Apôtre ont crucifié de nouveau Jeſus-Chriſt [m].

Que mon ame s'approche de votre croix avec l'humble repentir & la même ardeur que cette péchereſſe ſi fameuſe par ſon amour [n], que je m'approche de vous avec des larmes & des gémiſſemens redoublés, & qu'en répandant ſur vos pieds un baume d'une odeur agréable, j'ouvre mon cœur à la ferme eſpérance que cette prière efficace que vous adreſsâtes avec tant de bonté à votre Père en faveur de vos perſécuteurs, me fera trouver dans les tréſors infinis de votre amour & de vos ſouffrances un gage aſſuré

m *Hæb.* 6. 6. n *Luc.* 7. 47.

du pardon de tous mes crimes; qu'il se laisse embraser par le feu de l'amour, & qu'il se livre tout entier à des sentimens de compassion & de douleur à l'aspect des blessures profondes & des traitemens cruels que ce doux & aimable Sauveur a reçus, pour nous laver de nos iniquités, & expier nos offenses [o].

Que frappé de ces idées, je porte mes regards sur cet océan de douleur où son ame fut plongée [p], sur ce visage livide dont l'éclat étoit d'abord si ravissant; que je considère ce divin Sauveur mis au nombre des scélérats, traité comme un lépreux, & comme la plus vile des créatures [q], regardé comme l'anathème du ciel & l'objet de sa vengeance, jeté hors du sein de l'infortunée Synagogue sa mère, comme un avorton, & destiné à expirer dans les tourmens hors les murs de Jérusalem, & au-delà du camp entre les mains de barbares étrangers.

9. O Père saint, Dieu de toute miséricorde!

---

o *Isai.* 53. 5.
p *Jerem. Lam.* 2. 13.
q *Isai.* 53. 2. 3.

jetez les yeux ſur ce Fils bien-aimé qui s'eſt rendu obéiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la croix [r]; ſur ce Fils chéri, devenu devant vous un holocauſte d'une odeur très-agréable, & le plus propre à détourner votre indignation de deſſus nos têtes coupables.

De votre ſanctuaire & du haut des cieux où vous habitez, portez vos regards ſur cette Hoſtie ſainte que le divin Jeſus votre Fils, notre Souverain Pontiſe, vous offre pour les péchés de ſes frères.

La voix du ſang de ce Sauveur, notre frère, s'élève de la croix juſqu'à vous. Jetez les yeux ſur ce ſacrifice ſaint. Ce n'eſt plus ici ce ſacrifice figuratif des boucs & des taureaux. Celui qui l'offre n'eſt pas un de ces Pontifes qui avoient beſoin de prier pour eux-mêmes : le ſacrificateur de celui-ci, c'eſt votre Fils, le Prêtre éternel, celui qui n'a jamais péché ni trompé par ſes paroles [s].

Ne ceſſez point, Seigneur, d'enviſager les plaies de ce divin Sauveur aſſis maintenant

---

r *Philipp.* 2. 8.   s 1. *Petr.* 2. 22.

à votre droite. Voyez à quel prix nous a rachetés, quelle satisfaction vous a faite pour nous, ce Dieu notre frère, révêtu de la même chair que nous.

Nous avons mérité, Seigneur, de ressentir les terribles effets de votre colère; mais si vous pesez dans une balance d'un côté nos péchés, & de l'autre la passion & la mort d'un tel Rédempteur, elle penchera plutôt pour le pardon de nos péchés, que pour l'interruption du cours de vos divines miséricordes [t].

10. Eh! quelles dignes actions de grâce pourrai-je vous rendre, Seigneur Jesus, qui êtes le Dieu fort & jaloux, moi qui ne suis qu'un vil composé de cendre & de terre? que vous rendrai-je pour m'avoir aimé jusqu'à sacrifier votre ame, pour me rendre la mienne, que j'avois perdue? Hélas! qu'ai-je autre chose à vous offrir que cette misérable vie que vous m'avez donnée en me formant, que vous m'avez rendue en mourant pour

t *Ps.* 76. 10.

moi, en ouvrant les tombeaux, & en resſuſcitant les morts par votre mort même, & que vous avez daigné prolonger en me nourriſſant du pain ſacré de la vie éternelle, après m'avoir reſſuſcité avec tant de miséricorde, & retiré du ſépulcre où j'étois enſeveli, pour vous attacher intimement mon cœur par un triple lien?

Comment trouverai-je dans mon propre fonds, Seigneur, de quoi m'acquitter envers vous, moi qui ne ſuis qu'une foible & miſérable créature, puiſque je ne pourrois le faire dignement, quand j'aurois à ma diſpoſition la terre & le ciel, & tout ce qui en fait l'ornement?

Ce n'eſt que par votre ſecours, Seigneur, que je pourrai vous rendre ce que je vous dois, & autant qu'il eſt en mon pouvoir de le faire; il faut pour cela que je marche ſur vos traces, & que je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame, & de toutes mes forces [u].

---

u *Deut.* 6. 5.

Mais pourrai-je me promettre de m'attacher jamais à vous[x]? en trouverai-je le moyen, ſi je ne me rends auprès de vous, ſi je ne ſoupire pour vous, ſi le cœur enflammé du déſir de vous poſſéder, je ne m'approche de ces ſacrés myſtères qui nous retracent le ſouvenir de votre paſſion & de votre mort?

11. J'aurai donc recours à ces divins myſtères donc l'odeur vivifiante ſuffit pour donner de la vigueur à un cœur languiſſant, dont le goût ineffable remplit l'ame de force & de vie, & dont la vertu toute céleſte le diſpoſe à s'élever vers vous, à meſure que ſes déſirs ſont plus vifs & plus ardens.

Qu'à la table ſacrée de la nouvelle alliance votre ſaint joug me devienne tous les jours plus doux & plus aimable, que mes épaules trouvent plus léger le fardeau que vous m'ordonnez de porter après vous [y].

Par la vertu toute-puiſſante de ce Sacrement auguſte placez vous-même ſur mes épaules malgré mon indignité cette croix

---

x *Pſ.* 62. 9. y *Luc.* 14. 27.

pleine de douceur & de charmes, vrai arbre de vie pour tous ceux qui l'embraſſent.

Clouez mes mains & mes pieds à votre croix, faites-moi participer à votre paſſion douloureuſe, afin qu'étant véritablement crucifié, je ſois introduit dans votre ſanctuaire, dans ce lieu admirable où vous avez fixé votre tente, & que je parvienne jusqu'à la maiſon de Dieu[z], juſqu'à la porte du ciel, juſqu'à ce lieu ſecret où vous habitez plein d'amour & de tendreſſe pour nous.

Que ce tabernacle ſaint ſoit pour moi un lieu de repos, lorſque j'entrerai ou que je ſortirai; que je m'y tienne caché juſqu'à ce que votre fureur ſoit appaiſée[a]; que j'y meure, que je m'y enſeveliſſe avec vous, ô doux Jeſus! & que j'y conſomme mon ſacrifice avec vous & par votre ſecours.

Quand votre miſéricorde, Seigneur, m'aura enfin introduit dans ce lieu ſaint, faites qu'après avoir paſſé le premier jour dans les travaux, le ſecond dans les ſouf-

z *Pſ.* 41. 5.

a *Job,* 14. 13.

frances

frances & dans les croix, je puiſſe parvenir heureuſement au troiſième jour de réſurrection, prélude du ſabbat éternel, jour où il me ſera permis de vous contempler ſans nuage, & de goûter les douceurs ineffables de votre préſence [b]. O divin Jeſus qui êtes notre récompenſe infinie [c], & qui vous tenez caché ſous le voile de ce myſtère adorable, tandis que nous gémiſſons de votre éloignement! laiſſez luire quelquefois aux ames de vos ſerviteurs, qui participent ſur la terre à cette nourriture éternelle, quelques étincelles de la clarté éternelle, & leur donnez un avant-goût des délices ineffables qui coulent avec tant d'abondance de la ſource de tous les biens.

---

b *Pſ.* 15. 11. c *Geneſ.* 15. 1.

CHAPITRE IV.

L'Homme recouvre dans les ſacrés Myſtères ſa félicité primitive.

LE DISCIPLE.

1. O QUE nos misères ont excité puiſſamment votre compaſſion, Seigneur ! quelle miſéricorde, quel amour & quelle magnificence vous faites paroître dans le ſacrifice de votre nouvelle & éternelle alliance !

Vous ne vous êtes pas contenté de briſer les liens éternels qui nous tenoient enchaînés, de nous délivrer de la priſon ténébreuſe où nous étions renfermés, pour ouvrir nos yeux à cette lumière admirable [a] que vous êtes venu répandre ſur la terre, & nous faire jouir de la liberté des enfans de Dieu [b]; vous avez voulu encore donner à l'homme, après l'avoir racheté, le pain des Anges, le pain venu du ciel.

---

a 1. *Petr.* 2. 9. b *Rom.* 8. 21.

Et dans votre douceur abondante & ineffable vous avez préparé pour lui, après l'avoir rétabli dans ses privilèges, un pain qui fortifie son cœur, & un vin qui remplit son ame de joie.

Lorsque l'homme jouissoit encore de tous les privilèges de son origine, avant que par sa désobéissance & la concupiscence qui en fut une suite, il se fût rabaissé à la vile condition des animaux sans raïson, & rendu semblable à eux [c], étoit-il plus favorisé du ciel, goûtoit-il un bonheur plus parfait? Sa noblesse étoit grande, il est vrai, il habitoit un séjour de délices, son domaine s'étendoit sur toute la terre; il pouvoit se dire le citoyen de la Jérusalem suprême, il connoissoit Dieu, il le servoit, il l'aimoit, il vivoit familièrement avec lui. Mais avec tant de prérogatives, que possédoit-il que le nouvel Adam ne nous donne avec plus de profusion dans ce festin sacré où le Fidèle participe à la nourriture des habitans du ciel, & devient l'associé des Anges mêmes?

c *Ps.* 48. 13.

Que ce commerce eſt admirable ! qu'elle eſt ſurprenante, l'union qui s'opère dans ce feſtin ſacré, où celui qui y participe demeure en Jeſus-Chriſt & en Dieu, Jeſus-Chriſt & Dieu en lui [d] !

2. Le premier homme vivoit dans l'abondance, il n'avoit rien de fâcheux à ſupporter : ſon ame étoit innocente. Il ne connoiſſoit point les remords. Mais que manque-t-il à l'homme à ce banquet adorable où Dieu eſt tout à la fois la nourriture de ſon ame & ſa véritable récompenſe ? quelle triſteſſe pourroit-il éprouver dans cette union intime avec Jeſus-Chriſt, ſon chaſte Époux ? que pourra ſur lui ce germe malheureux du péché, qui renaît ſans ceſſe pour le combattre, puiſque Jeſus-Chriſt prend ſoin de repouſſer ſes efforts avec ce feu ſacré qu'il eſt venu répandre ſur la terre [e], & qu'il allume dans le cœur de l'homme où il daigne deſcendre, pour manger avec lui, & l'admettre à ſa table ? L'ame aura-t-elle à rougir déſormais de ſe

d *Joan.* 6. 57. e *Luc.* 12. 49.

voir enfermée dans un corps qui ſe corrompt & qui l'appeſantit [f], dès que ce même corps devient le temple de Dieu & le tabernacle de l'Eſprit ſaint ?

3. L'homme qui a le bonheur de participer à ce pain céleſte, paſſe de la pauvreté où il vivoit, dans la maiſon même de Dieu, où ſont renfermées toutes les richeſſes de la grâce, & où ſont cachés les tréſors infinis de la ſcience, de la ſageſſe, de la miſéricorde, de la clémence, de la puiſſance & de la vertu de ſon Créateur [g].

Là il ne vit plus pour lui-même, mais pour celui qui le nourrit de ce pain de vie : ce n'eſt plus lui qui vit, c'eſt Jeſus-Chriſt qui vit en lui. Il ſouffre patiemment les tribulations & les humiliations, parce que, inſenſible à tous les plaiſirs, il ne met ſa gloire qu'en la croix de ſon Sauveur [h], & cette diſpoſition heureuſe le remplit de joie au ſein de ſes ſouffrances [i].

C'eſt là qu'il s'affermit dans la pratique

f *Sap.* 9. 15.
g *Rom.* 11. 33.
h *Galat.* 6. 14.
i 2. *Cor.* 7. 4.

des vertus, qu'il réprime une imagination vagabonde, qu'il châtie une chair rebelle, qu'il ramène un cœur errant à ſa première deſtination, qu'il fortifie un eſprit qui eſt porté au relâchement, & qu'enfin il apprend à repouſſer les attaques redoublées de la tentation.

4. O don ineſtimable, & qui ſurpaſſe tous les dons, dans lequel l'Être puiſſant, qui eſt au-deſſus de tout, qui renferme tout, & par qui toutes choſes exiſtent, en donnant, ſe donne lui-même, préſente la nourriture, & en ſert lui-même, devient tout à la fois le rémunérateur & la récompenſe, le Prêtre & la victime !

O nourriture ineffable & divine que nous a procurée l'incarnation du Verbe, l'amour infini du Verbe fait chair pour toujours, & la charité toute-puiſſante du Verbe qui l'a inſtituée, que les Prêtres diſtribuent tous les jours juſqu'à la fin des ſiècles aux enfans de l'Égliſe rangés au-tour de la table du Seigneur, ſelon la puiſſance admirable qui leur en a été tranſmiſe !

O qu'il eſt ſublime, qu'il eſt divin, ce pouvoir des Prêtres, qui ne leur permet pas ſeulement d'entrer une fois l'année dans le tabernacle de l'Arche d'alliance, mais de pénétrer tous les jours dans le Saint des Saints, & dans le tabernacle où Dieu habite avec les hommes [k]! O qu'elles doivent être pures & ſaintes, les mains qui préparent journellement aux Fidèles le pain de la vie éternelle !

Miſérables créatures, vers rampans, nous qui ne ſommes que cendre & pouſſière, d'où nous vient ce bonheur, ô Dieu plein de bonté ! de pouvoir vous tenir dans nos mains, vous qui êtes aſſis réellement & perſonnellement à la droite de votre Père ?

L'homme a-t-il mérité tant de faveurs inouïes, lui qui n'eſt qu'un compoſé de boue, qu'une feuille aride, qu'une paille deſſéchée ; lui qui dans l'excès de ſon orgueil & de ſa folie chercha à ouvrir les yeux ſur des ſecrets qui lui étoient cachés, malgré la défenſe qui

---

k *Pſ.* 77. 60

lui en avoit été faite ; lui qui tenta fièrement de s'égaler à Dieu [l] ; lui qui se persuadant qu'il étoit quelque chose, tandis qu'il n'étoit rien, ou qu'il ne devoit qu'à vous ce qu'il avoit de bon, se séduisit lui-même si criminellement, & voulut s'élever sans vous avec une fierté si étrange ?

5. O bonté ineffable, inouïe chez les hommes, & vraiment digne de celui qui seul est la bonté par essence ! tandis que votre justice arrête & punit l'homme téméraire qui ose méchamment s'élever jusqu'aux choses de Dieu, votre miséricorde va le chercher jusqu'au fond de l'abyme du mal où il s'est plongé. Le Verbe descend du ciel, & vient apprendre à l'homme les moyens de rentrer en grâce avec lui, & de recouvrer le nom & le titre d'enfant de Dieu [m]. Il ne se contente pas d'ouvrir ses yeux à la vraie lumière, il lui présente encore une nourriture céleste, destinée en quelque sorte à le diviniser ; & par cette économie admirable, tandis que le

---

l *Genes.* 3. 5.

m 1. *Joan.* 3. 1.

vieil Adam paſſe dans le ſein de Jeſus-Chriſt, afin de vivre dans ſon Sauveur, & que ſon Sauveur vive en lui [n], il ſe trouve tout d'un coup en poſſeſſion de cette véritable voie que dans ſon orgueil il s'étoit vainement promis de trouver par lui-même: & en s'uniſſant à Dieu d'une manière ineffable dans ce Sacrement admirable, il s'élève véritablement juſqu'à lui, & il parvient au terme de ſes déſirs primitifs ſous la conduite de ce tendre & aimable Sauveur.

O péché d'Adam, que vous avez été réparé d'une manière heureuſe & inconcevable par le Myſtère de l'Incarnation du Verbe, & par le Sacrement de ſon corps & de ſon ſang!

Depuis le lever du ſoleil juſqu'à ſon coucher, depuis l'aquilon juſqu'à midi, une victime ſans tache s'immole à chaque inſtant, ſelon la prédiction d'un Prophète. Dieu ſe rend à la voix de l'homme, la charité toute-puiſſante du Seigneur fait deſcendre ſur nos autels l'Agneau de Dieu: il devient notre

---

n 1. *Joan.* 4. 16.

nourriture. Un par eſſence, il ſe multiplie, il ſe trouve à la fois en divers lieux en faveur de pluſieurs, ſans ceſſer d'être un.

L'Écriture appelle l'Agneau immolé dès le commencement du monde, & S. Jean en fut témoin dans une révélation particulière, parce que la réconciliation générale devoit s'opérer par lui. Quoiqu'il ne ſe ſoit offert en holocauſte pour le ſalut du monde qu'au milieu des temps, il embraſſe toutes les générations qui ont précédé ſon immolation, & toutes celles qui l'ont ſuivie, par le mérite & l'efficacité de ſon ſacrifice.

6. O l'heureuſe & la precieuſe dot que vous avez daigné donner, ô doux Jeſus, à votre Épouſe la ſainte Égliſe! ô bienfait qui lui rappelle d'une manière ſi flatteuſe le ſouvenir de ſon bien-aimé! ô gage précieux que vous avez voulu lui laiſſer avant d'aller prendre poſſeſſion de votre royaume pour revenir enſuite [o]! O Jeſus plein de douceur! votre nom, votre viſage, votre voix, vos

---

o *Luc.* 19. 12.

œuvres ne respirent que cette vertu aimable; mais elle éclate d'une manière plus sensible encore dans ce banquet sacré que vous nous avez préparé. Oui, elle éclate dans votre nom, cette vertu charmante. Quand on le prononce, c'est un parfum délicieux qui se répand. Il a été consacré de toute éternité, il fut prédit par un Ange, il ne dit, il n'annonce que salut & rédemption.

Elle brille sur votre visage, car vous surpassez en beauté non-seulement les enfans des hommes, mais encore toutes les créatures célestes. Votre voix l'annonce, puisque la grâce admirable qui étoit répandue sur ses lèvres [p], tenoit en suspens tout le Peuple qui vous écoutoit, & que les députés de vos ennemis mêmes en furent frappés, & publièrent hautement, en retournant vers leurs maîtres, qu'aucun homme n'avoit jamais parlé comme celui qu'ils venoient d'entendre [q]. Vos œuvres enfin ne respirent que douceur, ô tendre Samaritain! car vous avez,

---

p *Ps.* 44. 3. q *Joan.* 7. 46.

pour ainſi dire, flatté nos plaies, en mêlant l'huile & le vin pour guérir nos bleſſures [r].

Mais que cette douceur paroît encore bien plus dans ce Sacrement adorable, où il ne donne pas ſeulement la douce eſpérance que ſon nom inſpire, où il ne ſe contente pas de faire entendre ſa voix aux oreilles du corps, & de montrer ſon viſage aux yeux de la chair, mais où il s'offre lui-même en perſonne, où il ſe donne réellement tout entier avec une généroſité & une bonté qui ne connoît point de bornes !

Cet Hôte aimable vient habiter lui-même dans nos ames, pour opérer plus efficacement notre ſalut; il daigne établir dans nos cœurs ſon royaume, qui n'eſt pas de ce monde, quoiqu'il ſoit dans ce monde; il fait luire à nos yeux une douce lumière, il ouvre également les oreilles de nos cœurs au ſon d'une parole plus perçante qu'une épée à deux tranchans, qui entre & qui pénètre juſque dans les replis de l'ame [s], & qui la détache puiſſamment de tout objet créé.

r *Luc.* 10. 33. 34. s *Hæb.* 4. 12.

7. C'eſt là que la charité & la bonté de Dieu ſe montrent avec éclat & profuſion; c'eſt là qu'un nouveau genre d'une miſéricorde infinie ſurpaſſe toutes les autres miſéricordes précédentes, comme ſes miſéricordes elles-mêmes, d'après l'épreuve que l'homme en a faite, l'emportent ſur toutes ſes œuvres [t], ſelon l'expreſſion du Prophète Roi.

C'eſt là que le cœur de l'homme eſt rempli de joie, en voyant le Seigneur [u], & que notre ame ſe ſentant de plus en plus enflammée de l'amour divin, s'écrie: Mes yeux vous ont cherché, Seigneur, je chercherai à voir votre viſage [x]; car qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, & que déſiré-je ſur la terre, ſi ce n'eſt vous, ô mon Dieu [y]?

C'eſt là que l'eſprit enivré de pures délices devient tous les jours ſupérieur à lui-même; c'eſt là qu'il ſe dilate, & que plus il s'élève, plus il ſe ſent dégagé des nuages ténébreux de la concupiſcence, dont il eſt par-tout ailleurs enveloppé.

---

t *Pſ.* 145. 9.
u *Pſ.* 15. 11.
x *Pſ.* 26. 8.
y *Pſ.* 72. 25.

C'eſt là que l'homme devenu tout ſpirituel apprend à ſe dépouiller entièrement du vieil homme, qu'il ſe dégage de tout ferment de malice & de corruption [z], & qu'il devient, par ſa ſimplicité, comme un enfant nouvellement né, ſemblable à ceux qui peuplent le royaume des cieux [a].

C'eſt là qu'il lave ſes mains dans la compagnie des innocens. Se tenant au-tour de l'autel du Seigneur [b], il jouit ſur la terre du royaume de Dieu, qui eſt eſprit & vie, royaume que l'homme animal & charnel ne ſauroit comprendre, & dont il ne pourroit approcher ni goûter les délices. C'eſt là enfin que l'ame devient un même eſprit avec Jeſus-Chriſt ſon Sauveur.

8. Qu'il me ſoit permis, Seigneur Jeſus, de vous demander ces biens précieux, de ſoupirer pour eux, d'y tendre avec toute l'ardeur dont je ſuis capable, de reſſentir, en approchant de votre table, les effets ſenſibles de cette bonté qui vous porta à manger avec

---

z 1. *Cor.* 5. 8.
a *Matth.* 19. 14.
b *Pſ.* 25. 6.

les pécheurs, & de vous dire : Montrez-vous à moi, & je ſerai ſatisfait ; montrez-vous à moi tel que vous êtes, tous mes déſirs & tous mes vœux n'ont pour objet que de vous entendre & de vous voir.

Que je puiſſe, Seigneur, vous entendre me parler, non ce langage bruyant & ſonore qui frappe & ébranle les ſens extérieurs, mais ce langage inſinuant & pénétrant dont la douce chaleur nourrit & entretient les affections de l'ame. Je ne demande pas non plus que vous m'appeliez publiquement à un entretien glorieux, comme vous fites autrefois à Moyſe, mais que vous laiſſiez tomber ſur moi, dans le ſecret de votre face, une goutte légère de ces dons ſublimes, autant que pourra le comporter ma petiteſſe, & que lorſque vous répandrez en faveur des pauvres & des indignes les miettes précieuſes de votre ſainte table, vous m'accordiez la grâce de ramaſſer moi-même ſous cette même table de quoi réparer les forces de mon ame, que le défaut de nourriture fait tomber en langueur. Ainſi ſoit-il.

CHAPITRE V.

Le Sacrement de l'Euchariſtie nous repréſente la félicité du Ciel.

LE DISCIPLE.

1. SEIGNEUR Jeſus, vous qui êtes la vérité même, que de grandes, que de ſublimes choſes vous nous avez promis dans peu de paroles, lorſque vous avez dit : Bienheureux ceux qui ſont affamés & altérés de la juſtice, parce qu'ils ſeront raſſaſiés dans le ciel[a] !

Ces ſouverains biens, dont le fond eſt inépuiſable, dont on ne ſe dégoûte jamais, qu'on reçoit, qu'on goûte, qu'on poſsède, & qu'on déſire ſans ceſſe de poſſéder, ſont autant de ſources de joie qui viennent de Dieu ; ce ſont les joies véritables & éternelles d'une charité conſtante, réſervées par le Seigneur à ceux qui l'aiment[b].

L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point

a *Matth.* 5. 6. b 1. *Cor.* 2. 9.

entendu, & le cœur de l'homme n'a jamais conçu rien qui leur ſoit comparable. Heureuſe eſpérance réſervée aux ames des juſtes dans le ſiècle futur, qui doit bientôt arriver!

Mais en attendant cette félicité ineffable, quelles douceurs ne goûte pas, dès cette vie même, l'ame qui ſoupire pour vous, qui eſt altérée de votre juſtice, lorſque vous devenez vous-même dans ce Sacrement ſa nourriture & ſon breuvage!

Foible & languiſſant, mon cœur, Seigneur, a regardé votre juſtice comme un aliment dur & inſipide pour lui, pendant tout le temps qu'il n'a pas fait attention que ce même Dieu qui étoit ſon Sauveur, ſon conſolateur & ſon libérateur, étoit auſſi ſa juſtice, ſa ſanctification & ſa rédemption.

Mais depuis que vous avez daigné, Seigneur, conduire de miſérables créatures aux ſources abondantes de vos miſéricordes, des pécheurs indignes aux pieds du trône de votre grâce, des hommes dépouillés de tout aux riches tréſors des vertus, des enfans épuiſés par la faim au banquet délicieux de

votre corps & de votre ſang, vous m'avez donné à moi-même, malgré mon indignité, un avant-goût de cette plénitude de bonheur & de gloire qu'on éprouve dans le ciel à ce feſtin ſacré & éternel préparé à vos élus : feſtin d'où l'inquiétude & le dégoût ſeront bannis à jamais, & où règneront éternellement une félicité, un contentement parfait, & une ardeur inexprimable d'en approcher ſans ceſſe.

2. C'eſt là, Seigneur, que j'ai appris à connoître d'une manière confuſe, à la vérité, mais certaine, quel bonheur infini nous eſt réſervé dans la patrie céleſte, quoique je n'en puiſſe pénétrer la nature ni diſtinguer l'eſpèce, & je dois cette connoiſſance à la grâce de la dévotion que donne l'eſpérance du pardon, à la ſatisfaction qu'on éprouve en faiſant le bien, à l'amour de la ſageſſe, quoiqu'il fût foible en moi : faveurs que vous daignez accorder quelquefois à mon ame, pour la conſoler dans ſes peines & dans ſes afflictions.

Si la ſaveur admirable & flatteuſe du pain ſacré nous inſpire ſur la terre un ſi doux

commencement d'amour, ſi elle enflamme ſi puiſſamment nos déſirs, que ſera-ce dans le ciel ? que ſera-ce dans ce royaume où l'amour lui-même regnera éternellement ?

Ceux qui mangent mon corps auront encore faim, ceux qui boivent mon ſang ſeront encore altérés [c]; mais ceux qui ont faim & qui ont ſoif, ſeront pleinement raſſaſiés [d]. Ce ſont vos ſaintes paroles, Seigneur, & ce langage contradictoire en apparence ne l'eſt pas pour les ames mêmes qui ne font que d'entrer dans vos voies. Je les ai toujours préſentes à ma mémoire; c'eſt ce que je confeſſe, Seigneur, dans toute la ſincérité de mon cœur. Plein de confiance en vos paroles, je vous demanderai tous les jours de ma vie que mon ame raſſaſiée de ce pain délicieux ait encore faim, & qu'après avoir puiſé aux fontaines du Sauveur [e], elle n'en devienne que plus altérée du ſang de la nouvelle & de l'éternelle alliance, puiſqu'elle recevra d'au-

c *Eccl.* 24 29.
d *Matth.* 5. 6.
e *Iſai.* 12. 3.

tant plus, que ses désirs seront plus ardens.

Qu'il me soit permis, hélas! de passer souvent dans le tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu *f*, & que dans le transport & le ravissement de mon esprit je puisse mériter d'y recevoir, avec les enfans qui demandent du pain, ce pain venu du ciel, qui est au-dessus de toute substance, & que vous avez rompu vous-même sur la terre.

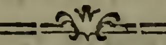
Dans ce désert affreux où je voyage, je vous prierai de me nourrir de cette manne mystérieuse *g* jusqu'à ce qu'ayant passé le Jourdain, je puisse me rassasier des fruits de la terre promise : je vous demanderai enfin de me conduire à ce lieu de délices où il sera permis de vous posséder & de vous désirer encore, non d'une manière imparfaite & bornée comme sur la terre, mais avec un cœur animé de ces sentimens admirables qui dans le désir le plus vif n'excluent point l'entière & parfaite possession, & qui dans la jouissance la plus complette ne bannissent

---

f *Ps.* 41. 5.

g *Apoc.* 2. 17.

point la volonté de vous désirer encore souverainement, dans ce lieu où vous donnerez à l'ame qui quitte le séjour de la terre, & qui dans le ciel & sur la terre ne désire que vous [h], une mesure pleine & entassée jusqu'à se répandre par-dessus les bords [i].



CHAPITRE VI.

Jesus-Christ est dans le Sacrement de nos Autels la nourriture & la lumière de l'ame : avec quelle pureté il faut s'approcher de la Table sainte.

LE DISCIPLE.

1. O VOUS qui pouvez seul rallier par votre souffle les ossemens épars des hommes, & les animer de nouveau, vous qui ouvrirez un jour les tombeaux, & qui appellerez la poussière devenue sensible à votre voix, retirez-moi, Seigneur, du tombeau de mes

---

h *Ps.* 72. 25. i *Luc.* 6. 38.

concupiſcences, donnez-moi un cœur nouveau & un nouvel eſprit, purifiez-moi de toutes mes ſouillures, faites que me reſſouvenant de mes voies corrompues & de mes affections déréglées, je déteſte ſincèrement mes iniquités & mes crimes, & qu'ils ſoient à mes yeux plus horribles que les portes des plus profonds abymes de l'enfer.

Réparez, Seigneur, les ruines de mon ame, rétabliſſez les édifices qui ont été démolis, vivifiez ce qui eſt inculte & hériſſé d'épines. Cette terre déſerte & abandonnée, où il n'y a ni chemin ni eau [a], eſt mon ame elle-même, Seigneur ; elle ſe deſsèche à l'inſtant qu'elle ceſſe de participer à votre auguſte Sacrement, & qu'elle oublie de manger ſon pain [b].

Vous, Seigneur, qui pouvez ſeul & bâtir ſolidement, & fortifier votre ouvrage, rétabliſſez cette demeure qui vient d'être renverſée & entièrement détruite, & daignez la protéger contre les attaques de ſes ennemis.

---

a *Pſ.* 62. 3. b *Pſ.* 101. 5.

Faites qu'elle mérite de vous posséder, & daignez, d'après la sainte & tendre promesse que vous lui en avez faite, y établir votre demeure; car vous dites de ceux qui participent à votre table sacrée : *Celui qui mange ma chair, & qui boit mon sang, demeure en moi, & moi en lui* [c].

JESUS-CHRIST.

2. Prenez courage, ô mon fils! je serai toujours votre appui & votre libérateur; ne craignez point, car je serai avec vous; ne perdez point la confiance que vous devez avoir en moi. Je suis votre Dieu, je vous fortifierai, & vous prendrai par la main pour vous soutenir.

Tous ceux qui combattent contre vous seront confondus & couverts de honte; tous ceux qui s'élèvent contre vous seront réduits an néant, & périront. C'est moi, c'est moi qui fais sortir des fleuves du haut des collines, & des fontaines du milieu des champs arides, pour les désaltérer : c'est moi qui convertis

---

c *Joan*. 6. 57.

en étangs les déserts, & qui fais couler des ruisseaux dans des terres abandonnées : c'est moi qui fais croître ensemble dans la solitude les sapins, les ormes & les buis, & qui fais naître dans le désert le cèdre, l'épine blanche & le bois de setim, le myrthe & les oliviers [d].

Les secours que je donne ne me fatiguent ni ne m'épuisent : je sais dans ma sagesse impénétrable inspirer de la vigueur aux ames abattues, relever le courage, & remplir de force ceux qui semblent morts & anéantis. Ceux qui mettent en moi leur espérance seront revêtus de force : ils prendront les ailes de l'aigle pour s'élever, ils courront sans se fatiguer, ils marcheront sans se lasser [e].

3. La nourriture & la lumière vous sont nécessaires tous les jours de votre vie, ô mon fils ! ayez donc soin de recueillir chaque jour la manne cachée dans le mystère de mon amour, & que le flambeau de cette lumière divine dissipe chaque jour les ténèbres de votre cœur.

---

d *Isai.* 41. 18. 19.   e *Id.* 40. 28. 29. 31.

Méditez au moins une heure par jour ſur les bienfaits de ma paſſion & de votre rédemption, ayant préſent d'eſprit & de cœur les ſaints Myſtères, ou aſſiſtant réellement à leur célébration, ſi vous le pouvez.

Conſervez fidèlement, ô mon fils ! le ſouvenir d'un ſi grand myſtère d'amour, & nourriſſez-vous intérieurement de cette douce & ſalutaire ſubſtance. C'eſt de cette manière admirable qu'il eſt permis aux imparfaits de ſe nourrir ſpirituellement du véritable pain de vie deſcendu du ciel, de manger ma chair & de boire mon ſang en mémoire de moi, en mémoire de l'amour que je vous ai témoigné dans ce Sacrement. C'eſt ce que je recommandai ſpécialement à mes Diſciples la veille de ma paſſion & de ma mort avant de paſſer à mon Père, lorſque je leur dis : *Faites ceci en mémoire de moi f.*

Si c'eſt un crime d'oublier un ami, quel qu'il ſoit, qui nous a laiſſé un témoignage de ſon amitié, qui de mes Diſciples pourra

---

f *Luc.* 22. 19.

jamais oublier tant de marques éclatantes d'amour & de tendreſſe, & tout ce que j'ai fait pour eux avant de courir à la mort ?

4. Le Chrétien qui eſt aſſez pur pour participer réellement aux ſaints Myſtères, eſt aſſujetti à un lieu, à une manière, à un temps; mais tous les autres qui appartiennent à la Nation ſainte, & qui compoſent le Peuple d'acquiſition, peuvent, ſans obſerver ni lieu ni temps, en approcher ſpirituellement, & en recueillir très-aiſément le fruit avec des diſpoſitions convenables. Recourez, ô mon fils! à cet amour exceſſif comme à un refuge aſſuré, & repoſez-vous dans mes bleſſures, qui ſont le prix de la rémiſſion de vos péchés.

Lors même que vous craignez d'approcher ſacramentellement de ce banquet ſacré, & de manger & boire votre condamnation, ſi vous veniez à le recevoir ſans fruit, pour n'avoir pas fait le diſcernement que l'Apôtre exige [g], vous pourrez cependant ouvrir votre cœur à l'ardeur & à l'humble déſir de parti-

---

g 1. *Cor.* 11. 29.

ciper aux grâces d'un ſi grand myſtère. Oui, déſirez alors de recevoir la réalité du Sacrement, & de goûter le fruit précieux d'un myſtère admirable, qui opère dans nos ames d'une manière ſi merveilleuſe. Soupirez pour lui, & travaillez à vous en rendre digne, afin que cette participation ſacramentelle ou ſpirituelle ſoit pour vous le gage de la vie éternelle.

LE DISCIPLE.

5. Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour m'avoir ainſi placé dans un ſéjour de volupté pure, dans une maiſon d'abondance, dans un paradis de délices !

Que puis-je vous répondre dans l'état miſérable où je me trouve, moi qui meurs de faim devant des tables couvertes de mets, qui éprouve une ſoif dévorante auprès d'une ſource d'eau vive, qui ſuis tranſi devant le feu, & qui me mets ſi peu en peine de prendre le pain qui m'eſt abſolument néceſſaire pour me ſoutenir ?

JESUS-CHRIST.

6. Mon fils, écoutez ma voix, écoutez la

voix de votre Seigneur qui vous appelle à ſon feſtin, écoutez la voix de Dieu qui vous invite à un grand repas, à mes noces, aux noces de ſon Fils, qui eſt devenu un Époux de ſang [h], en s'uniſſant à une chair éthiopienne, & l'Époux de l'Égliſe, en répandant, non le ſang de ſes enfans, mais le ſien propre.

Efforcez-vous à vivre de manière à recevoir tous les jours, avec toute la ferveur dont vous ſerez capable, cette nourriture ſacrée, ſoit ſacramentellement, ſoit ſpirituellement.

Ne négligez point, ô mon fils! d'approcher de vos lèvres le calice de ſanctification que j'ai laiſſé ſi charitablement à l'Égliſe mon Épouſe, afin qu'elle vous le préſentât à boire, à vous & à tous mes enfans, qui ſont également les ſiens, comme un gage aſſuré de la rémiſſion de vos péchés, comme la ſource des grâces & le fondement de la vie éternelle.

Commencez donc dès maintenant, ô mon fils! à mener une telle conduite, que vous

---

h *Exod.* 4. 25.

puiſſiez demander chaque jour de tout votre cœur ce pain des forts qu'aucune nourriture n'égale.

Malheur à celui qui s'en éloigne par pure négligence ! mais anathème, malédiction, exécration à celui qui s'en approche avec une conſcience impure & ſouillée de crimes.

Il eſt toujours très-dangereux de s'éloigner de la ſource de tout bien ; mais celui qui ſans faire le diſcernement de ma chair divine d'avec les autres viandes, ne craint point de manger & de boire l'arrêt de ſa condamnation [i], commet le plus noir des attentats, puiſqu'il confond & mêle méchamment, par le plus horrible de tous les ſacrilèges, une nourriture toute ſainte, le pain des Anges, l'objet des délices du ciel, & le Saint des Saints, avec les reſtes rebutans des animaux immondes.

Retenez vos yeux, & ne les portez point ſur des objets capables de vous tenter, car vous ſeriez bientôt ſéduit : mettez une garde

---

i 1. *Cor.* 11. 29.

de circonſpection à vos oreilles [k], & fermez-les aux diſcours libres & oiſeux, de peur que votre pureté n'en ſoit altérée : domptez par des jeûnes rigoureux une chair toujours prête à ſe révolter.

Soyez chaſte d'eſprit & de corps : vivez exempt de tout péché mortel : ne conſervez point d'habitude criminelle ni d'affections coupables : évitez tout mal & tout attachement au mal ou au péché, afin que cette nourriture & ce breuvage deviennent pour vous une ſource de ſalut & de vie.

7. Malheur, malheur à ceux qui abjurant toute crainte de Dieu, oſent par reſpect humain participer aux Myſtères ſaints & redoutables avec un cœur impur !

Malheur à ceux qui craignent plus les hommes, qui ne voient que l'extérieur, que Dieu même, qui voit le fond du cœur [l], & qui porte ſes regards juſque dans les replis les plus ſecrets des conſciences !

Malheur à eux, parce qu'ils commettent

---

k *Eccl.* 28. 28. l 1. *Reg.* 16. 7.

un crime plus abominable que ceux qui dans la ſédition de Coré furent dévorés par le feu de la colère du Seigneur, & que ceux encore que la terre engloutit avec leurs tentes & tout ce qu'ils poſſédoient !

Malheur aux Chrétiens qui par leur participation ſacrilège aux Myſtères ſaints trouvent la mort dans une nourriture qui étoit deſtinée à leur donner la vie ! malheur à eux, car ils ſont plus criminels que les enfans d'Aaron, qui pour avoir offert à Dieu un feu étranger, furent conſumés par le feu du ciel !

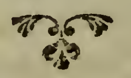
Malheur à eux, car ſi j'ai voulu que ma ſainteté parût dans les Prêtres de l'ancienne loi, qui n'étoit qu'une ombre de la nouvelle, & que la grandeur de ma puiſſance ſe montrât avec tant d'éclat en préſence de mon Peuple, combien ceux qui vivent ſous cette nouvelle loi que j'ai cimentée par mon ſang, & à qui j'ai donné des preuves ſi authentiques de mon amour, ne doivent-ils pas craindre de fouler aux pieds le Sacrement & l'alliance que j'ai faite avec eux !

Malheur à celui qui mesure son insensibilité sur l'étendue de mes miséricordes, que les nouveaux témoignages de bonté & d'amour que je ne cesse de lui prodiguer, ne servent qu'à endurcir davantage, & dont la malice & l'aveugle témérité trouvent leur aliment dans les nouveaux bienfaits que je lui accorde !

Malheur à celui qui comme Judas trahit son divin Maître par un baiser perfide, le livre entre les mains des pécheurs[m], & expose l'unique Sauveur qui lui reste, aux criminels ébats de la chair, du sang & de l'ame pècheresse ! Il vaudroit mieu pour lui qu'il ne fût jamais né.

---

m *Luc.* 22. 48.



CHAPITRE VII.

Combien l'ame péchereſſe doit ſe livrer à la douleur & à la componction, afin que la fréquentation des ſaints Myſtères lui devienne avantageuſe : avec quel ſoin il faut réprimer toute ſenſualité.

LE DISCIPLE.

1. PARDONNEZ, Seigneur Jeſus, pardonnez, & faites-moi miſéricorde ; ne permettez pas que le récit que je fais de vos merveilles m'inſpire trop de confiance en vos bontés, & que je tombe ainſi dans le piège de l'orgueil[a] & d'une préſomption coupable.

Comment oſé-je, pécheur impur, annoncer vos préceptes, & révéler les Myſtères ſaints de l'Agneau ſans tache ! Malheur à

a *Pſ.* 58. 13.

moi, parce que j'ai tu trop long-temps les grandes miséricordes que vous avez exercées à mon égard ! malheur à moi encore, parce que ma langue a parlé un langage trop sublime avec des lèvres souillées [b] ! Que de paroles vaines, trompeuses & déshonnêtes n'a pas vomies cette bouche impure qui ose maintenant traiter des choses célestes !

O quelle crainte épouvantable vient frapper mon ame téméraire, lorsqu'il me semble entendre au dedans de moi-même une voix qui me crie : Pourquoi annoncez-vous la justice de mes commandemens, & qui vous a donné le soin d'expliquer les vérités de mon alliance [c] ?

O Seigneur Jesus ! permettez qu'on prenne au feu de l'autel qui brûle devant vous un charbon ardent pour purifier ma bouche de ses souillures invétérées, afin que je puisse célébrer avec dignité & ferveur les mystères adorables de l'autel de la nouvelle loi, auxquels les Ministres du tabernacle Judaïque

---

b *Isai.* 6. 5.   c *Ps.* 49. 16.

n'ont pas eu le pouvoir de participer [d].

JESUS-CHRIST.

2. Mon fils, je ſuis un feu dévorant [e] qui ſeul peux rendre pur l'homme conçu dans le péché [f]: il n'y a que moi qui puiſſe purifier votre cœur & votre bouche, je vous ſers moi-même de victime, de Prêtre & d'autel. Venez à moi avec un cœur humilié & contrit, approchez-vous avec une confiance entière & ſoutenue, & vous deviendrez bientôt un homme nouveau.

Sachez diſtinguer & apprécier le temps de ma viſite : donnez aux déſirs de votre cœur toute l'étendue que vous voudrez, & je ſaurai les ſatisfaire [g]. Je viens pour réparer l'édifice de votre ame, qui croula avant celui de votre corps : je réparerai les brèches de ce dernier, lorſque je viendrai le transformer, & faire ſuccéder à ſon obſcurité la clarté dont le mien eſt environné [h].

La déſobéiſſance fit le crime de l'ame : la

---

d *Hæb.* 13. 10.
e *Deut.* 9. 3.
f *Job.* 14. 4.
g *Pſ.* 80. 11.
h *Philipp.* 3. 21.

corruption du corps en fut la peine. Je commence par remédier aux maux des ames ; tous mes ſoins tendent à les ſauver, à guérir celles qui ſont languiſſantes [i] & à devenir tous les jours l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde [k].

Je viens à vous plein de douceur, pour détruire le péché qui vous tient ſous ſon empire, & afin que par la participation fréquente, humble & fervente du Sacrement qui renferme mon corps & mon ſang, je l'arrache du milieu de vous, de votre cœur, de votre main, de votre bouche, de votre œil, de votre cou & de votre chair dans laquelle il eſt profondément enraciné.

Je l'arracherai de votre cœur, en créant en vous un cœur nouveau, & en vous donnant auſſi un nouvel eſprit : je l'arracherai de vos mains, & je les rendrai pures, en effaçant les crimes que je vous avez déjà commis : je l'arracherai de vos yeux, en purifiant l'intention de votre cœur.

---

i *Matth.* 9. 12. k *Joan.* 1. 29.

Je l'arracherai de votre cou, en briſant le ſceptre de celui qui vous opprime, en vous délivrant de la domination tyrannique du démon, & je rendrai odieux & horrible à vos yeux ce joug ancien, en répandant ſur vous cette huile [l] merveilleuſe & odoriférante, dont j'ai été oint & conſacré comme votre Sauveur.

Je l'ôterai de votre chair, en réprimant, par la vertu puiſſante de cette nourriture ſainte, de cette chair ſans tache, de ce vin qui féconde la virginité dans les cœurs [m], la concupiſcence & les déſirs déréglés qui jettent ſi ſouvent le trouble dans votre ame.

Je vous ferai tirer avantage de la tentation même, afin que vous puiſſiez ſoutenir ce rude & pénible combat [n] de chaque jour, qui déchire l'homme intérieur, & qui ne doit ſe terminer qu'à la ſéparation de l'ame avec le corps.

3. O ame qui as été faite à l'image de

---

l *Iſai* 10. 27.
m *Zach.* 9. 17.
n 1. *Cor.* 10. 13.

Dieu & à sa ressemblance ! prépare-toi à recevoir celui qui t'a créée, donne à ton amour une étendue qui réponde à la grandeur de ton Créateur & à la noblesse de ta destinée, afin que tu sois parfaite, comme ton Père céleste est lui-même parfait [o].

Je viens à vous, afin que vous ne fassiez qu'un même esprit avec moi. Votre hôte est le seul qui puisse & qui veuille vous redonner une forme semblable à la première, & plus admirable encore par le prix infini auquel il vous a racheté.

Purifiez avec vos larmes la maison que vous habitez : arrosez de vos pleurs le lit [p] nuptial que vous préparez à votre saint Époux : purifiez votre cœur. Il faut que le tabernacle qui m'est préparé soit pur & saint, parce que je suis saint moi-même.

L'hôte que vous devez avoir n'est pas seulement un Ange, comme celui qui combla autrefois de bien la maison de Tobie; vous n'avez pas à recevoir chez vous de

o *Matth.* 5. 48.　　p *Ps.* 6. 7.

ſimples eſprits envoyés de Dieu, des ſerviteurs & des Miniſtres du Très-haut, comme autrefois Abraham, ce Patriarche ſi zélé pour l'hoſpitalité, qu'il mérita de l'exercer envers trois Anges dans ſa tente.

Ce ne ſont pas non plus de ſimples Anges qui ſe préſentent à vous dans le chemin, lorſque vous vous hâtez d'arriver à la maiſon paternelle, comme il arriva à Jacob, pour croire, à ſon exemple, appercevoir un camp formé par des Anges.

Vos entrailles ſont réellement le camp de Dieu, lorſque j'y repoſe ſous les ſymboles euchariſtiques. Le Seigneur eſt alors véritablement dans ce lieu, & c'eſt la maiſon même de Dieu [q]. C'eſt là qu'habite le Très-haut, c'eſt là que fixe ſa demeure celui qui rend ſes Anges auſſi légers que les vents, & ſes Miniſtres auſſi prompts & auſſi actifs que des flammes ardentes [r], celui qui eſt la ſource éternelle de tous les biens, qui en Maître & Seigneur bienfaiſant environne de

---

q *Geneſ.* 28. 17. r *Pſ.* 103. 4.

ſes miſéricordes & de ſes grâces les Anges, les hommes, & tout ce qu'il a créé.

4. Pour me préparer une demeure digne de moi, ô mon fils! avec quel empreſſement, avec quel ſoin ne devez-vous pas travailler à purifier votre ame de toutes les ſouillures de la chair & du ſang, à la détacher de toute affection terreſtre & paſſagère, à la dégager de tout amour propre & de toute recherche d'elle-même, à faire diſparoître entièrement toutes ſes taches, toutes ſes rides, autant au moins que peut le permettre la fragilité humaine, par laquelle le juſte même tombant ſept fois le jour, ſe relève autant de fois par ma grâce, & ne s'écarte point pour cela de la voie que je lui ai tracée!

O combien ne devez-vous pas veiller & prier, pour ne point entrer en tentation [s], & pour éloigner de votre demeure le lion rugiſſant qui tourne ſans ceſſe au-tour de ceux qui ne ſont pas vigilans, pour les dévorer [t]!

Avec quel ſoin ne devez-vous pas vous

---

s *Luc.* 22. 46. t 1. *Petr.* 5. 8.

garantir des pièges de ces ennemis acharnés à vous pourſuivre, des deſſeins pervers qu'on forme dans les ténèbres, pour vous perdre, des flèches qui volent durant le jour[u], & dans le temps même que la vie eſt plus ſpirituelle & plus éclairée !

Combien ne devez-vous pas veiller ſur ces ſens terreſtres & charnels, ennemis domeſtiques de l'homme, afin que votre ame ne ſoit point appeſantie par un corps qui tend ſans ceſſe vers les choſes de la terre[x]; que la raiſon, qui d'elle-même s'élève juſqu'aux choſes les plus ſublimes, ne ſoit point avilie par cette maiſon de boue qu'elle habite, & que lorſque j'y viendrai demeurer, vous puiſſiez jouir de ma douce converſation, & entendre les paroles de la vie éternelle, en vous tenant aſſis à mes pieds !

Avec quel ſoin ne devez-vous pas éviter d'encourir les mêmes reproches que mérita Simon, chez qui je daignai entrer autrefois pour y manger ! que de généreux efforts ne

---

u *Pſ.* 90. 3. 6. x *Sap.* 9. 15.

devez-vous point faire pour imiter la conduite & l'amour de cette pécheresse vraiment pénitente, afin de mériter les éloges que je lui donnai !

5. Avec quel empressement ne devez-vous pas laver mes pieds dans un torrent de larmes, afin que lorsque j'entrerai chez vous, le sacrifice de votre cœur me devienne agréable par la contrition & l'humiliation où je le verrai ! N'oubliez pas de verser de l'huile sur ma tête, & de rompre des vases d'albâtre remplis de parfums les plus précieux, & de répandre dans toute la maison une odeur agréable par le sacrifice que vous me ferez de tout ce que vous êtes, tout ce que vous avez, & tout ce qui est en votre pouvoir.

N'oubliez pas non plus de donner un baiser à votre Sauveur, & si vous n'aspirez pas à lui donner celui d'un hôte, d'un ami, d'un frère (ce qu'auroit pu & négligea de faire Simon par hauteur & par fierté), tâchez au moins d'imiter l'humble pécheresse de Naïm, son amour & ses larmes : donnez-lui le baiser d'un serviteur qui a recours à la générosité du

meilleur des Maîtres, dont il eſt le débiteur, le baiſer d'un fils qui revient à ſon père avec un cœur contrit & humilié, en preſſant de vos lèvres les pieds ſacrés de votre Sauveur, ces pieds ſi beaux & ſi raviſſans, qui préſagent à votre cœur la véritable paix [y].

O quelle joie, quelle allégreſſe ne doit pas vous inſpirer cette voix du Sauveur qui vous dit : Hâtez-vous, parce que je veux habiter aujourd'hui dans votre maiſon ! Avec quels amoureux tranſports ne devez-vous pas aller au-devant de cet Hôte divin qui vient loger chez vous ! avec quelle humilité ne devez-vous pas le recevoir, quand il entre dans votre maiſon ! avec quelle effuſion de cœur ne devez-vous pas lui préparer un feſtin magnifique, comme celui qu'on lui fit en Béthanie, & vous occuper à diſpoſer toutes choſes pour le bien recevoir [z] ! avec quelle reconnoiſſance ne devez-vous pas vous livrer tout entier à moi, pour que j'opère en vous une réforme ſalutaire ! avec quel amour ne

---

y *Rom.* 10. 15. z *Luc.* 10. 40.

devez-vous pas me rendre grâces, & quel ne doit pas être votre étonnement & votre admiration de voir qu'aujourd'hui même je n'aie point fait difficulté de m'arrêter chez un homme pécheur !

LE DISCIPLE.

6. O que vous faites paroître de grandeur & de magnificence, Seigneur, dans vos miséricordes & dans vos bontés, lorsque vous daignez vous comparer à l'homme, & prendre nos ames pour votre demeure ! Qui peut considérer vos merveilles sans effroi ?

Non, Seigneur, personne sur la terre n'eût osé espérer que vous répareriez la chûte de l'homme d'une manière aussi admirable : personne n'eût jamais soupçonné même un genre de rédemption si inouï : personne ne se fût imaginé qu'à tant de bienfaits surprenans vous eussiez ajouté encore celui d'en perpétuer le souvenir par le plus sacré des Mystères, en convertissant, par un miracle de votre sagesse & de votre toute-puissance, votre chair en nourriture, & votre sang en breuvage.

C'eſt en cela ſur-tout que votre ſcience a paru merveilleuſe à mes yeux, & infiniment au-deſſus de mes connoiſſances. Je ne pourrai jamais la concevoir, & la foibleſſe de l'eſprit humain ne ſauroit y atteindre [a], Seigneur, ſans le ſecours de votre grâce.

Donnez-moi donc la grâce d'une véritable foi pour éclairer mes yeux, la grâce de l'amour & de la componction pour purifier mon ame, ce don d'eſpérance & de confiance à l'aide duquel on peut obtenir toutes choſes de vous.

Mais afin que je puiſſe jouir plus ſouvent & avec plus de ferveur de cette ſainte & aimable viſite, réprimez en moi les ſens terreſtres & charnels : domptez les mouvemens déréglés qui me livrent ſans ceſſe une guerre opiniâtre.

Aboliſſez cette loi de péché que je trouve ſans ceſſe en contradiction dans les membres de mon corps contre la loi de mon eſprit [b] : éloignez de moi les mauvaiſes inſpirations

---

a *Pſ.* 138. 6. b *Rom.* 7. 23.

que l'homme extérieur ſuggère à l'homme intérieur.

Ayez pitié de ma foibleſſe, & protégez-moi par votre grâce toute-puiſſante; que conſolé & ranimé par le ſouffle intérieur de votre miſéricorde, j'entende, comme autrefois un de vos Apôtres, ces paroles conſolantes: *Ma grâce vous ſuffit* [c].

7. O malheureuſe, folle & aveugle chair! ne cherche plus à troubler, par de paſſagères & frivoles ſatisfactions, l'ame que tu renfermes, & qui eſt devenue aujourd'hui le tabernacle de Dieu: chair inſenſée, ne vas plus interrompre le doux & paiſible repos d'une ame dont Jeſus-Chriſt eſt la vie [d]: ne mets point d'obſtacle à la grâce & à la gloire, ne les bannis point, par tes vaines clameurs, d'une ame faite pour te conduire, & qui t'eſt aſſociée.

O mon corps! ſache que la gloire de l'ame réjaillit dès maintenant ſur toi, & qu'elle y réjaillira bien plus encore dans la ſuite:

c 2. *Cor.* 12. 9. d *Philipp.* 1. 21.

apprends que cette première gloire qu'elle reçoit, t'eſt commune avec elle dès cette vie, & qu'elle eſt en même temps pour toi le gage d'une couronne plus brillante dans la réſurrection future.

Quand tu vois ton ame dévorée par la ſoif courir avec joie pour ſe déſaltérer dans les ſources du Sauveur [e], qui vient par ſa grâce dans le Sacrement, lorſque tu la vois ſortir chaſte & pure de ces fontaines ſalutaires, brûle toi-même, ſelon l'avertiſſement du Prophète, de la même ardeur, & ſoupire après l'arrivée glorieuſe de ce même Seigneur.

N'arrête point cette ame, ne t'oppoſe point à ce qu'elle coure aux noces de l'Agneau, car ſi elle y recouvre ſon premier état de grandeur dont elle fut déchue par le péché, elle ne t'oubliera pas auprès de ſon Dieu, elle le fera ſouvenir de toi, elle parlera du bien que tu auras fait, afin que tu recouvres toi-même la première dignité, & que tu participes à ſa gloire. Ah! ſi tu ne peux rien ſans

---

e *Iſai.* 12. 3.

son secours dans ce lieu d'exil & d'afflictions, & si tu tiens de son union avec toi tous les biens dont tu jouis dans l'ordre de la nature, que de biens plus précieux ne te procurera-t-elle pas dans l'ordre de la grâce, lorsque réconciliée avec son Dieu, elle lui devient si agréable, qu'il daigne loger chez elle, y résider & s'y reposer même, tandis qu'elle voyage dans cette vallée de larmes, dans cette région qui est la tienne, mais qui est bien loin de celle qui lui est destinée !

8. O corps ! tu ne peux rien par toi-même pour ton salut. Si tu veux être appelé à jouir avec ta compagne du bonheur éternel, favorise le commerce divin qu'elle veut avoir avec Jesus-Christ, favorise-le en gardant le silence, en te tenant recueilli, en cédant à ton hôte le logement le plus commode & le plus agréable; & si pour cela il faut te retirer dans un coin de la maison, ou coucher sur la cendre même, ne le refuse pas.

Ne souffre pas que ton ame travaille seule pour elle-même, & puisquelle travaille également pour toi, partage ses peines & ses

ſes travaux, parce que ſi tu ſouffres avec elle, tu règneras auſſi avec elle.

Aie pitié d'elle dans cette vallée de larmes où elle eſt exilée en punition de ſon péché, où Jeſus-Chriſt ne dédaigne point d'habiter avec elle, où elle habite elle-même avec toi, & un jour, lorſqu'après ſon exil elle jouira ſans nuage de la préſence de ſon Dieu, elle le priera de te récompenſer ſelon tes œuvres.

Prête-toi en attendant à tous ſes beſoins, ne t'épargne pas pour ſatisfaire ſon ardeur, afin que devenant de jour en jour plus ſainte, elle s'uniſſe à Dieu avec plus de ferveur, & que Jeſus-Chriſt, qui fait ſes délices d'habiter avec les enfans des hommes *f*, daigne habiter plus familièrement avec elle.

Ne refuſe jamais de coopérer avec elle à ce qu'il ya de plus parfait : jeûnes rigoureux, travaux ſoutenus, veilles fréquentes, faim, ſoif, froid, nudité, ſouffre tout pour y réuſſir.

---

f *Prov.* 8. 31.

9. Si tu travailles ainſi de concert avec l'ame, tu deviendras véritablement dans ce monde le temple de l'Eſprit ſaint, & le Roi de gloire lui-même, qui a paru depuis long-temps ſur la terre dans un état d'humilité & d'abaiſſement pour le ſalut de nos ames, & qui dans le ſecret de la face de Dieu vient habiter dès à préſent dans cet ame à laquelle tu te trouves uni, viendra auſſi un jour environné de gloire & de majeſté, pour te reſſuſciter toi-même. Précédé de ſes Anges, qui éveilleront les morts au ſon de leurs trompettes bruyantes, il doit te tirer un jour de la pouſſière, pour te glorifier, en te revêtant de ſa lumière, & dans cet état nouveau & brillant où les hommes ſeront ſemblables aux Anges, tu ſeras emporté dans les airs pour aller au-devant du Seigneur [g], & pour être récompenſé avec ton ame.

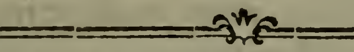
En attendant, réjouis-toi, ô chair, fille du limon! de ce que tu deviens le tabernacle de Jeſus-Chriſt, & apprends à être ſoumiſe, &

---

g 1. *Theſſ.* 4. 16.

à vivre ſous le joug ſalutaire qui t'eſt impoſé.

Je dis plus: O toi qui dois être diſſoute avant de reſſuciter! repoſe-toi dans la pouſſière du tombeau, en attendant celui qui par ſa réſurrection glorieuſe eſt reſſuſcité le premier parmi les morts [h]..... attends que notre frère aîné rappelle à la vie les corps de ſes frères qu'il a rachetés, & que réformant les corps qui ont été entés en lui par la reſſemblance de ſa mort [i], il les rende conformes à ſon corps glorieux. Ainſi ſoit-il.



CHAPITRE VIII.

La participation aux ſacrés Myſtères eſt pour l'ame un remède efficace contre toute ſorte de maux.

LE DISCIPLE.

1. COMMENT exprimer, Seigneur, vos miſéricordes à mon égard? comment les reconnoître? Qu'eſt donc l'homme, pour que vous vous manifeſtiez à lui? qu'eſt-il,

h 1. *Cor.* 15. 20. i *Rom.* 6. 5.

pour que vous daigniez le visiter [a] ? qu'est-il, pour que vous vouliez habiter avec lui par ce Sacrement adorable ? Que suis-je, pour que mon Seigneur me parle, sinon face à face, comme il parla autrefois à Moyse, du moins d'une manière sensible aux yeux de la foi, & comme un ami a accoutumé de parler à son ami ? que suis-je, pour qu'il daigne s'entretenir intérieurement avec l'ame de son serviteur, en se reposant avec lui dans le même tabernacle ?

Ayez donc pitié, Seigneur, de votre serviteur, qui se prosterne en esprit à vos pieds, & qui vous adore en vérité : faites-moi trouver grâce & miséricorde devant vous, & daignez exaucer la prière que je vous adresse pour cette ame que vous avez rachetée, comme vous exauçâtes celle que vous fit cet ami de votre cœur, Moyse, en faveur du Peuple confié à ses soins.

2. Seigneur mon Dieu, dominateur souverain, qui êtes plein de compassion & de

---

a *Ps.* 8. 5.

clémence, qui êtes patient & riche en grâces[b], qui conſervez & faites ſentir votre miſéricorde juſqu'à mille générations, qui effacez l'iniquité, les crimes & les péchés[c], je viens vous ſupplier de marcher vous-même avec moi dans le déſert de cette vie, car je ne veux d'autre guide que vous.

Daignez donc être mon conducteur, vous qui êtes patient & miſéricordieux, vous qui aimez nos ames; car je ſuis opiniâtre & inſenſible aux remontrances[d]. Effacez mes iniquités & mes péchés, poſſédez-moi comme votre héritage, affermiſſez l'alliance que vous avez faite avec moi: alliance d'un amour éternel, cimentée par le ſang de votre ſaint teſtament.

Ayez pitié de ma foibleſſe extrême, Seigneur, je me vois tous les jours en proie aux flammes de la cupidité, je me ſens continuellement entraîné vers le péché par cette pente naturelle & rapide qui nous y conduit

---

b *Pſ.* 85. 15.
c *Exod.* 34. 7.
d *Id.* 33. 5.

Hélas ! je gémis ſans ceſſe ſous cette loi impérieuſe qui eſt dans les membres de mon corps [e] : loi qui en punition du crime de nos premiers pères aſſervit tous leurs deſcendans.

O Rédempteur miſéricordieux ! puiſque vous me permettez de vous parler, je vous ferai un aveu humiliant de toutes mes misères ; je ne les ferai qu'à vous qui pouvez ſeul me ſecourir & me pardonner. Je me ſens non-ſeulement ſouillé de crimes, mais grièvement bleſſé & meurtri. Hélas ! que mes maux ſont grands, & que ma guériſon eſt difficile ! Fruit d'une volupté criminelle, & conçu dans l'iniquité, j'ai été nourri dans le mal, & j'ai marché long-temps dans la voie des pécheurs.

Qui pourra arrêter les funeſtes progrès de l'ulcère originel envenimé par les habitudes d'une vie corrompue, ſi ce n'eſt vous, qui ſeul avez pu abolir l'arrêt de notre condamnation, & nous laver dans votre propre ſang [f] !

---

e *Rom.* 7. 23. f *Apoc.* 1. 5.

O vous qui avez daigné me purifier dès ma naissance dans les eaux sacrées du baptême, & qui plein de douceur & de patience ne m'avez pas rejeté, lorsque j'ai eu recours si souvent au Tribunal sacré que votre miséricorde a ménagé au pécheur pénitent pour la rémission de ses crimes! réprimez en moi les mouvemens fougueux de la concupiscence, arrêtez les progrès funestes de cette plaie qui se rouvre sans cesse, guérissez-moi entièrement de cette blessure mortelle qui peut, hélas! me donnner si facilement la mort; qu'à l'ombre de vos ailes je trouve un rafraîchissement contre cette chaleur empoisonnée, & un refuge assuré qui me mette à l'abri de ces tempêtes violentes.

JESUS-CHRIST.

3. Prenez courage, ô mon fils! car je vous ai exaucé dans la prière que vous venez de me faire. C'est une grâce que vous devez au sang que j'ai répandu pour vous. La concupiscence ne sera point un obstacle à votre salut, pourvu toutefois que vous ne vous conduisiez pas selon ses inclinations corrom-

pues ; car il n'y a point de condamnation à craindre pour ceux qui demeurèrent en moi.

Dans ces combats affligeans que vous livre la chair, ma grâce viendra à votre ſecours d'une manière ineffable. Mettez hardiment votre confiance dans les bras de celui qui vous ſoutient, quand il le faut, mais opérez en même temps votre ſalut avec crainte & tremblement.

Prévoyant dans ma miſéricorde même, j'ai préparé à l'homme dans ſa misère un remède ſouverainement ſalutaire : remède céleſte & ineffable. Quelque ardent qu'il fût pour ſa délivrance, il n'eût jamais pu ni l'eſpérer ni s'en former même une idée. C'eſt mon propre corps & mon propre ſang que j'ai converti pour lui en une nourriture & un breuvage propres à le nourrir, & à flatter ſon goût.

Non, ma charité, n'eût pas été ſatisfaite de porter ſur ma chair la peine due à vos péchés, de vous tirer de la ſervitude par les mérites de ma paſſion & de ma mort, de guérir vos infirmités, & de vous aſſocier à

mon héritage, j'ai voulu encore vous laiſſer un remède tout céleſte & un antidote ſpirituel contre l'ulcère invétéré de la concupiſcence humaine: j'ai voulu, par la vertu du Sacrement de mon corps & de mon ſang, mortifier & ſubjuguer l'homme terreſtre, en faire une nouvelle créature, & l'élever par ce bienfait inéffable à la ſublime dignité de convive du Verbe divin, de participant de ſon Seigneur & de ſon Dieu, de compagnon des citoyens du ciel, & de poſſeſſeur des délices du paradis.

Les premiers effets de la participation aux ſaints Myſtères ſeront d'affoiblir le penchant pour les plus petites fautes, & d'arracher votre cœur à la tentation des péchés les plus graves.

Lors donc que vous remarquerez que les mouvemens de la colère, de la concupiſcence & des autres paſſions ne ſont plus ſi fréquens ni ſi opiniâtres en vous, rendez-en de ferventes & d'humbles actions de grâces au corps & au ſang de votre Seigneur; car c'eſt la vertu du Sacrement qui produit cet effet:

réjouiſſez-vous de ce que cet ulcère approche de la guériſon. Prenez ſouvent cette nourriture ſainte & ſanctifiante; elle ſera votre ſecours, votre vie & toute votre force.

4. Hâtez-vous de participer tous les jours à la table ſacrée, ou ſacramentellement, ou ſpirituellement, & prenez avec toute la ferveur dont vous ſerez capable le mets céleſte qui y eſt ſervi, comme un gage de la rémiſſion des péchés que vous avez commis déjà, & comme un préſervatif contre ceux que vous pourriez commettre à l'avenir. Mais ne vous approchez qu'après vous être lavé & purifié, & gardez-vous bien de paroître aux noces de l'Agneau, ſans être revêtu de la robe nuptiale: & ſi vous avez lavé votre tête & vos mains avec mes fidèles Diſciples le jour de la cène, n'oubliez pas que vous avez beſoin encore de laver vos pieds. La pureté d'intention, la droiture dans l'action ne ſuffit pas, il faut encore laver ſes pieds qui ſe ſaliſſent ſi aiſément en marchant ſur la pouſſière de la terre.

Souvenez-vous de purifier dans les eaux

de la pénitence les affections passagères de votre ame, & quelquefois votre esprit, quand il ne s'ocuperoit que pendant le trop long espace d'une heure de la vanité des plaisirs des sens, & des objets frivoles & curieux.

Ne méprisez point ces petites précautions, & ne les regardez point comme minutieuses : ne vous abandonnez point à une sécurité funeste : ne vous attachez pas à chercher des excuses à vos péchés [g]. Il n'y a que moi qui puisse les effacer. Si je ne vous lave moi-même, vous n'aurez point de part avec moi [h].

Ne soyez donc pas négligent dans ces sortes de choses : reconnoissez devant moi, & avouez que vous commettez tous les jours beaucoup de fautes. Qu'une humble confession expie ce qui manque à la vigilance.

5. Mais ne vous tourmentez point par une trop longue sollicitude pour vous humilier ; il est bon que vous ayiez à lutter

g *Ps.* 140. 4. h *Joan* 13. 8.

contre votre concupiſcence, quand bien même vous auriez beaucoup à ſouffrir des divers combats qu'elle vous livre.

Pour vous former, il eſt avantageux que vous ſentiez ce qu'opère en vous la grâce, & que vous recouriez toujours à ſon puiſſant ſecours; & ſi les efforts que vous faites pour vous garantir des fautes même les plus légères, ne ſont pas couronnés, ſi cette grâce n'eſt pas accordée à vos prières, ne vous laiſſez pas trop abattre par la triſteſſe. Concluez au contraire de cette impuiſſance à vous préſerver des plus petites fautes, que ce n'eſt point par vos propres forces que vous évitez les plus grandes.

C'eſt ainſi que vous apprendrez tous les jours à être ſoigneux & attentif à ne pas perdre les ſecours de la grâce, dont vous ſentez l'importance & la néceſſité, pour vous garantir du mal.

CHAPITRE IX.

De la Doctrine sûre & ſublime qu'on trouve dans la participation aux Myſtères ſacrés.

LE DISCIPLE.

1. DIRIGEZ, Seigneur, & ſanctifiez vous-même le deſſein que j'ai formé de faire toujours ce qui eſt agréable à vos yeux, & non pas ce qui eſt bon ſelon mes vues, d'accomplir en tout votre ſainte volonté, & non pas la mienne.

Apprenez-moi à mourir entièrement au monde, & à mener avec vous une vie cachée & comme enſevelie. Enſeignez-moi à régler & à partager mon temps de manière que tout celui que vous m'accordez pour vivre ſoit conſacré à la prière, ou au travail, ou à l'étude, & que ces trois exercices occupent uniquement mon cœur, mon eſprit & mon corps.

Que la prière enflamme mon ame, l'é-

claire, la remplisse de force: que l'étude captive mon esprit, & l'empêche de se livrer à l'oisiveté & à toute agitation funeste, & que le travail humilie mon corps, & le mortifie.

Je vous demanderai de plus, mon doux & aimable Rédempteur, que par un bienfait de votre bonté & de votre miséricorde infinie vous me permettiez quelquefois, malgré mon indignité, de participer aux Mystères sacrés de votre corps & de votre sang, de peur que mon cœur ne se dessèche, s'il oublie de manger son pain, & que les forces ne me manquent en chemin, dans ce désert où je suis venu pour vous chercher dans la simplicité de mon cœur, & où par un effet de votre sainte grâce je marche à votre suite, & ne vous quitte point depuis plus de trois jours [a].

JESUS-CHRIST.

2. Mon fils, écoutez mes paroles, gardez-en soigneusement le souvenir, repassez-les

---

a *Marc.* 8. 2.

dans votre cœur[b]. Je vous apprendrai à demeurer caché, à mourir & à vous enſevelir avec moi; je vous apprendrai à prier & à ſanctifier votre travail & vos études. Je vous admettrai dans le ſecret de ma face à la participation du Sacrement de mon corps, & je vous y montrerai moi-même un modèle de la vie parfaite que vous devez embraſſer.

Le Père céleſte a ſanctifié en moi & par moi ceux qu'il a connus par ſa preſcience devoir être conformes à mon image[c]. Attachez-vous donc, ô mon fils! à vous conformer en moi en toutes choſes.

Aimez à être ignoré, mon fils, & à cacher votre viſage, comme je l'ai fait moi-même depuis le premier inſtant que j'ai commencé mon ſacrifice dans ma chair mortelle.

Comme j'ai voulu me tenir caché depuis que le Père céleſte, qui ſe propoſoit de ſubſtituer une ſeule hoſtie digne de ſa majeſté ſuprême à toutes les oblations & à tous les ſacrifices impuiſſans de la loi ancienne, m'a

---

b *Luc.* 2. 19. c *Rom.* 8. 29.

formé un corps dans le ſein d'une Vierge mère, aimez de même à vivre inconnu parmi les hommes.

J'étois parfaitement ignoré, tandis que je repoſois dans le ſein d'une Vierge ſainte: l'Être ſuprême étoit inconnu à tout l'univers, dans le temps qu'il s'étoit renfermé dans l'ouvrage de ſes mains.

3. Dès ce moment le livre envoyé ſur la terre a été ſcellé de ſept ſceaux; le Verbe fait chair, conçu par la foi d'une Vierge & par l'opération du Saint-Eſprit, n'a été connu que de cette même Vierge, quand il eſt venu habiter la terre. Elle renferma humblement dans ſon cœur la connoiſſance de ce myſtère juſqu'à ce qu'il plût à l'Eſprit ſaint de révéler ſa gloire à quelques perſonnes privilégiées. Ce commerce ſaint & ineffable du ciel & de la terre fut caché ſous le voile du mariage d'une Vierge mère.

Né pauvre dans une crêche, en proie à la douleur & aux gémiſſemens, dès le moment de ma naiſſance, jai voulu être caché au monde entier, à l'exception d'un petit

nombre de bergers & de pauvres.

J'ai fui la préſence d'un petit Roi, & porté ſur les bras d'une mère pauvre & d'un Charpentier, j'ai voulu paſſer en Égypte, pour m'y tenir encore plus caché, moi qui ne ſuis né que pour régner, pour être le Roi des Rois, le véritable Roi, & dont tout homme qui aime la vérité [d] écoute fidèlement la voix.

Soumis à ma mère & à Joſeph, j'ai pratiqué dès mon enfance la pénitence impoſée à Adam, j'ai exercé mes mains, dans la maiſon de ceux qui m'aimoient [e], aux travaux de la campagne, & à un métier pénible, juſqu'à les durcir & à les bleſſer même à force de travail. Tel eſt le nouveau voile dont j'ai voulu me couvrir, pour vivre entièrement ignoré parmi les habitans de Nazareth.

4. Il n'eſt rien que je n'aie fait dans cette chair fragile, pour cacher ma dignité & l'éclat de ma grandeur. Je l'ai ſcellée des ſceaux les plus difficiles à rompre, en permettant que

---

d *Joan* 3. 19. e *Zach.* 13. 6.

l'eſprit tentateur osât s'approcher de moi pour me tenter, en ſouffrant le ſupplice de la croix, où j'ai été confondu avec des ſcélérats, & réputé pour tel. Enfin le tombeau où j'ai été enſeveli a rendu plus impénétrable encore le myſtère de mon amour. Vous voyez, mon fils, que j'ai fait mes délices de la vie humble & cachée, non-ſeulement lorſque j'ai paru dans ce monde, & pendant que jai vécu ſur la terre, mais encore lorſque j'en ſuis ſorti pour aller à mon Père, puiſqu'alors j'ai voulu encore me dérober aux yeux de la chair, & ne me rendre ſenſible qu'à ceux de la foi & de l'amour dans ce myſtère que j'ai établi pour renouveler la mémoire de ma paſſion & de ma mort, & ſous les ombres duquel je me ſuis donné moi-même en nourriture & en breuvage.

Apprenez donc, ô mon fils! & aimez, en participant aux Myſtères ſacrés, à vous tenir caché dans le court pélerinage de votre vie.

5. Ouvrez les yeux à la vraie lumière

qui éclaire tout homme qui entre dans ce monde *f*, lumière cachée ſous le boiſſeau pendant l'eſpace de trente années, & vous rougirez de chercher à vous placer ſur le chandelier, vous qui êtes enveloppé & offuſqué des ténèbres épaiſſes de l'ignorance, & des vapeurs malignes de la concupiſcence.

Si j'ai voulu demeurer ſi long-temps ſous le boiſſeau, & y vivre dans le ſilence & la ſoumiſſion la plus entière ; ſi j'ai attendu pendant pluſieurs années, dans des travaux humilians & dans la dépendance, que les temps marqués s'accompliſſent, & que mon heure arrivât, auriez-vous la préſomption de vous élever au-deſſus de vous-même, & de dominer avec hauteur ſur vos ſemblables, avant d'avoir appris à obéir dans une condition obſcure ?

Méditez long-temps ſous le boiſſeau, ô mon fils! croiſſez à l'ombre de mes ailes, & mûriſſez juſqu'à la plénitude de l'âge de l'homme parfait avant d'aſpirer à être placé

---

f *Joan.* 1. 9.

ſur le chandelier, pour éclairer ceux qui ſont dans ma maiſon[g].

Ne conſentez point à être elevé, ô mon fils ! tandis que vous n'êtes encore que néophyte, & que vous ne faites que de naître à la grâce, de peur qu'en vous prévalant trop de l'état de grandeur & d'élévation où vous avez été placé, l'orgueil ne s'empare de votre ame, & que vous ne ſubiſſiez la condamnation de l'Ange ſuperbe[h].

Apprenez auparavant à mourir & à vous enſevelir avec moi, ô mon fils ! apprenez tous les jours cette ſcience ſublime par la participation à ce Sacrement où mort moi-même à toutes les choſes de la terre, & enſeveli ſous des ſymboles & ſous des eſpèces, je me tiens conſtamment dans le ſein de mon Égliſe, ſervant de lait à ſes enfans, & en même temps de nourriture plus ſolide à ceux qui ont paſſé cet âge, & aux plus parfaits, réchauffant, nourriſſant & fortifiant les uns & les autres.

---

g *Matth.* 5. 15. h *Thim.* 3. 6.

6. Si vous cherchez mon royaume, ſi vous vous propoſez de l'établir fidèlement au dédans de vous-même, & que vous ſoyiez diſpoſé à l'étendre au loin, quand il plaira à mon eſprit de vous appeler, apprenez à vous enſevelir comme un grain de froment, & à mourir à toutes les choſes qui appartiennent au monde, afin de reſſuſciter à la vie de la grâce: oubliez de vivre pour vous-même, afin que vous ne viviez que pour moi, que vous demeuriez inébranlable dans toutes les épreuves, & que vous produiſiez de grands fruits [i], en ſouffrant avec patience.

De quel côté que vous vous tourniez, ô mon fils! ſoit que vous examiniez ma vie ou ma mort, que vous conſidériez les années de ma vie publique, ou celles de ma vie privée & ſolitaire; ſoit que votre attention ſe porte ſur le temps que j'ai conſacré à la prédication, où les hommes ont eu le bonheur de voir de leurs propres yeux le Sauveur envoyé de Dieu [k] ſous la forme humaine, &

---

i *Joan* 15. 16. k *Luc.* 2. 30.

d'entendre la Sageſſe divine rendant ſes oracles dans une chair mortelle ; ſoit que vous vous arrêtiez aux derniers temps où mes enfans déſirant de voir un des jours du Fils de l'homme, ne doivent plus me chercher que dans le myſtère de mon amour, où je rends parfaitement heureux ceux qui ne voient pas, & qui croient, vous verrez par-tout que votre Maître & votre Seigneur dans tous les états par où il a paſſé, dès le moment de ſa naiſſance, pendant le cours de ſa vie & à ſa mort, dans l'obſcurité de ſa retraite & dans l'éclat de ſa gloire ſur la terre, & ſous les ſymboles myſtérieux où il ſe cache, ſans quitter le ciel, vous trouverez par-tout qu'il n'enſeigne à ſes Diſciples qu'à ſe tenir cachés, à mourir & à s'enſevelir avec lui, s'ils veulent devenir conformes à ſon image.

7. Mon fils, demandez tous les jours cette grâce dans vos prières, & que vos yeux dévancent les veilles de la nuit [l] pour la ſolliciter. Mais quoique vous deviez vous

---

l *Pſ.* 76. 5.

prescrire chaque jour un temps & un lieu pour vaquer à une prière plus longue qu'à l'ordinaire, vous ne devez cependant pas vous en tenir toujours à la règle que vous vous serez imposée; car il faut prier sans cesse, & ne se lasser jamais de ce saint exercice [m].

On a par-tout la liberté de penser : on peut donc par là même prier par-tout. Le travail & l'étude ne sont point incompatibles avec la prière; ils en ont une qui leur est propre.

Tandis que votre corps se trouve courbé vers la terre en punition du péché, élevez votre cœur en haut; tandis que le travail mortifie & dompte la chair, transportez-vous en esprit dans la demeure céleste [n]; tandis que vous exercez votre corps à des travaux pénibles, & que vous partagez les afflictions auxquelles les enfans des hommes sont assujettis, recherchez de l'esprit ce qui est dans le ciel, & n'ayez de goût & d'affection que pour les choses du ciel [o].

---

m *Luc.* 18. 1.
n *Philipp.* 3. 20.
o *Coloss.* 3. 1. 2.

Soupirez après ce tabernacle éternel dont les fléaux n'approcheront jamais [p], où vous ſerez comblé des biens que je diſpenſe dans ma maiſon [q], & pleinement raſſaſié, lorſque je me manifeſterai à vous dans ma gloire [r] : ſoupirez après ce tabernacle admirable où l'Eſprit de Dieu vous dira de vous repoſer à jamais de vos travaux [s], & où vous entrerez au milieu des chants d'allégreſſe & des acclamations des Anges [t].

8. Afin que l'étude des ſciences ne vous ôte pas le goût de la prière, & qu'elle ne tariſſe point la ſource de vos larmes, ne vous arrêtez jamais à des choſes vaines. Appliquez-vous uniquement à connoître ce qui eſt agréable à mes yeux, & ce qu'il y a devant moi de plus parfait [u], afin que ma volonté ſainte ſoit la règle conſtante & invariable de vos études, de vos recherches & de vos productions.

La vraie ſcience eſt celle qui vous apprendra

p *Pſ.* 90. 10.
q *Pſ.* 64. 5.
r *Pſ.* 16. 15.
s *Apoc.* 14. 13.
t *Pſ.* 41. 5.
u *Rom.* 12. 5.

bien faire toutes choſes, à rendre vos diſcours pieux & édifians, à diriger avec droiture de cœur & à régler ſaintement vos penſées, vos intentions & vos affections, en vous attachant à devenir parfait [x], & à mériter d'être appelé le digne fils de votre Père, qui eſt dans le ciel.

La ſeule & vraie ſcience eſt celle qui rend meilleur l'homme, porté au mal dès ſa naiſſance [y]; qui forme l'eſprit, règle avec ſageſſe la volonté, reſſerre & contient le cœur dans de juſtes bornes; qui éclaire l'intelligence, purifie les affections, & qui dirige l'ame vers celui qui eſt ſon principe & ſa fin; qui apprend à l'homme intérieur à tourner toutes penſées du côté de celui de qui elle tient l'être; qui retrace aux yeux intérieurs de l'homme cette loi fondamentale qui lui preſcrit d'aimer de tout ſon cœur, de toute ſon ame & de tout ſon eſprit [z], celui de qui, en qui & par qui il eſt, d'aimer ſon prochain,

---

x *Matth.* 5. 48.
y *Geneſ.* 8. 21.
z *Deut.* 6. 5.

ſon frère, en Dieu & par rapport à Dieu, à l'image & à la reſſemblance de qui il eſt fait, comme lui-même ; qui perſuade à l'homme qu'un médiateur lui étoit néceſſaire pour lui remettre ſes péchés, un guide pour le ramener de cette région éloignée où il s'étoit égaré, un Rédempteur pour briſer ces chaînes dures & accablantes qui le tenoient captif, pour le convaincre de la néceſſité d'une lumière qui l'éclairât au ſein des ténèbres de ſon ignorance, de la concupiſcence où il étoit plongé, de ce monde entièrement vendu à l'eſprit de malice [a], & où tout n'eſt que concupiſcence des yeux, concupiſcence de la chair, & orgueil de la vie [b].

9. N'ouvrez jamais votre cœur, ô mon fils ! à la vanité que les ſciences inſpirent : ce ſeroit un orgueil bien déplorable dans vous, ſi vous veniez à vous prévaloir du grand nombre & de la variété de vos connoiſſances, tandis que vous n'auriez pas appris encore la pratique des plus ſimples vertus, & ſi en

---

a 1. *Joan*. 5. 19. b *Id*. 2: 16.

montrant un eſprit orné de toutes les connoiſſances humaines, votre cœur ſe trouvoit entièrement vide de bons mouvemens & de bonnes affections.

Défiez-vous de la vanité des ſciences qui enflent le cœur ; ne vous enorgueilliſez pas, ſi vous avez un eſprit plus ſubtil & plus intelligent que les autres, où une mémoire plus heureuſe, ou une plus grande facilité à vous énoncer, ou ſi vous parlez avec plus de grâce & avec des termes plus éloquens & mieux choiſis, puiſque de tous ces avantages il n'en eſt aucun que vous n'ayiez reçu. Ne vous glorifiez pas injuſtement d'un bien qui ne vous appartient point ; ne vous vantez pas de le poſſéder, comme ſi vous le teniez de vous-même [c], & non de la main libérale de Dieu qui vous l'a donné.

Glorifiez Dieu en uſant des dons qu'il vous a faits, ne vous en attribuez que l'uſage avec humilité, & en lui rendant mille actions de grâces. Prenez garde de dérober au ſouverain

---

c. 1. *Cor.* 4. 7.

diſpenſateur de tous les dons aucune portion de la gloire qui lui en revient. Il n'y a que celui qui eſt, à qui ſeul appartient la ſainteté, qui ſeul tire tous les biens de ſon propre fonds, Dieu votre créateur, qui puiſſe ſe glorifier; car c'eſt lui qui vous a fait, & vous ne vous êtes pas fait vous-même [d]: c'eſt le potier qui de la même maſſe d'argile fait, ſelon ſa volonté, des vaſes d'honneur, & des vaſes deſtinés à des uſages vils & honteux [e].

Si vous vous ſervez des qualités de votre eſprit pour briller & pour paroître ſavant, vous abuſez du talent qui vous a été confié, en uſurpant la propriété d'un fruit qui ne doit pas vous revenir, & auquel vous n'avez aucun droit.

Si vous en uſez au contraire pour devenir tous les jours meilleur, & pour vous avancer de vertu en vertu [f], vous doublerez le talent de votre Maître, qui à ſon retour recevant de votre main le produit du peu de bien que

---

d *Pſ.* 99. 3.
e *Rom.* 9. 21.
f *Pſ.* 83. 8.

vous aviez à faire valoir, vous louera de votre ſage adminiſtration, & vous en confiera une plus conſidérable [g].

Qu'avez-vous, mon fils, que vous n'ayiez reçu [h]? Il n'y a que peu d'années que vous êtes ſur la terre : vous diſparoîtrez bientôt, & on ne trouvera pas même la place où vous étiez [i].

Vous êtes ſorti le matin comme une fleur que le ſoir voit flétrir [k] : vous tenez de votre Créateur, & votre exiſtence, & la connoiſſance de vous-même. C'eſt par celui qui vous a créé & formé que vous connoiſſez la nobleſſe de votre origine & le terme de votre pélerinage dans cette chair fragile à laquelle vous êtes uni ; c'eſt par lui que vous ſavez d'où vous venez & où vous allez [l], & de quelle manière vous devez vous conduire.

Ne cherchez pas à vous connoître en vous-même, ou par vos propres lumières, de

g *Matth.* 25. 21.
h 1. *Cor.* 4. 7.
i 36. 36.

k *Job.* 14. 2.
l *Pſ.* 120. 8.

peur que vous ne vous égariez en de vains raiſonnemens ; mais attachez-vous à vous connoître en moi & par moi, afin que vous ſachiez vous apprécier ſelon la vérité.

10. Ne vous éloignez point, ô mon fils ! de la ſource première, de la ſource ſacrée, de la ſource unique du vrai & du bien. Si vous êtes altéré, venez à moi, venez à la ſource d'eau vive qui jaillit juſqu'à la vie éternelle [m] : réparez vos forces en vous nourriſſant de ce pain de vie qui eſt deſcendu du ciel, qui donne la vie au monde, & qui préſervera éternellement de la mort celui qui en mangera [n].

Mes paroles ſont eſprit & vie [o] ; elles ſont eſprit, en ce qu'elles vous éleveront des choſes terreſtres aux choſes céleſtes ; elles ſont vie, parce qu'elles vous préſerveront de la mort du péché.

Mes paroles ne renferment pas une morale vaine & ſans effet ; je les ai ſoutenues par mes exemples, j'ai commencé par pratiquer

---

m *Joan.* 4. 14.
n *Id.* 6. 59.
o *Joan.* 6. 64.

moi-même ce que j'ai enſeigné enſuite.

Je ne mettrai point ſur vos épaules une charge lourde & accablante; mais je vous imposerai un fardeau léger & un joug aimable *p*. J'ai attaché à ma croix tout ce que j'ai prévu devoir être dur & inſupportable à mes Diſciples. J'ai bu moi-même, ô mon fils! j'ai bu juſqu'à la lie cette coupe d'amertume, moi que vous appelez votre Sauveur, & qui le ſuis réellement. Ne vous rebutez point, ma croix n'offre plus que des douceurs depuis que j'y ai été attaché.

J'ai oint la croix, moi qui ſuis le Chriſt, le Chriſt véritable qui demeure éternellement. Mon Père m'a conſacré par ſon onction divine, & m'a enſuite envoyé dans le monde. Ce n'eſt pas pour moi que j'ai été oint, ce ne n'eſt pas pour moi que je ſuis le Chriſt, c'eſt pour vous-même. Si vous demeurez ferme avec moi dans mes tribulations, l'onction de ma grâce adoucira toutes vos amertumes.

---

p *Matth.* 11. 30.

11. Lorſque je ſuis monté au ciel pour vous préparer le royaume céleſte, comme mon Père me l'a préparé à moi-même, & vous faire manger un jour à ma table dans cette patrie ſuprême, ma tendreſſe pour vous a pourvu de la manière la plus admirable à ce que vous ne fuſſiez pas orphelins ſur la terre, & que vous ne vous trouvaſſiez point dans la voie de ce monde ſans nourriture & ſans breuvage.

Je vous ai laiſſé, en attendant, dans mon royaume terreſtre une table ſacrée où vous pouvez boire & manger : je vous ai laiſſé un banquet doux & agréable, un vin mêlé avec du miel, qui réjouit merveilleuſement le cœur, & un pain fait avec du lait le plus propre à le nourrir & à le fortifier.

Approchez-vous, mon fils, de cette table, & cherchez-y toute votre conſolation & votre contentement, pendant que vous êtes éloigné de moi ; c'eſt là que vous ſentirez votre cœur s'enflammer, tandis que je vous parlerai dans le chemin, & qu'en vous développant le ſens des divines Écritures,

j'affermirai votre eſpérance ; c'eſt là que vous me reconnoîtrez à la fraction du pain [q], & que vos yeux s'ouvriront à la lumière pendant que vous mangerez avec moi.

Approchez-vous, ſi vous voulez demeurer en moi, vivre par moi, & vivre éternellement ; car celui qui mange ma chair, & qui boit mon ſang, demeure en moi : celui qui ſe nourrit de mon corps, vivra par moi, de ma propre vie que je lui communiquerai : celui qui mange ce pain, vivra éternellement [r].

Approchez-vous de cette table ſacrée avec un corps chaſte & un cœur pur : approchez-vous-en avec une conſcience purifiée de toute ſouillure & avec un eſprit de ferveur, & ne mangez de ce pain, & ne buvez de ce calice qu'après vous être ainſi éprouvé vous-même [s].

Examinez ſoigneuſement votre vie, & purifiez votre cœur de tout levain de malice,

q *Luc.* 24. 32. 35.
r *Joan.* 6. 57. 58. 59.
s 1. *Cor.* 11. 28.

de tout poiſon d'envie, de colère, & de volonté tournée au mal, de tout ferment de péché volontaire, de toute penſée ou intention mauvaiſe. Pardonnez ſincèrement à tous ceux qui vous ont offenſé, afin que vous obteniez vous-même le pardon de vos fautes. Si vous êtes dans ces diſpoſitions, vous pourrez vous approcher de la ſource d'eau vive, de la ſource de tous les biens. C'eſt ainſi que vous pourrez puiſer avec joie des eaux pures aux fontaines du Sauveur [t], vous raſſaſier du miel qu'il a tiré de la pierre [u], & vous nourrir du pain des Anges caché ſous le voile du Sacrement.

12. Mais lorſqu'il vous ſera permis de recevoir ici-bas, ſous les ombres du myſtère, ce divin Sauveur qui ſert de nourriture aux Anges dans le ciel, mais à découvert & ſans énigme, prenez garde qu'en participant à cette nonrriture ſainte, ſpirituelle & divine, vous n'éprouviez le ſort des Iſraélites dans le déſert, & que mort à l'eſprit, vous ne

---

t *Iſai.* 12. 3.　　u *Pſ.* 80. 17.

tombiez par votre faute, par ignorance ou par négligence, dans une langueur mortelle & dans un aveuglement profond, comme ils méritèrent eux-mêmes de devenir les victimes de la mort [x] par leurs murmures, leur désobéissance & leur incrédulité, après s'être nourris si long-temps de la manne qui tomboit du ciel.

Montez avec un cœur pur à l'Autel pour y immoler la victime dont les Prêtres de la loi ancienne n'ont pas eu le pouvoir de manger [y], quoiqu'ils fussent purifiés. Approchez de cet holocauste saint, de cette oblation des oblations qui renferme éminemment tous les anciens sacrifices d'expiation, de pacification, d'actions de grâces & de louanges.

Approchez-vous de l'Autel du Seigneur, pour lui offrir cette oblation bénite par laquelle vous mériterez d'être béni vous-même; cette oblation approuvée par laquelle votre nom sera écrit dans le ciel, & qui vous autorisera à vous réjouir humblement dans

---

x *Joan.* 6. 59. y *Hab.* 13. 10.

cette heureuse espérance; cette oblation ratifiée par laquelle vous serez sensé avoir en moi la vie, le mouvement & l'être [z]; cette oblation raisonnable par laquelle vous serez entièrement dépouillé de l'homme animal; cette oblation agréable par laquelle, après vous être rendu odieux par vos propres péchés, vous pourrez vous approcher avec confiance du trône de ma grâce par les mérites infinis du sang que j'ai répandu pour vous.

LE DISCIPLE.

13. Que rendrai-je à mon Dieu pour tous les biens qu'il m'a faits [a], moi qui ne suis qu'un vil & misérable esclave? que lui rendrai-je pour s'être donné tout entier à moi de tant de manières surprenantes & ineffables, pour avoir racheté, ramené, éclairé & nourri de sa propre substance un pécheur égaré, aveugle, pauvre, & réduit à la dernière indigence?

Souverain Maître, qui êtes mon Dieu, je vous louerai de tout mon cœur, & je glori-

---

z *Act.* 17. 28. a *Ps.* 115. 12.

fierai érernellement votre ſaint nom, parce que vous avèz uſé d'une grande miſéricorde envers moi, en retirant mon ame des plus profonds abymes de l'enfer [b]: je vous louerai, parce que vous êtes grand & magnifique dans vos miſéricordes & dans vos grâces, & qu'il n'y a point de Dieu qui ſoit ſemblable à vous, ni qui puiſſe vous être comparé dans les œuvres que vous faites [c].

O Verbe qui après avoir quitté le ſein de votre Père pour venir à nous dans les ſentimens de la plus abondante charité, n'êtes pas remonté vers celui qui vous a envoyé, ſans avoir produit tout le fruit qu'il s'en promettoit [d]! gardez l'ame d'un pécheur que vous avez mis, par une bonté infinie, au nombre de vos ſerviteurs, que vous avez ſanctifiés, & que vous avez ſpécialement conſacrés à votre ſervice.

Verbe ineffable, impénétrable, Fils de Dieu, qui avez daigné vous rendre viſible, ſenſible & palpable, en vous uniſſant étroite-

b *Pſ.* 85. 12. 13.
c *Id.* ℣. 8.
d *Iſai.* 55. 11.

tement à un corps mortel pour nous racheter, Verbe de Dieu, Verbe de vie, qui vous êtes fait chair par une bonté incompréhenſible, écoutez la voix de ceux qui vous prient, & qui par le glorieux privilège que leur donne votre incarnation, peuvent déjà dire : *Nous ſommes votre chair & votre ſang* [e].

14. Vous êtes notre Paſteur, ce bon Paſteur, ce Paſteur par excellence à qui ſeul il appartient depuis long-temps & pour toujours de faire ſortir les brebis du bercail, & de les y ramener.

Vous avez ſoin de pourvoir à leur nourriture dans tous les temps : vous appelez vos brebis par leur nom, en les faiſant ſortir de la bergerie, & vous marchez enſuite devant elles [f]. Vous paiſſez votre troupeau d'une manière merveilleuſe, vous avez pour lui un amour & une tendreſſe prévenante, vous le nourriſſez par votre parole, vous le ſoutenez, vous le fortifiez par l'exemple.

Conſervez ſoigneuſement vos brebis, &

---

e 2. *Reg.* 5. 1.   f *Joan.* 10. 3.

ne permettez pas que perſonne vous les raviſſe [g]: faites, ô ſaint Paſteur! que nous entendions & que nous connoiſſions votre voix [h], & que nous marchions conſtamment ſur vos traces.

O vous qui avez paſſé ſi ſouvent les nuits en prières, qui dans le déſert avez pratiqué un jeûne ſi rigoureux, qui dans le jardin de Gethzemani avez pleuré ſi abondamment, qu'il ſortit de tous vos membres une ſueur de ſang! ce n'eſt pas pour vous-même que vous avez prié, que vous avez jeûné & que vous avez pleuré, mais pour vos brebis qui s'étoient égarées, qui s'étoient perdues.

Ne permettez pas que vos chères brebis que vous avez daigné ramener à votre bercail par tant de veilles, tant de ſoins, & avec une ſi grande tendreſſe, ſe ſéparent déſormais de vous, & qu'elles périſſent éternellement. Soutenez-les, Seigneur, ſoutenez-nous par ce pain ſacré; qu'il nous rempliſſe de force, afin que nous puiſſions arriver au bout de

g *Joan.* 10. 28. h *Ibid.* ℣. 4.

cette longue carrière qui nous reſte encore à parcourir, & parvenir heureuſement à la montagne de Dieu, à cette montagne placée ſur le haut des monts [i].

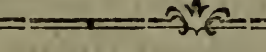
15. Permettez que dans le voyage que j'ai à faire pour y arriver, je reçoive, ſelon la médiocrité de mon zèle & de mon ardeur, de ce pain ſubſtantiel dont les Anges ſont pleinement raſſaſiés dans la céleſte patrie, de peur que je ne vienne à me laſſer, & à tomber en défaillance dans la route.

Et afin que par votre miſéricorde je puiſſe paſſer de mon exil dans le ciel, pour y jouir de la même abondance que les Anges, permettez, ô divin Sauveur! qui êtes ſous le voile du Sacrement la lumière & la rédemption, le remède & la force de nos ames, & qui avez daigné encore devenir pour elles une nourriture ſalutaire, permettez que j'oſe, d'après l'avertiſſement que vous m'avez donné, vous prier de vouloir bien m'admettre à votre feſtin ſacré, ſinon avec les

---

i *Mich.* 4. 1.

parfaits (ce que je ne mérite pas), du moins de me confondre, par un effet de votre indulgence, avec les aveugles, les boiteux, les pauvres, les eſtropiés, les bons & les mauvais, que vous forcez d'entrer dans votre maiſon avec tant de magnificence & de miſéricorde, pour qu'ils profitent du repas délicieux que vous y avez préparé. Ainſi ſoit-il.



CHAPITRE X.

On voit l'élévation & toute la grandeur du Sacrifice euchariſtique, en le comparant aux Sacrifices de la Loi ancienne; mais il faut s'approcher avec une foi ſimple & vive de ce Myſtère incompréhenſible à l'eſprit humain.

LE DISCIPLE.

1. JE m'approche de vous, Seigneur Jeſus, convaincu de mon extrême pauvreté & de l'impuiſſance où je ſuis de préparer mon ame

à vous recevoir d'une manière digne de vous, ſi vous ne m'en donnez la force & le pouvoir.

Voyant combien je ſuis impur, combien je ſuis foible & peu affermi dans la foi, je viens vous demander cette pureté angélique, & cette foi ferme & ſolide qui ſont néceſſaires pour participer dignement à vos ſaints Myſtères.

Créez en moi, ô Dieu! un cœur pur, renouvelez dans mon ame l'eſprit d'innocence [a], & affermiſſez ma foi, car le trouble & la crainte me ſaiſiſſent toutes les fois que je compare en moi-même les ombres de l'ancienne alliance avec la lumière de la nouvelle, les figures du rit Moſaïque à la réalité du nouveau, les cérémonies d'une loi qui ne devoit avoir de vigueur que pour un temps à l'inſtitution permanente du nouveau Teſtament.

Vous qui êtes un feu dévorant [b], vous qui éclairez le cœur des ſimples & des humbles,

---

a *Pſ.* 50. 12. b *Deut.* 4. 24.

vous ſeul pouvez m'inſpirer une foi inébranlable. Faites que j'écoute avec ſimplicité ce que la foi m'enſeigne : éloignez de moi toute recherche vaine, d'après les oracles infaillibles qui ſont ſortis de votre bouche.

2. Autrefois ceux qui avoient contracté la moindre ſouillure, ne touchoient point aux choſes conſacrées, & il n'étoit permis qu'à ceux qui étoient purs & ſaints de s'approcher des victimes ſanctifiées, & d'en manger, & cependant ces victimes ſaintes n'étoient autre choſe que la chair des taureaux offerte & immolée au Seigneur, & comme une ombre du ſacrifice de nos Autels. Quelle ſainteté & quelle pureté ne dois-je donc pas avoir maintenant, en m'approchant de ce myſtère ſublime qui renferme éminemment tous les ſacrifices anciens, & dans lequel votre chair immaculée & toute ſainte, le véritable Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde [c], & le ſang de l'éternel Teſtament ſont la nourriture & le breuvage de ce nouveau feſtin céleſte !

---

c *Joan.* I. 29.

Et ſi alors toute victime offerte au Seigneur, ſoit en holocauſte volontaire, ou pour accomplir un vœu, ſoit pour le péché, ou pour la faute; ſi les hoſties pacifiques n'étoient point reçues, lorſqu'on remarquoit ſur elles la moindre tache, quel ſoin ne devons-nous pas apporter, quelles diſpoſitions ne devons-nous pas avoir maintenant, lorſque nous aſſiſtons aux Myſtères ſacrés, & que nous offrons ce ſacrifice de louanges qui honore véritablement Dieu d'une manière digne de lui? avec quelle pureté d'affection & quelle droiture d'intention ne devons-nous pas élever au ciel nos cœurs avec nos mains [d], en recevant le Fils de-Dieu? quelle pureté, quelle candeur ne doit pas accompagner les offrandes de nos déſirs & de nos vœux, auſſi-bien que nos demandes, nos prières & nos actions de grâce, quand nous participons à des Myſtères ſi relevés?

3. Si le Seigneur a frappé de mort cinquante mille Bethſamites, pour avoir regardé avec curioſité & trop peu de reſpect l'arche

d *Jerem. Lam.* 3. 41.

d'alliance [e], oſerions-nous, pécheurs impurs, recevoir dans des cœurs ſouillés par le péché ce Sauveur, Dieu & homme, caché ſous le voile du Sacrement ?

Et après avoir lu au même endroit que le Peuple ſaiſi d'épouvante à la vue d'une ſi terrible punition, verſa des torrens de larmes, en diſant, Qui pourra paroître en la préſence de ce Seigneur & de ce lieu ſaint [f] ? nous ne craindrons pas de nous préſenter devant lui, & de toucher même, je ne dis pas l'arche de la loi divine, mais le Légiſlateur lui-même ; non les tables de pierre ſur leſquelles ont été gravés les commandemens que nous devons obſerver, mais le Verbe conſubſtantiel de Dieu fait homme, la chair ſainte de Jeſus-Chriſt, dans lequel la plénitude de la divinité habite corporellement & ſelon toute ſa ſubſtance [g].

4. Moyſe ſe couvrit le viſage, & n'oſa regarder le Seigneur qui lui parloit du milieu

---

e 1. *Reg.* 6. 19.
f *Id.* 6. 20.
g *Coloſſ.* 2. 9.

d'un buiſſon ardent [h] : les Apôtres furent ſaiſis de frayeur, & tombèrent le viſage contre terre, lorſque le Père céleſte du haut d'une nue reconnut publiquement Jeſus-Chriſt pour ſon Fils bien-aimé [i] : & moi, pécheur miſérable, je ne tremblerai pas aux pieds de l'Autel ſur lequel la victime céleſte eſt offerte, où tandis que je déſire de participer au corps & au ſang du Seigneur, j'aurai la témérité de ſonder la profondeur de ce myſtère, de ce don incompréhenſible, & les abymes de la charité & de la magnificence de mon Dieu! Seigneur, que toute ma ſollicitude ſoit de croire & d'adorer.

5. Dieu envoya Moyſe vers le Peuple d'Iſraël avec la puiſſance de faire trois miracles, pour prouver ſa miſſion; & ceux qui ne crurent pas au premier miracle, ou qui refusèrent de ſe ſoumettre, ſe rendirent au ſecond [k]. Jéſus-Chriſt fut envoyé par ſon Père à ce même Peuple, il fit en ſa préſence une infi-

---

h *Exod.* 3. 2. 6.
i *Matth.* 17. 5. 6.
k *Exod.* 4. 8.

nité de miracles, il opéra devant lui des prodiges que perſonne n'avoit faits avant lui [l]; on le vit, & l'on ne crut point à ſes œuvres. Pour moi, Seigneur, qui me rappelle que vous avez dit, *Heureux ceux qui n'ont pas vu, & qui ont cru* [m], je ne vous demande que de croire & d'adorer vos Myſtères, & de vous dire avec le Prophète: *Oui, le Seigneur eſt vraiment dans ce Myſtère ineffable un Dieu caché & inviſible* [n]. Cette Nation incrédule ne fut pas ſatisfaite de voir ce divin Sauveur rappeler les morts à la vie, & les arracher par ſa parole des gouffres profonds de l'enfer & de la mort, ni d'éprouver la vertu puiſſante de ce Dieu bienfaiſant qui diſſipoit les langueurs de l'ame en même temps qu'il guériſſoit toutes les maladies du corps. Ces hommes terreſtres & charnels ne comptant pour rien les miracles qui s'opéroient tous les jours ſous leurs yeux, dans leur chair & au dedans d'eux-mêmes, demandoient encore

l *Joan* 15. 24.
m *Id.* 20. 29.
n *Iſai* 45. 15.

un ſigne émané du ciel [o], &, pour ainſi dire, hors de la ſphère qu'ils habitoient, rejetant témérairement les miracles dont ils avoient été témoins : ils eurent horreur d'entendre que ce pain deſcendu du ciel, que cette chair ſacrée du Fils de Dieu deviendroit réellement pour eux une nourriture ſalutaire, & ſon ſang un breuvage. S'élevant dans leur incrédulité contre le plus aimable des prodiges céleſtes, & le plus précieux des dons divins, ils s'écrièrent : *Comment cet homme-là pourra-t-il nous donner ſa chair à manger* [p] ?

Pour moi, Seigneur, je me contente de croire & d'adorer, je reçois avec autant de confiance que d'ardeur ce vrai prodige céleſte, & je ne cherche pas à découvrir comment celui qui a uni à l'homme un Dieu qui a voulu que le Verbe de Dieu ſe fît chair par un myſtère que nous ne ſaurions comprendre, nous donne ſa chair par un miracle également incompréhenſible, pour devenir la nourriture de nos ames. Je n'examine point

---

o *Marc.* 8. 11. p *Joan.* 6. 53.

comment

comment ce n'eſt pas lui qui ſe convertit en la ſubſtance de l'ame, qui reçoit cette nourriture ſacrée, mais l'ame au contraire qui ſe transforme en la ſubſtance de Dieu, lorſqu'elle le reçoit dignement ; comment ce n'eſt pas elle qui vit, mais Jeſus-Chriſt qui vit en elle, ſelon ces paroles dignes d'être reçues avec une entière confiance : *Celui qui mange ma chair, vivra par moi de ma propre vie, que je lui communiquerai* [q].

6. Je crois à la parole de Dieu, je crois que celui qui par le myſtère de l'Incarnation a épouſé notre chair & eſt devenu véritablement pour cette Éthiopienne un Époux de ſang [r] ſur le lit de la croix, vient nous rendre participans de cette chair ſainte & immaculée, pour purifier & ſanctifier la chair ſouillée & impure des membres de l'Égliſe, & pour nous confirmer, par la vertu de ſa réſurrection, dans la foi de notre immortalité future, & nous en laiſſer un gage permanent.

Car celui qui nous a laiſſé un gage ſi pré-

q *Joan.* 6. 58. r *Exod.* 4. 25.

cieux, est lui-même la résurrection & la vie; & celui qui croit en lui, vivra quand bien même il seroit mort; & quiconque vit & croit en lui, ne mourra jamais [s].

Ce même Dieu qui prépara une table dans le désert, pour nourrir ceux qui l'avoient suivi pendant trois jours [t], leur donna dès-lors une idée de ce festin infiniment plus précieux dont je parle; car nous trouvons qu'il leur dit bientôt après: *Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous* [u].

Nous voyons ensuite que pendant la cène qu'il célèbre avec ses Disciples, il leur dit expressément: *Prenez & mangez, faites ces choses en mémoire de moi: Ceci est mon Corps, qui sera livré pour vous: Ceci est mon sang, qui sera répandu pour vous* [x]*, buvez-en tous* [y].

Dans le désert il avoit annoncé qu'il donneroit sa chair à manger: dans la cène il la leur présente. Là il avoit prédit qu'on parti-

---

s *Joan.* 11. 25. 26.
t *Marc.* 8. 2.
u *Joan.* 6. 54.
x *Luc.* 22. 19. 20.
y *Matth.* 26. 27.

ciperoit à une victime sacrée, ici il établit l'ordre de ce nouveau sacrifice. Par-tout il nous présente sa chair pour nourriture & son sang pour breuvage [1], comme devant s'unir à notre substance d'une manière ineffable, & devenir la nôtre propre pour la sanctification de nos âmes & de nos corps, & pour faire de nous, par cette participation journalière, un même esprit avec lui.

7. Dans la loi de Moyse les sacrifices expiatoires étoient entièrement consumés par le feu; on brûloit hors du camp celui du bouc & de la genisse rousse; le sang des animaux, que l'Écriture regarde comme leur ame, étoit répandu & servoit de sacrifice d'expiation pour celle des hommes, & l'on sacrifioit ainsi ame pour ame. Mais ces victimes mortelles & terrestres étoient trop foibles auprès de Dieu, pour servir d'expiation à une ame céleste & immortelle, & c'est pour cela qu'il n'étoit pas permis de manger le sang ni la chair de ces sortes de sacrifices.

---

1 *Joan.* 6. 56.

Mais aujourd'hui que les ombres ont fait place à la réalité, aujourd'hui que la vraie, la feule victime capable d'appaifer Dieu a été offerte, & que le péché a été pleinement expié, il eft non-feulement permis, mais il eft encore ordonné à l'homme, en témoignage que fon péché a été effacé, de participer à la victime fainte qui a fervi pour lui d'hoftie d'expiation, & de boire le calice de fon fang.

Comme on mangeoit autrefois la pâque, l'Agneau figuratif, pour participer à la victime d'expiation, de même dans la nouvelle pâque, mais d'une manière plus excellente, le vrai Agneau de Dieu fi long-temps attendu, & repréfenté fous tant de fignes, devient la nourriture des hommes, & en le mangeant, le Difciple de Jefus-Chrift participe au facrifice que fon divin Maître a confommé fur l'autel de la croix.

De même qu'autrefois l'Ange exterminateur épargnoit les maifons des Ifraélites dont les portes fe trouvoient teintes du fang du premier Agneau, de même aujourd'hui, quand nos ames font lavées & régénérées

dans le ſang de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, l'Agneau ſans tache, elles n'ont rien à craindre de ſes attaques meurtrières, & tandis que ce Sauveur qui a vaincu & enchaîné pour toujours le fort armé, habite paiſiblement en elles, inutilement cet eſprit impur revenant avec ſept autres eſprits plus méchans que lui [a], rugiroit au-tour de la maiſon d'où il a été forcé de ſortir.

8. On a vu pluſieurs perſonnes ſe dévouer généreuſement pour la patrie, & ſe faire un nom glorieux parmi les hommes, en ſacrifiant ce qu'elles avoient de plus précieux, & l'on élève juſqu'au ciel ces traits d'un amour & d'un courage héroïque; car tout eſt vain & mondain pour les hommes vains & mondains. Mais Jeſus-Chriſt plus généreux dans ſon amour que tous ces Héros du monde, en s'immolant pour racheter les pécheurs & les ramener dans leur véritable patrie, a voulu laiſſer aux ſiens par ſa toute-puiſſance la même victime qu'il avoit offerte ſur la croix,

---

a *Matth.* 12. 45.

& le même ſang qu'il y avoit répandu, pour perpétuer parmi eux le ſouvenir de ſon amour infini.

On ne doit pas regarder comme un paradoxe ce qu'avance Jeſus-Chriſt de ce nouveau genre de nourriture & de breuvage [b], quelque ſurprenant qu'il paroiſſe, car celui qui donne cette nourriture, ſe donne lui-même en nous la préſentant ; il ne fait qu'un avec le Père tout-puiſſant, & comme le Père a la vie en lui-même, le Fils l'a également en lui-même [c] ; & quand il aura donné ſa chair à manger & ſon ſang à boire, on le verra bientôt après monter au ciel, d'où il étoit deſcendu [d].

Rapportons-nous-en donc au témoignage de celui qui n'a avancé que ce dont il étoit bien sûr, qui pour s'accommoder à notre foibleſſe, nous a parlé un langage terreſtre & humain, & a opéré en même temps par ſa puiſſance des merveilles toutes celeſtes. Il eſt le Fils de Dieu & le Fils de l'homme, qui

---

b *Joan.* 6. 61.
c *Id.* 5. 26.
d *Id.* 6. 63.

eſt deſcendu du ciel, & qui étoit dans le ciel en même temps qu'il habitoit ſur la terre.

Ne nous ſcandaliſons pas mal-à-propos avec les Juifs charnels, ne penſons pas, comme eux, que la chair & le ſang de l'Homme-Dieu ſont ſujets à la deſtruction; quoique nous les recevions véritablement & ſubſtantiellement, Jeſus-Chriſt demeure tout entier, lors même qu'il devient notre aliment, & que ſon corps indiviſible, indeſtructible & immortel eſt donné aux Fidèles d'une manière ſpirituelle, ſurnaturelle, inviſible & incompréhenſible, mais en même temps réelle & ſubſtantielle.

L'eſprit de Dieu, qui s'y trouve, vivifie tout: ſans cet eſprit la chair ne ſert de rien. Les paroles du Verbe-Dieu ſont elles-mêmes eſprit & vie [e]: la chair & le ſang du Verbe-Dieu ſont également eſprit & vie. O chair vivifiante! je vous adore: ô ſang qui purifie! je déſire avec ardeur de vous boire.

9. De même que la Sainte Vierge fut

---

e *Joan.* 6. 64.

heureuſe d'avoir cru par la foi *f*, faites auſſi que par la foi je m'uniſſe à vous en eſprit, lorſque je reçois dans la Communion votre chair ſacrée, afin qu'elle devienne véritablement ſalutaire à mon ame.

Comme cette Vierge pure conçût d'abord en eſprit le Verbe, avant de l'avoir conçu dans ſon ſein, & qu'elle le conçut de ces deux manières différentes par l'opération du Saint-Eſprit & par la vertu du Très-haut, qui la couvrit de ſon ombre *g*, faites de même que je vous reçoive & que je vous poſsède en eſprit par la foi, ô divin Sauveur! qui après avoir habité dans le ſein d'une Vierge, daignez encore vous dreſſer un tabernacle au milieu du cœur des hommes.

Qu'à l'exemple de cette Vierge mère j'aie non-ſeulement le bonheur de recevoir en moi votre corps & votre ſang dans le Myſtère euchariſtique, mais encore d'entendre des oreilles de l'eſprit le Verbe de Dieu, de le concevoir par la foi, & de le conſerver

f *Luc.* 1. 45.　　g *Id.* 35.

précieusement, de lui consacrer, comme elle, mon corps, avant qu'il vienne en moi, de l'allaiter après sa naissance, de le recevoir avec la foi la plus vive ; & comme l'Esprit saint opéroit en même temps dans son esprit ce qu'il opéroit dans son corps, faites, Seigneur, qu'en participant réellement à sa chair sacrée, je mérite par une ferme foi & un amour éclairé, que ce même esprit me fasse goûter les fruits intérieurs de cette nourriture céleste & ineffable, & que je puisse en ressentir tous les jours les heureux effets. Ainsi soit-il.



CHAPITRE XI.

Jesus-Christ est particulièrement dans le Sacrement de l'Euchariftie une victime destinée à opérer en nous un passage *heureux à une meilleure vie* (2).

LE SEIGNEUR.

1. MON fils, quoiqu'il vous soit avantageux de penser continuellement que vous n'avez point ici-bas de cité permanente, & que votre but doive être de chercher sans cesse celle où vous demeurerez éternellement [a], cette réflexion doit vous occuper particulièrement lorsque vous vous approchez de la table sacrée du corps & du sang de votre Seigneur.

---

a *Hæb.* 13. 14.

(2) L'Auteur, en composant ce Chapitre, vouloit faire allusion au titre de son Ouvrage. C'est pour cela qu'il répette si souvent *transitus*, *transiens*, *transire*. J'ai cru devoir en prévenir le Lecteur qui ne liroit que la traduction, afin qu'il ne soit pas surpris de trouver fréquemment *passage*, *passant*, *passer*, *&c.* expressions qui répondent aux latines.

Le Sacrement de la Pâque eſt pour vous un myſtère de *paſſage ;* car quoique toute ma vie ne fut qu'un *paſſage*, puiſque je *paſſai* dans ce monde, allant de lieu en lieu, faiſant du bien par-tout [b], & guériſſant toutes les infirmités du corps & de l'ame, je m'attachai plus ſpécialement à offrir une victime de *paſſage*, & à la laiſſer à mon Épouſe & à ſes enfans, lorſque mon heure fut venue de *paſſer* de ce monde à mon Père [c].

Pour vous, mon fils, ne perdez jamais de vue que vous n'habitez point ſur la terre, mais que vous ne faites qu'y *paſſer ;* que vous n'y avez point de demeure fixe, mais que vous campez ſous une tente. Ne vous regardez pas comme citoyen de cette terre ; penſez que vous y êtes comme étranger, que votre nom eſt écrit dans la cité de Dieu, & que cet exil où vous vivez, n'eſt pour vous qu'un lieu d'épreuve où vous avez été placé pour vous ſanctifier.

Que toute votre vie ſoit pour vous un

---

b *Act.* 10. 38. c *Joan.* 13. 1.

paſſage à cette céleſte patrie : ceignez vos reins : tenez un bâton à la main : ayez des ſouliers aux pieds, afin d'être prêt dès le point du jour à ſortir avec joie de cette Égypte ténébreuſe, ne conſervant en vous aucun levain de malice & de corruption du ſéjour que vous avez fait ſur la terre.

2. Veillez, ſoyez toujours prêt, comme le ſerviteur fidèle qui compte ſans ceſſe ſur l'arrivée de ſon maître ; comme ces cinq Vierges prudentes qui dans l'attente de l'Époux qui devoit les introduire dans la ſalle des noces, eurent ſoin de ſe munir d'huile, pour entretenir leurs lampes [d].

Si vous ne veillez attentivement, vous ne pourrez entendre votre Époux lorſqu'il *paſſera ;* ſi vous n'avez point d'huile dans votre lampe, vous ne pourrez le ſuivre, & *paſſer* avec lui à la ſalle des noces céleſtes.

Je ſuis une victime de *paſſage* qui vous ſers de nourriture pour vous fortifier ; je ſuis la pure ſubſtance du froment qui donne

---

d *Matth.* 25. 7.

à l'homme la force de combattre & de vaincre. Car on ne peut pas entrer dans la terre promiſe, ſans qu'il en coûte des efforts, & ſans ſoutenir de rudes combats.

Si vous prenez la nourriture céleſte qui vous eſt offerte, le Seigneur ſera avec vous, il combattra lui-même pour vous : ſous ſes auſpices les abymes ſe combleront ſous vos pieds, & vous entrerez heureuſement dans la terre qui vous eſt promiſe.

LE DISCIPLE.

3. O puiſſance admirable du conducteur en la préſence duquel les mers ſe diviſent, & forment avec leurs eaux à droit & à gauche un mur ſolide [e], pour laiſſer à tout un Peuple un *paſſage* aſſuré ! ô vertu ineffable, qui commandez aux eaux & aux vents [f], qui deſſéchez les rivières [g] ! c'eſt en vous que je mets toute mon eſpérance & ma confiance dans cet heureux *paſſage*.

Le monde *paſſe*, ſa gloire s'évanouit, ſa

---

e *Exod.* 14. 22.
f *Matth.* 8. 26.
g *Iſai.* 50. 2.

figure éblouiſſante diſparoît[h]; faites, Seigneur, que je n'aie rien de commun avec ce monde vain & trompeur, de peur que je ne *paſſe* moi-même avec lui. Faites que je commence mon *paſſage* avec vous, que je déſire de le conſommer avec vous, & que je n'en redoute point les dangers.

O mon ame! vous avez à *paſſer* de l'exil à la vraie patrie, de la mort à la vie, des misères qui vous accablent à une félicité ſuprême, d'un déſert où il n'y a ni chemin ni eau, dans des lieux enchantés où coulent des ruiſſeaux de miel & de lait, & votre Seigneur Jeſus, le vrai Joſué, qui n'eſt point le fils de Joſeph, comme on le croyoit, mais le Fils de Dieu même, vous conduira & vous introduira dans le ſéjour des délices qui vous eſt deſtiné.

C'eſt lui qui vous mettra en poſſeſſion de cette céleſte patrie où vous jouirez d'un vrai repos, & où vous goûterez une paix parfaite. Faites en ſorte de *paſſer* avec lui de ce

---

h 1. *Cor.* 7. 31.

monde à ſon Père : travaillez avec lui à mourir tous les jours au ſiècle préſent, afin que vous puiſſiez vivre avec lui dans le ſiècle à venir.

4. Et ne vous laiſſez point abattre, ô mon ame ! par la triſteſſe & l'ennui, ſi le pélerinage que vous faites dans une terre miſérable & maudite eſt prolongé ; car la manne de l'oraiſon ne doit jamais vous manquer. Dieu vous a laiſſé encore une manne plus précieuſe, un pain ſacré deſtiné à réparer vos forces, & à donner une vigueur merveilleuſe à votre ame & à votre corps.

Le bon Paſteur ramenera ceux qui ſe ſeront égarés dans les ſolitudes & dans les déſerts où il n'y a point d'eau, il leur montrera le chemin qui doit conduire à une ville où ils puiſſent habiter [i]. Il remédiera par ſa puiſſance aux preſſantes néceſſités de ceux qui ſouffrent la faim & la ſoif, & il les comblera de biens [k].

Après les avoir remplis de force par le Viatique céleſte qu'il leur a ménagé, il les

---

i *Pſ.* 106. 4. k *Id.* ỹ. 9.

conduira joyeux & triomphans jusqu'au port où ils désirent d'arriver [l].

Et lorsqu'après cet heureux *passage* Dieu aura envoyé un doux sommeil à ses bien-aimés [m], & qu'ils seront arrivés à la cité sainte, & mis en possession de l'héritage qui leur est promis, alors ce même Seigneur, toujours fidèle à ses promesses [n], se disposera à les recevoir ; il les fera asseoir à table, il les servira lui-même, & il les enrichira de tous ses biens [o].

5. O mon ame ! ne cessez donc jamais de dire, en mettant toute votre espérance dans les trésors inépuisables des miséricordes du Seigneur : *Hélas ! que je suis malheureuse de ce que mon exil a été prolongé sur la terre* [p] *! qui me donnera des ailes, & je volerai dans un lieu d'assurance & de repos* [q] *? quand irai-je voir ce Peuple fortuné qui en jouit déjà* [r] *? quand serai-je délivrée de ce corps de mort* [s] *?*

---

l *Ps.* 106. 30.
m *Ps.* 126. 3.
n *Ps.* 144. 13.
o *Matth.* 24 47.
p *Ps.* 119. 5.
q *Ps* 54. 7.
r *Habac.* 3. 16.
s *Rom.* 7. 24.

quand pourrai-je contempler la lumière éclatante de la céleste Jérusalem [t] *?*

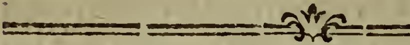
Jérusalem, qui t'élèves comme une ville, nous prions tous les jours avec des gémissemens redoublés que tes murs se bâtissent, & que nous soyions les pierres vivantes qui doivent servir à leur construction. Tous ceux qui habitent dans ton enceinte n'ont qu'une même volonté, & toutes tes parties sont dans une parfaite union entr'elles [u]. Quand pourrai-je entrer par les portes, contempler la beauté & la magnificence de ton Temple, qui n'est autre que Dieu & l'Agneau? quand pourrai-je voir ta lumière, ou la gloire de Dieu même qui t'éclaire, la lampe qui est l'Agneau sans tache [x] & le trône éternel de Dieu & de l'Agneau?

O Seigneur! ne rejetez pas une ame pressée par une soif dévorante de vous posséder. Vous avez dit: *Que celui qui a soif vienne à moi, qu'il reçoive gratuitement l'eau de la*

---

t *Tob.* 13, 20.
u *Ps.* 121. 3.
x *Apoc.* 21. 22. 23.

vie y. Ne me refusez point cette eau salutaire, afin que je n'aille plus m'abreuver aux eaux bourbeuses & terrestres, & que dans la magnificence de votre charité votre eau devienne en moi une source jaillissante jusqu'à la vie éternelle z. Ainsi soit-il.



CHAPITRE XII.

L'Ame pénitente doit célébrer tous les ans le jour heureux de sa conversion.

LE DISCIPLE.

1. O BONTÉ admirable de Dieu envers sa créature ! le premier homme avoit voulu, par une usurpation sacrilège, devenir semblable à la Divinité; mais le Fils de Dieu eut pitié de lui. Considérant la misère extrême où l'avoit réduit sa chûte profonde, il a daigné se revêtir de la nature humaine, pour lui mériter le nom & la qualité réelle d'enfant de Dieu. C'est pour lui en assurer le

y *Id.* 22. 17. z *Joan* 4. 14.

titre, qu'il a été formé dans le ſein d'une femme, & qu'il s'eſt ſoumis à la loi [a].

Les Iſraélites ſaiſis de crainte & d'effroi à la vue de Dieu, lorſqu'il leur parloit du milieu des flammes, dirent à Moyſe : *Nous ne porterons plus nos regards ſur ce feu éclatant & éblouiſſant, car il nous cauſeroit la mort : nous n'écouterons plus cette voix terrible du Seigneur* [b]. Dieu a voulu condeſcendre à la foibleſſe de la nature humaine dans l'excès de ſes miſéricordes; il a ſuſcité du milieu de leurs frères un Prophète ſemblable à eux, Jeſus de Nazareth, comme ils l'appeloient. Ce n'eſt pas ſeulement un Prophète dans la bouche duquel il a mis ſa parole, c'eſt ſon Verbe, la figure & l'image de ſa ſubſtance : il s'eſt revêtu d'une chair mortelle, il a habité parmi nous, il s'eſt rendu parfaitement ſemblable à nous, au péché près, auquel il n'a pu être ſujet.

Conſidère, ô mon ame ! avec étonnement ces grands & ſublimes myſtères d'amour.

---

a *Galat.* 4. 4. b *Exod.* 20. 19.

Le ciel & tout ce qu'il renferme , la terre & tout ce qu'elle contient appartiennent au Seigneur [c], & cependant il a daigné descendre de son trône jusqu'à moi, malgré ma misère, mon extrême indigence & mon néant.

Il a fait plus encore, il s'est uni intimement à moi dans le Sacrement de la nouvelle alliance, & il m'a aimé jusqu'au point de venir dans mon cœur & dans mon corps, en m'admettant avec ses enfans à sa table sainte, comme il paroît visiblement dans ce jour.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

2. On peut dire avec fondement qu'il n'y a point de Nation, quelque puissante, quelque célèbre qu'elle soit, qui puisse se flatter d'avoir un Dieu aussi près d'elle que le nôtre l'est de nous [d].

Le Peuple Chrétien sous la discipline de Jesus-Christ est éclairé par Dieu même jusqu'à la fin des siècles, & il a pour réparer ses forces une nourriture céleste, le corps & le sang du Seigneur.

---

c *Ps.* 88. 12. d *Deut.* 4. 7.

L'Esprit saint habite aussi en lui : la charité & l'amour qu'il répand dans l'ame & le corps de chaque membre fidèle qui le compose, le séjour que Jesus-Christ y vient faire, les consacrent & en font le temple de Dieu.

Veillez donc attentivement sur vous-même [e], conservez précieusement votre ame, ne négligez rien pour nourrir son amour dans votre cœur, & vous mériterez d'entendre les doux enseignemens de Jesus-Christ, & d'éprouver sans cesse les influences lumineuses de son Saint-Esprit sur vous.

Car ce n'est plus de loin, comme autrefois, qu'on entend la parole de Dieu ; ce n'est plus à une grande distance du pied de cette montagne ardente dont les flammes s'élevoient jusqu'au ciel, & que l'obscurité, les nuages & les ténèbres environnoient ; ce n'est plus sans se montrer & du milieu du feu qu'il fait entendre ses oracles [f] :

C'est par son propre Fils [g], fait à notre

---

e *Prov.* 4. 23.
f *Exod.* 19. 16. 18.
g *Heb.* 1. 2.

ressemblance, qu'il rappelle les enfans d'Adam, & leur parle comme un homme parle à ses semblables; il ne refuse pas d'admettre à ses pieds les plus grands pécheurs, afin qu'ils entendent sa divine parole, qu'ils soient touchés de componction & de repentir, & qu'ils ressuscitent à la vie de la grâce.

Préparez donc au Seigneur au dedans de vous-même un asyle saint, un asyle pur : ayez soin de circoncire ce qu'il y a de charnel dans votre cœur [h], lavez dans l'eau de vos larmes les taches que vous avez contractées par vos péchés.

Après vous être endurci si long-temps dans le crime, soumettez-vous enfin sans peine & sans la moindre répugnance au saint joug du Seigneur, quittez tout pour suivre ce divin Époux qui daigne vous recevoir avec tant de bonté après tant d'infidélités & de si criminelles fornications.

Aimez beaucoup, afin que beaucoup de péchés vous soient remis [i]. Gravez profon-

---

h *Jerem.* 4. 4. i *Luc.* 7. 47.

dément dans votre cœur ces paroles du Seigneur, & qu'elles ſoient le fondement ſolide de votre eſpérance: *Vous vous êtes livrée à pluſieurs qui vous aimoient; cependant revenez à moi, & je vous recevrai*[k]. *Je vous ai aimée tendrement, & vous ai attirée à moi par la compaſſion que votre triſte état m'a inſpiré pour vous*[l].

Que le ſouvenir d'une miſéricorde ſi ſurprenante & d'un amour ſi parfait ne s'efface jamais de votre eſprit, gravez entre vos yeux & ſur le ſeuil des portes ce témoignage d'une charité ſi étendue, qu'il devienne le ſujet de votre méditation dans votre maiſon & quand vous ſerez dans le chemin, à votre coucher & à votre reveil[m].

LE DISCIPLE,

Qui livre ſon cœur au repentir, & qui prie.

4. O Seigneur! pardonnez à mon ame péchereſſe, & rebelle à vos commandemens, car je n'ai point agi conformément aux vœux

k *Jerem.* 3. 1.
l *Id.* 31. 3.
m *Deut.* 6. 7.

que j'ai prononcés, je n'ai point tenu à Dieu ce que je lui avois promis par un mouvement libre de ma propre volonté.

Je me rappelle avec douleur ce jour auquel je pris le Seigneur pour mon partage, & m'engageai de marcher dans ſes voies, d'obſerver ſes commandemens, & de me ſoumettre de tout mon cœur & de toute mon ame à ſon empire ; ce jour auquel Dieu lui-même daigna me choiſir, m'attacher particulièrement à lui, & me compter parmi ceux qui ſuivent l'Agneau, me conſacrer pour toujours à ſon ſervice. Oui, je ne puis le rappeler ſans amertume, parce que j'ai été non-ſeulement aſſez malheureux pour oublier cette ſainte alliance, mais que j'ai eu encore l'impiété & la témérité de la fouler aux pieds.

J'ai péché, & je n'ai point été puni comme je le méritois ; je vous ai abandonné, ſource d'eau vive, pour m'abreuver des eaux bourbeuſes de l'Égypte corrompue.

J'ai abandonné la voie de la vérité dans laquelle je m'étois engagé, pour me rendre à

la

la céleste patrie; j'ai regardé derrière moi, j'ai repris la voie large, cette voie de mort que vous m'aviez défendu de regarder désormais.

J'ai violé l'alliance sainte que j'avois contractée avec vous, & que vous aviez bien voulu faire avec moi par un excès d'amour, quoique je ne fusse qu'une vile créature à vos yeux.

Mais faites-moi grâce, Seigneur, que votre fureur ne s'allume pas contre moi: ne me cachez point votre visage, car je deviendrai la proie des ennemis qui m'environnent comme des lions rugissans, & prêts à me dévorer [n].

Ayez pitié d'une créature qui s'est détournée si facilement de la route que vous lui aviez tracée, & qui a oublié si vîte le dessein qu'elle avoit formé d'y marcher constamment.

Ayez pitié d'une créature qui s'est montrée insensible & rebelle à vos remontrances, qui

---

n *Eccl.* 51. 4.

a osé murmurer si souvent contre son Seigneur, & exciter par là sa juste indignation:

Qui a refusé avec mépris de se soumettre à l'empire de son Maître & de son Dieu, qui n'a pas ajouté foi à vos oracles infaillibles, & qui toujours rebelle depuis le jour auquel vous lui avez fait la grâce de vous connoître, a refusé d'entendre votre voix.

N'exterminez point un pécheur, ô vous qui êtes venu pour les appeler tous à vous [o] !

Ne considérez pas, Seigneur, la dureté de mon cœur, ni mon impiété, ni mes crimes [p]; vous qui m'en avez affranchi par la force de votre bras, & qui m'avez retiré si puissamment de la servitude du monde, daignez encore me servir de guide, & devenir mon appui au milieu de cette horrible & vaste solitude où je suis engagé, & m'introduire dans la terre que vous avez promise aux pécheurs même qui reviennent à vous dans la sincérité de leur cœur.

5. Je me rappellerai, Seigneur, tant que

---

o *Luc.* 5. 32. p *Deut.* 9. 27.

je vivrai, le jour heureux auquel je ſuis ſorti de l'Égypte: j'en bénirai mon libérateur tous les jours de ma vie.

Je célébrerai une pâque véritable en l'honneur de mon Rédempteur, qui par l'effuſion de ſon ſang m'a retiré des portes de la mort & de l'enfer, & qui a briſé les chaînes peſantes dont mes pieds étoient liés.

Je ne perdrai jamais le ſouvenir de ce jour auquel le bras puiſſant du Seigneur m'arracha à cette maiſon de ſervitude [q], à la cruelle domination de mes ennemis.

Je garderai tous les ans en action de grâces, comme un culte ſacré pour moi, l'ordre qui ſuit. Après avoir jeûné pendant un certain nombre de jours que je me ſuis preſcrit, & participé à la fin de ces jeûnes aux Myſtères ſacrés par la miſéricorde du Seigneur & avec ſon ſecours, je paſſerai la fête de S. Jean-Baptiſte dans une joie ſpirituelle.

Et ce tribut d'actions de grâces & cette religieuſe obſervation du jeûne ſera comme

---

q *Deut.* 6. 21.

un ſigne dans ma main, & comme un monument devant mes yeux [r], pour m'avertir que ma bouche doit ſans ceſſe s'occuper à vous louer & à vous remercier d'un tel bienfait, que le ſouvenir précieux & flatteur d'une ſi grande miſéricorde ne doit jamais s'effacer de mon cœur, & que je dois être fidèle à obſerver cette pratique ſainte aux temps marqués.

Je mangerai pendant ſept jours mon pain dans l'affliction, à l'exemple des Iſraélites, qui ſe nourriſſoient tous les ans durant ſept jours avec le pain ſans levain [s].

En rappelant à ma mémoire le bienfait infini de ma délivrance, je louerai & je bénirai mon libérateur, &, s'il eſt poſſible, je le ferai avec une reconnoiſſance plus vive que ce Peuple qui fut autrefois racheté d'une manière ſi merveilleuſe, & qui ſortit de l'Égypte tout épouvanté : je verſerai des larmes de joie, & je joindrai à un jeûne volontaire l'encens de mes prières & des mes actions de grâces.

---

r *Exod.* 13. 9. s *Id.* 12. 15.

J'avouerai & je publierai que j'ai cherché par tout la vérité & le bonheur, cette vérité qui ſeule rend heureux, cette félicité parfaite qui n'eſt ni vaine ni trompeuſe.

Je n'ai trouvé cette vérité ſouverainement déſirable que lorſque me laiſſant guider par une étoile, j'ai pu pénétrer dans l'enceinte d'une forêt [t] entourée d'une haie, & c'eſt là que j'ai apperçu cette ſeule choſe que je demandois au Seigneur, & que je recherchois uniquement [u].

C'eſt là enfin que j'ai découvert ce tréſor caché qui avoit été ſi long-temps l'objet de mes recherches, cette pierre vraiment précieuſe & ſeule ineſtimable.

6. O Seigneur! vous qui daignez éclairer mes pas, faites que j'aille, & que je vende, s'il le faut, tout ce que je poſsède, pour acheter ce champ [x], pour me procurer ce ſeul diamant qui enrichit pour toujours celui qui le trouve, qui diſſipe tout charme trom-

---

Pſ. 131. 6.
Pſ. 26 4.

x *Matth.* 13. 44.

peur, qui communique, & eſt lui-même la plus ſublime des ſciences, & qui eſt le comble des richeſſes. Je trouve tous ces biens dans le ſaint Évangile de votre royaume.

De même que vous avez conduit pendant quarante ans votre Peuple dans un vaſte & affreux déſert, l'éclairant la nuit par une colonne de feu, & le jour par une colonne de nuées [y], conduiſez-moi & éclairez-moi de même, tandis que je traverſe le déſert de ce monde pour paſſer à vous.

O vous qui avez été le conducteur de ce Peuple, qui avez opéré en ſa faveur une infinité de miracles & de prodiges éclatans, & qui l'avez porté dans tout le chemin par où il a paſſé, comme un homme a accoutumé de porter ſon enfant entre ſes bras [z] ! conduiſez, ſoutenez & portez un enfant plus jeune encore, qui revenant d'un pays éloigné où il s'étoit perdu [a], retourne vers vous, & court ſe mettre à couvert à l'ombre de vos

---

y *Exod.* 13. 21.
z *Deut.* 1 31.
a *Luc.* 15. 13.

ailes, & qui s'étant égaré, a été porté dans le bercail par ce doux & bon Pasteur Notre-Seigneur Jesus-Christ votre Fils.

Habitez, Seigneur, au milieu de moi, comme vous fites avec ce Peuple que vous aviez choisi autrefois pour vivre avec lui, & que vous conduisites pendant quarante ans dans le désert.

Comme par votre secours il n'a manqué de rien, faites également, Seigneur, que je reçoive de votre main libérale tout ce qui m'est nécessaire dans mon pélerinage, que je cueille tous les jours avec abondance la manne de votre sainte parole, & la manne plus délicieuse encore que nous présente le Verbe fait chair, qui par un excès de bonté & de charité a voulu devenir l'aliment & le breuvage de nos ames.

Faites enfin, Seigneur, qu'après m'être nourri de cette manne toute céleste, je sois véritablement rempli de votre crainte & de votre divin amour, & que j'observe en tout temps avec fidélité & avec ferveur tous vos commandemens. Ainsi soit-il.

CHAPITRE XIII.

Jesus-Christ donne à ses Disciples qui traversent le désert de ce monde les mêmes biens que reçurent autrefois les Israélites; mais ils sont, & plus précieux, & plus abondans.

LE DISCIPLE.

1. SOYEZ béni, Seigneur mon Dieu, qui m'avez instruit dès ma jeunesse [a], qui m'avez supporté & attendu à la pénitence, dans le temps que je m'écartois des voies de votre doctrine sainte, qui pour me rappeler vers vous, m'avez frappé du glaive de la douleur, & vous êtes servi d'une maladie mortelle & de la crainte des flammes de l'enfer, comme d'un frein puissant [b], pour me ramener à vous.

O mon Dieu! puisque vous avez daigné

a Ps. 70. 17. b Ps. 31. 9.

m'appeler à la ſixième ou à la neuvième heure du jour de ma vie, ſoutenez-moi dans ma plus grande vieilleſſe juſqu'à ce que je puiſſe annoncer à toute la poſtérité qui doit venir la force de votre bras, & que j'exalte votre puiſſance & votre miſéricorde juſqu'au plus haut des cieux [c].

Vous m'avez fait éprouver, il eſt vrai, de fréquentes & d'affligeantes tribulations; mais je dois vous en louer & vous en bénir, puiſque c'eſt par là que vous m'avez arraché d'entre les mains la coupe empoiſonnée de la ſéduiſante volupté, que vous m'avez redonné la vie, en jetant ſur moi un regard de compaſſion, & en me retirant de nouveau de l'abyme [d] de ce monde méchant & réprouvé.

LE SEIGNEUR.

2. C'eſt dans ces ſentimens, ô mon fils! que vous devez faire l'aveu de vos fautes, & me rendre grâces des miſéricordes que j'ai exercées envers vous. Ne vous enorgueilliſſez

---

c *Pſ.* 70. 18. 19. d *Id.* ℣. 20.

point, n'ouvrez point votre cœur à la vanité, s'il vous arrive de ſortir du combat, ſi vous triomphez d'une tentation, ſi vous ſupportez courageuſement une affliction : n'attribuez qu'à moi ſeul la victoire que vous avez remportée.

Car c'eſt moi-même qui vous ai affligé & éprouvé, & qui ai enfin eu pitié de vous.

Ne dites donc pas en vous-même, c'eſt par ma propre puiſſance & par la force de mon bras que j'ai triomphé de mes ennemis; mais rappelez-vous que c'eſt le Seigneur votre Dieu qui a daigné venir à votre ſecours, pour vous aider à accomplir l'alliance qu'il avoit contractée avec vous [e], & pour vous affermir dans la réſolution ſainte que vous avez priſe de lui demeurer fidèle.

Apprenez de là, mon fils, à vous affermir de plus en plus dans l'amour du bien; montrez-vous plein de courage à obſerver & à accomplir toute ma loi, car je ne cherche point ceux qui ſe contentent d'écouter ma

---

e *Deut.* 8. 16. 17. 18.

divine parole, mais ceux qui la pratiquent f.

Suivez le ſentier que cette loi vous trace, ſans vous détourner ni à droit ni à gauche; & je ne vous abandonnerai point : méditez-la, afin que vous agiſſiez avec intelligence dans tout ce qu'elle vous preſcrit, & que les paroles de mon ſaint Évangile ſoient toujours dans votre bouche, & qu'elles ſoient gravées ſur l'étendue de votre cœur. Ayez ſoin de le méditer jour & nuit, afin d'obſerver tout ce qui s'y trouve écrit : ne craignez point, & ne ſoyez pas dans l'alarme : je dirigerai moi-même votre voie, & le Seigneur votre Dieu ſera toujours avec vous par-tout où vous irez g.

3. Mais ſachez que comme le Peuple Juif eut à ſoumettre par la force de ſes armes ſept Peuples ennemis, il vous eſt ordonné de même d'exterminer ſept vices par des efforts & des combats continuels.

Et dans ce combat que vous avez à ſoutenir, il vous eſt dit, comme à eux : Réduiſez

---

f *Jacob.* 1. 22.

g *Joſu.* 1. 7. 8. 9.

en poudre les idoles que vous adoriez, détruisez leurs autels [h], abolissez leur culte sur tous les hauts lieux.

Comme les Israélites, après avoir été affranchis du joug de Pharaon, furent exposés à de fréquentes tentations dans les lieux par où ils passèrent pour arriver à la terre promise à leurs pères, de même ceux qui abandonnent le monde, soit de corps, soit d'esprit, ou seulement de cœur & d'esprit, comme est tenu de le faire tout Disciple de Jesus-Christ, doivent s'attendre à supporter des tentations & des épreuves, selon les différens états & les diverses circonstances où ils se trouvent.

L'esprit s'épuise souvent, faute d'eau, dans la voie présente, comme dans celle où étoit engagé le Peuple d'Israël; mais il faut supporter cette sécheresse spirituelle avec une foi inébranlable & une humble soumission, & avoir recours pour cela à une prière fervente & soutenue. Il faut s'animer sans cesse

---

h *Exod.* 34. 13.

par des prières ferventes, & une espérance ferme & inébranlable, parce que je donnerai bientôt mes ordres, & à l'heure que je voudrai je ferai fondre les glaces les plus épaisses: mon vent soufflera, & les eaux couleront avec abondance [i].

L'esprit de malice fera ses efforts pour vous priver de cette manne journalière, en changeant l'habitude en dégoût; mais j'opposerai à cette tiédeur funeste le sel piquant du divin amour, qui guérira, & l'inconstance de votre esprit, & la foiblesse de votre cœur, & à peine aurai-je purifié vos affections, que vous goûterez un plaisir inexprimable à vous nourrir tous les jours de la parole de Dieu, & à persévérer dans l'exercice de l'oraison. Cette uniformité de pratiques, ce cercle périodique d'une vie consacrée à l'humilité, à la retraite & au silence, ne vous causera pas la moindre satiété; enseveli & mort au monde, la vie que vous menerez sera infiniment plus douce & plus heureuse que celle

---

i *Ps.* 147. 18.

des courtiſans, que celle des pécheurs enivrés de toutes les délices de la terre.

4. Si quelquefois vous trouvez ſur votre paſſage des eaux amères, comme les Juifs en trouvèrent dans le déſert, vous avez un bois dont la propriété merveilleuſe peut les rendre douces, c'eſt celui de ma croix : par ſon efficace j'enleverai à vos tribulations leur amertume, & les changerai en douceurs.

Si les ſifflemens horribles des ſerpens, ſi leur haleine brûlante, ou plutôt les aiguillons toujours renaiſſans d'une concupiſcence qui porte univerſellement au mal les jeunes & les vieux, les néophytes & les parfaits, jettent l'épouvante dans votre ame, & vous font craindre pour elle, employez, pour vous garantir contre les effets funeſtes de ce poiſon ſubtil & mortel, le remède facile & efficace qui fut indiqué autrefois en figure aux Hébreux, & qui vous guérira infailliblement; c'eſt de jeter les yeux ſur le Sauveur du monde ſupendu à la croix.

Vous le contemplerez chargé des péchés des hommes ſous la forme d'un pécheur

ſacrilège & maudit, & pour comble d'humiliation élevé ſur la croix comme le ſerpent d'airain & comme le Miniſtre infame de l'ancien ſerpent, & alors les traits enflammés de la chair & du démon s'amortiront en vous, au lieu de vous nuire; vous triompherez de celui qui cherchoit à bleſſer votre talon [k], & vous le foulerez aux pieds.

Vous porterez vos regards ſur cette croix où la plus pure charité m'embraſe, & une ſeule étincelle de ce feu ſacré ſuffira pour éteindre les feux de l'eſprit immonde qui vous tente, & dans un clin d'œil votre cœur ſera ſouſtrait aux flammes impures de la chair, dont il alloit devenir la proie.

5. Mais malheur à ceux qui regrettant encore les viandes & les poiſſons, les melons & les concombres [l] qu'ils mangoient dans l'Égypte charnelle & corrompue, ne trouvent plus de goût à la manne céleſte!

Malheur à ceux qui ne connoiſſent pas tout le prix de la nourriture que le Seigneur

---

k *Geneſ.* 3. 15. l *Num.* 11. 5.

a deſtinée pour ceux qui le craignent [m], car ſi le Peuple qui avoit encore à la bouche les viandes terreſtres que Dieu par un miracle avoit accordées à leur importunité, fut autrefois puni avec tant de ſévérité pour les avoir mangées, quelle vengeance & quels ſupplices ne ſont pas réſervés à ceux qui mépriſent ou qui ne reçoivent pas avec des diſpoſitions convenables [n] le pain du ciel, la nourriture des Saints, l'aliment des juſtes!

Malheur encore à celui qui cédant aux peines qu'il éprouve dans cette vie, ſe laiſſe aller à des murmures ſecrets contre Dieu! Que celui qui ſe laſſe & ſe rebute ainſi du travail qui lui eſt impoſé, craigne de n'éprouver bientôt toutes les rigueurs de la colère du Seigneur, & qu'il ſe rappelle que de ſemblables murmures excitèrent autrefois ſa vengeance, & que pour les punir, il réduiſit en cendres une partie du camp d'Iſraël [o].

Souvenez-vous enfin, ô mon fils! &

m *Pſ.* 110. 5.
n 1. *Cor.* 11. 29.
o *Num.* 11. 1.

n'oubliez jamais que la couronne n'eſt pas dans la voie, mais au bout de la carrière [p]; que celui-là n'entrera pas dans le royaume des cieux qui crie ſans ceſſe, Seigneur, Seigneur, mais celui qui fait ma volonté ſainte [q]. Rappelez-vous que tous ceux qui ſortirent de l'Égypte, & qui paſsèrent la Mer Rouge, ne méritèrent point d'entrer dans la terre promiſe, qu'il n'y eut que Joſué & Caleb, les ſeuls qui demeurèrent fidèles à Dieu, & que dans le nouveau Peuple d'Iſraël, comme dans l'ancien, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus [r].

p *Matth.* 24. 13.
q *Id.* 7. 21.
r *Id.* 20. 16.



CHAPITRE XIV.

Offrande des dons, des vertus & des mérites de la Très-ſainte Vierge, en actions de grâces de la participation au Sacrement de l'Euchariſtie.

LE DISCIPLE.

1. SI la mère du Précurſeur, voyant venir à elle la Vierge Marie, s'écria, ſaiſie d'étonnement & dans un tranſport d'admiration, *D'où me vient ce bonheur que la mère de mon Seigneur daigne me viſiter*[a]*?* quelle ne ſera pas mon allégreſſe, en voyant des yeux de la foi le créateur & le ſanctificateur de Marie, mon Seigneur & mon Dieu, repoſer dans mon cœur, lorſque je participe au Sacrement admirable de ſon corps ſacré!

Rempli de cette joie que m'inſpire ſa préſence, mon cœur ſe livrera aux plus vifs tranſports de ce qu'il n'a point dédaigné de

a *Luc.* 1. 43.

s'arrêter dans ma maison, quoiqu'elle fût pauvre & abjecte, & qu'au contraire il a bien voulu jeter les yeux sur un serviteur foible, humble, & qui tremble à sa parole [b].

Prosterné à ses pieds, & m'y tenant étroitement attaché, mon ame s'écriera : D'où me vient ce bonheur d'avoir trouvé grâce devant vous, & que vous ayiez voulu me reconnoître, tout étrangère que j'étois ? d'où me vient cette faveur signalée que vous ayiez daigné me consoler, & me parler avec tant de douceur, moi qui ne ressemble en rien aux ames saintes ?

Je suis une malheureuse Moabite, conçue dans le péché & dans la malédiction, destinée par ma naissance à être rejetée éternellement de l'Église sainte de Dieu. Si je ne suis pas de cette Nation barbare qui refusa d'aller avec du pain & de l'eau au-devant du Peuple béni qui sortoit de l'Égypte, j'ai été du moins trop long-temps, hélas ! de ce monde réprouvé & méchant, du nombre des enfans

---

b *Isai.* 66. 2.

de Bélial, puiſque j'ai eu la témérité de préparer des malédictions par le miniſtère de Balaam, de dreſſer par ſon inſtigation des pièges aux Saints & aux élus de Dieu, & de leur déclarer une guerre cruelle [c].

2. Il me ſuffiſoit, & c'étoit même trop pour moi que mon Seigneur, auprès duquel je m'étois rendu, ſous les ailes duquel je m'étois refugié [d], en fuyant cette terre réprouvée où j'avois pris naiſſance, ne me rejetât pas dans ma misère & mon indigence, & daignât m'admettre au nombre des ſerviteurs de ſes ſerviteurs.

Quelles actions de grâces pourrai-je donc rendre à celui qui a daigné non-ſeulement me donner du pain comme à un fidèle ſerviteur, mais qui a voulu encore me nourrir du plus pur froment [e], comme ſon Fils bien-aimé ?

Je ne ſaurois rien trouver en moi pour reconnoître cet excès de bonté, de miſéri-

c *Apoc.* 15. 7.
d *Ruth.* 2. 12.
e *Pſ.* 147. 14.

corde à mon égard, & toute l'étendue de vos bienfaits. Il n'appartient pas à l'homme de ſonder l'abyme profond de votre tendreſſe & de votre charité paternelle, ni de les célébrer dignement par ſes éloges.

Qu'il me ſoit donc permis dans mon extrême pauvreté, ô Seigneur Jeſus! d'appeler à mon ſecours, pour vous louer & pour vous rendre grâces, tout ce que les hommes ont fait de plus agréable, tout ce qu'on a trouvé chez eux de plus digne de vous & de plus pur à vos yeux, & de vous offrir tous les jours en holocauſte ces tréſors qui me ſont, à la vérité, étrangers, mais qui par votre miſéricorde ſont devenus propres à tous les Chrétiens.

Qu'il me ſoit permis de vous offrir, par ces mains de Marie qui vous ſont ſi agréables, & dont rien n'égale la pureté, les propres mérites de cette Vierge ſainte, & de vous rendre grâces par cette même Mère des vivans dont vous vous êtes ſervi pour répandre vos grâces ſur les malheureux enfans d'Ève péchereſſe. Faites que les grâces re-

montent de la terre au ciel dans le ſein de celui qui les a données par le même canal qui les a conduites juſqu'à nous.

3. O bienheureuſe Vierge, qui étiez déjà pleine de grâces lorſque le Saint-Eſprit eſt deſcendu ſur vous! daignez me ſecourir dans ma pauvreté, & offrir au Seigneur pour moi cette nouvelle plénitude, cette ſurabondance de grâces dont vous fûtes comblée lorſque le Très-haut vous couvrit de ſon ombre [f].

O femme heureuſe & privilégiée, qui avez mérité de recevoir chez vous, je ne dis pas les eſpions de Jéricho, mais l'héritier & le maître de toutes choſes [g], lorſqu'il eſt entré dans ce monde, pour en chaſſer par la force de ſon bras celui qui le tenoit dans ſes fers, lui ravir ſes dépouilles [h], & prendre toutes les Nations pour ſon héritage [i]! Vierge pure, qui n'avez pas tenu caché dans votre maiſon les envoyés de Jeſus, fils de Navé, mais qui avez mérité de porter dans votre ſein le vrai

---

f *Luc.* 1. 35.
g *Hæb* 1. 2.
h *Luc.* 11. 22.
i *Pſ.* 81. 8.

Jesus, le Fils de Dieu, qui pour recevoir le Sauveur avez préparé une demeure remarquable dans tous les temps, non-seulement par sa pureté & enrichie de toutes les vertus comme autant de pierres précieuses [k], mais encore pleine & comblée de grâces, & qu'il avoit choisie lui-même & habité d'avance.

Apprenez-moi à m'occuper sans cesse de Jesus-Christ, & à lui préparer dans mon cœur une habitation pure & sainte; à m'unir par une affection intime à mon Seigneur, qui daigne venir en moi caché sous le voile du Sacrement; à me tourner entièrement vers lui, & à lui rendre tous les jours de ma vie d'humbles, de ferventes & de continuelles actions de grâces.

4. O vous qui avez été sur la terre l'arche du nouveau testament & de la nouvelle alliance, la demeure de Dieu même & le sanctuaire de l'Esprit saint! rendez pour moi à mon Seigneur & à mon Dieu de dignes

---

k *Matth.* 12. 44.

actions de grâces de ce qu'il a bien voulu malgré mon indignité descendre dans mon cœur, & en faire sa demeure.

O vous qui vous êtes reposée sur la terre sous l'ombre de celui que vous aviez tant désiré [l], & auquel vous étiez consacrée toute entière de corps & d'esprit par le vœu de virginité, & qui maintenant environnée de gloire jouissez de la splendeur des Saints! rendez pour moi de dignes actions de grâces à Notre-Seigneur Jesus-Christ, sous l'ombre duquel, dispersés dans différentes Nations, nous vivons encore par le Sacrement salutaire qu'il nous a laissé.

O Vierge sainte, l'honneur & la gloire de votre race, qui surpassez non-seulement d'une manière éminente le genre humain, mais qui par un don singulier & extraordinaire êtes aussi élevée au-dessus des Anges, que le nom de Mère, que vous avez reçu, est plus excellent que celui de ces Ministres célestes [m]! offrez cette virginité qui seule vous a valu

---

l *Cant.* 2. 3. m *Hæb.* 1. 4.

une si sainte fécondité, & votre maternité qui a consacré une si sainte virginité.

Les Anges, qui sont les Ministres de Dieu, portent aux pieds de son trône nos travaux, nos fatigues, nos larmes & nos vœux, mérites qui leur sont parfaitement étrangers; pour vous, daignez offrir de votre propre fonds quelque chose de plus précieux encore, je veux dire ce fruit excellent & plein de douceur qu'a produit notre terre, le Seigneur Jesus votre divin Fils.

Ne refusez point d'exercer un ministère de charité en faveur d'un misérable pécheur, ô Mère pleine de bonté, qui avez donné le jour à celui qui est venu pour servir les autres, & non pour être servi [n], qui avez nourri & élevé celui qui quoique supérieur à tous les hommes par l'excellence & la grandeur de son ministère, s'est cependant abaissé au-dessous de tous, en s'offrant lui-même en sacrifice de louanges à son Père, en livrant son ame à la mort, & qui me

n *Matth.* 20. 28.

préſente à moi-même juſqu'à ce jour ſa chair ſacrée à manger, pour ſubvenir à ma foibleſſe & à mon indigence!

5. O Vierge, qui dans le ſein de votre mère avez été conçue exempte de la concupiſcence, qui par une grâce ſpéciale avez été préſervée de la tache originelle, qui aviez été deſtinée dès le commencement du monde pour écraſer la tête de l'ancien ſerpent, qui avez eu le bonheur de poſſéder le Seigneur Dieu, le Verbe fait chair, dès le moment qu'il entra dans le monde pour habiter parmi nous [o], que ce même Sauveur, le Fils & la ſageſſe de Dieu, avoit choiſie pour lui ſervir de temple, que Dieu le Père a connue par ſa preſcience, & a prédeſtinée pour être la Mère de ſon Fils, qui avez été prévenue dans votre création de toutes les grâces céleſtes, & deſtinée à devenir de toutes les créatures la plus conforme, par vos vertus & votre amour, à l'image de ſon Fils, qui eſt ſorti de votre ſein, & né ſous la loi au milieu des temps!

---

o *Joan.* 1. 14.

Intercédez pour moi auprès de mon Seigneur & de mon Dieu, pour qu'il daigne dès ce moment s'emparer de toutes les puiſſance de mon corps & de mon ame, diriger mon entendement, purifier & éclairer ma mémoire, ſanctifier & enflammer ma volonté, & s'approprier éternellement par ſa grâce toutes ces trois facultés qui ſont ſon ouvrage, & dont il a daigné enrichir nos ames, pour y empreindre en quelque ſorte l'image de ſa nature d'une manière noble & ſublime.

O vous, qui avez eu le privilège glorieux & ineffable d'approcher de ſi près votre Dieu, de vous unir intimement à lui, de recevoir en vous celui en qui vous demeuriez & exiſtiez, de porter dans votre ſein celui qui vous avoit créée, de revêtir d'une chair mortelle celui qui vous avoit créée vous-même [p], & qui vous environne maintenant de la gloire de ſa majeſté !

Demandez qu'en participant aux ſacrés

p *Job*. 10. 11.

Myſtères le Seigneur Jeſus demeure en moi, & que je demeure toujours en lui, ſelon ſes ſaintes paroles, qui ne peuvent manquer d'avoir leur effet [q] : demandez que ce Père de miſéricordes ordonne qu'on apporte pour ſon Fils, qui étoit mort par le péché, & qui vient de reſſuſciter à la grâce, la première robe dont il étoit décoré aux beaux jours de ſon innocence [r], & qu'il lui donne même un double vêtement.

6. O vous, qui avez été favoriſée du ciel plus que toutes les autres femmes, en qui le Seigneur a opéré ſur la terre un prodige nouveau, & voulu qu'inconnue à tout homme, connue de Dieu ſeul, à qui vous aviez conſacré votre virginité, votre chaſte ſein environnât [s] un Homme-Dieu, environnât Jeſus-Chriſt, dont vous étiez environnée vous-même, qu'il portât celui qui vous portoit, & que vos mains nourriſſent celui de qui vous teniez votre nourriture !

---

q *Matth.* 24. 35.
r *Luc.* 15. 22.
s *Jerem.* 34. 22.

Priez celui qui a daigné entrer dans la maison de son indigne serviteur de défendre par sa grâce cette même maison qu'il habite; car s'il ne la garde lui-même, celui qui veille à sa conservation, se promettra en vain de la conserver [t].

Priez-le qu'il reconstruise ce qui a été démoli, qu'il répare ce qui a été détruit, & qu'après avoir entièrement rétabli cet édifice, il le conserve pour la vie éternelle, qu'il daigne pardonner à ma fragilité, qu'il ne se rebute jamais de ma misère & de mon inconstance, qu'il ne se lasse point de me porter dans le sein de ses miséricordes, comme l'aigle porte ses petits sous ses ailes, qu'il ne cesse jamais de me nourrir du pain de vie, du pain d'intelligence [u], dans ce désert horrible, & dans ce long & dangereux pélerinage.

7. O vous, qui êtes l'inventrice de la grâce, la médiatrice du salut, la restauratrice des siècles, l'objet de la vénération des Anges & des vœux des Nations, qui avez été

t *Ps.* 126. 1. u *Eccl.* 15. 3.

promiſe à nos pères, montrée par avance aux Patriarches, déſignée par des miracles myſtérieux, annoncée par des oracles prophétiques, choiſie entre toutes les femmes, & préférée à toutes, & qui vous trouvant environnée de tant de lumière comme d'un vêtement [x], avez fait votre unique occupation de glorifier celui qui vous glorifioit!

O vous, qui avez pris le nom d'humble ſervante du Seigneur [y], & préféré être la dernière dans la maiſon de Dieu [z], tandis que vous étiez ſon temple même & la porte du ciel, vous qui n'avez voulu être comptée pour rien ſur la terre, à laquelle vous aviez donné un Sauveur, être ignorée parmi les hommes, que vous veniez éclairer & apprendre à ſe connoître eux-mêmes, à la faveur de cette lumière divine que vous avez répandue ſur la terre, pour la manifeſter aux Nations, & faire la gloire de votre Peuple [a]!

Demandez que je commence véritable-

x *Pſ.* 103. 2.
y *Luc.* 1. 48.
z *Pſ.* 83. 11.
a *Luc.* 2. 32.

ment à vivre pour celui qui s'eſt livré à la mort pour me racheter[b], & qui m'a nourri de ſa propre chair; que j'apprenne de lui a être humble de cœur, à marcher ſur les traces de ce Seigneur humilié & accablé d'afflictions, à mener une vie humble, obſcure, ignorée, morte au monde & entièrement crucifiée, conforme à celle que vous avez menée vous-même, & à celle de ce ſaint Époux d'une Vierge, & vierge lui-même, & de m'enſevelir avec Jeſus-Chriſt, en vaquant aux travaux & aux fatigues de la campagne dans les lieux les plus ingrats & les plus ſauvages.

8. O fille, qui avez été vraiment choiſie entre toutes, & préparée pour recevoir le Seigneur mon Dieu, cet enfant béni d'Abraham ſelon la chair, en qui toutes les Nations ont été bénies! répandez avec tant d'abondance dans mon ame les eaux pures de la grâce dont vous êtes remplie, que mon corps en ſoit ſanctifié avec tous ſes ſens : déſaltérez

b 1. *Tim.* 2. 6.

mon ame & mon corps, qui brûlent d'une soif ardente pour le Seigneur [c] : donnez à boire au fils d'Abraham, abreuvez aussi ses chameaux [d] : admettez vos enfans au festin du Roi qui a dressé son trône sur la montagne de Sion, & que les petits chiens profitent en même temps des miettes qui tombent sous la table [e].

O source abondante, à laquelle tous sont venus puiser, les captifs leur liberté, les malades leur guérison, ceux qui sont tristes & affligés leur consolation, les pécheurs leur pardon, les justes la grâce, les Anges la joie, toute la Trinité sa gloire, & où la personne du Fils a pris la substance de sa chair humaine ! répandez sur une misérable & pauvre créature de ce trésor surabondant de toutes les vertus dont vous êtes la dépositaire, afin qu'il n'y ait personne qui puisse se dérober à votre chaleur vivifiante [f], aux ardeurs de votre charité, & aux rayons bienfaisans

c *Ps.* 62. 2.
d *Genes.* 24. 20.
e *Matth.* 15. 27.
f *Ps.* 18. 7.

de ce ſoleil de juſtice dont vous avez été environnée [g].

O vous, qui, couverte de l'ombre du Très-haut [h], avez reçu & poſſédé dans le temple de votre corps virginal celui qui eſt le feu dévorant, & le buiſſon ardent & incombuſtible de la loi nouvelle ! daignez me communiquer une étincelle de ce feu ſacré, faites qu'elle occaſionne en moi un incendie qui conſume toutes mes affections terreſtres, tous les déſirs charnels & mondains, toutes les vaines penſées, & même ces idées involontaires qui affligent ſans ceſſe mon eſprit, le troublent par leurs clameurs importunes, le détournent de l'oraiſon intérieure, & de la douce ſatisfaction qu'il goûte à s'en occuper, tandis que mon ame dégagée de toute affaire étrangère ſe tient aux pieds de Jeſus, écoute avec joie ſes paroles, & s'oublie ainſi elle-même pendant ces courts & heureux momens.

9. O vous, qui, de toutes les filles de

g *Apoc.* 12. 1. h *Luc.* 1. 35.

Jérusalem, méritez seule le titre de belle & de pure [i], qui par une grâce particulière de la sainteté éternelle qui devoit sortir de votre sein sous la forme humaine, avez été préservée de la tache originelle dans votre conception, sanctifiée à votre naissance, & préservée de tout péché pendant tout le temps que vous êtes restée sur la terre !

Priez celui que vous avez enfanté pour détruire le péché & la mort, qu'il daigne me purifier, & laver de plus en plus dans les bains salutaires de la pénitence & de la régénération une créature conçue dans l'iniquité [k], condamnée avant sa naissance aux flammes éternelles, nourrie dans le péché, portée au mal dès sa plus tendre enfance, & infectée du venin du crime pendant toute sa vie.

O vous, qui avez reçu la plénitude des dons célestes, qui avez été singulièrement privilégiée dans votre conception, consacrée à Dieu dès le sein de votre mère, qui étiez sainte à ses yeux avant la salutation de l'Ange

---

i *Cant.* 1. 4.

k *Ps.* 50. 47.

par la demeure que le Seigneur faiſoit en vous, qui le fûtes plus encore lorſque l'Eſprit ſaint ſe repoſa ſur vous, qui mîtes enfin le comble à votre ſainteté dans la conception inénarrable du Fils de Dieu!

Demandez à Dieu que je ne m'écarte jamais des voies de la véritable ſainteté, que je faſſe ſans ceſſe des progrès dans cette ſainte carrière, & que fortifié par le pain ſacré de l'Euchariſtie, j'oublie ce qui eſt derrière moi, pour n'enviſager que la route qui me reſte à parcourir, & pour tendre courageuſement au terme de la félicité bienheureuſe à laquelle Dieu nous a appelés par Jeſus-Chriſt [l].

10. O vous, les prémices de la virginité & la gloire de la maternité, vous qui êtes bénie entre toutes les femmes autant qu'entre les vierges, vous qui devintes Mère en récompenſe de votre virginité, & dont la maternité relève l'éclat de la virginité, qui fûtes féconde, ſans que votre pudeur en fût bleſſée, heureuſe par la vivacité de votre foi, vous

l 3. *Philipp.* 13. 14.

en qui s'acomplirent toutes les choses qui vous avoient été dites par le Seigneur[m], qui avez été recherchée à cause de votre pureté, choisie à cause de votre humilité, & qui êtes devenue Mère par la foi, vous qui avez porté dans vos chastes entrailles le Verbe, sans être incommodée de cette sainte grossesse, & l'avez mis au jour sans douleur, & sans éprouver les infirmités & les souillures qui accompagnent l'enfantement!

Demandez au Très-haut, sur le trône duquel vous êtes placée, qu'il me soit permis de puiser pour toujours dans les trésors de ses miséricordes & de ses grâces, dans les sources abondantes du Sauveur[n], la pureté de l'esprit, du cœur & du corps, une humilité profonde dans mes actions, dans mes paroles & dans mes affections; une foi inébranlable & généreuse, & une conduite conforme à cette même foi.

O vous, qui avez été témoin dans le secret de votre cœur des sentimens merveilleux

---

m *Luc.* 1. 45. n *Isai.* 12. 3.

d'allégresse dont les Bergers furent animés, lorsqu'ils furent avertis par les Anges de se rendre à la crèche pour y adorer cet Enfant Sauveur du monde, & enveloppé de langes [o], vous qui avez vu les Rois Mages conduits par l'étoile dans ce triste & pauvre asyle adorer cet Enfant-Dieu [p], & le reconnoître pour le souverain Roi, qui devoit avoir toutes les Nations en héritage, vous qui avez entendu enfin les discours prophétiques de Siméon sur votre divin Fils & sur vous-même, sans parler jamais de l'incarnation mystérieuse du Sauveur, mais qui recueillant & conservant soigneusement toutes les paroles qu'on disoit de Jesus, les repassiez & vous en entreteniez dans votre cœur [q]!

Priez pour moi qui sans discrétion ni retenue ne sais rien garder, & répands si souvent de toutes parts tout ce que j'ai dans l'esprit, afin qu'à votre exemple je sois toujours ardent à écouter, & jamais prompt à parler [r].

---

o *Luc* 2. 12.
p *Matth.* 2. 11.
q *Luc.* 2. 19.
r *Jacqb.* 1. 19.

11. O vous, qui avez connu tous les myftères de la vie cachée de Jefus-Chrift, & qui de concert avec Jofeph votre chafte Époux, inftruit des mêmes myftères [s], avez porté ce divin Enfant en Égypte, pour le fouftraire au glaive du tyran qui le cherchoit pour le mettre à mort, vous qui l'avez ramené & tenu caché dans Nazareth, & qui avez eu en lui dès fon enfance le plus doux & le plus foumis des enfans, tandis que vous étiez vous-même l'efclave de fa volonté fainte:

Vous, qui pendant trente années avez confervé dans le fecret de votre maifon ce Fils unique de Dieu, que les Anges mêmes auroient défiré de voir, vous qui feule avec votre faint Époux Jofeph avez éprouvé les douces influences de fon vifage éclatant de lumière, tandis qu'ignoré du refte des hommes, & l'objet de leurs mépris, ils ne voulurent jamais le reconnoître pour ce qu'il étoit [t]:

Vous, qui avec S. Jofeph avez partagé les

---

s *Matth.* 2. 13. 14. t *Ifai*, 53. 3.

travaux & les fatigues de ce divin Enfant, qui voulut exercer lui-même le métier de Charpentier, & faire des charrues & des jougs :

Vous, qui durant ce profond & long ſilence du Verbe, qui ne devoit pas revenir à ſon Père, ſans avoir produit ſon effet [u], vous êtes tenue plus long-temps & plus heureuſement que Marie, ſœur du Lazare, aux pieds de Jeſus, qui dans ce commerce intime avez goûté le doux fruit du ſaint amour, en entendant les paroles de ſageſſe & de grâce qui ſortoient de ſa bouche ſacrée, qui enfin dans le ſecret de la petite maiſon de Joſeph avez éprouvé ſi ſouvent combien le Seigneur eſt doux [x] !

Demandez à cet aimable Sauveur que retiré dans une ſolitude ſauvage & ignorée, loin de la vanité & de l'oiſiveté qui règnent ſur la terre, mort aux choſes humaines & enſeveli avec lui, je mérite de connoître les myſtères de ſa vie cachée.

---

u *Iſai.* 55. 11. x *Pſ.* 33. 9.

12. Priez-le que commençant ainſi un long & laborieux baptême de pénitence, il ne refuſe pas, malgré mon indignité, de placer ſur ma tête ſon ſaint joug, qui ſera toujours plus brillant à mes yeux que toutes les couronnes, plus agréable & plus avantageux que les vaines prérogatives de la liberté charnelle & mondaine, plus honorable que toutes les marques diſtinctives des honneurs terreſtres, & plus cher à mon cœur & profitable à mon bonheur que la poſſeſſion flatteuſe de tous les tréſors & de toutes les richeſſes du monde:

Qu'il m'accorde de l'aimer, de le chercher, & de le contempler en ſecret nuit & jour dans ſa retraite, de me tenir continuellement à ſes pieds dans le Sacrement de l'Euchariſtie, d'imiter ſa vie cachée, de m'attacher amoureuſement à lui, lorſque retiré à Nazareth il dérobe aux yeux des hommes la majeſté du Fils de Dieu, en ne ſe montrant à eux que ſous la figure d'un artiſan, lorſque caché dans le Sacrement de l'Euchariſtie il couvre ſa divinité & ſon humanité du voile

épais des ſignes & des eſpèces, de m'unir par un parfait amour, & avec un cœur contrit & fermé à tout autre objet étranger, à ce divin Sauveur qui daigne demeurer & manger avec nous d'une manière inviſible, de lui offrir tous les jours dans le ſecret de mon eſprit le ſacrifice d'une ame véritablement pénétrée de douleur y, de ne faire qu'un même cœur & qu'un même eſprit avec cet Époux caché de nos ames, qui a toujours aimé & recherché la vie laborieuſe, humble & cachée, & enfin de jouir de tous les avantages de cette vie ſilencieuſe, en devenant moi-même pour toujours un homme intérieur par la vertu de ſon Saint-Eſprit z. Ainſi ſoit-il.

---

y *Pſ.* 50. 19. z *Epheſ.* 3. 16.



CHAPITRE XV.

Pour célébrer le jour auquel l'ame de la bienheureuſe Vierge Marie fut percée d'un glaive de douleur [a].

1. J'IRAI à la montagne de la Myrrhe, à cette montagne où mon bien-aimé dans la ſoif qui le preſſoit fut abreuvé de vinaigre & de vin mêlé avec de la myrrhe & du fiel [b].

Je me tranſporterai ſur cette montagne, & là je plongerai mon cœur dans l'amertume de ſa paſſion & de ſa mort cruelle, je me raſſaſierai de larmes, je me livrerai à la triſteſſe la plus profonde.

Cette montagne arroſée du ſang de mon Dieu ſera le lieu de mon repos; j'y habiterai toujours, parce que je l'ai choiſie irrévocablement pour ma demeure [c]. Proſterné, & pouſſant de profonds gémiſſemens, je l'a-

---

a *Luc.* 2. 35.
b *Matth.* 27. 35.
c *Pſ.* 131. 14.

dorerai dans ce lieu où il a marché [d], dans ce lieu où ſes pieds & ſes mains ont été percés de clous, & attachés à la croix.

Je ferai couler de mes yeux un torrent de larmes, je ne me donnerai point de relâche ni le jour ni la nuit, & la prunelle de mon œil ne ceſſera point d'en verſer ; je me leverai dès le commencement des veilles de la nuit, je répandrai mon cœur comme l'eau en la préſence de mon Sauveur, j'éleverai mes mains vers lui [e].

J'abandonnerai ma maiſon & le lit où j'avois coutume de coucher, je ne permettrai point à mes yeux de ſe fermer, je ne ſouffrirai pas que mes paupières s'appeſantiſſent par le ſommeil, & ni là ni ailleurs mes tempes ne goûteront pas plus que mes yeux les douceurs du repos [f].

Livré à la douleur & aux gémiſſemens, je me rendrai ſur la montagne ſainte de la nouvelle alliance : je regarderai, je verrai,

---

d *Pſ.* 131. 7.
e *Jerem. Lam.* 2. 18. 19.
f *Pſ.* 131. 3. 4. 5.

j'apprendrai à faire toutes choſes d'après le modèle qui m'y a été montré [g].

C'eſt là qu'un miſérable pécheur comme moi doit dreſſer & fixer ſa tente, & non pas ſur cette montagne élevée où les ames ſaintes ſe livrent à la plus haute contemplation, & s'enivrent d'un torrent de délices.

2. Je m'approcherai de l'arbre du ſalut, & de celui qui y eſt ſuſpendu, ſous les auſpices de cette Mère plongée dans un abyme de douleurs, qui ſe tint elle-même plus près que perſonne de la croix & du crucifié.

Oui, je m'approcherai de la croix par la protection de la Mère de Jeſus, qui ne la quitta pas pendant le crucifiement, au rapport du Diſciple bien-aimé de Jeſus, qui ſe tenoit auſſi lui-même auprès de ſon divin Maître [h], & qui a voulu nous faire entendre par là que de tous les enfans des hommes Marie fut la plus ſainte & la plus fervente Diſciple de la croix & de celui qui y étoit attaché, que ce ne fut pas de corps ſeulement

---

g *Exod.* 25. 40. h *Joan.* 19. 25 26.

qu'elle s'en approcha plus près que les autres, mais de cœur & d'inclination, & que l'impulsion naturelle d'une chair sanctifiée, & le pur mouvement de la compassion maternelle n'y eurent pas plus de part que les sentimens de cet amour parfait dont elle étoit animée.

O bonne & tendre Mére! qu'il fut meurtrier & cruel le glaive qui perça pour lors votre cœur [i]!

O qu'il est vrai de dire que dans ce sacrifice sanglant du soir vous souffrites de la maniere la plus sensible ce cruel martyre du cœur, qui vous avoit été prédit dans le sacrifice du matin, puisque placée alors aux portes de la mort, & en proie à la plus cuisante douleur, vous partagiez, sans pouvoir mourir, les angoisses & les tourmens de votre divin Fils, & que vous viviez moins que vous ne mouriez avec lui!

O Mère sainte! daignez me servir de guide dans la voie de la croix, & me révéler quelle croix pesante vous eûtes à porter, & quelle

---

i *Luc.* 2. 35.

fut la bleſſure cruelle & profonde dont votre cœur fut atteint.

Ah! ſi vous ne pûtes entendre autrefois, ſans vous livrer à des tranſports de joie & d'admiration, les choſes merveilleuſes qu'on diſoit de votre très-cher Fils [k], que ces doux ſentimens le cédèrent à ceux de la douleur & de la triſteſſe amère dont vous fûtes péntrée lorſque vous vîtes mourir ce fruit précieux de vos entrailles, cet auteur de votre vie, à qui vous aviez donné le jour, qui vous faiſoit vivre, & pour qui ſeul vous viviez toute entière!

3. Et ce n'eſt pas ſeulement dans les derniers momens de votre vie que vous la portâtes, cette croix, ô Vierge ſainte! vous en éprouvâtes les rigueurs dès le moment que vous conſacrâtes au Seigneur votre ame & votre corps, & que vous vous exposâtes aux ſoupçons calomnieux que pouvoit faire naître une virginité féconde, ce qu'on n'avoit jamais vu juſqu'alors.

---

k *Luc.* 2. 33.

Oui, dès ce moment vous vous dévouâtes à la croix, vous mîtes en Dieu toute votre confiance, vous cachâtes par humilité les myſtères que Dieu opéroit en vous, vous lui conſacrâtes ce que vous aviez de plus cher, votre corps & la gloire de votre virginité, vous ſupportâtes patiemment l'indétermination d'un époux ſoupçonneux, quoique juſte, juſqu'à ce que ce dépoſitaire fidèle des myſtères céleſtes, ce chaſte gardien d'une Vierge que le Seigneur avoit choiſie pour ſon temple, ce ſaint nourricier du Verbe-Enfant, fût aſſez éprouvé de Dieu pour mériter d'apprendre par un Ange comment s'étoit opérée en vous cette merveilleuſe conception. Vous vous attachâtes à la croix dès l'inſtant que vous vîtes que ce tendre Fils, qui devoit être crucifié un jour, ce doux Agneau & cet Enfant ſouverainement aimable, étoit réjeté des ſiens dès ſa naiſſance, & exclu de ſon propre héritage, lorſque vous vîtes qu'on cherchoit à attenter à ſes jours lors même qu'il n'étoit encore qu'au berceau, & que vous fûtes obligée de

l'exiler de ſa patrie, & de lui procurer un aſyle chez une Nation étrangère.

Que vous l'aimâtes, cette croix, dès le premier inſtant de l'incarnation du divin Jeſus, vous qui sûtes imiter ſi fidèlement & ſi conſtamment ſa vie, qui ne fut qu'une croix & qu'un martyre continuel!

4. Vous entrâtes courageuſement avec lui dans cette ſainte voie de la croix dès le commencement, lorſque tenant entre vos bras ce Fils, qui ne faiſoit que de naître, vous vous enfuîtes en Égypte, pour le ſouſtraire aux pourſuites cruelles d'Hérode, que les paroles des Mages avoient troublé avec toute la Judée [l].

Vous partageâtes les travaux, les ſueurs & les humiliations de la vie cachée de Jeſus pendant tout le temps que croiſſant en ſageſſe & en grâce devant Dieu & devant les hommes [m], avant qu'il ſe montrât au Peuple d'Iſraël, vous eutes ſous votre obéiſſance ce divin Maître à l'empire duquel toutes les

l *Matth.* 2. 3. 13. m *Luc.* 2. 52.

créatures ſont ſoumiſes, & à qui vous obéiſſiez vous-même de tout votre cœur.

Vous aviez déjà partagé ſes croix & ſes ignominies, lorſque paſſant dans les villes & les bourgades, pour annoncer le royaume de Dieu, chaſſer les démons, rendre la ſanté aux malades [n], guérir les lépreux, reſſuſciter les morts, & faire du bien dans tous les lieux où il paſſoit [o], il ſupportoit néanmoins avec patience qu'on le calomniât, qu'on vomît contre lui des blaſphèmes, & qu'on lui tendît des embûches; lorſque vous ſuiviez votre Fils bien-aimé, & que vous preniez ſoin de lui, vous aviez déjà éprouvé la malice & la perfidie des Scribes & des Phariſiens, qui ne pouvant ſoutenir la bonté extrême qu'il faiſoit paroître, avoient formé le noir deſſein de le faire mourir [p].

5. Il vous reſtoit encore à les voir *mettre dans ſon pain du bois pour l'empoiſonner* [q], le lier, le flageller, le tourmenter, le crucifier,

---

n *Matth.* 9. 35.
o *Act.* 10. 38.
p *Luc.* 4. 29.
q *Jerem.* 11. 19.

lui percer les mains & les pieds de clous, meurtrir ſa chair juſqu'à lui compter les os [r], à le faire mourir ſur un infame gibet, & le percer même après ſa mort d'un coup de lance.

Il vous reſtoit à voir de vos propres yeux une Nation ingrate mettre le comble aux crimes de leurs pères, des fermiers infidèles & perfides chaſſer hors de ſa vigne le fils unique & l'héritier de celui à qui elle appartenoit [s], des hommes aveugles & conducteurs d'aveugles [t], dépouiller & mettre à mort celui qui étoit venu pour ſauver ſon Peuple, & eſpérer par ce barbare & odieux traitement de ſe rendre maîtres de cette Nation, & de la poſſéder irrévocablement pour leur héritage.

Il vous reſtoit à voir une Nation réprouvée porter l'iniquité à ſon dernier période, & l'Agneau de Dieu accomplir au contraire toute juſtice, en volant au ſupplice de la croix [u], pour expier les péchés du monde,

---

r *Pſ* 21. 18.
s *Marc.* 12. 8.
t *Matth.* 15. 14.
u *Jerem.* 11. 19.

& étendre le royaume de Dieu [x].

Il falloit encore qu'aſſiſtant au ſacrifice que ce Pontife par excellence a offert en répandant ſon propre ſang, & vous tenant plus près que tous les autres Diſciples de l'autel où le feu de la charité a conſumé cette ſacrée victime, comme il convenoit à une mère, vous vous livraſſiez toute entière au martyre du cœur.

6. O combien de fois, & avec quels tranſports d'amour votre cœur ne lui dit-il pas dans ce moment : O Jeſus mon Fils ! ô mon Fils Jeſus ! qui me donnera de mourir pour vous, Jeſus mon Fils, mon Fils Jeſus ?

O qui pourroit comprendre toute l'amertume dont le cœur de cette tendre Mère fut abreuvé, lorſqu'elle apperçut de loin ſon Fils, la douceur même, raſſaſié d'opprobre, couronné d'épines, couvert de crachats, déchiré de coups de fouets, ſe rendre chargé de ſa croix [y] ſur la montagne du Calvaire, environné d'une foule de Peuple qui vomiſſoit

---

x *Joan.* 1. 29. y *Id.* 19. 17.

contre lui mille imprécations & mille blasphèmes!

Mais qui pourroit se faire une juste idée de l'excès de sa douleur, de l'impression vive que fit sur elle le coup du glaive dont son ame fut percée, de la répercussion cruelle des coups de marteau qui se faisoient sentir au fond du cœur de cette tendre Mère, de la douleur mortelle dont elle fut accablée lorsque son Fils bien-aimé fut élevé, à ses yeux, sur la croix, & qu'il y fut attaché avec des clous meurtriers?

Quelles expressions assez vives pourroient peindre l'état déplorable où la douleur avoit réduit ce cœur maternel, le débordement de ses maux semblable à une mer [z], l'abyme de sa tristesse & de sa désolation, lorsqu'elle vit couler quatre ruisseaux de sang des pieds & des mains de ce cher Fils, qu'on venoit de percer de clous?

7. Elle soutint ce cruel spectacle, parce que l'amour est fort comme la mort [a]. Sans

---

z *Jerem. Lam.* 2. 13.   a *Cant.* 8. 6.

ce ſecours comment cette Mère affligée, à qui les forces manquoient, & qui n'avoit qu'un ſouffle de vie, auroit-elle pu compatir à ce Fils chéri ſuſpendu à la croix, & comment auroit-elle pu ne pas mourir avec lui lorſqu'il rendit le dernier ſoupir ?

Elle emprunta toute ſa force de l'amour, cette Vierge mère, elle qui ayant éprouvé dans ſes entrailles une commotion mortelle, ne ſembloit plus déjà vivre pour elle-même, mais pour ſon Fils, qu'elle n'abandonna point juſqu'à la conſommation de ſon ſacrifice, aſſiſtée des ſaintes femmes qui l'accompagnoient, & qui mêloient leurs larmes aux ſiennes.

Plus vivement touché du ſort de cette Mère déſolée que du ſien propre, Jeſus-Chriſt, ſon Fils unique, lui communiqua ce courage qu'elle fit paroître lorſqu'anéantie dans l'excès de ſa douleur, ſans parole, ſans voix, ſans ſentiment, il ne remarquoit plus en elle que la triſteſſe & l'amour.

Auſſi patiente que ſon cher Fils, elle le vit en ſilence conſommer ſon ſacrifice, comme

un agneau qui demeure muet devant celui qui le dépouille de sa toison [b] : unie constamment à lui par les liens d'une charité surnaturelle, elle restoit immobile, & n'osoit pas même ouvrir la bouche pour se plaindre.

Elle vit ce Fils, le plus beau des enfans des hommes [c], dépouillé de tout son éclat [d], selon l'expression d'un Prophète, elle vit ce visage, dont la beauté eût ravi les esprits célestes, tout baigné de sang & de sueur, tout défiguré par les meurtrissures qu'il avoit reçues de la main des Juifs perfides; elle le vit, & livrée au chagrin le plus amer, & ne pouvant exprimer la peine qu'elle en ressentoit, il ne lui resta, pour soulager sa douleur, que les pleurs & les gémissemens.

Elle s'immola elle-même par l'ardeur de sa charité & de son amour devant le saint autel de son divin Fils, de son Dieu & son Seigneur, qui se dévouoit aux tourmens & aux opprobres pour le salut des hommes, qui détruisoit la mort par sa mort même, &

b *Isai.* 53. 7.
c *Ps.* 44. 3.
d *Isai.* 53. 2.

l'orgueil, ſource funeſte du péché, par ſes abaiſſemens, & qui à la face des Nations triomphoit du monde, de la chair & de l'Ange des ténèbres.

Elle ſe tint près de cet autel ſanglant, enflammée du déſir de donner ſa vie, s'il eût été poſſible, pour ce cher Fils, qu'elle avoit mis au monde pour être le témoin du ſupplice cruel qu'on lui fit ſubir. Elle demanda avec ardeur que puiſqu'il étoit la chair de ſa chair, & en quelque ſorte une même chair avec elle, que puiſqu'ils s'aimoient du plus tendre amour, il lui fût permis de finir ſes jours avec celui qui étoit ſa lumière & ſa vie, & de tomber en même temps que lui ſous le glaive de la mort.

Son unique conſolation étoit de mourir avec ſon Fils : elle le déſiroit, mais ce triſte ſoulagement fut refuſé à ſon cœur navré de douleur, & cette mort cruelle, qu'elle appeloit en vain, s'éloignant toujours d'elle, n'exerça ſes rigueurs ſur ſon Fils que parce qu'il le voulut ainſi lui-même.

Elle perdit, elle immola tout en la per-

ſonne de Jeſus crucifié, le commerce du plus doux des amis, le conſeil & l'appui d'un père, la douce jouiſſance de l'époux de ſon ame, l'entretien amoureux du plus tendre des enfans, & privée déjà d'un père, d'un époux & d'un fils, ſe dévouant inutilement à la mort, qui tremblante devant cet Homme-Dieu, qui venoit d'en triompher, ſe refuſoit encore aux inſtances de cette ſainte Mère. Elle parvint ainſi au plus haut degré d'abnégation où une créature puiſſe atteindre. C'eſt ainſi qu'elle porta cette croix à laquelle elle gémiſſoit amèrement de ne pouvoir être attachée, & qu'elle ſubit véritablement le ſupplice de ce cher Fils, dont elle pleuroit tant de ſe voir ſéparée.

9. O vous, qui êtes la Mère des Chrétiens ſincèrement attachés à la croix, & qui avez partagé les douleurs exceſſives de la paſſion & de la mort de Jeſus, votre Fils & Notre-Seigneur, en ſouffrant & en mourant avec lui par le glaive dont votre ame fut percée [e] !

---

e *Luc.* 2. 35.

faites tomber ſur moi une goutte de ce torrent d'amertume qui venant fondre ſur vous avec violence pendant le cours de la paſſion, vous plongea dans un abyme de triſteſſe, & engloutit tout entière l'ame de Jeſus, lorſque cet Homme-Dieu abandonna l'homme à lui-même :

Faites tomber ſur moi une ſeule goutte de cette triſteſſe précieuſe, afin qu'elle communique pour moi ſon amertume à toutes les joies du monde, aux attraits du vice, à l'orgueil qu'inſpire le faſte, aux charmes ſéduiſans des voluptés terreſtres, à la pompe & à l'éclat des richeſſes, aux plaiſirs de la chair & aux enchantemens du ſiècle :

Faites que mon cœur livré ſincèrement à la componction & au repentir, ne ſe plaiſe que dans la croix, & dans l'amertume de la croix :

Que je l'embraſſe avec tranſport, que j'y ſois fortement attaché, qu'elle faſſe toute ma joie, que tant que je vivrai mon cœur n'éprouve pas de plus grande douceur que de mourir & d'être crucifié avec Jeſus-Chriſt,

& qu'il n'y ait rien de plus amer pour lui que de vivre ſans cette croix ſalutaire :

Que me tenant avec vous devant l'autel ſacré de la croix ſur laquelle le Fils de Dieu a été immolé, je ne ceſſe point de le conſidérer dans cet état de ſouffrance, de contempler ce modèle auquel j'ai ſi long-temps négligé de me conformer, de baiſer avec ardeur ſes pieds ſacrés d'où coulent des ruiſſeaux de ſang, de pouſſer de profonds gémiſſemens, & de verſer en même temps des torrens de larmes.

10. Donnez à ma tête de l'eau ſans meſure, & à mes yeux une ſource intariſſable de pleurs, afin que j'arroſe les pieds de mon Sauveur, & que ma chair criminelle ſe fonde toute en larmes.

Faites que cette épée aiguë & tranchante qui perça votre ame, perce auſſi la mienne, & que je partage ainſi pour toujours avec vous les rigueurs de la croix.

Communiquez-moi une partie de cette force & de cette grandeur d'ame que vous fites paroître lorſque plongée dans la déſola-

tion & dans un abyme de douleurs jusqu'alors inouies, vous espérâtes & crutes fermement que votre divin Fils ressusciteroit glorieux & triomphant, vous conservâtes cette foi vive par laquelle vous aviez mérité de devenir mère sans blesser votre virginité, & le dépôt de la foi de l'Église, & la grâce que vous n'aviez reçue qu'une fois de Dieu; tandis que tous ceux qui vous environnoient n'avoient eu jusqu'à ce moment qu'une foi douteuse & chancelante.

Accordez-moi de vivre toujours avec vous sous le saint étendard de la croix, de ne plier, de ne chanceler jamais sous ce doux & agréable fardeau, de ne me glorifier avec vous que dans la croix de Jesus-Christ, de conserver en elle la foi & l'espérance, & d'y trouver la source féconde d'une charité parfaite.

11. O vous, qui vous êtes plus approchée qu'aucune autre créature de ce trône de miséricorde, de cette croix sainte, de cet autel de propitiation éternelle;

Qui avez vu votre divin Sauveur tomber

lui-même dans la langueur, pour nous délivrer de nos infirmités ; qui l'avez vu comme un lépreux frappé & humilié par la main de Dieu, afin qu'il nous réconciliât avec son Père, après nous avoir purifiés dans son propre sang de la lèpre du péché *f*; qui l'avez vu se revêtir de l'affreuse peau d'Ésaü, pour procurer à ses enfans la bénédiction du Père céleste, & livrer ainsi son ame (à la mort) pour nous procurer la vie, & laisser après lui une postérité nombreuse de vrais enfans !

Parlez au cœur de Notre-Seigneur Jesus, parlez-lui, parce que votre Fils écoutera tout ce que vous lui direz; invoquez en ma faveur ce doux nom, afin que par la croix je sois guéri & purifié de cette lèpre invétérée de la chair & du sang.

Priez-le de détruire entièrement par la vertu de ce bois sacré le venin mortel que l'arbre défendu communiqua à mon ame.

Daignez présenter à vos serviteurs ce calice salutaire que Notre-Seigneur Jesus votre

---

f *Apoc.* 1. 5.

Fils a béni, à la place de la coupe empoiſonnée qu'Ève nous a malheureuſement tranſmiſe.

Que par votre entremiſe je reçoive le fruit béni qu'a produit notre terre, & que ſa vertu puiſſante & ſon goût délicieux détruiſent les malheureux effets de cette pomme funeſte.

Procurez à vos heureux enfans le fruit béni de la vie, ce vrai pain du ciel, ce vin qui enfante les vierges [g], au lieu de ce ſuc mortel dont Ève fut enivrée, & dont elle a laiſſé les reſtes à ſes enfans infortunés.

12. O vraie Mère des vivans, ſource du ſalut & de la vie! n'oſant m'approcher de mon Dieu, après avoir violé tant de fois ſa loi ſainte, donnez-moi pour médiateur auprès de lui Jeſus votre Fils; car la frayeur s'empare de mon ame lorſque j'entends ſa voix, les reproches de ma conſcience me jettent dans le trouble & la confuſion, & j'ai recours à des feuilles pour couvrir ma nudité [h].

---

g *Zach.* 9. 17. h *Geneſ.* 3. 7.

Donnez-moi pour interceſſeur auprès du Père céleſte celui que vous nous avez donné pour frère, car il ne refuſera rien à ce Fils reſpectueux & obéiſſant [i].

Donnez-nous pour protecteur & pour Avocat auprès de notre Père qui eſt dans les cieux celui qui eſt devenu notre frère ſur la terre, en s'uniſſant à cette chair ſemblable à la nôtre [k], dont vous l'avez revêtu vous-même.

Répandez libéralement vos biens ſur les pauvres [l], donnez pour nourriture à ceux qui craignent Dieu [m] ce même Jeſus qui témoigna tant d'amour & tant de bonté à ſes enfans, qu'il laiſſoit dans le monde, qu'avant de ſe ſéparer d'eux il fit en leur faveur de ſa propre chair un aliment de vie céleſte, & de ſon ſang un breuvage de ſalut éternel.

Vous, qui avez trouvé, & qui trouverez toujours grâce devant le Seigneur, faites que tout pécheur que je ſuis, je puiſſe participer

---

i *Hæb.* 5. 7.
k *Geneſ.* 37. 27.
l *Pſ.* 111. 9.
m *Pſ.* 110. 5.

fréquemment aux myſtères ſacrés de ſa paſſion & de ſa mort, & que malgré mon infirmité & mon extrême misère je ne ſois point privé de cette participation ſainte.

Je n'ai point à rechercher ni la puiſſance ni les richeſſes, pas même la ſageſſe, comme Salomon, pour juger les Peuples, comme ſi j'étois quelque choſe ſur la terre; mais que celui qui fait miſéricorde & qui pardonne, m'accorde la grâce de m'approcher de la table ſacrée, de répandre un torrent de larmes, d'y pleurer, d'y gémir profondément ſur mes égaremens, de m'attacher de plus en plus à Jeſus-Chriſt & à ſa ſainte croix [n], & enfin de me rendre digne d'un don ſi ſublime par les mérites de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, auteur & diſpenſateur de toutes les grâces & de tous les biens. Ainſi ſoit-il

---

n *Galat.* 2. 19.

CHAPITRE XVI.

A la gloire de la bienheureuse Vierge Marie, des Esprits célestes, & de tous les Saints.

1. JE vous salue, Vierge bénie, Mère bénie, heureuse Vierge & Mère tout ensemble.

Vous êtes bénie par le Seigneur Dieu des armées plus que toutes les femmes qui sont sur la terre.

Béni soit le Seigneur qui a conduit votre main pour trancher la tête au Chef de nos ennemis [a].

C'est en vous que s'est véritablement accompli l'oracle que le Seigneur a prononcé contre cet ennemi implacable de l'homme, l'ancien serpent : *Je mettrai une inimitié entre toi & la femme, & elle écrasera ta tête* [b].

Béni soit celui qui a rendu votre nom si célèbre chez les hommes, qu'ils ne cesseront

---

a *Judith.* 13. 24. b *Genes.* 3. 15.

point de vous louer, tant que le ſouvenir des merveilles du Seigneur ſubſiſtera parmi eux [c].

2. Vous faites la gloire de Jéruſalem, la joie d'Iſraël, l'honneur du Peuple de Dieu; vous avez montré un courage héroïque [d], en dédaignant tous les hommes, pour vous conſacrer entièrement au Seigneur.

Animée, fortifiée par l'Eſprit ſaint, vous avez renoncé, quoique fille de David, à l'eſpoir glorieux d'enfanter le Meſſie, pour conſerver votre virginité, dont vous aviez fait un vœu à Dieu, en lui offrant votre corps & votre ame.

Enrichie des dons de Dieu, vous avez renoncé à toute la gloire du monde, dans la crainte qu'elle n'altérât l'intégrité de votre vœu, & qu'elle ne portât obſtacle au chaſte amour auquel vous aviez conſacré entièrement votre cœur.

Vous avez préféré de ſervir Dieu avec humilité, & de vivre inconnue au monde,

---

c *Judith.* 13. 25. d *Id.* 15. 10. 11.

plutôt que de vous asseoir sur le trône de David, & de partager votre cœur entre Dieu & l'homme.

Mais ce Dieu, qui ne se laisse pas vaincre par les bienfaits, agréa le sacrifice parfait que vous lui fites de tout ce que vous pouviez attendre d'honneur & de gloire sur la terre: votre humilité, votre amour parfait & désintéressé fixèrent ses regards [e].

Et il voulut, par l'opération du Saint-Esprit, & sans blesser votre virginité, vous choisir pour devenir Mère de son Fils, qui descend aussi de David, récompenser par un poids immense de gloire dans le ciel le renoncement que vous aviez fait sur la terre à toutes les pompes humaines, consommer dans votre sacrifice, dans votre humilité, dans votre parfait dévouement, l'ouvrage de ses mains, & consacrer votre chaste sein pour servir de demeure à son Fils.

3. Soyez bénie, Vierge sainte, en récompense de votre amour pour la pureté virgi-

---

e *Luc.* 1, 48.

nale, car c'eſt pour cela que la main du Seigneur vous a fortifiée [f], c'eſt pour cela qu'il a repoſé en vous, qu'il s'eſt plu à demeurer avec vous, & qu'il vous a choiſie pour ſon tabernacle.

O fille de David, fille d'Abraham, qui couverte de l'ombre du Très-haut, avez reçu le Fils de Dieu dans votre ſein, & l'avez mis au monde comme votre propre Fils, qui avez donné à Iſraël cet Enfant, qu'il attendoit [g]! ſoyez bénie éternellement pour un ſi grand bienfait, ſoyez appelée bienheureuſe dans tous les ſiècles, & que Dieu, à qui ſeul vous avez rapporté humblement & fidèlement toutes choſes, ſoit glorifié éternellement en vous.

Celui qui a daigné prévenir la ruine de ſon Peuple par le myſtère ineffable de l'incarnation, vous a bénie dans toute la maiſon de Jácob [h].

Que le Seigneur daigne écouter & exaucer

---

f *Judith.* 15. 11.
g *Luc.* 1. 54.
h *Judith.* 13. 25. 31.

maintenant les prières que vous lui adresserez en qualité de sa fille chérie, pour la Nation sainte, pour le Peuple d'acquisition, pour cet olivier sauvage enté sur le rameau ancien de l'olivier franc [i], pour la conversion des pécheurs, & la persévérance des justes. Ainsi soit-il.

Je vous invoquerai aussi, saints Anges, Esprits vigilans, qui vous tenez sur les murs de Jérusalem pour défendre les ames des justes, ne cessez point jour & nuit de veiller à leur conservation & à leur sureté [k],

Jusqu'à ce que la cité brillante de Jérusalem soit bâtie, & que le nombre des élus, qui doivent servir de pierres vivantes à cet édifice céleste, soit rempli.

Ministres célestes, Esprits purs, vous tous qui êtes députés de Dieu pour concourir à notre salut, daignez seconder nos efforts sur la mer orageuse de ce monde.

Venez au secours d'un pécheur, ô vous, qui ne ressentez pas moins de joie dans le

---

Rom. 11. 17. 24. k *Isai.* 62. 6.

ciel de la converſion d'un pécheur, qu'une femme dans ce monde, pour avoir trouvé la drachme qu'elle avoit perdue [l]!

O vous, ames ſaintes, qui par votre nature avez plus de rapports, plus de reſſemblance encore avec nous! tendez une main ſecourable à vos frères au milieu des dangers où ils ſe trouvent.

Aujourd'hui que vous avez paſſé par le feu & par l'eau, & que vous êtes enfin arrivées dans un lieu de rafraîchiſſement [m], conduiſez ſains & ſaufs au milieu du feu & de l'eau ceux qui ſont encore engagés dans la carrière que vous avez parcourue.

Et intercédez pour nous auprès de Dieu, afin que nous puiſſions réſiſter au torrent des tribulations, que nous ne ſoyions pas ſubmergés dans ces eaux qui viennent fondre ſur nous : demandez que la violence des tentations s'appaiſe, que notre cœur ne ſoit pas ſi prompt à s'enflammer & à s'allumer comme un bois deſſéché, que tirant toujours

---

l *Luc.* 15. 8. 9. 10. m *Pſ.* 65. 12.

avantage de la tentation même, notre fragilité ne ſoit point un obſtacle à notre ſalut [n], & qu'avec le ſecours du Seigneur nous perſévérions courageuſement juſqu'à la mort dans l'amour du bien. Ainſi ſoit-il. Ainſi ſoit-il.

---

n 1. *Cor.* 10. 13.

Fin du quatrième & dernier Livre.

JE ſupplie ceux qui daigneront faire uſage de cette Traduction, de vouloir bien ſe ſouvenir de moi devant le Seigneur, *Ne cùm aliis prædicare*, qualicumque modo auſus ſim, *ipſe rebrobus efficiar.* 1. COR. 9. 27.

De l'Imprimerie de FONTANEL.

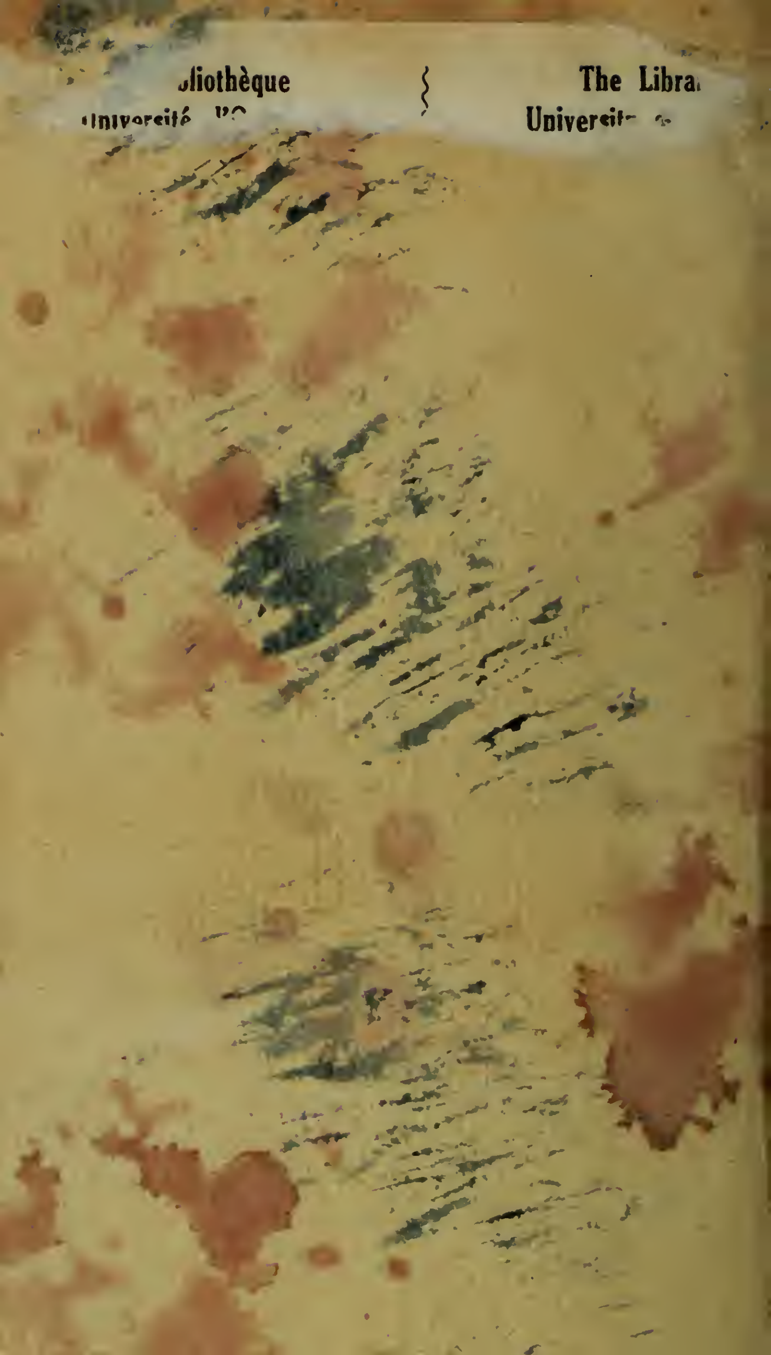


TABLE
DES CHAPITRES
LIVRE III.

LIVRE IV.

Fin de la Table.




liothèque
The Libra

